3,60 F

Algérie, 3 DA: Marcc. 3.50 Gr.: Turisie, 300 m.; Alleragas, 1.60 DM; Autriche, 15 sch.: Balgique, 26 fc.; Canada, 1.18 S; Câts d'holre, 340 F CFA; Barsmark, 6.50 Kr.; Espagne, 100 pes.: E-U., 26 c.; G.-B., 50 p.; Grücs, 55 dr.; Menda, 75 p.; Itolie, 1 200 L; Lizembourg, 27 f.; Norváge, 8,00 kr.; Pays-Bes, 1,75 ft.; Fortugal, 50 esc.; Sánágal, 325 F CFA; Suáda, 7,75 kr.; Suáda, 1,40 t.; Yougoslavie, 65 d.

Tarif de abonnoments page 10

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

# M. Mitterrand au Maroc

The state of the second second second

# Le conflit saharien sera au centre des entretiens

# Un double réalisme

M. Mitterrand serait-il de M. Mitterrand serant-u de-venu, sinon a pro-marocain » du moins beaucoup moins hostile au régime chérifien que le parti so-cialiste? Sa visite à Rabat a été préparée avec minutie, et tout a été mis en œuvre pour qu'elle se solde par un succès. La déléga-tion uni l'accompagne est plus tion qui l'accompagne est plus importante que ne l'exigeait le protocole. Elle ne comporte, en effet, pas moins de six ministres et de nombreuses personnalités, dont le général Saulnier, chef d'état-major particulier du pré-sident, que la mort du général Dlimi vient de priver de son interlocuteur principal, et qui s'en-tretiendra de l'aide militaire française avec tous les responsables des forces armées royales.

lh.

S POST

M FARM

British Some

\* A-149 ....

**基工學的** 

Murey or 1

127000

in Julia Japanese - Tra

gradient state of the

war in the second

- 学士工作

The state of

المحارضين المعالي ويو

number of Value of the

granica est

 $\label{eq:constraints} \hat{g}_{\alpha',\alpha'} = \frac{1}{2\pi} \hat{g}_{\alpha',\alpha'}^{(1)} \hat{g}_{\alpha',\alpha'}^{(2)} \hat{g}_{\alpha',\alpha'}^{(2)} = 0 \quad (2.3)$ 

 $\frac{1}{\sqrt{2\pi}} = (Q_{1}, \dots, Q_{n}) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} = \frac{1}{2\pi}$ 

Mary and the second

2000 - 100 - 100 - 100 mg

م ين د الف الميهاد موسود

Strain Service

· 美國語 TAL 201

والمجالة المنيس

. . . . . . . .

10000

of the second same of the Second

Tout en proclamant sa volouté de mener au Maghreb une politique « équilibrée », M. Mitterrand pouvait difficilement faire sentir avec plus de netteté qu'il accorde an Maroc, toujours en guerre avec le Front Polisario et éprouvé par le poids du conflit, des égards et une attention de nature exceptionnelle. On se décèle pas dans son attitade le moindre reflet des positions du P.S. ou du P.C., favorables aux Sahraonis en lutte et fort critiques à l'égard du ré-gime du roi Hassau II. La ten-sion que créa diffre l'aris et Rabut la vive réaction du parti socialiste lors de l'arrestation de Me Bouabid semble révolue.

Aux critiques, d'ailleurs encore bien discretes, que pourraient lui adresser ponr sa « complaisance » à l'égard du souverain marocain des membres de sa majorité, le président de la République ripostera sans uni doute en insistant sur le partage entre l'Etat et un parti des taches, des prérogatives et des responsabilités. L'argument ne taut pas seulement pour le Maghreh et a été largement utilisé à propos de l'Afrique, notamment lorsque fut reçu à Paris le président guinéen. M. Mitterrand entend bien ne jamais perdre de vue le problème des droits de l'homme, mais le soulever à sa facou et ne pas le faire peser sur des rapports d'Etat à Etat, où les considérations morales n'interviennent que par la bande.

Le Maroc, le plus ancien Etat constitué de la région, occupant une position stratégique de premier plan, habité par un peuple homogene et de haute et longue tradition, ne peut être ni ignoré ni boudé longtemps par la France, qui a su rééquilibrer dans un seus positif ses relations avec l'Algérie.

M. Mitterrand estime que si Paris entend faire de la Méditerrance un « lac de paix », il lui faut d'abord entretenir de bous rapports avec ses riverains. Sans que cela soit exprimé de façon aussi nette, le souci de faire pièce à une influence américaine croissante sur Rabat joue certainement dans sa politique un rôle non négligeable. Passé maître dans une Realpolitik saus le moinire complexe, le roi Has-san II jone adroitement de cette crainte française.

Cette convergence dans le réalisme » se traduit d'ailleurs par l'ampleur des questions d'intérét commun : en matière culturelle Paris doit ménager le \* troisième pays francophone du monde \*. An-delà même du Maghreb, Hassan II est par-venn, en tant que président du sommet de Fès, à s'assurer un rôle-cié dans toute négociation sur le problème palestinien. Face à un interiocuteur aussi bien armé, la France réaffirme certes son voeu de voir respecté le droit à l'autodétermination de la population sabraouie mais, pratique elle aussi la froide logique des intérêts nationaux.

# La mévente de l'Airbus

# Le président de l'Aérospatiale

Dans une lettre qu'il vient d'adresser à diverses nutorités gouverne-mentales, le président-directeur général de la Société nationale indus-trielle aérospatiale (SNIAS), le général Jacques Mitterrand, attire l'attention de ses interlocuteurs sur le caractère « préoccupant » de la commercialisation de l'avoit européen Airbus. « Le bilan de l'année 1982 est, en fait, négatif », écrit-il après avoir observé que les compagnies aériennes qui ont annulé oo reporté leurs contrats sont plus nombrenses que celles qui ont conclu des commandes fermes. A la fin de 1983, il restera vingt et un avions à vendre, sur une production de deux cent quatre-vingt-deux Airbus, et probablement soixante-dix-buit, à la fin de 1985, sur une production totale de quatre cent sept avions.

1985, sur une production totale de quatre ceut sept avions.

Le général Mitterrand estime que la République fédérale d'Allemagne — dont les banques ne veulent pas « prendre de risques sur des compagnies ou des pays de santé financière précaire » — porte l'essentiel de la responsabilité de « l'effondrement », en 1982, de la situation commerciale du programme Airbus. Il propose la constitution d'un groupe de travail tripartite — France, République fédérale d'Allemagne et Royaume-Uni — « de sorte que soient prises d'urgence les mesures propres à assurer l'écoulement commercial des avions pendant cette période critique dont on peut espèrer qu'elle se durera pas longtemps ».

Destinataire de ce document, le ministre des transports, M. Charles Fitermeo, e rappelé, mereredi 26 janvier, qu'il était partisan du lancement de la version Airbus A-320. Dans sa lettre de trois feuillets, accompagnée de plusieurs annexes toteliseot dix-huit feuillets, le président-directeur général de la SNIAS note que · lo situation au début de l'année 1983 est préoccupante - et qu' - on peut craîndre qu'elle ne se prolonge jusqu'à la fin de 1983 et, peut-être même, ou début de 1984 ».

Pour la première fois en douze années d'existence du programme Airbus A-300, le carnet de com-mandes fermes, arrêté à la fin de 1982, est inférieur de deux avions à

celoi qui existait à la fin de 1981 : en effet, le nombre des commandes anouelles co 1982 (neuf exemplaires) est inférieur à celui des annulations de cootrat (onze exemplaires), portant le total des Airbus veodus à trois cent trente et un eppareils. « Après des succès remarquables depuis 1978, écrit le frère du président de la République, dans sa lettre ou gouvernement français, les ventes d'Airbus se sont effon-drées en 1982 - Annulations de commandes; demandes de reports de livraison par des compagnies elientes : concurrence de Boeing . sur tous les fronts, avec des pro-

positions ottrayantes .. (Lire lo suite page 12.)

# La retraite à soixante ans

# Les derniers obstacles semblent levés

A l'issue d'une réunion paritaire qui e'est achevée jeudi 27 janvier à heure du matin, le patronat et les syndicats ont ouvert la voie à la conclusion d'un accord sur la retraite à soixante ens. Ils se sont en effet mis d'accord sur le versement par les régimes de retraite complémentaire, à partir du 1º avril, d'un complément égal à 20 % du salaire moyen de camère pour 37,5 annuités en plus de le pension du régime général 150 % du salaire pla-fonné). Une e commission de rédaction » doit se réunir le 1° février efin de permettre la signature de l'accord le 4 février.

ciations, le C.N.P.F., le C.G.P.M.E s'oriente vers une conclusion posi-(pour le patronat) et les cinq cen-tive », e noté M. Gruat (C.F.D.T.). (pour le patronat) et les cinq centrales syndicales (qui ont défendu des positions très proches) ont jeté les bases d'un compromis qui devrait permettre d'ebaisser à soivante ans l'âge de la retraite des le 1º avril, avec une une pension du même ordre que celle qui étain servie à soixantecing ans. La réunion tripartite convoquée par M. Bérégovoy avait permis de débloquer les discussions. Mercredi soir, de nouvelles et importantes avancées ont été réalisées.

qui, dès l'ouverture des discussions, avaient présenté un nouveau projet du niveau des droits ettribués égals à d'eccord en six points, ont affiché in 20 % du salaire moyen de le carrière fine une réalle mauvaise humeur pour trente-sept ennées et demi valiexprimée par M. Chotard : « Certains syndicets se comportent comme en régimes de retraite complémentaire) période de croissance continue en sur le base du teux contractuel obliessayant de faire traîner les discus- gatoire de cotisation ». Actuelle sions pour faire davantage céder le patronat. Nous evons été au maximum des reponses positives aux cinq ans beneficie en plus des 50 % questions posées. » En revencha, les syndicats étaient plus satisfaits,

Au terme de sept heures de négo- M. Bono (C.F.D.T.). e il semble qu'on M. Calvetti (C.G.T.) déclareit : amender le projet patronal pour trouver un compromis. » M. Faesch (F.O.) consteteit : « Il est permit d'espèrer qu'on puisse eboutir à un accord. » Seul M. Marchelli, eu nom de la C.G.C., s'est montré sensiblement plus réservé.

> Pour les syndicats, le projet patronal du 26 janvier comportait un a oubli » inacceptable. Il passan sous silence l'objectif, mentionné dans le relevé du 24 janvier, e d'une garantie dées à l'ARRCO (Association des ment, en règle générale, un salarié qui part en retraite à soixante-(plafonnés) du régime général d'un complément de 20 % accordé par les

> > MICHEL NOBLECOURT. (Lire la suite page 28.)

**Elections** aux chambres d'agriculture

« Un test pour les syndicats »

> (Lire page 29 l'article de J. GRALL)

# PERSONNAGE-CLÉ DE LA RÉSISTANCE ET DE L'APRÈS-GUERRE

# **Georges Bidault est mort**

Georges Bidault est mort dans la nuit du 26 au 27 janvier dans une clinique de Cambo-les-Bains où il était en convelescence, à la suite d'une congestion cérébrale, Professeur d'histoire, éditorialiste du journal democrate-chrétien « l'Aube » avant la guerre, il avait succédé à Jean Moulin, après l'arrestation et l'exécution de celui-ci par les Allemands, à la tête du Conseil national de la Résistance, Ministre des effeires étrangères è la libération, fondateur du Mouvement républicain populaire (M.R.P.), il avait en 1946 présidé le gouvernement provisoire. Président du conseil d'octo-

1954, plusieurs postes ministériels. Violemment opposé à la décolonisation, il avait combattu Pierre Mendes France pour sa politique en Indochine et en Afrique du Nord. Après avoir soutenu de Gaulle au moment de son retour au pouvoir, il evait rompu evec lui aussitôt qu'il était devenu clair qu'il allait donner l'indépen-dance à l'Algérie, il avait appuyé l'Organisation de l'armée secrète (O.A.S.). Déchu de son mandat perlementaire, poursuivi, exilé, il avait pris la tête de ce qu'il appelait « une autre Résistance ». Il était rentre en France, après l'amnistie de 1968, sans rien renier

# Un intellectuel réfractaire

Lorsque le général de Gaulle, au lendemain de la Libération, descendit les Champs-Élysées, un petit homme en civil marchait à côté de par ANDRÉ FONTAINE

lui, dont la fonle ignorait les traits : c'était Georges Bidault, président du Conseil national de la Résistance depuis la mort tragique de Jean Moulin Quelques jours plus tard, il prenait la tête du ministère des affaires étrangères. Eclatante revan-che pour celui qui, professeur d'his-toire, avait dénoncé, six ans plus tôt, dans ses éditorieux de l' Aobe, l'aveuglement des accords de

Etabli eu Quai d'Orsay, il changea peu à ses habitudes de vieux garçou passablement boltème, ao régime alimentaire parfois surpre-nant, même lorsqu'il eut épousé Suzy Borel, une femme de tête et de cœnr, qui avait été la première de son sexe evant la guerre à être reçue au concours des affaires étrangères.

Etre le chef de la diplomatie française sous de Gaulle o'était pas une sinécure. Il y fallait un flegme, une eboégation, un dévouement sans bornes, toutes qualités que l'on trouve, en fin de compte, plus facile-ment chez un haut fonctionnaire comme M. Couve de Murville que chez un intellectuel foncièrement réfractaire comme l'était Georges Bidault. Celui-ci souffrit plus d'une fois des initiatives du chef du gouveroement provisoire, surtout lorsqu'il ue les apprenait qu'eu onvrant son journal. Ainsi d'une célèbre interview de de Gaulle au Times, dont il avait n'eucunement entendo parier aoparavant, bieo qu'elle constituât, pour l'essentiel, une vaste description des objectifs de la politique étrangère française.

Démembrement de l'Allemagne en plusieurs Etats, maintien d'une présence militaire française sur le Rhin, internationalisation de la Ruhr, union économique de la Sarre à la France, on croit rêver en lisant ce qu'étaient alors ces objectifs. Georges Bidault les servit avec passion et patriotisme, en bistorien qui n'evait pas oublie les enseignements de Foch et ce qu'il en evait coûté de ne pas les suivre.

(Lire lo suite page 8.)

# L'ÉTAT VA AIDER LA BANDE DESSINÉE

# Un plan pour les « bulles »

M. Jack Lang vient de met-tre au point on plan d'aide à la bande dessinée française, comportant quinze mesures, et rendu public à la veille de l'ouverture, à Angoulème, du Salon international de la B.D., qui e lieu du 28 au 30 janvier.

A force de le répéter, tout le monde e fini par l'admettre : le bande dessinée est une activité de crestion qui a atteint, en France, sa maturité au cours des vingt demières annees. Seule le puissance publiqua ne s'en était jamais avisée. Aucun ministre de la culture n'avait voulu, avant M. Jack Lang, s'occuper de ces e enfanollages » qui n'en étaient plus depuis longtemps. Pas même André Malreux à qui, pourtant, de Gaulle avait dit un jour : « Mon seul rival international, c'est Tintin » Mais aujourd'hui la France est fière de sa B.D., le montre par ce plan, et le proclame par la voix de M. Mitterrand, qui déclarait à Antenne 2, le 2 janvier : « Je suis un lecteur assidu de bandes dessinées. >

national de la B.D. à Angoulême, se prépare à eccueillir, à l'occasion de dixième anniversaire. 100 000 personnes. Le « plan B.D. > préparé par le ministre de la culture illustre, si l'on peut dire, une consecration officielle, eussi tardive

Pour la première fois on a réuni et entendu, depuis avril 1982, sous les plafonds dorés des palais nationaux, les professionnels de la B.D. : dessinateurs, scénaristes, éditeurs, Sous le houlette de M. Cleude Mollard, délégué aux arts plastiques, ils ont eu de multiples occasions d'exprimer leurs doleances, leurs revendications et leurs propositions pour un a changement » au royeume des bulles. Ils

Est-il bien raisonnable, diront les grincheux, en ces temps de rigueur, de consacrer tant d'énergie - et da l'argent — à cet art subalterne qui se porte très bien sans l'Etat ?

BRUNO FRAPPAT.

(Lire la suite page 22.)

Dene « le Monde des livres »

Une semaine avec Borgès

Lire page 13 l'article de FRANÇOIS-MARIE BANIER.)

# met en cause l'Allemagne fédérale

C'est en compagnie de six mi-nistres que M. Mitterrand , était attendu, ce jeudi 27 janvier, à 12 h 15, à l'aéroport de Rabst, où devait l'accueillir le roi Has-san II. La France entend donner, par l'importance de cette délégapar l'importance de cette déléga-tion, un édat particulier à ce voyage de trois jours. Le chef de l'Etat prononcera, dans l'après-midi, un discours devant le Cham-bre des représentants réunie en session extraordinaire. Dans la soirée, le président de la Républi-que devait e'entretenir, en tête-à-tête, avec le souverain.

M. Mitterrand est accompagné de MM. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, Michel Jobert, ministre du commerce extérieur, Pierre Bérégovoy, ministre des af-faires sociales et de la solidarité nationale, Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, Alein Sa-vary, ministre de l'éducation natio-nale et Christian Nucci; ministre chargé de la coopération et du deve-loppement. Ma Mitterrand ne perticipe pas au voyage. Outre la coopé-ration bilaterale, le problème du Sahara occidental devrait être au centre des entretiens entre les deux chefs d'Etat. Dans une interview accordée evant son voyage à la radio-telévision marcaine, M. Mitterrand a renouvelé son appui à l'organisation d'un référendum en déclarant : « Je continue de penser que c'est la bonne méthode. Les initiatives qui s'en écarteront ne feront que compliquer le problème .» Le chef de l'État a, d'autre part, estimé qu'impliquer l'Afrique dans les rapports Est-Ouest C ast une grave erreur 3.

Lire page 4 l'article de P. Baita ; Le conflit sahanen dans l'impasse).

# AU JOUR LE JOUR Souvenirs

pas, on bute sur le passe. Où les souvenirs ojouaent au malaise du présent, déjà terne.

La mort de Georges Bidault nous rappelle quelques périodes sombres. L'arrestation de Klaus Barbie fait resurgir lo plus hor-rible. Les ennuis de M. Ben Bello en font renaltre une autre. et la mort du général Dlimi ra-vive lo honte de l'affaire Ben

Et il y en a pour nous servir encore la fable du bon vieux

Françoise Giroud

Mazarine

À "APOSTROPHES" LE 28 JANVIER

LE PREMIER ROMAN

D'UN GRAND ÉCRIVAIN



# L'homme

Parlons aujourd'hui de l'homme. « la plus calamiteuse et frêle de toutes les créatures », disait Montaigne, et aussi . « la plus orgueilleuse ». D'un livre de Francis Jacques, Christian Delacampagne retient cette idée fondamentale que la personne ne peut se constituer que par le dialogue avec l'Autre. Déjà Spinoza, comme le montre Christian Descamps à propos d'un ouvrage d'Antonio Negri, ne concevait le bonheur que s'articulant à celui des autres. Tandis que Patrice Leclercq résume le cheminement de l'attitude inverse : cet orgueil que le Christ a voulu abolir et qui continue d'exercer partout ses ravages.

CELON une façon conventionnelle de se représenter l'his-toire de la philosophie, la no-tion de sujet — sujet de la connaissance ou sujet moral — n'au-rait êté pour la première fois posée au fondement de toute réflexion que par Descartes. La plupart des philoopbes du XVIII et du XVIII siècle, jusqu'à Kant inclus, n'auraient fait qu'approfondir la conception cartésienne du sujet, entendu en un seus bamaniste et rationaliste comme « conscience » transparente à elle-même et sûre de son bon droit.

Toujours scion le même schéma, c'est Hegel qui, le premier, aurait relativisé cette vision individualiste (et optimiste) de la subjectivité. Il aurait montré que l'être humain est dural houte de son désir; qu'il est pris dans les rêts du langage, du travail et de la société; que, bien loin d'être donné dès le départ, il lui faut au contraire se construire dans et par Contraire se constraire una constraire se constraire se constraire développé, chacun à sa manière, l'étude des pièges qui font de la notion de sujet une illusion: Marx aurait révélé le rôle des structures socio-économiques, Nietzsche celui de la volenté de puissance, Freud ce-lui de l'inconscient. Victime de tant d'ennemis, la subjectivité aurait fini par se dissoudre : du reste, mi les positivistes ni les structuralistes ne veulent plus en entendre parler. L'heure semblerait donc venue d'annoncer - en même temps que la fin de l'humanisme - la mort du sujet...

Françis Jacques n'est pas d'accord. On l'aura deviné : ce philosophe – qui nous a donné, en 1979, an livre intitulé Dialogiques. Recherches logiques sur le dialogue (1) et qui enseigne à l'université de Rennes ne se satisfait pas d'une vision aussi simpliste de l'histoire de la philosophie. De fait, deux objections au moins penvent être soulevées contre-elle. D'une part Husserl - penseur dont le souci de rigueur ne peut guère être mis en doute - a cru possible de fonder sa démarche sur une certaine conception du sujet (élaborée à partir de ses propres recherches logiques) et a même opéré, en ce sens, un « retour à Descartes » dont tout le courant phénoménologique et existentialiste demeure l'héritier. Sans oublier l'influence indirecte que ces idées ont exercée, à travers la Critique de la raison dia-

par CHRISTIAN DELACAMPAGNE

lectique de Sartre, sur les e psychiatres antipsychiatres - Laing et Cooper - qui se sont particulière-ment intéressés au problème de la personne et à l'analyse des conditions logiques qui sondent les relations internersonnelles.

Seconde objection : celle que constitue, en elle-même, toute la philosophie anglo-saxonne du langage, surtout dans son étape la plus récente, marquée par l'essor d'une discipline nouvelle : la pragmatique. Celle-ci n'est autre que l'étude du langage - en contexte -, c'est-à-dire dans son usage pratique. Elle revient à privilégier, dans le discours, la function communicationnelle. Ou'est-ce en effet qu'un échange de signes linguistiques, sinon un acte de communication entre deux sujets parlants? Mais quels sont les mécanismes logiques d'un tel acte? Que faut-il présupposer, chez chacun des deux locuteurs, pour que l'acte soit réussi, pour que le message passe? Et comment se fait-il que, si souvent, il ne passe pas ?

## Une réévaluation de la notion de sujet

Qu'est-ce que le malentendu, le mensonge, l'indiscrétion? Quels sont les rapports entre dire et vouloir dire, entre « acte de parole » sinn de J.-R. Searle) et « intention de signification . ? Entre langage et désir...? De telles questions s'attachent les unes aux autres comme en une trame serrée. Et depuis Wittgenstein jusqu'aux spécialistes de la communication regroupés dans l'école de Palo-Alto (2), elles n'ant cessé de faire l'objet d'une fincida-tion théorique, à l'égard de laquelle les philosophes français sont trop souvent restés indifférents.

Tel n'est pas le cas de Francis Jacques. Celui-ci conjugue, précisément, un intérêt ancien pour la phénoménologie - pour Martin Buber, entre autres - avec une connaissance extrêmement précise des re-cherches logico-linguistiques actuellement en cours dans le domaine

angle-saxon. Et c'est la conjonction de cette double formation, si rare chez un chercheur hexagonal, qui rend passionnante la lecture de son dernier livre, Différence et subjectivité (3).

Ce volumineux travail, plein de détours et de reprises, qui avance au rythme de la conversation plus qu'à celui de l'exposé dogmatique, pro-pose en effet une réévaluation de la notion de sujet qui, on s'en doute, n'implique aucun retour en direction d'un humanisme désuet ou d'un subjectivisme étroit. En fait, Jacques substitue progressivement - au fil d'un parcours dont il scrait impossible de résumer tous les méandres la notion de personne à celle de subjectivité.

Mais sa e personne - n'est pes non plus celle du personnalisme. Il s'agrit, en fait, d'une construction re-lationnelle. L'idée centrale du livre est que le sujet ne se constitue que est que le sujet ne se constitue que, par la relation parlante à l'autre, c'est d'échange linguistique seul qui permet aux êtres de définir ce qui les différencie — positivement — les uns par rapport aux autres. Il n'est pas de je sams tu, ni de relation duelle sans un tiers - un il - qui en gerantisse la fermeture. Bref, c'est la communication qui crée les diffé-rences, et celles-ci qui à leur tour créent la personne - par delà les il-lusions du cogito cartésien, enfermé dans sa solitude théorique.

Appuyée sur des descriptions pré-cises et concrètes, conduite dans l'esprit de la philosophie analytique. une telle démarche pourrait facilement avoir quelque chose de forma-liste ou de stérile - comme c'est le cas chez de nombreux auteurs. S'il n'en est rien, fort heureusement, c'est parce qu'on sent que le cœur, lni aussi, est présent derrière les ré-flexions de Francis Jacques. Le corner et la raison : deux instances dont on croit, trop souvent, qu'elles sont incompatibles. Et qui pourtant sont toutes les deux constitutives de la personne humaine, chacune avec ses exigences et sa mémoire.

(1) PUF, 1979. : (2) Cf. mon article sur « L'héritsue de Gregory Bateson » dans le Monde da 11 août 1981. (3) Aubier Montaigne, 1982, 424 p.

# Antonio Negri, lecteur de Spinoza Pour une « désutopie »

par CHRISTIAN DESCAMPS

peut dire qu'on a le choix entre le spinozisme ou pas de philosophia du: tout. > Oue Hegel, qui ne l'alme guère, soit amené à ce constat, bouleverse Toni Negri. Ce professeur de Padoue, théoricien de l'autonomie ouvrière, avait écrit un Descartes politique. Le présent ouvrage est d'une autre nature. Il fut conçu en prison. d'où - depuis 1979 - son auteur attend d'être jugé en compagnie des inculpés du c procès du 7 avril ». Mais ce grand fivre érudit n'est aucunement une cauvre de circonstance, même și on peut supposer que la force, la joie spinozistes ont récon-

forté la prisonnier. La Hollande du dix-septieme siè-cie, certe Italie du Nord, est un pays en rupture qui perpétus les expé-riences révolutionnaires de la Ranaissance. Là, Spinoza, l'exclu de sa communauté, réalise un véritable coup de force ontologique : il joue la puissance contre le pouvoir. S'in-vente alors une philosophie de la plé-nitude, de la multiplicité, de la liberté qui, sans partir de la réduction des appétits, perie syr l'épanoidesament. Le penseur artisen — qui refuse les pensions — réfléchit dans un temps de crise. La Maison d'Orange prone une politique guerrière, un Etat centralisé ; le parti républicain, qu'anime Jean De Witt, préférerait une politique de paix, une organisation libé-rale. Pourtant l'intolérance, le bellicierne. l'amour de la servitude, sont vivaces: et quand notre philosophe hautain et solitaire clame, au nom de la raison, son entreprise de démystification, le tollé est général. Jamais - seuf peut-être contre les Epicunens - tu hargne ne fut sussi forte:

Le front est au complet : orthodoxes juifs, protestants, catholiques, cartésiens, tous perticipent au concours. d'anathème. Negri interroge cette unanimité. Savanta et tranchée, la métaphysique apinoziste avait osé articuler comme le soutigne Deleuze à qui l'auteur doit beaucoup (1). - une Fbération concrète, une politique de la multitude; une pensée saris ordre autérieur, à l'agic. Spinozà proposait de mmpre avec la vielle idée de l'appropriation lée à la médiation d'un pou-

voir. Dans ses ataliers normades, le philosophe du « Dieu ou la Nature »

élabore una conception de la puissance de l'Etre. Mine de rien, ses bombes douces font exploser la ranscendance, la hiérarchie. A un horizon de penade centré sur le merché, sux philosophies politiques du pouvoir et de la suggestion, l'acteur de l'Ethique oppose, méticuleuse ment, des concepts qui rendent possible une existence consciente du collectif. Mon bonheur, mon enten-

SPINOZA est tellement sante - s'articuler à ceux des autres.

La querre de tous contre tous n'est phie moderne qu'on pas inéluctable, l'ai misux à faire qu'à cieveoir un loup....

De fait al l'Etre est puissance, je suls capable d'y puiser la force d'échapper à la médiation politique de ceux qui partent à ma place, à la mondes, aux sangiots du négetif. Partir de la puissance de la vie, réconciller passion et raison, c'est militer contre la haine et le remords. Pratique, cette métaphysique se fait. aussi politique. Le Tractatus theologico-politicus insiste sur l'acti-

Certes - et honnêtement Negri le souligne. — Il arrive que Spinoza se replie. Devent les coups de bouteir de l'histoire concrete il accepta - un moment - des positions oligerchi-ques... la l'auteur reprend l'hypothèse de deux Spinoza dont il fait les axes de notre univers. Le premier, baigné de la lumière de Rembrandt, se meut air sein de la révolution scientifique, de la Renaissance, du génie de son temps. L'autre propose une philosophie de notre avenir, de notre crise. Car de « démon » qui ferraille contre le fanetisme et la superstition, contre les asiles d'ignorance, s'appuie sur le désir, cet c appétit conscient de lui-même ». Avecdes imettes d'analyste aussi bien rangées que ses instruments, il enseigne la désutopie. Pas de pro-gramme, de glande pinéale ; un proet de déplacement mille fois plus fort. Sortir de l'ignorance, jouer l'Etre contre le moralisme de devoir être, ce n'est pas rever d'age d'or. s'agit, au contraire, de s'appuyer eftits: Difficile ?- Oui, car a nous ne pouvous reconneitre aucune différence entre les désirs qui proviennent de la raison et ceux que d'autres auses engendrent en nous z

Pourtant la violence immédiate peut s'éclairer d'un ordre, fait de de-grés successifs de perfection, tissédans l'Erre. Une liberté joyeuse est possible qui tire sa force du droit et non pas de la loi, de la puissance et non pas du pouvoir. Aux figures de l'antagonisme, aux réconcillations molles de la dialectique, on peut opposer l'autonomie, la constitution de l'être ensemble. La puissance est possibilité de liberté, d'expension des constitution. Question d'aujourd'hui. d'un dic septième siècle encore vivant. Negri souligne : c Spinoza n'annonce pas la philosophie des Lumières, il la vit et la déploie intégralement.

(1) L'Anomalie sauvage est précédée de préfaces de Gilles Deleuze, Pierre Macherey et Alexandre Matheron dement, mes désirs, peuvent — si j'ai \*\* L'Anomalie suurage, d'Antoni de la nature une connaissance suffi- Negri. PUF, 350 pages, 145 F.

# LES CHEMINS DE L'ORGUEIL

ANS une partie de l'Europe, l'invention de l'agriculture a donné d'abord une société peu hiérarchisée, pacifique, avec un Panthéon largement féminin, source et reflet de l'influence de la femme dans la société. Le souvenir s'en est transmis à certains écrivains de l'Antiquité, sous la forme de l'âge d'argent (1), qui n'est pas tout à fait un mythe, puisqu'il est attesté par l'archéologie (2). La trace en est restée dans le panthéon grec, avec les déesses de l'agriculture et du ter-roir : Gaïa, Déméter, Perséphone, Athéna. Là-dessus sont intervenus les premiers domesticateurs du ebeval. armés de l'épée de bronze, venus du nord de la mer Noire. Ils ont apporté avec eux une tradition guerrière, une structure sociale fortement hiérarchisée et patriarcale, qu'on retrouve à Mycènes, chez les eros d'Homère. L'esprit de domination, l'orgneil du soldat, ainsi introduits en Europe, ont inspiré l'Em-

Au dernier combat des amis de Spartacus, les esclaves révoltés meurent debout, l'épée à la main, pour se faire reconnaître comme des êtres bumains, et non comme des animaux, par les légionnaires romains ; mais, bientôt, le long des routes qui ravonnent de Rome, les derniers esclaves révoltés agnnisent sur les

pire d'Alexandre, puis l'Empire

Puis, de l'autre côté de la Méditerrance, quelqu'un prendra la pa-role, doué à la fois d'un furmidable orgueil, puisqu'il s'annonce comme Dieu, et d'une furmidable humilité, puisqu'il acceptera de mourir du châtiment des esclaves. Son mes-sage, la Bonne Nouvelle des ebrétiens, proclame l'aboliting de tout orgueil : « Les premiers seront les derniers : heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux leur appartient. - La Bonne Nouvelle des chrétiens se place à la conjonc-tion de l'idéal romain d'unité de toute l'humanité connue, et de la traditino juive, qui ne reconnaît qu'un Dieu. En même temps, il y a rupture avec l'orgueil romain, qui veut fonder l'unité du monde sur l'épée du légionnaire, et avec l'orgueil des juils, qui se proclament comme peuple élu, auquel le Dieu unique, le Dieu des armées, réserve

exclusivement son alliance. Mais, à la suite de Jésus, qui voulait abolir tout orgueil, viennent les prêtres, successeurs et émules du Dieu vivant, et en qui renaîtra l'orgueil, qui explique, par exemple, l'Inquisition et les Croisades. Comment pouvait-on justifier les bûcbers de l'Inquisition avec l'Evangile, qui dit : . Ce que vous faites au plus pepar PATRICE LECLERCQ (\*)

tit d'entre les miens, c'est à moi que yous le faites? . Comment plaider les Croisades, quand Jésus dit :- Mon royaume n'est pas de ce monde - ? Mais le prêtre orgaeilleux se prétendait propriétaire des Lieux saints et de la vérité théologi-A la suite de Jésus viennent aussi

les rois, successeurs de Constantin, qui se proclameront rois de droit divia : viennent aussi les bommes, qui croiront le sexe masculin supérieur parce que Dieu l'a choisi pour se manifester aux humains. Des générations de petits garyons chrétiens vont être imprégnés d'orgueil mas-culin en voyant le Dieu masculin dominer du haut de la Croix le chœur des saintes femmes éplorées : Mahomet refusera cette image, comme toute image de Dieu.

# Lather

L'orqueil du prêtre sera brisé par Luther, révulté en particulier par la vente des indulgences pour assurer la construction de Saint-Pierre de Rome, destiné à la gloire du pape, mais non à celle de Dieu, car Die n'a pas besoin d'une église immense. Là où le protestantisme ne s'est pas implanté, dans les pays latins de l'Europe occidentale, les cadres communistes recueillerent plus tard l'héritage spirituel de l'orgueil du prêtre ; par contre, là où le protes-tantisme a brisé l'orgueil du prêtre (Angleterre, Hollande, pays scandinaves), le parti communiste de s'implantera pas d'une façon significa-

L'orgueil du roi de droit divin et de l'aristocratie sera brisé en France per la grande Révulution de 1789; mais sur les cendres de l'orgueil du roi naîtra d'abord l'orgueil du soldat de la Révolution, qui entraîne les hécatombes napoléoniennes. En effet, aucun schéma marxiste ne peut expliquer valablement comment les paysans et les bourgeois français ont couru si nombreux à l'abattoir sous l'empereur, pour envahir l'Europe; mais l'orgueil est contagieux dans la société, du haut vers le bas, de Napoléon vers le dernier grognard. Par contre, les mères de famille françaises avaient fort bien désigné l'Ogre de Corse », avec son orgueil

A l'orgueil du soldet de la Révolution, brisé à Waterloo, a succédé l'orgueil du capitaliste européen, qui a inspiré les conquêtes coloniales, puis la guerre de 1914.

L'hécatombe de 1914-1918 a causé la révolte du prolétaire, et d'abord du prolétaire russe, contre l'orgueil du tsar et de l'aristocrate russe, avec Kerensky, puis contre l'orgueil du capitaliste russe, allié an capitaliste ouest-europeen, avec Lénine. Mais bientot devait naître l'orgueil du bureaucrate communiste, du cadre du parti, de l'apparatchik; et Lénine a cu le temps d'en déceler les premiers signes alarmants. Sous Staline, l'orgaeil du bureaucrate communiste a produit les bécatombes que l'on sait, avec une bonne conscience d'a utant plus entière que le cadre communiste a bérité en Russie de l'orgueil et du caractère sacré du prêtre, non aboli dans ce pays par le protestantisme. Les derniers avatars de l'orgueil du bureaucrate communiste, allie à l'orgueil du soldat russe, l'ont conduit en Tchécoslovaquie et en Afghanistan, pour précher à coups de canon la cause du socialisme réel. Et pourtant il suffisait d'écouter Robespierre : personne n'aime les missionnaires armés, ils causcront la perte de la Révolution

# Le nazisme

Entre-temps, on a vu en Allemagne émerger l'orgueil racial, rassem-blant sous l'étendard nazi l'orgueil du bobereau prussien, qui n'avait été entamé dans ce pays par aucune ré-volution décisive, et l'orgueil du sol-dat allemand, laissé intact par le coup de poignard dans le dos » de la révolte spartakiste de 1918. L'ur-gueil racial allemand a pris le juif, le peuple élu de Dieu, comme bone émissaire, selon un processus sacrifi-ciel, victimaire, bien connu dans l'histoire avant l'Évangile (3). C'est pourquoi l'idéologie nazie, profondément antiévangélique, s'efforçait de ressusciter les vieux mythes germaniques préchrétiens. Pour rassembler le peuple allemand, avant de le jeter sur ses voisins, Hitler devait lui désigner une victime : ce fut le juif, obstacle à l'orgueil allemand. A contrario, les Italiens, sous Mussolini, furent très peu antisémites et faiblement envahisseurs.

L'orgueil allemand fut entamé par la défaite de 1945, et aussi par la révélation d'Auschwitz : les Allemands se sentent coupables aujourd'bui encore; et l'homme d'Occident, après Ausebwitz et

(\*) Maître de recherches à l'INRA (Institut national de la recherche agro-

Hiroshima, a senti vaciller ses certitudes morales, car le nazisme, la bête immonde, s'était largement nourri du racisme où baignait l'Occident colonialiste; la prière du pha-risien n'était plus possible (4).

L'orgueil du soldat a été battu en brèche par Hiroshima, par la décolo-nisation, infligée même au soldat américain au Victnam.

Lénine avait donné pour mission aux communistes de lutter contre le capitalisme fauteur de guerres colo-niales et de guerres mondiales impérialistes paur le repartage du monde (5). Mais la guerre mondiale est rendue improbable par la me-nace atomique; la guerre coloniale n'a plus de terram où s'exercer, et on a vu deux pays socialistes, la Chine et le Vietnam, se faire la guerre. Si el contalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage « (Jaurès), que dire da so-cialisme d'aujourd'hui ? Alors où est la vocation propre des partis com-munistes, qui paraissait si évidente et légitime sous Léaine, au sortir de la guerre de 1914?

La France an moins, après 1940, Dien-Bien-Phu et la fin de la guerre d'Algérie, a-t-elle appris à vivre sans orgueil? On pouvait l'espérar en voyant le peuple français voter à gauche en 1981, car la ganche est un mouvement humain qui veut abolir l'orgueil des puissants : la meilleure défense et illustration en est donnée par l'Évangile : « Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasies. - Mais M. Hernu nous propose de participer à la course à l'armement atomique, y compris la bombe à neutrons, et il maintient le service militaire à un an. En regardant la Tchécoslova-quie, le Chili, l'Afghanistan, la Pologne, sans oublier la France de 1940, ne comprend-il pas que l'armée ré-gulière u'est plus le rempart de l'in-dépendance nationale ? Ce fils de litaire de carrière n'est-il pes porteur des derniers vestiges de l'or-gueil du soldat français? N'est-ce pas contradictoire avec la fierté de mme de gauche, qui veut rendre aux déshérités la parole et l'espérance? Cet orgueil et cette fierté ne sont-ils pas incompatibles, aussi bien dans l'esprit que dans l'économie ?

(1) Ovide, les Métamorphoses, Li-(2) Marija Gimbutas, da fin de l'Emope ancienne, la Recherche, mars 1978. (3) René Girard, Des choses cachées

(4) Évangile de Luc : XVIII-9.14.
 (5) Lénine, l'Impérialisme, stade suprême du capitalisme, Editions so-



# **BD SUCHET**

A LOUER ÉTAT NEUF.

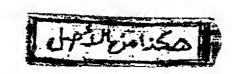
# TRÈS BEL HOTEL **PARTICULIER**

à usage de HABITATION BUREAUX D'AMBASSADE LOGEMENT D'AMBASSADEUR

tel. 359.14.70

# Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

nternt destinée à ses lectours résidant à l'étranger Exemplaire spécimen sur demande



Magri, lecteur de Spin

F Wie H desutopie

Better Community of the Community of the

A . Section of Market Property . Section 1971 Alexander -

Planty of This way is a

And the state of t

This was a way of

Through the second

مر جو ريست

A committee the second

William a garage

The Marie Comment of the Comment

STATE SEC. ....

رين فرود ده که

---

The statement of the st

The same of the same of

and the second of the second o

Continued to the second of the

Conditional Control of the Control o

The state of the s

Applied the second of the seco

And the second section of the second section is a second section of the second section section

indicate the second of the sec

to the same of the

MUM HALL --

و به دو میکند در مهاشیر میا

Alleria materia.

Topic of the same of

the state of the state of the state of

THE PROPERTY OF

THE PARTY OF THE PARTY.

a partie of the same

and the second

winds and the

دريه مد البيدمث

September Statement

magnetic field of the same of

A HARLMAN TO A CONTROL OF A

And the second of the second o

San Control of the Co

SUCHET

A LOUER

FFAT MILL

TRES BEL

HOTEL

A PERSON ES

300 美工 (4.3) · 亚蟹

With the contraction

さ温暖場 無本 み 、 み ものかずけだてEst

PARTICULIER

The second of the

from a refuse of mineral

20 See 4 2 2 1 1 1 24

1100 0 000

- 10 P. -- --

erman a la lage

The second second

CAMP CAMPAGE

in the same parties

Today commence

---Thirth is the the

Hongrie

# Tchécoslovaquie

## DEUX CATHOLIQUES ONT ÉTÉ CONDAMNÉS POUR S'ÊTRE PRÉPARÉS A DIFFUSER DES **DOCUMENTS RELIGIEUX**

Deux catholiques tchécoslovaques, Mª Halena Gondova et M. Frantisek Novajevsky, arrêtés en août 1982 pour activités religieuses « illégales »; ont été condamnés mercredi 26 janvier à un au de prison à l'issue d'un procès qui s'est tenn lundi 24 et mardi 25 janvier à Bratislava, a t-on appris à Prague par des proches.

Le verdict a été annoncé vingtquatre heures après la fin des débats, chose rare pour ce type de procès. Le tribunal n'a finalement retenu que l'accusation de + préparatifs d'incitation à rébellion ». c'est-à dire le fait d'avoir rassemblé des documents religieux - illégaux » en vue de les diffuser. L'inculpation originale d'e infraction o la réglementation religieuse » n'a pas été retenue.

Un observateur français de la commission épiscopale Justice et paix et les amis des accusés n'ont été autorisés à assister qu'an début du procès. L'un de ces derniers a été retenn deux heures par la police. D'autres ont été convoqués au commissa-

A Paris, cette commission épiscopale et la section française des juristes catholiques protestent contre ce procès, qui, comme celui qui s'est tenn à Olomouc, en 1981 (six personnes avaient été condamnées pour « diffusion illégale » de documents religioux), montre la - situation injuste - faite aux croyants et qui bafoue - la liberté de conscience et le droit à la libre circulation de l'in-

# U.R.S.S. **POURSUITES CONTRE UN PRETRE CATHOLIQUE**

Une instruction judiciaire a été ouverte par le procurature de Lituanie contre le prêtre catholique Alfonsas Svarinskas, cinquante-huit ans, curé de l'église de la ville de Vidkule, pour « activités illégales anticonstitutionnelles contre l'État . a aunoncé, mercredi 26 janvier, l'agence Tass, Il est reproché à cet ecclésiastique d'avoir envoyé à l'étranger des documents calom-nieux, organisé « des rassemble-ments visant l'État « et « incité systématiquement, dans ses sermons, les croyants d une lutte ouverte contre le pouvoir des Soviets «. L'agence affirme que le prêtre au-rait fait partie, en 1946, de la bande clandestine armée Sharunes - qui aurait - massacré vingt et une personnes et brûlé de nombreuses fermes - en Lituanie.

l'En fair, le Père Savinskas fait par-nie du Comité catholique pour la dé-fense des droits des croyants, créé en 1978. Ce comité ne compte que huit membres, mais il est appayé par cinq cents des sept cent quarante-cinq prê-tres que compte la Lituanie. L'annonce du début de l'instruction judiciaire colo-cide currensement avec le séjour de cide curieusement avec le séjour de deux évêques baltes au Vatican. Le noudeux évêques baites an Vatican. Le nouveau cardinal letton Julijans Vaivoids,
administrateur apostolique de Riga, recevra, mardi 2 février, la barrette cardinafice. C'est le premier catholique résidant en U.R.S.S. à être nommé
cardinal. De plus, l'évêque lituanieu Romaald Krisciunai, administrateur apostalique de Tanevezys, se trouve depuis
quelques jours an Saint-Siège sur convocetion du none Duns les millens lituaention du pape. Dans les millenx lima-niens de Rome, ou semble certain que le niens de Rome, on semble certain que le trardinal in pectore (secrètement choisi), amonoé par le pape lors de son premier consistoire en 1979, est bien l'évêque de Valimius, May Steponavieins. Mais il serait, bien trop risqué de faire seair ce prélat à la cérémonie de consécration. Il fundrait sans doute interpréter l'action entreprise courre le Père Svarinskes comme une mise en garde dégnisée au Vatican.]

# dispose dans un quartier moins cen-tral de Budapest depuis la mort, l'an

dernier, de sa mère. Les mesures policières visent essentiellement les cent à deux cents intellectuels de l'« opposition démo-cratique», regroupée autour de l'as-sociation d'aide aux pauvres Szeta (fondée en novembre 1979), de la revue Beszeloe (créée en octobre 1981), de l'édition A.B., qui publie des samizdats depuis décembre 1981, et des - universités volantes -. qui ont provisoirement interrompn leurs cours.

En revanche, le Mouvement de paix indépendant, les - groupes de base » catholiques, les méthodistes et les militants juifs du rabbin Schreiber, qui tous disent « penser autrement », mais récusent le terme d' - opposition -, n'out, jusqu'à présent, par été inquiétés par les anto-

Sans programme, l'opposition démocratique n'a trouvé qu'une plate-forme minimum d'action : « Nous avons adopté un point de vue défensif et critique de l'action gouverne-mentale ., affirme M. Gaspar-Miklos Tamas, philosophe et l'un des théoricians du mouvement. · L'opposition démocratique aspire au pluralisme syndical et régional mais ne met guère en cause le régime actuel », ajoute cet ancien pro-fesseur de l'université de Budapest,

interdit d'enseigner et de publier en Hongrie en 1982. Les chivages existant s'expliquent notamment par l'origine intellectuelle des membres du mouvement. Pour le courant de gauche, dont fait partie M. Miklos Haraszti, la deuxième génération des disciples de Lukacs, le philosophe marxiste hongrois décédé en 1971, tel que le théoricien Janos Kis, est « trop à droite ». Les sociologues regroupés antour du mouvement Szeta, qui viennent du marxisme mais l'ont délaissé, se veulent plus pragmatiques, Enfin, les représentants des courants nationaux, tel le poète et écrivain Sandor Csoori, lauréat du Prix Herder en 1981, mettent davantage l'ac-ceut sur la défense des minorités hongroises en Ronmanie et en

Tchécoslovaquie. D'après Miklos Haraszti, qui dirige la revue Beszeloe, l'essentiel est de « maintenir la liberté de parole » et de - diffuser des idées nouvelles ». Conscient du fossé entre l'intelligeatsia d'opposition et la elasse ouvrière, il estime que « diriger des ouvriers qui ne le désirent pas serait un leurre . Pour Janos Kis, l'établissement de liens avec les · masses · pourrait se faire notamment grâce aux - communautés de base - catholiques, qui sont en contact permanent et les ouvriers hongrois.

Les opposants attribuent le comportement des autorités soit à un durcissement général dans le bloc de l'Est, soit à la reprise en main économique ou à une réaction, sous les pressions roumaines et tebécoslovaques, aux actions engagées en faveur des minorités bongroises. Seul un vieil opposant de 1956, emprisonné jusqu'en 1963, M. Gyorgy Krasso, voit là nn « mouvement naturel dans le système totalitaire du bloc de l'Est ., car, avec l'accession de M. Andropov an pouvoir à Moscou,

« ce n'est pas la Hongrie qui sera un
modèle pour l'U.R.S.S., mais le
contraire ». — (A.F.P.)

# Espagne

## LA POPULATION SE PRONON-CERA PAR RÉFÉRENDUM SUR LA « FORME DE LA CONTRIBUTION DU PAYS A LA DÉFENSE OCCIDEN-TALE

Madrid (A.F.P.). - Le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Fernando Moran, a indiqué mercredi 26 janvier que les Espagnols seront appelés à se prononcer sur la forme de contribution de l'Espagne à la défense du monde occi-dental «, et non pas seulement à dire « out ou non « à FOTAN. M. Moran a réaffirmé qu'nne intégration de l'Espagne à la structure militaire de l'OTAN était exclue actuellement.

. L'Espagne doit pouvoir conserver une marge d'autonomie. Si on exerce des pressions sur nous ou si nous ne disposons pas de cette autonomie, nous en tirerons les conséquences », a-t-il ajouté. M. Moran a également indiqué que le référen-dum sera organisé - quand les circonstances seront les meilleures pour l'Espagne et paur les intérêts du monde occidental, ouquel nous

### Pologne

## M. Walesa est réintégré sur la liste du personnel des chantiers navals de Gdansk

Varsovie (A.F.P.). - M. Lech Walesa a été réintégré sur la liste du personnel des chantiers navals Léuine à Gdansk, mais n'a pas encore été autorisé à y reprendre son travail en sa qualité d'électricien. Joint par téléphone par l'A.F.P. à son appartement à Gdansk, M. Walesa a indiqué qu'il s'était présenté mercredi 26 janvier aux chantiers sur unn convocation que lui avait adressée la veille la direction de l'établissement. Le chef du personnel des chan-tiers, a-t-il dit, m'a fait savoir que j'étais réintégré sur lo liste du personnel d compter du 17 janvier dernier et qu'à partir de cette date l'établissement me versera des ap-pointements. Il m'a cependant demandé de ne pas me présenter au travail jusqu'à nouvel ordre. • Le chef du personnel lui a demandé, entre autres, quelle attitude il adopterait . en cas d'éventuelles manifestations ..

Après sa libération le 14 novem-bre, M. Walesa avait obtenu un congé de deux mois. Il n'était présenté aux chantiers navals le 17 janvier pour demander sa réintégration au poste qu'il occupait avant de de-venir président du syndicat de Soli-

darité. Mais, pour le réembaueher, · Deux Polonais ont fui leur pays le mercredi 26 janvier à bord d'un avion de tourisme monomoteur qu'ils ont posé sur l'aérodrome militaire nméricain de Berlin-Ouest-Tempelhof, Les deux

hommes, âgés de vingt-quatre et vingt-six ans, étaient membres d'un aéroclub. Le mécanieien de bord, qui n'était pas partie prenante dans l'opération, a fait part de son intention de retourner en Pologne. -(A.F.P.)

# Grande-Bretagne

# LES AUTEURS DE L'ATTEN-TAT CONTRE L'AMBASSA-DEUR D'ISRAEL PASSENT **EN JUGEMENT**

(De notre correspondant.)

Londres. - Le procès des trois ressortissants arabes accusés d'avoir tenté d'assassiner M. Shlomo Argov, ambassadeur d'Israël à Londres, a commencé, le mercredi 26 janvier, devant le tribunal de l'Old Bailey. C'est cet attentat, le 3 juin 1982, qui fut utilisé comme prétexte par M. Begin pour faire marcher les troupes israéliennes sur Beyrouth. Hussein Said, vingt-trois ans, étu-diant en Jordanie, Marwan Al-Banna, vingt et un ans, également étudiant d'origine jordanienne, et Nauoff Ros an, trent merçant irakien, plaident tous les trois non-coupable

Selon l'accusation, ils étaient membres du Mouvement de libéra-tion nationale de la Palestine, une petite organisation dissidente de l'O.L.P. Ils auraient fait partie d'une équipe qui eherchait des cibles israéliennes ou juives à Londres, et ils auraient finalement décidé d'assassing M. Argon eidé d'assassiner M. Argov. Toujours selon le procureur, Hussein Saïd a tiré à bout portant une balle de 9 mm dans la tête de l'ambassadeur d'Israël, qui sortait d'un diner officiel dans un grand hôtel du centre de Londres. M. Argov, qui est toujours soigné dans un hôpital de Tel-Aviv, devra passer le reste de ses jours dans une chaise roulante.

Hussein Said a été pris en chasse par un garde du corps britannique de l'ambassadeur et, après un échange de coups de feu, il a été at-teint d'une balle dans la nuque. Il était armé d'un pistolet mitrailleur WZ-63, de fabrication polonaise. Ses deux compagnons ont été arrêtés quelques instants plus tard, dans une voiture, alors qu'ils rentraient à leur domicile dans în banlicuesud.

Avant d'ouvrir la première audience, le président du tribunal a averti les jurés qu'ils ce devaient pas sièger s'ils avaient des opinions très tranchées dans un sens ou dans un entre sur le conflit israélo-arabe. Le procès pourrait durer trois on

#### DANIEL VERNET. Grèce

• LE PARLEMENT GREC a adopté, le mardi 25 janvier, un projet de loi qui établit l'égalité des droits entre l'homme et la femme pour toutes les questions familiales. Le texte rend également possible le divorce par consentement mutuel, on pour incompatibilité, après quatre ans de séparation. Il prévoit certaines mesures de protection des mères célibataires et des enfants naturels. Le texte a été adopté à l'una-

# **AFRIQUE**

#### Maroc

# Le général Dlimi a été inhumé au cimetière des Martyrs à Rabat

De nos envoyés spéciaux

core, ce jeudi 27 janvier, en état de choc. Le roi est, diton, profundé-ment affecté. Le général a été en-terré mercredi 26 janvier dans l'après-midi, à Rabat. La cérémonie revêtu un caractère exceptionnel. En effet, elle s'est déroujée dans la grande mosquée de la capitale, en vernement, de nombreux députés et d'une foule considérable, au milieu d'une intense émotion.

La dépouille du général a été in-Oudayas, où reposent déjà des soldats marocains tués au Sahara, ainsi que des grands chefs nationalistes. comme Allal El-Fassi.

Mercredi soir, les circonstances partiellement éclaircies. Un camionciterne aurait heurté de plein fouet la voiture du général dans une voie traversant la palmeraie de Marra-

mée régulière dans le Chalate-

nango et le Morazan, deux pro-vinces du Nord. - (Reuter.)

Liban

UN NOUVEL AMBASSA-DEUR A PARIS. - Le conseil

des ministres libanais vient de

nommer au poste d'ambassadeur

en remplacement de M. Boutras

[Fils de l'émir Raff, né en 1934 à

Beyrouth, le nouvel ambassadeur ap-partient, comme son prédécesseur, à la communauté maronite. Ancien élève des jésuites, titulaire de la li-cence de droit de l'université Saint-Joseph de Beyrouth, l'émir Abillama

a été avocat jusqu'en 1977, date à la-quelle il fut nommé directeur de la

sûreté générale par le président Sarkis. Il avait exercé cette fonction jusqu'en septembre 1982.]

à Paris l'émir Farouk Abillaha.

Rabat. - Quarante-huit heures kech et en aurait provoqué l'incenaprès l'annonce de la disparition tra-gique du général Dlimi, le Maroc est écrasé ensuite sous les roues du camion fou. Le chauffeur du général a péri hrûlê vif. Un passager qui avait pris place à l'arrière de la voiture a été grièvement blessé. Le conduc-teur du camion, lequel pourrait être un véhicule volé, se serait enfui. L'accident s'est produit dans la soirée du mardi 25 janvier, vers 20 heures, au moment où le général, présence du prince héritier Sidi Mohamed, du prince Moulay Abdallah, frère du roi, des membres du gou-

Le communiqué officiel ne donnant aucun détail, l'accident a aussitôt donné lieu à beaucoup de ruhumée ensuite au cimetière des meurs et de spéculations, Martyrs, situé près de la casbah des notamment dans les milieux politiques marocains. Selon certaines d'entre elles, le général aurait été vietime d'un attentat. Selon d'autres, il aurait été tué il y a quelques jours, et l'accident n'aurait été de l'accident dans lequel a péri le qu'une mise en scène montée à la général Dlimi n'étaient encore que veille de la visite du président Mitterrand, dans l'espoir que cette der-nière ferait diversion. En fait, aucune de ces spéculations n'a jusqu'ici trouvé un début de confirmation. Au contraire s'oppose à ces rumeurs le fait, par exemple, que, le matin même de sa mort, le général Dlimi avait encore téléphoné à l'Elysée ; d'autre part, des accidents mortels de la circulation eausés par des camions sont fréquemment enregistrés au Maroc, et dernièrement un officier supérieur avait trouvé la mort de cette manière sur la route.

> La succession d'Ahmed Dlimi pose en tout cas au pouvoir un pro-hléme délicat, car le général Dlimi cumulait les fonctions de commandant des théâtres d'opération du Sahara, de directeur des services de renseignements et de chef des aides de camp du roi. En outre, investi de la confiance du souverain, et jouissant de l'estime de ses pairs, il jouait un rôle à la fois militaire et politique. C'est à lui qu'on reconnaît genéralement le mérite d'avoir surmonté les elivages ethniques ou politiques à l'intérieur de l'armée et d'avoir redressé la situation au Sa-

Enfin, la mort du genéral Dlimi entraînera quelques modifications dans la visite du président Mitterrand. L'homme de confiance de Hassan II devait en effet s'entretenir longuement, avec le général Saulaier de l'aide militaire fran-

PAUL BALTA et ROLAND DELCOUR.

Carminals I., 415

# A TRAVERS LE MONDE

# Angola

on lui avait réclamé an certificat de

son ancien employeur, le syndicat. Un tel document ne pouvait être dé

livré que par le commissaire chargé de la liquidation des biens du syndi-

cat mis hors la loi. M. Walesa s'y est

refusé et a menacé de porter le conflit devant le tribunal du travail.

Il n'exclut pas, à présent, que, après

cette réintégration sur les seuilles de

paie, il puisse être licencié ultérieu-

D'autre part, à Genève, le direc-

teur du centre de l'ONU pour les

droits de l'homme a indiqué que les

autorités de Varsovie ont refusé un

visa d'entrée à M. Hugo Gubbi, rap-

porteur de la commission d'enquête

l'homme en Pologue.

des Nations unies sur les droits de

Enfin, à Paris, M. Jean-Paul Lalu,

résident du Comité français d'aide

à la Pologne (1), qui a rencontré M. Walesa le 13 junvier dernier à

Gdansk, a rendu publique, au cours

d'une conférence de presse, mer-

credì 26 janvier, une lettre de remer

. tous ceux qui aident . son pays.

(1) 5, rue du Sergent-Huff, 75017 Paris. Tél.: 755-95-70.

ciements du dirigeant syndical à

DELEGATION DU COMITE INTERNATIONAL
DE LA CROIX-ROUGE
(C.I.C.R.), conduite par
M. Jean-Pierre Hocké, chef des opérations de cet organisme, a rencontré en Angola des respon-sables de l'UNITA, dont M. Jonas Savimhi. A la suite de cel entretien les six délégués du C.I.C.R., basés à Huambo, pourront reprendre leurs netivités humanitaires en espérant jouir de la liberté d'action nécessaire. Au cours des pourparlers, la déléga-tion du C.I.C.R. a exigé la libération de ses quatre délégués angolais ainsi que des religieux détenus par l'UNITA et la liberté de visiter tous les prisonniers sans temoin. - (Corresp.)

# El Salvador

 EXTENSION DES COM-BATS. - Les guérilleres ont ouvert un troisième front dans la province d'Usulutan, une régionclé, a-t-on appris mercredi 26 janvier, de source militaire, qui fait état d'une violente attaque des insurges à Alegria, Ceux-ci ont réussi jusqu'à présent à contenir plus de cinq mille soldats de l'ar-

# Somalie

CINQ SOLDATS ont été fusillés, mercredi 26 janvier, après avoir été condamnés à mort pour meurtre, viol, vol à main armée et coups et blessures à des civils, rapporte, ce jeudi, le quotidien officieux October Star. - (Reu-

# RECHERCHE

L'orientation des pigeons par James L. Gould L'origine de l'atmosphère par Minoru Ozima et Bernard Marty

La maladie des légionnaires

Le muon sonde la matière par Jacques Chappert et Erik Karlsson

L'épave de La Méduse par Jean-Yves Blot

La naissance de la bombe française

20 F en vente partout par Yves Rocard

### OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT Un an : 160 F au lieu de 220 F\*

Elizabura Laire, Toda F., 1909, de conte ingrangor i	
do sous, as an abundanced of in an O tanner Schills RECHI SCHE, expected to	ŀ

Elizandos figar, fedicile, férando se conte o	·111	731190	ŧ ,			
Robin and Objection of the RECHESCHI	F.	61.141	٠ŀ	1.1	Εı	il
	Je	règle	par	: (à	ľ'n	rd

 Je règle par :
     chèque bat
1.) cheque pos

Abonnement Belgique: Saumillion S.P.R.L. avenue Massenet 28 - 1190 Bruxelles



# **AFRIQUE**

# LA VISITE DE M. MITTERRAND AU MAROC

# Le conflit saharien dans l'impasse

Jamais le conflit du Sahara occidental n'aura été aussi manifestement dans l'impasse malgré une ac-calmie de plusieurs mois sur le terrain. Toutes les initiatives prises depuis un an par la plupart des parties intéressées sont empreintes d'ambiguité, et il n'est pas aise de clamations publiques et les arrièrepensées. En outre, l'intervention massive des Etats-Unis aux côtés du Maroc et leur hostilité au colonel Kadhafi, qui a contribué à empêeher la tenue du dix-neuvième som-met de l'O.U.A. à Tripoli, ont incontestablement donné un répit à Hassan II et modifié l'équilibre des tervention, loin de contribuer au règlement du problème, l'aurait plutôt

Forum idéal pour une solution « à l'ofricaine ». l'O.U.A. est paralysée par un imbroglio juridique et par les eux politiques : la majorité simple (vingt-six États) a admis, le 25 fé-vrier 1982, la République arabe sabraquie démocratique comme cinquante et unième Etat membre, et la majorité des deux tiers, à une ou deux voix près, semble plutôt favo-rable au Front Polisario, mais une force minorité d'un tiers soutient le Maroc. Des questions se poseut : si cette admission est irréversible, quel serait alors lo sens du référendum d'autodétermination préconisé par l'O.U.A.? Ou bien la majorité at-elle voulu forcer la main de Hassan Il pour l'inciter à négocier une solution politique avec les dirigeants sahraouis, qui rendraît inutile le référendum ou en ferait une simple formalité? En tout cas, d'ici au prochain sommet ordinaire cet été, probablement à Addis-Abeba, l'O.U.A. se trouve hors jeu.

Actuellement, le souverain marocain refuse, plus que jamais, tout contact avec la R.A.S.D. ou le Front Polisario, Il est vrai qu'il a admirablement joué ses cartes pour redresser une situation qui n'avait cessé de se détériorer au fil des ans. Militairement, le « mur » protégeant le « triangle utile » El Aloun-Smara-Bou-Craa, où se trouveot concentrés les phosphates et les po-pulations, géne; à coup sûr, le Front Polisario. Sur le plan diplomatique le roi, un moment fort isolé, s'est assuré de précieux appuis en occupant de bons - créneaux ».

Président de la commission Al Qods (Jérusalem) et fort du succès du sommet arabe de Fès en septembre dernier, il apparaît comme le defenseur de la cause arabe et musulmane, qu'il a fortement infléchie dans le sens de la modération. Parallèlement, il cultive les diserets contacts noués avec les dirigeants israéliens, grace auxquels avait eu lieu le voyage de Sadate à Jérusa-lem. Toutes ces raisons et la position stratégique du Maroc lui ont valu l'aide que l'on sait de l'administra-

tion Reagan. De même, le souverain s'est assuré le soutien de plusieurs chefs d'Etat arabes, et africains, notamment ceux des Émirats arabes unis et du Gabon, dont la sécurité est confiée à des agents marocains (prohablement formés par les Français) qui participent aussi à la défense des Lieux saints de La Mecque. L'on ne peut ignorer que, du temps où il était prince, le roi Fand avait acquis des résidences au Maroe et qu'il aime y prendre des vacances, de sorte qu'il est très lié personnellement à Hassan II. Une union serait même envisagée entre les enfants des deux monarques.

# Consentir un geste

Mais la médaille a son revers, et l'adversaire, ses atouts. Confrontée à la crise petrolière, l'Arabie Saoudite commence à trouver pesante l'aide financière sans laquelle le Maroc au-rait du mal à faire face à certaines chéances. En outre, la guerre du Golfe est devenue pour elle priori-taire : la monarchie wabbabite redoute qu'une victoire de la révolution iranienne s'ajoutant à la poursuite du conflit israélo-arabe 'affecte son avenir. En cessant pratiquement d'aider l'Irak, ne oberchet-elle pas à accélérer le remplacement du président Saddam Hussein per une autre personnalité bassiste plus acceptable pour l'imam Khomeiny? Encore fallait-il que quelqu'un transmette le message à Téhéran et rapporte une réponse.

On comprend dès lors pourquoi le roi Fahd a réservé sa première visite officielle à l'Algérie : de tous les médiateurs, elle est le seul qui ait l'oreille de l'Iran, avec lequel elle poursuit un dialogue sérieux. De tels services méritent une contrepartie. Le souverain, qui a toujours estimé, en privé, que le conflit sabarien passe par l'autodétermination, a donc préconisé l'application de cette formule dans un communique commun public à Alger, au risque d'irriter son ami Hassan II. Et, s'il a suggéré au président Chadli de se montrer plus souple, il a également conseillé au sonverain marocain de consentir un geste, Ce geste, c'est le discutant la ratification du traité. Ali Beiba devenir premier ministre,

and the second of the second

d'Ifrane de 1972 fixant la frontière définitive entre les deux pays et mettant fin aux revendications de Rabat

Connaissant parfaitement le dossier du Sahara – c'est lui qui avait négocié secrètement avec le conseiller du roi, M. Guedira, en 1978 puis en 1980, - le Dr Ahmed Taleb Ibrahimi ministre algérien des affaires étrangères, a représenté son pays at commet de Fès, et il fait partie de la mission des sept chargée de présen-ter le plan de paix arabe pour le Proche-Orient, ce qui lui permet de rencontrer souvent son homologue marocain. Les contacts se sont éga-lement multipliés à d'autres niveaux et dans d'autres secteurs entre les

En réalité, les Algériens entendent ainsi démontrer qu'ils n'ont pas de problèmes avec Rabat et que le conflit oppose Sabraouis et Marocains. Ces derniers cherchent à prouver, de leur côté, qu'Alger évoue dans un sens positif; ainsi laissent-ils périodiquement entendre qu'une rencontre entre le président Chadli et le roi Hassan Il est en vue et qu'elle permettra, enfin, de sortir de l'impasse. Mais finalement elle n'a jamais lieu. A ce propos, le qu'il répète depuis trois aus ( le Monde du 10 evel 1081) Taleb Ibrahimi nous a redit ce Monde du 10 avril 1981) : . Une telle rencontre n'oura pas lieu sans ordre du jour et tant que le Maroc persistero à nier l'existence du Front Polisario.

## « La patrie ou le martyre »

Cela étant, l'Algérie - de même que la Mauritanie - est très inquiète de la pénétration américaine dans la région et elle a conscience que le conflit accélère le mouvement. Certains de ses dirigeants reprochent à la France sa . passivité . : - Le discours ne remplace pas l'action. Les gaullistes se battoient ou conteau face aux Américoins en Afrique ., nous a dit l'un . d'eux. Mais ils se rendent compte aussi que Paris joue une partie difficile, toute maladresse risquant d'accentuer le rapprochement entre Rabat et Washington. L'Algérie, elle-même, fait preuve d'une grande prudence et elle aurait coaseillé aux Sahraouis d'éviter les gestes qui pourraient être interprétés par l'ad-P9 01 provocations - dont elle profiterait pour renforcer son emprise.

Depuis la prise de Guelta-Zemmour en octobre 1981, le Polisario n'a plus entrepris d'opération aussi spectaculaire. S'emparera-t-il de Dakbla, capitale du Ouadi-Eddahab (Rio de Oro) isolée et ra-vitaillée par mer par les Marocains? Les Sahraouis déclarent que ce petit port de cinq mille habitants n'est pas une position strategique comme Guelta-Zemmour, qui permet de contrôler les voies d'accès au « mur ». Ils rappellent qu'ils étaient restés plusieurs mois apparamment inactifs avant d'attaquer avec succès cette localité et ajoutent avce conviction : « le « mur » tombera à

Cette détermination correspond aux décisions du cinquième congrès du Front (12-16 octobre 1982) dont le slogan était : - Toute la patrie ou le martyre ! -. Mais toute attaque décisive contre le - mar - implique l'utilisation de susée sol-sol portée de 60 à 80 km, voire de chars. Il semble que l'engagement américain ait, pour le moment, dissuadé les Sahraouis et leurs fournisseurs d'armes, de procéder à une telle es-calade. Les Sahraouis se contentent donc de harceler l'ennemi, et il n'est pas exclu qu'ils s'en tiennent à cette tactique jusqu'aux élections américaines dans vingt mois. Il faut dire que ces harcèlements suffisent à contraindre les FAR (Forces armées royales) à une vigilance de tous les instants et que leurs effectifs ont été portés à deux cent mille bommes, soit trois fois plus qu'au début des

La guerre, qui a permis au roi de mobiliser la nation autour de sa personne et de neutraliser l'opposition, constitue désormais une bémorragie permanente. Le Maroc se vide chaque jour un plus de sa substance, comme ce fut le cas de la Maurita-nie, laquelle, il est vrai, n'a pas les mêmes ressources. Le Front Poliserio semble beaucoup parier sur une explosion populaire encore plus am-ple que les émeutes de Casablanca en juin 1981, voire sur un putsch militaire au terme duquel les chefs de l'armée accepteraient de faire la paix, à l'instar des officiers de Nouakchott, pour se consaerer au redressement du pays.

Malgré leur faible nombre, les Sahrouis, comme les autres nomades du désert, pourraient résister plusieurs dizaines d'années. Mais, comme tous les mouvements de libération en période de moindre activité, le Polisario n'est-il pas guerté par des divisions internes? Ainsi, le remaniement ministériel qui a vu, au cinquième congrès, M. Mabmoud

chargé de la culture et de l'information, en remplacement de M. Mohamed Lamine, serait-il considéré comme une victoire des proalgériens sur les pro-libyens. Les Sahraonis le nient en soulignant que M. Lamine demeure en troisième position au comité exécutif. Sans doute mais scissions et découragement n'en sont pas moins des menaces réelles.

Les dirigeants sehraquis éprou-vent « une grande déception » à l'égard du gouvernement socialiste : La France, disent-ils avec amer-tume, o'a rien fait de fondamental pour favoriser un contact entre le Polisario et le Maroc. - M. Mitterrand avait été, certes très prudent pendant sa campagne électorale, mais, rappellent-ils, « le P.S. et le P.C. avaient et ont toujours des positions claires et sans ambiguité : Ils soulignent que Hassan II en vi-site en France s'était plaint du jumelage entre Le Mans et Haouza le 10 janvier 1982 et constatent que, depuis, l'Eiysée a bloqué plusieurs initiatives.

A Paris, on estime que certaines initiatives - relevent de l'agitprop . mais qu'elles pouvaient s'ex-pliquer quand . le gouvernement de droite pratiquait une politique qui n'était pas neutre ». On souligne que la France se doit d'avoir de bons rapports avec l'ensemble des États du Maghreb, l'intérêt de tous étant d'assurer la stabilité dans la révion. C'est à cette condition que la France peut jouer un rôle utile : c'est d'ailleurs sur les pressants conseils du gouvernement socialiste que Hassan Il s'est rendu au sommet de Nairobi et a accepté le principe de l'autodétermination qu'il avait refusé jusqu'alors. Il est vrai qu'il espère toujours, an prix de concessions mi-neures, organiser un « référendum de confirmation », alors que pour Paris il ne s'agit pas de « n'importe quel référendum », la consultation devant offrir toutes les garanties.

A la question de savoir si, du strict point de vue de ses intérêts stratégiques, économiques et cultureis, la France « préfère » un Sahara indépendant ou marocain, on répond à Paris que les deux solutions comportent - comme pour les antres parties - leurs avantages et leurs inconvenients, et qu'il convient donc de permettre aux populations inté-ressées de s'exprimer librement, conformément aux principes. On souligne aussi que la France est bostile à tout réglement qui se ferait ao détriment de la Mauritanie. On précise, enfin, que Paris accepterait d'être médiateur à condition que Marocains, Algérieus et Sahraouis le lui demandent. On constate toutefois que « les esprits ne sont pas encore murs pour une négociation ». Pour le moment, en dehors de la guerre d'usure, toutes les procédures susceptibles de mettre un terme au conflit saharien paraissent bel et bien bloquées.

PAUL BALTA

# Sérénité à Alger

Alger. - Apparenment Alger attend avoc sérénité la visite de M. Mitterrand à Rabat - Si cela pouvait réduire l'influence améri- cadres nationaux susceptibles d'ascaine, pourquoi pas? », nous a dit surer entièrement la relève. un ministre. Alors qu'il est question d'un autre voyage de M. Mitterrand, en Tunisic cette fois, on apprend de bonne source que la première visite officielle du président Chadli à Paris aura lieu en septembre.

En principe, le fait que la France s'intéresse davantage au Maghreb et ment ces informations.". essaie d'y mener une politique de coopération cohérente ne devrait pas susciter d'inquiétude à Alger. An lendemain de la visite de son minis tre de l'intérieur à Tunis, l'Algérie se souhaite-t-elle pas « l'avènement d'un Maghreb des peuples fondés sur un non-alignement positif »?

L'Algéric présente toujours. comme le résultat d'une manœuvre marocaine les rumeurs périodiques sur des contacts secrets avec Rabat en vue de trouver un compromis dans le conslit du Sahara occidental. Se défendant d'être directement. partie prenante dans ce conflit, elle affirme ne vouloir se substituer en ancun cas an Front Polisario dans une Eventuello négociation. Il reste que, si les relations diplomatiques sont interrompues, les contacts n'out pas cessé avec Rabat et que des per-sonnalités politiques marocaines séjourneut parfois discrètement à Al-

dre de la recherche de la paix an bien décidé à obtenir des apaise-Proche-Orient, après le sommet grabe de Fès. La Maroc est souvent. représenté lors de conférences inter- France. Ces refoulements concernationales qui ont lieu à Alger, la naient l'ensemble des Machrébins. dernière en date ayant été, la se-mais l'Algérie avait réagi avec une maine deruière, celle de l'Union des vivacité particulière. Aujourd'hui, avocats arabes. Les consulats ne elle considère ce contentieux comme sont pas fermés et peuvent faciliter réglé. ces déplacements. .

tent la chote du roi Hassan, qui ouvrirait dans la région une période de turbulence dangereuse pour tout le chercheurs d'emploi claudestine, nomonde. En revenche, même s'il est tamment parmi les jeunes de moins exagéré à dessein, le péril que de vingt-cinq ana. Des experts franconstitue aux yeux d'Alger un ren- cais sont attendus cette semaine à forcement de le présence militaire. Alger pour la mise en œuvre d'une ambricaine dans le Royaume chéri-fien est couramment évoque avec visa est abandonnée. Une autre fait son chemin, celle d'une carte de dé-

Championne du non-alignement, l'Algérie a mis ses actes en accord avoc ses paroles en refusant l'installation de bases étrangères sur son territoire. Copendant, en matière de défense, elle est longtemps restée tributaire de l'U.R.S.S., qui a équipé son armée après l'indépendance. Cela se fait sentir notamment par le maintien sur le soi national de militaires soviétiques chargés de la maintenance du matériel (caviron mille cinq cents actuellement pour une armée de cent mille hommes). bile pour limiter cette dépendance peuvent être amulées en vertu d'un

De notre correspondant

en faisant former en U.R.S.S. des

Apparemment instruits per les mauvaises performances du matériel soviétique pendant la guerre du Li-ban, les Algériens se sont discrètement enquis de ce que leur coûteraient certaines commandes à l'Occident et comparent actuelle-

## Diversifier les équipements militaires

Hors des deux superpuissances Teurope pourrait constituer un bon partenaire pour une diversification des moyens de défense. Sans être le seul fournisseur, la France devrait figurer en bonne place dans ces marches. Du côté français, on observe une extrême discrétion sur ces perspectives, mais elles entrent proba-blement en ligne de compte dans la conception d'une politique d'équilibre entre Rabet et Alger.

Uo gage de cette volonté d'équit-bre a été donné par le bon accueil fait au président Chadli lors de sa courte visite de travail à Paris, le 17 décembre, et par les nombreux voyages de ministres français en Algérie ces derniers mois.

Des rencontres ont lieu dans le ca-. M. Chadli s'était rendu à l'Elysée voyagents algériens à leur arrivée en

Rien dans leurs propos n'indique obligés de présenter un certificat que les dirigeants algériens souhai- d'hébergement en France, Mais des mesures sont appliquées an départe son chemin, celle d'une carte de de barquement à double volet, dont le second permettrait de vérifier que le France au terme de son séjour légal.

En revanche, de nouvelles difficultés apparaissent dans la question de la vente des biens des Français installés de longue date en Algérie. Ce problème avait été présenté comme réglé le mois dernier. En fait, une instruction interministérielle complique les choses plunts qu'elle ne les facilite. Les ventes déjà concluss entre un propriétaire Il semble qu'Alger mène un jeu ha- étranger et un acquéreur algérien

droit de préemption de l'Etst algé-rien, su prix fixé per lui. En plus de ce droit rétroactif, l'Etst algérien. désormais, peut seul procéder aux rachats des biens mis en vente par des étrangers par procédure d' « ac-quisitions amiables ».

A l'origine de ce texte, il y a, semble til. la vulonté d'éviter transferts illicites de capitaux par le piais d'un rapatriement de fonds consécutif à une vente dont le prix réel anrait été inférieur au prix dé-cisré. Le résultat, pour le moment, est que malgré les promeses anté-rieures, aucun pied-noir resté en Al-gérie u'a pu rapatrier son capital, tous les actes de vente signés ces derniers mois étant soumis à un

Ce que la partio française, du côté officiel, paraît considéret comme des pesanteurs administratives d'int on viendrait à bout à force de patience n'empêche pes la signature d'accords de coopération auxqueix chaque ministre de passage à Alger vent attacher son nom. Certains experts tempèrent discrètement le cli-mat d'enphorie créé par ces accords.

A l'occasion de la récente visite de M= Edith Cresson, les Algériens ont suggéré qu'une somme équivacommandes de denrées alimentaires soit affectée par la France su fmancement de la coopération agricole. C'était la première fois qu'un lien étalt ainsi établi entre la prise en charge du coût de la coopération et. le montant des marchés commerciaux. La partie française a réservé sa réponse, mais certains se deman-. dent s'il n'est pas temps de mesurer. ces promesses et d'évaluer avec précision les moyens de Paris en matière de coopération.

D'autres questions se posent en ce qui concerne les taux réduits de cré-dits à l'occasion de certains marches. La signature de chaque contrat sectoriel est saluée comme un succès, mais l'expérience fait. parfors basser les enthousiasmes. En matière d'habitat, par exemple, les entreprises françaises se heurtent à la difficulté de trouver de la maind'œnvie qualifiée sur place.

Avoir de bonnes relations à la fois avec Alger et avec Rabat semble possible en raison de la volouté de dislorue and se dessine timidement entre les frères envemis du Maghreb et, aussi, à cause des rapports de confiance existant ontre pas aller contre l'entente-francoalgérienne, fout valour les réalistes. que de souhaiter plus de clarié et de rigueur dans la conclusion de certains accords on contrats, sous peinc de s'exposer un jour aux griefs du partenaire algérien si tons les comements ne sont pas tenus.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

# « LA PAROLE CONFISQUÉE »

# Un témoignage sur les prisons marocaines

M. Mitterrand au Maroc, ont commencé à affluer les appels des organisations humanitaires, syndicales at politiques an favour des prisonniers d'obinion marocains : divers groupes d'Amnesty International, Comité de lutte contre la répression au Maroc, Association des parents de dispanes au Maroc. Association des travaillaurs marocains en France... Les données se recoupent: 129 prisonniers d'opinion condamnés dapuis plusieurs années et, depuis juin 1981, 200 militants politiques et syndicaux. Il faut y ajouter quelque 400 disparus, dont 3 Français, les frères Bourequet, 130 Sahraouis et plus de 100 militaires condamnés en 1972, après le coup d'Etat, dont beaucoup ont

pourtant purgé leur peine. Les chiffres parlent d'euxmêmes. Pourtant, le visi problème n'est pas d'ordre quantitatif. Dans le monde, le Maroc est loin de détenir la palme d'or de la répression. Ce qui choque, c'est le décalage entra la réalité et la volonté du régime de se donner un visage liberal et même démo-

Le mailleur plaidoyer en faveur de la liberté - et donc de la libération des détenus, - c'est encore ce petit livre qui vient de paraître : la Parole confisquée (1).

Au total, vingt-neuf noms. Les auteurs - lycéens, étudiants, enseignants - sont presque tous nés entre 1949 et 1956. Ils om obtenu d'être jugés en janvier-

Dès l'annonce de la visite de février 1977, après une grave de . Mitterrand au Maroc, ont la faim, lis avaient moins de trenta ana. ils onr été condemnés à des paines allant de cino à trente ans de prison....

> Dans un témoignage précis at sens grandiloquence, Noureddine Saoudi explique ce qu'ils ant en-duré at pourquoi. La plupart appartenaient à des organisations du mouvomant marxistaléniniste, qui étalent devenues, en 1972, majoritaires au sein de l'UNEM (Union nationale des étudiants marocains). Ils avaient été accusés d' « atteinte à la sûreté de l'Etat ». Les preuves : essentiellement des brochures et des tracts. En fait, on leur reprocheit surtout d'être fevorables à l'autodétermination des Sahraouis. Or, en 1981, au sommet de Nairobi, le roi Hassen II en a luimême accepté le principe.

Poemes, lettres, récits, devant la beauté et la diversité de ces textes at en pensant au poète Abdellatif Lasbi, qui a été. libere, à Abraham Serfety, qui se veut 's juif arabe's, su mathematicien Sion Assidon, à tent d'eutres, on ne peut a'empêcher de se demander : comment le Maroc. pays de traditions et de culture, mais aussi pays du tiersmonde, peut-il maintenir sous les verrous tent d'intelligence et de sensibilité ?

P.B.

(1) Editions L'Harmattan, collection Ecritures arabes, Paris, décembre 1982, 200 pages, 65 F.

S. A. D.E.S TRANSPORTS

# MADAR

LE TRAIT D'UNION ENTRE LE

# 

L'EUROPE

PAR CAMIONS CHAQUE SEMAINE

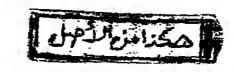
S.A. des Transports MADAR MADAR MAGHREB S.A. MARSEILLE 11 826-87-38 (91)-12-25

CASABLANCA (212) 302.463

MADAR PORTUGUESA LDA NORTE PORTO SUL LISBOA 67-62-67

MADAR GMBH R.F.A KEHL, RHEIN

BELGIOUE - GRANDE-BRETAGNE - HOLLANDE - MAL



A. Prince ...... Togovers siz. And the second of the second o

The control of the co

State of the second second

192.9 192.9

Who have compared. The state of the s Fife it is HE WELL . . .

Charles the second 1000 C 1000 1000 1 A ROBERT THEFT I hope - America and . . .

\*\*\*\*\* Tree \*\*\*\* Section 1997 An Top of in the second

'EUROP

MONS CHARLE S

# **AMÉRIQUES**

et de faire entrer la Colombie dans le Mouve

ment des non-alignes est, d'autre part, considé-

rée nvec intérêt par le gouvernement français

Colombie

# La tentative de pacification du gouvernement Betancur est menacée par une relance de la violence armée

guérilla se multiplient depuis une semaine en Colombie, alors que l'amnistie décrétée en novembre par le gouvernement de M. Belisario Betancur, au pouvoir depuis le 7 août 1982, a modifié le climat politique et suscité un débat an sein même des mouvements insurrectionnels. armès. Deux éleveurs out été més le samedi

prise par le gouvernement de M. Be-lisario Betancur est menacée par

une relance de la violence armée,

deux mois après l'approbation d'une

importante loi d'amnistie par le Par-

lement colombien. L'expérience, ori-

ginale et courageuse, du gouverne-

ment Betancur, qui a, d'autre part, officiellement demandé l'adhésion

de la Colombie su Mouvement des

....

22 janvier dans la région de Medellin pendant l'occupation d'une bourgade par des insurgés, et un groupe armé s'est emparé de plusieurs aviounettes et a pris une vingtaine de personnes en otages dans une plantation du département de Caqueta.

La volonté du gouvernement Betancur de prendre ses distances à l'égard des États-Unis

rique latine, s'est rendu la semaine deraière à Bogota pour préparer le voyage, prévu en février, de M. Cheyssou, ministre des relations La tentative de pacification entre- calement changé en Colombie de- tout le pays. Plusieurs centaines de pnis l'arrivée au pnuvnir de prisonniers politiques ont été libérés, M. Betancur. Des son installation au mais le ministre de la justice a indiqué lni-même que l'on comptait en-

> Un débat s'est engagé au sein du M. 19 entre partisans et adversaires de la pacification. Un secteur est manifestement tenté d'imiter l'exemple des guérilleros vénézué-hens, qui ont déposé les armes à la faveur d'une loi d'amnistie dans les années 70 et se sont depuis intégrés à la vie politique légale du Venezuela. Mais d'autres responsables du M. 19 bésitent. Le mouvement de lutte armée le mieux structuré et le Le prédécesseur de M. Betancur, plus actif de Colombie est revenu sur sa première acceptation de prin cipe de l'offre d'amnistie. Il s'est donné un délai de six mois, assorti d'une trêve de fait pour évaluer les - changements sociaux - proposés

core • 25 065 détenus dans les pri-

par M. Betancur. De leur côté, les FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie) considérées comme le • bras armé » du parti communiste, se sont publiquement déclarées favorables au retour de la paix civile tout en posant des conditions. Elles ont acsolu depuis trois décennies pour en cepté les termes de l'amnistie sans finir avec la vinlence politique: toutefois admettre de rendre les Homme de compromis, décidé à surarmes et demandent des preuves de la • bonne volonté • officielle, imiques, M. Betancur est apparu, à tant le point de vue nfficiel du juste titre, comme le président - de M. 19. Les autres organisations de fous les Colombiens ». Il a demandé guérilla, il est vrai moins importantes semblent encore plus réticentes. L'Armée populaire de libéra-L'approbation de la loi d'amnistinn (de tendance manïste) et tie, en novembre, par le Parlement a l'Armée de libération nationale, sédéclenche un processus positif. Le dialogue, réel malgré les arrièrequelles des groupes qui se réclamaient du castrisme, ainsi que le

cation » (militaires et policiers ulpoursuivre la lutte armée. tras, groupes paramilitaires plus ou Une situation complexe et ambimoins lies au MAS), s'est engagé. gue prévaut alors que le banditisme Pour la première fois depuis longclassique et les réglements de comptes liés au trafic de la drogue ne contribuaient déjà pas à faciliter la tâche de tous ceux qui aspirent à bâtir une Colombie plus paisible.

Mouvement d'autodéfense ouvrière

(ADO, trotskiste) nnt repoussé

l'amnistic et affirmé leur volonté de

 La lutte contre la subversion, asfirme M. Betancur, se confund avec le cambas cantre le sausdéveloppement. - Solon le comman dant en chef des farces armées, cinquante personnes ont été luces par la guérilla depuis l'entrée en vigueur de l'amnistie, le 20 novembre 1982.

sadeur itinérant pour l'Amé-

Depuis une semaine, les • incidents • graves se multiplient. Deux patrouilles militaires sont tombées dans des embuscades et deux villes du Nord ont été attaquées, et brièvement occupées, par des groupes de guérilla. Un député, M. Félix Tovar, et plusieurs hommes d'affaires ont enlevés. Enlevés également le président du club de football de Bucaramanga et le propriétaire d'un grand hôtel de Bogota. De leur côté, les preanisations de défense des de nombreuses exactions dans le but de saboter la pacification amorcée. Une lutte source est engagée par les ultras de tous bords pour maintenir et relancer une violence qui a été, jusqu'à présent, la toile de fond de

tons les débats politiques. MARCEL NIEDERGANG.

(1) MAS: . Muerte a los sequestra dores - (Mort aux ravisseurs). Monve-ment clandestin créé, selon certaines informations, par les • parrains • de la mafia de la drogue pour riposter aux enlèvements avec demandes de rançon. Le MAS a exécuté de nombreux militants du M. 19 ct. selon Amnesty Internatio

(2) Le M. 19 (Mnnvement du 19 avril) a été eréé par des dissidents de l'Alliance nationale populaire (ANAPO), dirigée par une fille de l'an-cien dictateur Rojas Pinilla. Formation composite au départ, le M. 19 a évolué vers une ligne révolutionnaire de gauche Erialisto.

(3) Dans le Caqueta, le plus grand département colombien, situé aux confins amazoniens, le M. 19 a installé une • base de guérilla • que les forces armées ne sont pas parvenues à réduire.

(4) Elle était composée entre autres de représentants de la Ligue des droits de l'homme, du parti socialiste autri-

jusqu'au 31 janvier MENDAVIER met en vente ses **PEUGEOT** *a* **TALBOT** dexposition (Okm) et de démonstration Le meilleur prix — le meilleur service MEUBYAUTER

S.O.S. SAHEL -

M. GÉRARD 821.60.21

Le désert avance de 5 km par an

A Saya, dans le nord de la Haute-Volta :

- 1 anfant sur 2 n'atteint pas l'âge de 5 ans ; - moins de 2 femmes sur 10 arrivent à l'âge de 60 ans : espérance de vie moyenna : 50 ans.

L'objectif de l'Association S.O.S.-SAHEL International n'est pas

d'envoyer des vivres ni de l'argent, mais d'aider les populations à DOUBLER LA RÉCOLTE AU SAHEL

**QUELLES TECHNIQUES ?** 

QUE FAIRE ?

- fossés d'infiltration

- conserver les eeux ~ régénérer les sole

l'abjet de natre action

- essolemente - fumures - acheter et echeminer le maté- - cultures attelées

riel indispensabla, ca qui est - REBOISEMENT - retenues d'eau

1 ha régénéré = 1 tonne de mil = 1 an de nourriture pour une famille Pour l'opération-test de 20 000 ha en cours au YATENGA, grâce au courage et au travail des paysans des villages sahéliens, S.O.S.-SAHEL International veut apporter son appui en formation et en

outillege pour : - Seuver la terre de la DÉSERTIFICATION

DOUBLER les récoltes.

Bon à renvoyer à :

S.O.S. - SAHEL Intarnational, 37, rue de Paron BP 99 91370 Verrières-le-Buisson

M. ....

Adresse ..... Soutien l'action de S.O.S. - SAHEL International

et vous envoie:

□ 1000 F

□ 200 F □ 500 F

□ autre libelle à l'ordra de

S.O.S. - SAHEL International France (C.C.P. La Snurce 35-999-99 H)

# palais Narino, ce conservateur mo-déré et généreux proposait un programme énergique pour un retour à la paix intérieure. Les mesures envisagées (dialogue entre le gouverne-ment et les différents mouvements de guérilla, amnistie générale pour tous les prisonniers politiques, participation active des mouvements de guérilla à la politique nationale, dé-

Embuscades, coups de main de la guérilla et occupations de villages isolés, enièvements, assassinats de fectées par la violence) étaient saluces avec satisfaction par la quasi-totalité des forces politiques du pays. paysans, sévices exercés par des po-liciers sur des détenus, exécutions sommaires camouflées en a délit de le libéral Turbay Ayala, avait bien, hii aussi, tenté de pacifier un pays fuite .: les incidents, traditionnels dans ce pays andin durement marqué par la violence depuis des dé-cennies, n'ont jamais tout à fait cessé depuis l'offre de dialogue lan-cée solennellement le 7 soût 1982 qui n'a pas encore vraiment surmonté toutes les séquelles de la véritable guerre civile que se sont livrés libéraux et conservateurs de 1948 à 1953. Il avait fait des gestes, des propositions d'amnistie et accepté la formation d'une « commission de paix . composée d'éminentes personnalités politiques et religie Mais le « plan Betancur » représen-tait, en août 1982, l'effort le plus ré-

par M. Betancur aux différents mouvements de guérilla. Ce même 7 août, Floresmiro Chaquendo, un militant de gauche, était fusillé dans une caserne de Popayan. Son cadavre était rendu le surlendemain par les autorités sans explication. A Pereira, le même jour, trois jeunes garcons, accusés d'avoir participé à des opérations de guérilla, étaient tor-turés, puis fusillés par des policiers.

# Queique chose a bougé

Le 10 sofit, Camilo Restrepo Valencia était assassiné à Cali. Condamné à deux ans de prison en 1980 pour « rébellion », il venait d'être libéré. Enlevé chez hui par des membres du MAS (1); conduit dans une caserne pour interrogatoire, il était abattu par un inconnu à la sortie de cette caserne en présence do sa mère venue l'attendre. Celle-ci a écrit au président Betancur: « Quelques heures seulement après votre appel pour que plus une seule goutte de sang ne soit versée, ni par l'armée ni par la guerilla, mon fils Camilo a été criblé de bolles sous mes yeux. Comment expliquer que les ravisseurs de mon fils se soient présentés comme des membres du MAS et qu'ensuite Camilo ait eté conduit et maintenu prisonnier pendant deux jours dans

une caserne de la police... ? = Jusqu'en octobre 1982, le rythme banal et sinistre de la violence s'est à peu près maintenu. En août, une sinés dans la vallée de la Magdalena. Selon Amnesty International ct d'autres organisations humanitaires, soixante-quinze personnes out été exécutées par des groupes para-militaires d'août à octobre. Ces orsations recensaient encore vingttrois «disparitions» et près de six cents arrestations. Pour la plapart, les victimes étaient des étudiants. des professeurs, d'anciens prisonmers politiques, des militants dn M.19 (2) on des dirigeants syndica-listes ayant participé à des grèves. A la fin novembre, à Bogota, M= Lara de Echeverri, une ancienne parle-mentaire du parti libéral, enlevée au mois de juin précédent, était retrouinde. Ses ravisseurs se réchimaient de l'Organisation révolutionnaire du penple d'extrême gauche. Motif de l'exécution: Me de Echeverri, éponse de l'ancien président da Congrès de Bogota, était une « représentante de la bourgeoi-

Pourtant, malgré ces bavures dra-matiques, le climat politique a radi-

# Une trêve de six mois

temps, quelque chose a bougé.

monter les antagonismes anachroni-

et obtenn le concours des conserva-

pensées des secteurs - durs - de la

guérilla et des adversaires institu-

tionnels on clandestins de la « pacifi-

teurs comme des libéraux.

De nombreux prisonniers politiques ont été libérés. Non sans risques, puisque certains d'entre eux ont été pourchassés et parfnis tués par les hommes du MAS. Certains militants et des dirigeants du M. 19 ont accepté les conditions de l'amnistie. Et une délégation officielle du M. 19 a même assisté à une séance du Parlement. Spectacle inrencia, capitale du département de Caqueta (3), Mgr José Luis Serna, a été mandaté par le président Betancur pour rencontrer M. Jaime Bateman, commandant en chef du M. 19. Un forum national, qui pour-rait avoir lieu en février, est prépare par les comités colombiens pour la défense des droits de l'homme, sous la présidence de l'ancien ministre conservateur des affaires étrangères, M. Vasquez Carrizosa. Thème du forum : - Pour l'ouverture démocra-

tique, la paix et le droit à la vie. » Récemment, une commission in-ternationale (4), soucieuse d'enquêter sur les applications de la loi d'amnistic, a reçu toutes les facilités des autorités civiles et militaires colombiennes, y compris dans le dé-partement de Caqueta.

An 1er janvier 1983, on estimait que près de quatre cents guérilleros avaient demandé à bénéficier de l'amnistie. C'est beaucoup et peu à la fnis si l'ou considère que la loi d'amnistie s'applique théoriquement à quelque six mille guérilleros dans



SAVOIR POUR DÉCIDER, MAITRISER POUR AGIR.

CREATION D'ENTREPRISE:

> L'ARGENT EST-IL CAPITAL?

Vous rêvez de créer votre entreprise, alors foncez! Oui mais, sans argent, comment faire? Où trouver plus d'un million de francs pour démarrer? Quels sont les secteurs à eviter et ceux qui montent en fléche? Quelles sont les méthodes à employer et les produits à développer? Où trouver des fonds propres? Par qui se faire parrainer? Le Nouvel Economiste vous donne des conseils, des idees, des adresses et vous livre des expériences sur ce qu'il faut faire et ne pas faire. Une grande enquête qui donne envie d'entreprendre.

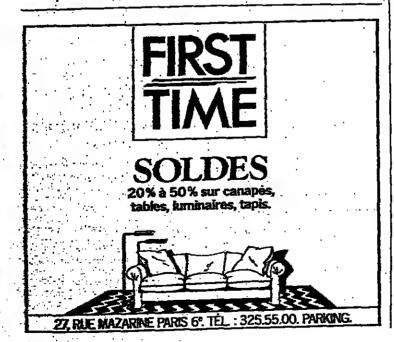
Au même sommaire:

Les socialistes et les professions libérales.

Mines d'or : le placement est-il encore bon?

Immobilier : les sièges sociaux des entreprises.

Vendredi chez votre marchand de journaux





# La mort d'un «financier» de la pègre

De notre correspondante

New-Yark. - Le damidouzaine de belles de calibre 22 qui ont mis fin, le 20 janvier, dans la banliava huppée da Chicago, à la brillante carrière d'Allen Dorfman, a prouvé à la police américaine que, ca qu'ella appelle pudiquement « le crime organisé », se porte toujours très hian C'átait le milla quatrevingt-unième maurtre da ca enregistré à Chicago deruis 1919 date à laquelle la commission criminelle de la villa a commence à tenir ses statisti-

Allen Dorfman, cinquanteneuf ans, était en effet l'un des de la haute pègra. Il appertensit d'ailleurs à une véritable dynastie puisque son père avair été à l'ori-Hoffa, le fameux président du Syndicat des camionneurs, disparu en 1975 sans laisser de

len Dorfman a été abattu - sana que son compegnon, M. Irwin Weiner, autre « mafioso » bien connu des services de police, reçoive la moindre égratignure ~ peuvant êtra nombreuses. La plus vraisemblable est que certaines de ses relations craignaient qu'il ne « se mette à table ». Dorfman risquait, en effet, cinquante-cinq ans da prison après avoir été convaincu, en décambre, avec quatra autraa hommes, dont la président actuel du Syndicat des camionneurs, M. Roy Williams, de tentative de corruption de l'ancien sénateur

démocrate du Nevada, M. Howard Cannon. M. Cannon s'était vu proposer l'achet à bes prix d'un terrain à Las Vegas, la capiéchange de son aida pour empêcher la vote, par le Sénat de Washington, d'une loi qui risquait de porter préjudice eu monopole de fah du Syndicat des camionneurs sur la transport de

qui viant da mourir, Mayar Lansky, Allen Dorfman avait presque toujours réussi à passer au travers des mailles de la iustice. Plusieurs fois condamné pour des affaires toujours très compliquées, mais généralement liées aux trafics des fonds de pension du Syndicat, dont il était a conseiller financier >, il n'avait, en tout et pour tout, purgé que neuf mois de prison. Il est vrai qu'en 1967 il avait

La spécialité da Dorfman, dont la raison sociala officielle. étain une prospère compagnie d'assurances, était l'utilisation du fonds de pension du Syndicat pour des transferts illicites des casinos de Las Vegas dens lesquels la pègre de Chicago, de Kansas-City et de Milwaukee a de très importants intérêts. Acdérables d'argent servent aussi à financer divers trafics, dont celui de la drogua, et à acheter fonctionnaires, policiers et hommes

# Des relations flatteuses

Pour faire a tomber > ce personnaga important qui, s'il n'était pas un vrai « parrain », n'en possedait pas moins des repuissantes et flatteuses, le F.B.I. n'a nas lésiné sur les micros : une trentaine d'égents spécialement détachés ont enregistré plus de quatre mille heures sations téléphoniques entre Dorfman et divers interlocuteurs. C'est par ce moyen, pas tout à fait orthodoxe [mais dès 1958. la petron du F.B.I. de l'époque, Edger Hoover, autorisait l'installation de micros dens les salles de jeux et les beux fréquentés par la pègre], que la Bureau fédéral d'investigations a réussi, depuis deux ans. à faire condamner d'importants membres de la Mafia dans quatorze villes américaines, notemment à La Nouvelle-Orléans et à New-York où il n'y a pas de casinos, mais où la droque at la prostitution, sans parler des industries pomographiques, rapportent, allas auasi, da coquattas

Malgré la concurrence très active de New-York et, maintenant, de Miami, Chicago resta la capitala de la Mafia américaina. Commencés au siècle damier, sa sanglante histoira a culminé avec la prohibition. Elle se poursuh aujourd'hui avec les jeux : selon les estimations du F.B.I., les détournements de tonds des innombrebles salles de jeux de Las Vegas rapportent quelque 20 millions de dollars par en à la « famille » de Chicago et à ses « cousins » de Milwaukee et de Kansas-City.

Le F.B.I. sait parfaitement qua les ieux constituent l'une des

principales ressources - aujourd'hui avec la drogue - de la Mafia. Mais commant faire lorsqu'un Etat décide, pour radorer son blason, d'ouvrir des casinos ? C'est ce qui s'est passé, une station bainéeire du New-Jersey, qui avait connu son heure de gloira dans les années 30, puis la darnière guerre, da congrès et surtout d'une large population de retraités aux ressources limitées. Aujourd'hui, Atlantic-City conneit un nouveau boom, assorti d'une flambée de la criminelité. Plusieurs règlements de comptes au parfum indiscutablement Cose Nostra ont déjà eu lieu.

Le Nevada, l'un des Etats les

plus pauvres de l'Union, vit de trois ressources : ses moutons, ses montagnes et surtout ses jeux qui bouclent la moitié de son budget. Le Wall Street Journal, qu'on na paut guère soupçonner de secrifier au sensationnel, a obtenu la copia d'une lettra dressés au président Noon par M. Paul Laxait, alors qu'il n'était pea encore sénateur républicain bération de Jimmy Hoffs oui purgeait une peine de prison. Dans jourd'hui l'un des conseillers les plus écoutés du président Reagan, expliquah qu'il avait « travaillé étroitement » avec Allen Dorfman auguel, selon lui, la presse avait fait una réputation imméritée de malhonneté. En son nom, il demandait la libération du « prisonnier politique » Jimmy

NICOLE BERNHEIM.

# Haiti

# Une organisation d'exilés menace de « compromettre la sécurité » du pape pendant son séjour à Port-au-Prince

Port-au-Prince (A.F.P.). - Des menaces contre le pape Jean-Paul II selon un bilan officiel.

On agreead d'autre and contre le pape Jean-Paul III selon un bilan officiel. en Halti par le groupe terroriste auteur de l'attentat du le janvier à Port-au-Prince. Dans une lettre e au nonce apostolique en Hañi, Mgr Luigi Conti, la Brigade Hector-Riobé annonce qu'elle n'hé-sitera pas « un instant à compromette la sécurité - du pape, ainsi que celle du nonce, si Jean-Paul il « s'écorte de ses devoirs de chef de l'Eglise catholique et s'avise de se mettre au service de la famille Duvalier lors de son voyage en Halti. Ce voyage est prévu le 9 mars.

La Brigade Hector-Riobé, du nom d'un opposant haitien tué en 1963 lors d'un affrontement avec les forces duvaliéristes, est une organisation d'exilés haîtiens basés à Miami. Elle a revendiqué l'explosion d'une voiture piègée le 1ª janvier dans le centre de Port-au-Prince qui

On apprend, d'autre part, que M≃ Marie-France Claude, fille de M. Sylvio Claude, président-fondateur du parti démocratechrétien haltien, et un membre de cette formation se sont réfugiés à l'ambassade du Venezuela, à Portau-Prince, mercredi. Quatre autres militants de même parti, dont on ignore l'identité, ont, de leur côté, trouvé asile à l'ambassade du Mexique à Port-au-Prince. Ma Marie-France Claude avait, dans la muit du 8 au 9 janvier, quitté avec son père, qui se trouve toujours dans la clandestimité à Port-au-Prince, son domicile au sud de la ville, nû elle était en résidence surveillée depuis sa libération, le 22 septembre dernier, par le président Duvalier à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du ré-

# ASIE

# DIX ANS APRÈS LA SIGNATURE DE L'ACCORD DE PARIS

# L'Indochine demeure un grave foyer de tension

Que reste-t-il aujourd'hui de ce une décennie, remus le monde entier, et qui fit de la querre - américaine en Indochine le conflit dont on a le plus parlé depuis la seconde guerre mondiale ? Aux Etate-Unis, cette guerre colita le pouvoir à Johnson. Dix ans après la signature, le 27 janvier 1973 à Paris, de l'accord sur le Vietnam - qui prévoyait la coaxistence au Sud de deux régimes ennemis, - seule se raccrochent à ce symbole les nostalgiques d'une guerre perdue, sutour de M. Reagan, et les derniers inconditionnels de Ha-

Pourtant, qui ne se souvient de ces manifestationa qui, perfois, s'achevèrent dans le sano comme à l'université de Kent, aux États-Unis ? Tandis que les diplomates tentaient de concilier l'inconciliable, la majorité de la jeunesse occidentale avait pris fait et cause pour le Vietnam, petit pays luttent pour préserver son indépendance menacée per la première des « superpuissances ». Et d'imaginer un pays idéal, dont les défauts passés auraient été cautérisés au fer rouge de la guerre, une Yougoslavie de l'Asie, indépendante de Moscou et de Pékin, un exemple de développement économique et d'ouverture olitique pour le tiers-monde. Les ilfueions sont retembées, avec l'exode des réfugiés de la mer, le Camparient plus à la jounesse. Le Vietnam a basculé dans le camp du

Au Jandemain de l'accord de 1973, Hanni et la G.R.P. sud-Les Américains ne cachaient pas leur

télégraphiait à M. Novon son «intense satifaction a devant « cette importante contribution à l'améliorstion de la situation internationale (qui) constitue un grand motif d'espérance pour les peuples épris de paix ». « Soulagement et sollicitude », « Paix fragile », titrait alors le Monde, tandis que son correspondent à Saigon écriveit : « Saigon ve devoir a habituer à la présence des communistes. » Les deux négociateurs de Paris, MM. Le Duc Tho.et Kissinger, recevaient le prix Nobel de

Que reste-t-il de l'accord et de ses quatre protocoles ? Guere plus que de ceux de Genève de 1954, ou de 1962 sur le Laos. Au Vietnem, le pouvoir de Hanol s'étend depuis le 30 avril 1975 jusqu'au sud. Au Laos, la coalition issue de l'accord du 21 février 1975 a cédé la place, le 2 décembre, à une République democratique et populaire à l'ombre de Hanni. Les Khmera rouges, qui avaient refusé toute négociation en 1973, ont été remplacés par d'autres communaites provietnamiens...

Car l'Asie du Sud-Est, dix ans après, ne ressemble guère à celle que l'on imaginait alors. La « pax vietnamica » n'en finit pas de se consolidar sur l'indochine, qui a le triste privilège d'avoir été le seul théêtre de guarres entre régimes communistes. Vietnamiens contre Khmers rouges. Chinois contre Vietnemiens.

dindons de le ferce, les dirigeants de histoire coloniele dont l'accord de Saigon ne dissimulaient pes leur in- Paris et sa conséquence logique, la quiénude. A Paris, Georges Pompidou victoire de Hanoi, ont marqué la terme, l'indochine a repris le fil — un siècle interrompu — d'une évolution qui se poursuit depuis près d'un milléneire. La « marche vers le Sud » entamée par les Vietnemiens après qu'ils extrent, au orzième stècle, se-coué le joug chinois, s'est achevée avec la création d'un « bloc » indochinois, alliance d'un pot de fer at de deux nots de terre.

### Le destin du Vietnam

Curioux destin que celui du Vietnam réunifié après deux siècles de di-vision. Pétri de culture chinoise, nount su lait du confucienteme, il en a tiré sa force pour affirmer son iden-tité face à l'Empire du milieu. Se voujant ku aussi empire, it a plaqué sur dents du Laos et du Cambodge le modèle des liens de surerain à vassal qui l'avaient attaché à la China.

Les stratèges chinois n'avaient pes attendu Clausewitz pour gloser. sur l'art de la guerre. L'adage « Dada tantan » (littéralement : Frappel' frapper, parler parler » lilustre bien la methode qui avait permis aux Vietnamiens, lançant leurs troupes à l'assaut de Saigon en 1968, de forcer les Américains à négocier, puis, en reprenent l'offensive en 1972, de les contraindre à une paix qui leur procurait un « intervalle décent » entre leur départ et l'écrasement de leurs protégés. M. Kissinger avait bien, lui aussi, tenté d'utiliser les mêroes 52 en décembre 1972, pour en ame-

ner les dirigients à réspiscence, ils cédérent sur la forme, certains d'une victoire inéluctable, conclusion d'une stratégie élaborée un dens siècle auparavant par Ho Chi Minh.

Car le temps, en Asia, ne se me-sure pas à l'aune d'une tégislature. Chinois: et Vietnamiens l'avaient compris dens lète lutte contra l'Occi-dental, toujous rop pressé. Mais, dans cette lutte de volontés, et d'orqueits, que se livrent les deux princi peux pays communistes d'Asie — qui ont repris à leur compte les défroquis des empres défants, — la dé-termination d'un petit peuple fier pourra t-elle, à long terme, avoir rai-son contre un militard de Chinols ?

As centre des préoccupations in-ternationales pendent deux langues guerres qui l'ont saigné à bland, le Vietneme était redevenu, après le « li-bération » de 1975, un pays an voie de développement permi tent d'autres, tendis que certains de ses result de l'ASEAN se hissaient dans le resultant des rouves un reve industriapeloton des nouveaux pays industria-less d'Asia: Lis seconde guerre du Cambodge füi sura permis de sortir de l'anonymet dans lèquei il risqueit de s'enfoncer. Quant aux autres prode s'antoncer. Luiant aux autres pro-tagonistes, les anciens dirigeants du G.R.P. ont perdu teux individualité au sein d'un P.C.V. monolithique, l'an-cien général Thieu coule des jours tranquilles en Europe, M.Kissinger poursuit la rédaction de ses Mé-moires et se répand en conseils sur tes grands problèmes internationaux. Enfin Chinois — démaolaés — et Soviétiques - arphetins de Brajnev trouvailes siln'y avait encore entre sex la pomme de discorde indochi

PATRICE DE BEER.

veau premier ministre, sa volonte de

le potentiel, et le rôle militaire de

Tokyo dans la régiou, en étroite coo-

pération avec les Etats-Unis, ont sus-

cité diverses réactions de la part des

Moscon s'était déjà irrité, en octo-

bre dernier, de la décision des auto-

rités japonaises de permettre, en 1985, l'ouverture d'une nouvelle

base aérienne américaine sur le sol

japonais et de la doter de chasseus

bombardiers F-16 capables d'empor-

ter des charges nucléaires et dispo-

sant d'un rayon d'action lenr

permettant de « couvrir » in ouse

acro-navaie soviétique de Viadives

tok. Ils se sont depuis régulièrement alarmés des propos, jugés « milita-ristes » de M. Nakasone, et de en

qu'ils considèrent comme une - re

monte du chauvinisme - mppoe-

· Plus récemment, la visite du pro-

mier ministre en Corée du Sad n'a

pas manqué d'être interprétée à Moscou comme la marque d'une

évolution vers une alliance militaire

tripartite de facto (Etats-Unis: Co-

rée du Sud et Japon) dirigée contre

l'Union soviétique. Enfin, et surtout,

certains propos tenus la semaine der-

nière par M. Nakasone à Wash-

ington, tout particulièrement l'ex-posé de sa vision d'un lapos

transformé en un - porte-avions il

coulable » et assurant le contrôle de plusieurs détroits maritimes, ont

conduit Moscon à lancer une forte

mise en garde : de tels développe

ments, a affirmé l'agence l'ass, ne manqueraient pas de faire du Japon

« une cible probable pour des repré-

Tokyo s'inquiète d'un transport

de missiles nucléaires soviétiques

vers l'Extrême-Orient

. De notre correspondant

Tokyo.— Le Japon a formelle L'Unidi soviétique est mécon-ment protesté, mardi 25 janvier, au-près de l'ambassade soviétique à Tp-de défense du Japon, surtout depuis kyo contre un éventuel transfert de l'arrivée au pouvoir de M. Naka-

# DIPLOMATIE

# EN VISITE A WASHINGTON

# M. Genscher réalfirme la volonté de son gouvernement de mettre en œuvre le programme d'enromissiles -

président Reagan et avec le secrétaire d'Etat américain, M. Shultz, a rappelé, mercredi 26 janvier à Wangton, que, faute d'un accord américano-soviétique à Genève, le déploiement des cinq cent soixantedouze Pershing-2 et missiles « de croisière » commencera à l'automne prochain en Europe, comme le prévoit le plan adopté par l'OTAN en décembre 1979. « Le gouvernement de Bonn n'a laissé aucun doute depuis 1979 sur sa volonté de respecter le calendrier de déploieme [des euromissiles] si on ne parvient pas à l'« option zéro». Cette posi-tion n'a pas été modifiée avec le changement de gouvernement à Bonn », a dit M. Genscher.

Soulignant que le gouvernement de Bonn considérait toujours comme idéale l'« notion zéro » (démantèle-ment des SS-4, SS-5 et des SS-20 soviétiques courte le non-déploiement des Pershing-2 et des missiles «de croisière» de l'OTAN), M. Genscher a cependant laissé entendre que des solutions intermédiaires étaient cuvisageables.

A Washington, un projet de réso-lution préconisant un gels des armes nucléaires entre les Etats-Unis et l'Union soviétique a été réintroduit, mercredi 26 janvier au Sénat, par un groupe de trente-quatre démocrates. La même résolution démocrates. La même résolution avait été introduite à la Chambre des représentants par les démo-crates. L'été dernier, une recommandation similaire avait été repoussée taat au Sénat qu'à la Chambre des représentants. A la Chambre basse, le vote avait été très serré : 204 contre 202 voix. Comme le nombre des représentants démocrates a angmenté depuis les dermères élections, le nouveau projet pourrait, cette fois-ci, être adopté par is Chambre basse.

# TASS: La France est illogique

A Moscou, l'agence Tass a vivement critiqué, mercredi, le discours sur l'état de l'Union prononcé mardi par le président Resgan et a affirmé que l'administration américaine n'avait pas tiré les leçons des deux années écoulées. Pour l'agence so-viétique, le président Reagan est résolu à poursuivre obstinément sa politique de dépenses militaires et de réductions simultanées des programmes sociaux ».

Enfin, la même agence la qualifié, mercredi, d'a illogique » la gement à équilibrer in juric prosition française en matière d'ar-

M. Genscher, ministre des af- mements meléaires. Cette position faires étrangères d'Allemagne fédé-rale, après s'être entretenn avec le  $\Gamma$  « ullié fidèle » des Etats-Unis et, d'autre part, à « donner l'impres-sion qu'en cas de conflit militaire entre les deux blocs les forces nucléaires françaises pourront rester de côté », écrit l'agence. Sans « surestimer l'importance » de l'acurois-sement du potentiel nucléaire français, pouranit Tass; l'Union soviétique « ne peut ignorer le fait qu'il augmente l'armement des au-tres pays de l'OTAN et est dirigé contre l'U.R.S.S. et ses alités ...

(A.F.P., A.P.)

# ssiles nucléaires SS-20 depais le some Les propos musclés du nou théatre européen jusqu'aux confins veau premier ministre, sa volonté de extrême orientaix de l'URSS, Ci-réviser la Constitution pacifique et tant des remarques faites à ce sujet ses intentions affirmées de renforcer par MM. Gromyko - lors de sa vi-

# L'Assemblée du Conseil de l'Europe débat de la suspension de la Turquie

De notre correspondant

Strasbourg. - L'adoption d'unc. Constitution n'a pas encore ramené la démocratie en Turquie ; les li-bertés demeurent trop précaires et menacées, même dans la perspective d'élections législatives à l'automne prochain. Tel fut le thème du débat commencé mercredi 26 janvier, à Strasbourg, devant l'Assemblée du Conseil de l'Europe sur la situation politique dans un des Etats membres. Il doit se terminer ce jeudi par une mise en garde su pouvoir militaire d'Ankara, hui enjoignant de créer les conditions d'un retour à la démocratie, notamment par la levée

de la loi martiale. Us projet de résolution envisage pour la première fois un recours du comité des ministres en vue de l'ap-

 Le président égyptien Moubo-rak, en route poso Washington, s'est entretenu, mercredi 26 janvier, à l'escale d'Oriy, avec M. Cheysson, ministre français des relations extéricures. Il reviendra le 3 février à Paris pour faire part à M. Mitter rand des résultats de ses entretiens avec les dirigeants américains sur une éventuelle relance du proce de règlement du conflit israélo arabe. A l'issue de l'entretien M. Cheysson a indiqué que la France et l'Egypte avaient des préoccupations identiques sur l'absence de progrès dans les négocia-tions en Liben.

. ERRATUM. - Deux erreurs l'impression ont déformé le sens de l'article de Michel Tatu dans le Monde du 27 janvier. Le projet de M. Nitze prévoyait une limitation des bombardiers aucléaires en Europe à 150 unités (et non pas-1 500). D'autre part, M. Huntzinger avait dit que « dix à quinze SS 20 (et non pas : • zéro à quinze »; comme il a été écrit) suffiraient lar-

site en R.F.A. et Andropov, le vice-ministre, nippon des affaires étrangères, M. Nakajima, a souligné, devant. l'ambassadeur Soviétiques. d'U.R.S.S., M. Pavlov, les précecupations du Japon et les risques d'une aggravation de la tension que de tels transferts provoqueraient en Asic.

plication de la procédure de suspen-sion de la Turquie de Conseil de l'Europe. Ce pourrait être le premier pas dans la voie de l'exclusion. En attendant, le texte proposé par un démocrate chrétien autrichien, M. Steiner, au nom de la commis pressente au gouvernement ture de limiter lui-même son action au sein du Conseil de l'Europe en s'abstenant - de faire usage de son droit de vote au comité des ministres jusqu'à ce que la démocratie parle-mentaire soit pleinement rétablie, et jusqu'à ce que la Turquie soit à nouveau représentée au sein de l'or-gane parlementaire du Conseil de

Europe .. Ce projet est combatta par les conservateurs britanniques et une partie des démocrates-chrétiens, qui veulent voir comment la nouvelle Constitution, plus démocratique que l'ancienne, disent-ils, sera appliquée. Certains socialistes plaident, au contraire, pour la mise en œuvre im médiate de la procédure de suspen sion, voire pour une suspension immédiate provisoire.

Des militants d'extrême ganche tures ont manifesté dans les tribunes en jetant des tracts fustigeunt les emprisonnements et les procès de masse intentés en particulier contre sept cent quarante personnes de la commune de Fatsa. - J. C. H.



Freelynement superior price 57, c. Ch. Laffuta, 92 - Novilly

\_\_ 722-94-94-745-09-19 \_

sailles nucléaires en cas de condit. On brandit einsi le spectre d'un nouvel Hiroshima. lov arguments japonais, M. Pav-lov arrait repondu, selon la presse. que dans ses projets de réduction de missiles SS-20 en Europe, Moscou dont prendre en considération l'existence d'armes nucléaires dirigies contre des régions périphériques de TURSS. Moscou paraît vouloir jouer de la

menace d'un redéploiement nu-cléaire en Sibério orientale pour freiner le réarmement nippon et l'engagement, de plus en plus prouonos, de Tokyo dans le dispositif antistwie-tique des Etats-Unis en Asie. Chaque nouveau développement de type militaire appelant inévitablement une contre mesure de même nauve de la part de l'adversaire l'escalade de la tension, verbale on armét, st poursuit done; evec des impulsion nouvelles, dans cette partie de

R.P. PAREKALX



# Le P.R., le C.D.S. et les radicaux considèrent les municipales comme un « hors-d'œuvre »

Vendredi, le parti républicain a choisi de

donner le coup d'envoi de sa campagne natio-

nale dans l'arrondissement « le plus symbo-

lique .. le treizième, aù n'affranterant

Une affirmation qun pourrait,

semble-t-il, reprendre M. Pierre Mé-

haignerie, élu à la présidence du C.D.S. au mois de mai 1982. S'il re-

connaît que le C.D.S. a ua - pro-

pair avec des difficultés financières

- ct qu'il lui feut - renouveler ses

cadres dans une trentaine de dépar-

tements . il ne compte véritable-ment s'atteler à cette tache qu'au

Inndemaia des élections munici-

Le C.D.S. et l'a agitation »

Il a bon espoir que les résultats

obtenus par son parti lui permet-tront de prouver, de manière défini-

Il est vrai que depuis son élection,

M. Méhaignerie est resté très dis-

cret et avec lui le C.D.S.Si ce a'est

son coup d'éclat du mois d'août

concernant la stratégie de l'U.D.F.,

de réflexion, notamment sur la poli-

fense, le logement et l'enseignement.

président du C.D.S. paraissait eboi-

sir les visites de sympathie, rajustant

cà et là un galon sur une vareuse!

- Je ne succombergi pas à la tenta-

tion de l'agitation politique, ce qui ne pourrait qu'appauvrir davantoge

le débat », souligne-t-il. Il se dit

« fatigué de voir le pays vivre nu rythme des slogans de droite ou de

gauche » et affirme, non sans fierté :

· En ce domoine, le C.D.S. ne

courro jamais oussi vite que d'ou-

tres. - Il en viendrait presque à dé-

noncer l'agitation du - microcosme

politique », comme a pu le faire un

ancien premier ministre, M. Ray-

mond Barre, vers lequel semble se

tourner l'affection d'une grande par-

tomber toutefois dans l'activisme,

M. Méhaignerie aurait pu cepen-

dant insuffler un certain dynamisme

à son parti. Il a'à pas donné l'impres-

sion d'y parvenir, plus préoccupé,

peut-être de trouver un style à sa présidence et de conduire le débat

en province dans la mesure où, selon

Cette ebsence de charisme au

plus haut niveau a paru provoquer

un certain flottement au sein de son

état-major parsion et de l'équipe exécutive qu'il evait réunie autour

de lui. Faute de pouvoir se mettre an

service d'nac nouvelle ambitian,

chacun a semblé retourner à ses pro-

pres réflexions dans l'ettente peut-

étape dans la stratégie de reconquête du P.R. comme du C.D.S.

Pour l'étape suivante un préalable

semble inévitable : conduire à son

terme le réflexion sur le rôle de

l'U.D.F. Amorcé nu cours de l'été,

ce débat avait été provisoirement

mis entre parenthèses nprès que le

Les municipales marqueront une

être que son président se révéle.

lui, il y est plus riche et plus sain.

tie dn C.D.S.

bat a M. Leotard.

Pour lancer leur propre campagne munici-pule, trois des composantes de l'U.D.F. — le C.D.S., le P.R. et le parti radical — organisent, en l'espace de trois jours, des manifestations dans la capitale et sa banifeue. La fédération de Paris du C.D.S. devait ouvrir les festivités jeudi 27 janvier en organisant un « diner démocrate » réunissant, outre leurs élus parisiens, les principaux responsables nationaux du parti et son ancien président M. Jean Lecannet. M. Jacques Chirac, invité en tant que maire de Paris, devait intervenir en fin de soirée.

Depuis son élection à la tête du

P.R., le 25 septembra 1982,

M. François Léctard n'a pas ménagé

sa peine pour · reconstruire · un

parti encore mal remis du 10 mai 1981. Portant ses efforts sur tous les

fronts, il n multiplié les prises de po-sitions publiques, sillonné la pro-

vince - plus de soixante départe-

ments, - organisé son état-major,

MM. Jacques Toubon, député R.P.R., et Paul Quilès, député P.S.; un gigaatesque» banquet est prévu avec choncroute, chansonnier et fantaisiste. Pour les nouvritures intellectuelles, sur le thème des libertes, interviendront un chef d'entreprise, un membre de l'Association des parents de l'enseignement tance et en même temps de piloter munistes restent la cibln privilégiée la reconstruction d'un parti. - le ton est particulièrement...

. ferme. Si ferme que l'image du P.R.

- que ses dirigeants le veuillent ou

non - paraît de plus en plus mar-quée à droite.

A-t-il pour estant trouvé aa style? • Nous y réfléchissons en-core,même si nous sentons quel il

doit être », affirme M. Léotard, qui,

se soumettant à nne mode ou à une

nécessité, s'est assuré les services

d'na important institut de sondage

et d'une ngence de publicité pour l'aider à distinguer ce que peut être la • problèmatique • du P.R.

diverses raisons et notamment parce

que nous étions dans lo majorité,

nous n'avons pas-fait suffisamment cette démarche analytisue sans la-

quelle il ne peut y avoir de succès

politique », estime-t-il. Ua succès

qui passe inévitablement, selon lui,

par la défense d'ua · libéralisme

C'est déjà la stratégie du P.R.

pour les élections législatives qui se

met en place. Elle sera l'objet des ré-

flexions du conseil national réuni à

Paris samedi 29 janvier. Non pas que le P.R. se désintéresse des élec-

tions municipales. M. Léotard re-

grette sculement de a'evoir pu les

préparer suffisamment longtemps à

l'avance. La réorganisation du

parti s'est un peu télescopée avec lo

préparotion des municipales,

explique-t-il. C'est très difficile de

moderne, axe que la jeunesse ».

· Je crois que dans le passé, pour

rité médicale, et en dissidnet soviétique, M. Ivanov. M. François Léotard clôturera la soirée en insistant sur l'image que veulent se donner les « nouveaux républicains ».

De son côté, le parti radical, réunira du vnedredi an dimancha, son quatre-viegt deuxième congrès. Le thème reste le même : les municipales, mais, pour ces trois partis, il peut être considéré un peu comme un » hors-d'œuvre », une première étape dans la voie de

> C.D.S. eut sacrifié au rite du meeting unitaire lors du congrès U.D.F. de Pontoise couronné par l'interven-

tioin de M. Giscard d'Estaing. Pour M. Léotard, « c'est clair et cela ira tres vite : ou la volante de continuer le chemin ensemble existe chez nos partenaires, au elle n'existe pas . - Au P.R. nous avons cette volanté ., assirmo-t-il. Reste à savoir quelles seront ses exigences et dans quelle mesure elles pourront coincider avec celles du C.D.S.

- Jourais des propasitions à faire ., n récomment annoncé M. Méhaignerie, qui devrait réunir les principaux responsables de son parti nu cours d'un week-end de réflexion dans la deuxième moitié du mais de mars. Il est peu probable toutefnis qu'une éventuelle discordance sur les objectifs eboutisse à l'éclatement de l'U.D.F. au lendemain d'élections qui se seront dérou-

tive, que le rapport de forces entre le C.D.S. et le P.R. s'établit de manière égale. Ce sont ces résultats qu'il opposera à ceux qui, nu sein de lées sous sa bannière. son parti, peuvent lui reprocher de laisser la part trop belle dans le dé-

Trois comptes ouverts Une nouvelle donne ne manquera pas non plus d'influer sur cette deuxième étape : l'organisation des rapports entre trois leaders de l'opposition, MM, Chirac, Barre et Gisla C.D.S. a très peu fait parier de card d'Estaing. - Désormais, estime M. Jean-Pierre Soisson, député P.R. hui, même s'il n entrepris un travail de l'Yonne, à la banque de l'oppositique industrielle, l'Europe, la détion, les trois comptes sont auverts, cela va nous rendre la vie très difficile. - Ne serait-ce que pour éviter Tandis que M. Léotard semblait que le débat au sein de l'opposition caraçoler à la tête de ses troupes, le

> grand bénéfice. Déjà le C.D.S. pour mleux mar-

tère . Le président du C.D.S. mesurer ce que représente l'expé-

L'importance de cet enjeu l'a incité à réunir, é einq semames du pre-mier tour des élections municipales,

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

# Caton ou la « reconquête »

ouvrage emprunta perfois des techniques grossières : un pseu-donyme garant de le profondeur de la pensée et de le sagesse du raisonnement, un titre à la Cicéron, une citation suffisamment embigue pour intriguer le chaland at faire des clins d'œil eutant à la droite qu'à la gauche. La recette est éprouvée.

Aujaurd'hui, Caton écrit donc e de la recanquête » evec, comme exergue, « Pour vaincre la gauche, il faudra se debarras-ser de le droite ». Avec une verve perfois méchente, notre censeur veut toujours détruire Carthege. En fait, c'est surtout à l'ancien pouvoir qu'il réserve ses traite les plus durs. Le Caton d'aujourd'hui, qui lit beaucoup les livres politiques et les jourux, appartient en tout cee nu sérail. L'nuteur - il est sans doute unique, même si l'inspiration est collectivn - se clesse

Le lancement publicitaire d'un tout à la fois parmi les décus du giscardisme, les dépités du gaulliema et les insatisfaite du socielisme. Cependant, In victoire de le gauche pourrait, quand même, être e un intermède béni ». Encore faudrait-il de celle-ci faire

> Bien qu'il eppelle e l'opposition è se régénérer de fond en comble », notre moderne Caton reconnaît que e le gouvernement ast en train de remettre les montres à l'houre ». Pour remplaces nées, atterment au pouvoir, il appelle de ses vœux l'evènement de ceux qui s'adresseront plutôt à el'étre » qu'à el'avoir ». Que voilà une recette pleine d'evenir pour remplir in e vide » qu'il crait discerner sur la ecenn française I

★ Caton: de la reconquête. Fayard, 272 pages, 59 francs.

# « Le 14 juillet 1989 »

Une photogrephie de M. Mitterrand bordée de tricolora en couverture, une signature célebrn, celle de Frençais-Merie Arouet, un titre clin d'œil pour ce 14 juillet 1989, auvrage de politique-fiction. Quel auteur pretentieux se cache sous la véritable nom de Voltaire ? On est loin d'un conte philosophique...

En quelque deux cent vingt pages, le lecteur pesse dn l'ettentat fomenté et réussi contre l'actuel président de la République à des réformes telles que la suppression du calendrier grégorien, histoire de e changer la vie des Français ».

Publié eux éditiona le Préaux-Cinros, presente per Jean-Cleude Simoën, vendu 69 F, le suspens s'achève par le victoire de M. Mauroy, l'opposition ayant été prise de court. Le scéneria pourrait bien être concu par un dn ces hommes de l'opposition inquiets de l'evenir, pour qui l'échec de le gauche ne dépendreit pas seulement de ses propres erreurs.

Un nom circuleit : celui de M. Gérard Mantassier, ex-gendre de M. Giscard d'Estaing... qui l'e confirmé au micro de Frence-

A. Ch.

réveillé et compté ses troupes, distri-bué des munitions et proposé des hymnes. Cette activité débordante lui a valn d'être distingué, parmi d'eutres leaders de l'opposition, comme l'- homme de l'année - par la pre-mière chaîne de télévision. De quoi satisfaire les stratèges de la communication qui s'efforcent avec lm de faire du parti républicain une - véri-The state of the last of the l Arrange of the state of table machine de guerre .. And the second of the second

Statement of the Statem

TO THE PERSON

over de tension

Action to the later on the later of the late

THE PARTY OF THE PARTY

The second of the second second

WHEN THE THE COME

option of the contract of the contract of

1000

7.2

to the same or your

and the same of the same of

The second second

Market Market Comments of the Comments of the

and regions of the second

Pro Maria Maria

management of the second

Sasaya emiliari

grade of the

5 . . . .

my in .

yes -- -- --

/· == · · · ·

---

0.1c

and the second Acres 1

-----عد د to and the second

12 AF 1 F

gradient 190 days -

Secretary Secretary

) was not also

Pour moner à hieri une telle entreprise, le secrétaire général a vite sa-crifié à certaines règles d'infficacité qui veulent, selon lui, que, dans la vie politique française, « c'est celui qui affirme ou crie le plus fort qui a le plus de chances d'être entendu ». Et si, lors de son élection, M. Michel Poniatowski, président d'honneur dn P.R., e pu hu ravir na moment la vedette en raison de l'outrance de ses propos, M, Léotard a su depuis ne plus se laisser détrôner; même s'il regrette parfois que l'opposition ne sache pas - gérer son silence - et essaie de . s'en tirer . avec . des affirmations simples ..

Ses attaques sont vives - les com-

# gérer des élections de cette impor-A la Cour des comptes

## M. FRANCIS RAISON EST NOMME PRÉSIDENT DE CHAMBRE

Le conseil des ministres du 26 janvier a approuvé la nomination, faite sur proposition de ministre de l'economic et des siances, de M. Francis Raison, conseiller maître à la Cour des comptes, en qualité de président de chambre.

[Né le 23 février 1920 à Lillers (Pas-de-Calais), M. Francis Raison est entré à la Cour des comptes en juin 1946. Conseiller technique au ministère des imances et des affaires économiques (1953-1959), il a été per la suite chef du service de productivité au contraissariat général du Plan. De novembre 1966 à avril 1968, il a exercé les fonctions de directeur du théâtre et des maisons de la culture suprès du ministre des affaires culturelles Nommé conseiller maître à la Cour des comptes le 25 avril 1973, il a également été désigné comme admi-nistrateur de la bibliothèque publique d'information du Centre Beaubourg, en 1976, et comme administrateur de la S.N.C.F., en 1980.]

Ont été nommés, en qualité de conseiller maître : MM: Michel Galdemar, chef de mission de contrôle économique et financier; Jean Charbonnel, conseiller référendaire : Raymond Santini, conseiller referendaire; Robert Lescure, controleur financier; Gilbert Pierre, conseiller référendaire; Arnauld Maraval, conseiller référendaire ; Paul Borgniet, secrétaire général de l'Assemblée nationale.

. M. Jacques Fournet, administrateur civil, est nomme conseiller technique au cabinet de M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat chargé des départements et territoires d'outre-mer.

nommé directeur du cabinet de M. André Labarrère, ministre des relations avec le Parlement. M. Lebaron succède à Mª Marie-Aimée Latournerie, qui a demandé à être déchargée de ses fonctions.

[Në le 4 novembre 1945 à Issoudun (Indre), M. Jean-Marie Lebaron, licen-cié en droit, diplômé d'études supérieures de droit public et de l'Institut d'étades politiques de Paris, est entré au Sénat comme administrateur en 1971, et an cabinet de M. Labarrère comme conseiller technique en juillet 1981. Membre du parti socialiste depuis 1968, militant du CERES, il n exercé diffé-rentes responsabilités à la commission exécutive de la fédération de Paris et en bureau de la lédération des Hauts-

#### UNIVERSITÉ **DE PARIS-SORBONNE** (PARIS-IV)

1. nue Victor-Cousie 75005 Paris

METHODOLOGIE : Maîtrise de l'axpression orale et écrite. analyse et synthèse de textes.

# M. LEBARON EST NOMMÉ DIRECTEUR DU CABINET DE M. LABARRÈRE

M. Jean-Marie Lebaron a été

de-Seine, département dans lequel il s'était présenté sans succès aux élections législatives de mars 1978.]

FORMATION CONTINUE LANGUES: Anglais, Allemend, Italien, Grec mo-

Inscript, jusqu'au 3 février Tel. 329-12-13, poste 39-06 ne se réduise à un mateb au sommet dont il n'est pas sûr qu'elle retire un

quer son indépendance vis-à-vis de l'ancien président de la République na manque pas, quand l'occasioo se présente, de souligner les qualités de rigueur de vérité, l'authenticité de

M. Barre. Il est une point cependant sur lequel le P.R. et le C.D.S. se rejoignent. Il concerne les déjeuners réunissant MM. Chirae et Giscard d'Estaing. « Cela commence à foire beoucoup ., disent les uns. . Nous ottendons des résultots concrets ., disent les autres... Quant au scénario des élections législatives anticipées, La démarche se veut différente : M. Léotard comme M. Méhaignerie

au C.D.S., dans un premier temps, affichent une certaine prudence. ion locale passe avant l'élabora- Le secrétaire général du P.R. aftion d'une stratégie nationale. Sans firme qu'il faut avoir · le courage d'envisoger l'hypothèse la plus longue : une des nécessités de l'opposition [étant] de se forger le caracplaide pour la « durée » : « Nous en avons besoin. Les Français devront rience socialiste ».

Une autre composante de l'U.D.F. participera elle aussi à l'ectualité de cette fin de semaine : le parti radical. Si M. Didier Bariani en est à son deuxième mandat de président, sa tâche n'en est pas moins lourde. Tous ses efforts depuis un an et demi ont consisté à assurer la - survie - de son parti. Les élections municipales peuvent lui permettre de reconstituer son tissu d'élus locaux et l'aider à franchie un palier vers le retour à - une existence stable ».

son quatre-vingt-deuxième congrès.

# Paul-Marie de La Gorce

# La prise du pouvoir par Hitler 1928-1933

Cette enquête historique renverse bien des clichés sur l'Allemagne des années 1928-1933. Elle montre ce que fut l'engrenage qui conduisit un pays libre, democratique et moderne a la plus sombre des dictatures. Elle suggère aussi comment une crise économique exceptionnelle peut déboucher sur une catastraphe; politique et, par-là, elle prend



# POURQUO!

Il y a cinquante ans, Hitler s'imposait à l'Allemagne. Au moment même où l'Allemagne réunissait tout ce que l'Occident pouvait secréter de créateurs, d'artistes, de philosophes et de savants, où le génie allemand irradiait la civilisation même.

Comment Hitler, ce petit caporal lunatique et profondément nevrosé a-t-il pu faire basculer l'Allemagne dans la folie?

Comment l'un des régimes les plus barbares de l'histoire a-t-il pu s'ancrer dans l'un des pays les plus civilisés du monde!

Aujourd'hui encore, l'avenement du nazisme constitue une énigme saisissante.

Cette semaine un dossier où l'irrationnel est partout présent, à lire absolument dans





# LA MORT DE GEORGES BIDAULT

# Un destin marqué par les guerres

Georges Bidault était né à Mou-lins le 5 octobre 1899; élève des jésuites de Turin, puis étudiant à Paris, il est mobilisé en 1918, à dixhuit ans et demi, et sert dans l'infan-terie pendant les derniers mois de la guerre. Rendu à ses études, il prépare l'agrégation d'histoire à aquelle il est reçu premier en 1925.

Il abandonne, en devenant profes-seur, ses fonctions au comité fédéral de l'Association catholique de la jeunesse française. Passionné de politique, il entre au parti démocrate populaire; il deviendra membre de populaire; in devictura une mote de sa commission exécutive. Il acquiert un début de notoriété par les édito-riaux qu'il publie dans l'Aube à par-tir de 1931. Le jeune journaliste attaque vigourcusement l'Action fronçuise, prend position sur l'affaire Salengro et se spécialise dans la politique extérieure. Qu'il s'agisse de l'Italie, de la guerre d'Espagne ou de « l'immolotion sans précédent » dont la Tchécoslovaquie est victime en 1938, c'est toujours à la dénonciation du fascisme et du nazisme qu'il emploie le meilleur de son talent.

En 1936, il essuie un échec électoral dans la circonscription de Dom-front contre un député sortant, membre de la Fédération républi-

Parallèlement, il a poursuivit sa carrière dans l'enseignement. Professeur à Valenciennes, puis à Reims, il est nommé au lycée Louis-le-Grand, à Paris, en 1931. Ses élèves garderont de lui le souvenir d'un professeur particulièrement

Reprenant du service en 1940 comme sergent d'infanterie, et fait prisonnier dans la région de Soisions, il est libéré en juillet 1941 comme ancien combattant.

Dès son retour en France, il demande sa nomination au lycée du Parc à Lyon, et entre immédiatement au service de la Résistance, Il représente les démocrates chrétiens au sein du mouvement « Combat » puis cotre an Conseil national de la Résistance (C.N.R.) dont il devient président eo 1943, après la mort de Jean Moulin. Ses dons de persuasion et de conciliation lui permettent de maintenir la cohésion de ces résistants venus d'horizons opposés. Il participe activement à l'élaboration du programme du C.N.R.

Il laisse la présidence du C.N.R. à

provisoire, où il succède comme ministre des affaires étrangères à M. René Massigli. Fin 1944, il accompagné le général de Gaulle à Moscou pour négocier et signer le pacte franco-soviétique. En juin 1946, il devient président du gouvernement provisoire, succédant à Félix Gouin, après le rejet, au référendum de mai, du premier projet de Consti-tution. Il restera en place jusqu'en décembre, se retirant après l'adop-tion de la Constitution de la IV République pour laisser le gou-vernement Blum assurer la transi-tion jusqu'à l'élection présidentielle de janvier 1947. En 1949, il reprend la direction du gouvernement comme président du conseil. Il s'est fait élire député de la Loire en 1945 et sera constamment réélu jusqu'en 1958. Il est président du M.R.P. de mai 1949 à mai 1952, date à laquelle le congrès de Bordeaux lui confère le titre de « président fonda-

Candidat aux deux premiers tours de l'élection à la présidence de la République de décembre 1953, pré-sident du conseil désigné mais non investi, il est ministre des affaires êtrangères dans les cabinets René Mayer et Laniel de janvier 1953 à juin 1954.

La politique qu'il a défeodue dans les deux derniers gouvernements auxquels il a appartenu, l'hostilité passionnée de son parti à l'égard de Mendès France, conduisent Bidault à se ranger de plus en plus nette-ment aux côtés de ceux qui dénon-cent la « politique des abandons ». Cette évolution contribue peu à peu à diminuer son audience au sein de son propre parti mais le rapproche des modérés et du centre droit. L'affaire des fuites », en décembre 1954, l'opposera très vivement à M. François Mitterrand, alors ministre de Mendès France,

Délibérément hostile à la politique menée par le leader radical en Indochine et en Afrique du Nord, il sera de même au nombre des adversaires les plus actifs de la politique nord-africaine de M. Edgar Faure.

Pressenti par Rene Coty, il renonce à former le cabinet en avril 1958 dans la crise qui conduira au putsch du 13 mai à Alger et au retour de de Gaulle au pouvoir, le 13 mai. A Colombey, il est l'un des visiteurs du général dans les jours troubles et difficiles de ce mois, et l'un de ceux qui l'engagent le plus vivement à prendre le pouvoir. tembre 1944, dans le gouvernement Cependant, il se sépare du M.R.P.

au mois de juin de la même année en fondant le mouvement Démocratie ekrétienne de France sous l'étiquette duquel il est élu dans la sixième circonscription de la Loire en novembre. L'année suivante, il préside le bureau exécutif provisc du Rassemblement pour l'Algérie française. Georges Bidault, qui avait décharé en mai 1958: « Je suis aux côtés du général de Gaulle », est rapidement conduit à s'opposer à la politique algérienne du nouvean chef de l'État. En janvier 1960, l'accès du territoire algérien lui est interdit. « Si la politique du 16 septembre [l'autodétermination] se poursuit, déclare-t-il, je ferai comme d'autres avant moi, que j'ai

aidés, et je passerat par dessus les interdictions.

Georges Bidault va dès lors évoluer de l'activisme politique à l'acti-visme tout court et passer dans une nouvelle clandestinité, peu après la signature des accords d'Evian, pour présider le « Conseil national de la résistance » créé par Raoul Salan. On le dit en Suisse, en Italie; des poursuites sont engagées contre lui. Son immunité parlementaire est levée à la suite d'un débat houleux à l'Assemblée nationale, le 5 juillet 1962. Expulsé d'Italie, il se réfugie en Bavière, publiant diverses décla rations, toujours violemment bostiles au régime gaulliste. Comme il n'entend pas cesser son activité poli-tique : il est finalement contraint de litter la Bavière pour le Portugal, d'où il gagnera le Brésil (comme

ment français). L'exilé volontaire a obtenu un visa brésilien à condition de ne pas faire de déclaration politique; aussi observera-t-il une relative discre-tion: • Je condamne le terrorisme. C'est avec les armes de la démocratie que je veux lutter pour les droits de l'homme et du citoyen, que l'actuel gouvernement français ryrannise ., a-t-il l'occasion de déclarer. Il rentrera en France avec l'amnistie de 1968.

paraissait le souhaiter le gouverne

Le président du C.N.R. Les chefs des mouvements étaient

Président du Conseil national de la Résistance, Jean Moulin était également le représentant du Comité national français, organisme gonvernemental constitué à Londres par le général de Gaulle, le 21 sep-tembre 1941, et qui, fusionné à Alger en juin 1943, deviendra le C.F.L.N. (Comité français de libération nationale).

Léon Blum avait suggéré, dès sout 1942, que le parti socialiste, · préparât et négociat un vaste assentiment », un rassemblement populaire « autour d'un programme commun d'action immédiate et qu'il « en fit l'offre publique le plus promptement possible et avec le plus de retentissement qu'il en aura le moyen ». Le Populaire clandestin de novembre 1942 convia donc « tes mouvements de résistance et les organisations politiques clandes-tines ou rassemblement et à l'union, en n'ayant qu'un seul but : la libéra tion du territoire », concluant : « Le comité exécutif de lo Résistance française, dont le C.A.S. (Comité d'action socialiste, premier nom du parti reconstitué) souhaite la création, devra se salsir immédiatement de ces problèmes.

En acceptant le principe d'une telle création, le général de Gaulle avait certainement des raisons différentes, nullement opposées à celleslà, mais complémentaires : asseoir son autorité dans le différend qui l'opposait au général Giraud, faire taire les conflits qui dressaient les uns contre les aatres les dirigeants de certains mouvements. Aucun problème ne s'était posé concernant la présidence de ce « comité exécu-tif », devenu le C.N.R. D'un commnn accord, sans discussion, chacun avait acquiescé aux directives du général de Gaulle : elle devait revonir à Jean Moulin.

Après l'arrestation de celui-ci, la question du partage des fonctions se d'accord pour condamner la présence des partis politiques dans le C.N.R., et même, avec des nuances, d'accord également contre l'idée de l'existence des partis dans la future vie politique française.

René Hostache, dans son histoire du C.N.R.: Si les partis socialiste et communiste, étaient les seuls à s'être véritablement reconstitués, le nationaliste, le conservateurlibéral; social resident tout aussi représen tatifs que le marxiste de l'esprit public français.

Ce préambule-m'est apparu nécessaire pour expliquer que, in rogéspour savoir quel serait le candi-dat du parti socialiste au remplacement de Jean Moulin et mandatés par le comité directeur claudestin pour répondre, Louis Saillant, représentant de la C.G.T. et alors « sympathisant - socialiste, mais apprenant, en arrivant tians le local de la rue du Cherche-Midi où nous avons rendez-vous, que la candidature de Georges Bidault avait été posse. avec la signification de défense des partis, de leur existence, de leur vie ultérieure. André Le Troquer et moi-même, nous consultant d'un seul coup d'œil, ayant pris sur nous de voter pour le chrétien-social qu'il était-alors. Nous serons unanimoment approuvés ensuite par les organismes du parti socialiste lorsque nous expliquerons notre artitude. Il s'agissait bien d'une présidence politique

### Une allure décontractée

Georges Bidault rémplit à la per-fection son rôle, dans l'esprit même où avait été placée sa candidature..... Sa tranquillité apparente tranchait avec les dangers qui nous entouraient et dominait à nos entretiens une allure décontractée qui

était certainement un élément de sécurité. Taatét nous nous promenions dans les rues, tantôt nous nous retrouvions dans un café. Une fois, il me fit donner im rendez-vous dans l'église Saint-Pierre de Montrouge, en précisant devant quelle statue de sainte il se trouverait. Mon ignorance théologique me poss un probieme supplementaire.

Figure quels rapports exacts il laisait sur nos conversations, mais l'ai tout lieu de croire qu'ils étaient impartiaux. En tout cas, si les rencontres entre le délégué du parti communiste et moi même l'out fait parfois sourire par leur ton, il ne me l'a dit que beaucoup plus tard, bien après la Libération. Et sa manière de conclure le débat - un des rares où il ne s'agissait pas de groupes de deux on trois, mais où nous étions an complet, soit dix-huit personnes : huit représentants des mouvements. six des partis, deux des syndicats et deux secrétaires . - consacré an contenn du programme du C.N.R. que nous élaborions fur assez prestigieuse : chacun crut, en quittant la librairie de Francisque Gay, rue de Gergovie, qu'il avait participé à la rédaction de ce document, alors que, seals. Pierre Villon, délégué du Front national, et moi avions fait des suggestions qui ont été retennes...

Les années ont passé. Et Georges Bidault a pris-des options que j'ai combattues. Je ne l'ai pas revu depuis la guerre d'Algèrie. Et je lui reproche encore aujourd'hui d'avoir donné au comité qu'il présidait alors le nom de Conseil national de la Résistance. Mais. l'anachronisme serait odieux. Pour moi, Georges Bidault est et demeurera le prési-dent du vrai Conseil national de la Résistance, du C.N.R., à l'époque où, justement, nous luttions en commun pour que neus suit redonné le droit de nous combattre.

DAMEL MAYER.

# Un intellectuel réfractaire

(Suite de la première page.)

Il continua dans la même direction lorsque la démission du général de Gaulle eut fait de lui, de juin à décembre 1946, après Félix Gouin. le ehef du gouvernement provisoire, et pendant un certain temps encore lorsqu'il reprit, après le bref intermède du ministère Blum, au début de 1947, la tête du ministère des affaires étrangères. Mais la conférence des quatre à Moscon, en mars 1947, devait le faire ebanger d'attitude. L'obstination de Staline à s'opposer au rattachement de la Sarre au marché français l'amena à écouter les appels du pied de Marshall et Bevin, qui pressaient la France de rejoindre le « monde libre - en voie de rassemblement.

# Bidault choisit son camp

Bientôt Trumna lançait la doctrine d'aide à la Grèce et à la Turquie et Marshall le plan qui portent leurs noms. - Le coup de Prague -, le blocus de Berlin, donnaient à la guerre froide toute son ampleur, Bidault ehoisit son camp, celui de la résistance déterminée au communieme Il est chef du gouvernement quand la France, en 1949, entre dans le pacte atlantique et revient aux affaires étrangères, en 1953. lorsqu'elle vit le drame de la guerre

Il ne veut rien céder et croit, as cours d'une réunion à quatre à Berlin, au début de 1954, déceler que l'U.R.S.S. envisage d'abando Ho Chi Minh. . Je veux bien, devait-il dire un jour, qu'il aille enseigner la tactique révolutionnaire à Moscou. . C'est dans cet état d'esprit qu'il dirige la déléga-tion française à la conférence qui devait mettre fin, en juiller 1954, à la première guerre d'Indochine. Dien Bien Phu, et le refus des Américains de venir au secours de la forteresse assiégée, le sont tomber de haut. Il n'a plus dans son jeu, selon sa formule imagée, que - le deux de trèfle et le trois de carreau . 11 négocie, néanmoins, pied à pied, avec plus d'intelligence qu'on ne l'a trop souvent cru. Mais Molotov, un beau jour, fait comprendre, on ne peut plus elairement, que Bidault n'est plus pour le Kremlin un interlocuteur valable. Le gouvernement Laniel est renversé. Pierre Mendès France, qui lui succède, trouvera aussi sur sa table le dossier de la Communauté européenne de désense, que Georges Bidault, trop

viscéralement patriote pour n'être pas un · européen » tiède, avait tenté de dépanner en négociant des « protocoles additionnels » qui en limitaient la portée supranationale, mais pas assez aux yeux des gaullistes et de la droite traditionnelle pour rallier leur soutien.

Des circonstances de son éviction.

Georges Bidault avait gardé une ameriume profonde qui devait se muer en obsession, sinon en haine, lorsque de Gaulle, revenu au pouvoir et qui avait parlé un moment de faire appel à lui, se décide à accorder l'autodétermination à l'Algérie. Il n'a pas alors de mots assez forts pour prendre la défense de « la Croix contre le Croissant », pour condamner la politique d'a aban-don », de « trahison » du général. Il rallie l'O.A.S. et prend, au nom de la continuité, la présidence d'un nouveau « Conseil national de la Résistance ». Pourquivi, il choisit de s'exiler d'abord au Brésil puis en Allemagne, mais il ne rassemble que quelques fidèles. L'amnistie générale de 1968 lui permet de rentrer en France. où il publie un livre, D'une résistance à l'autre, et une Lettre du Président périodique, sans beaucoup de lecteurs. La fin de sa vie, nourrie de nostalgies et de déceptions remâchées, a dil être bien triste.

Ceux qui ont connu Georges Bidault au temps de sa gloire, représentant, de San-Francisco à Moscou la France renaissante, incarnant le coq gaulois comme Churchill John Bull, oublieront ce qu'il était devenu pour ne se souvenir que d'un bomme extraordinairement attachant, au courage d'autant plus remarquable qu'il émanait d'un corps frèle et maladroit, à la culture impressi naote, et qui, après nvoir passé de longues années à enseigner, avec quel talent, l'histoire de France, a consacré le reste de sa vie à s'efforcer dans l'action et, sans mesurer les risques courus, à la continuer. Il déroutait parfois, avec ses étranges aphorismes débités d'une voix coupante, du type . les tuiles remontent sur le toit - ; il mentait à la rédaction de ses discours un soin et une subtilité dont on peut penser qu'ils échappaient pour l'essentiel aux hommes politiques etrangers auxquels ils étaient destinés, et l'on aura tout dit en notant que le réalisme n'était pas le fort de cet idéaliste intégral. Mais quels dons, et quelle

ANDRÉ FONTAINE.

A son arrivée à Paris, Georges Bidault avait un charme presque irrésistible. Il venait de Reims où il était professeur d'histoire et de géographie. Il avait été nommé au lycée Louis-Le-Grand et il venait prendre place avec nous au parti démocrate populaire, à la revue Politique et, bientot, à l'Aube, journal quotidien qui devait être fondé plus tard, en 1932, pour les élections, par Francisque Gay et dont il devint l'éditorialiste très vite connu.

Il appartenait à cette génération de dirigeants qui, à l'Association catholique de la jeunesse française, avaient découvert le lien existant entre la foi et la politique et qui en avaient conclu à la nécessité d'un engagement démocratique. Nous étions, alors, seulement une poignée à penser ainsi. La majorité des catholiques exercant des tâches de responsabilité étaient tonjours retenus par le charme solide d'une droite conservatrice. Les principaux écrivains de la littérature bourgeoise étaient, eux-mêmes, alors, de droite.

Bidault était passionné de politique. Sa façon de vivre était origi-nale. Il allait aux réunions publiques les cheveux au vent, ce qui scandalisait les vieux députés de notre groupe parlementaire. Il était bon orateur et disponible, en dépit de sa charge à l'université. Il se révéla très vite excellent journaliste. Il avait une foi sincère. Il connaissait très bien l'histoire contemporaine, les lettres et les règles du jeu politique. Il lisait toute la presse et gardait avec lui, pendant toute la journée, son paquet de journaux à la main.

Comment n'nurait-il pas trouvé sa place parmi nous, tout de suite, au premier rang? Il cachait à ses amis une certaine hésitation fondamentale et une grande générosité, sous des allures romantiques et des affirmations définitives. « Il n'y o pas plusieurs solutions, disait-il. Il n'y en o qu'une. C'est la nôtre et elle est lo bonne. - Il prononçait ces phrases d'un ton impérieux et d'une voix mi-nasillarde, mi-rugueuse.

# Un incomparable ami

Bidault possédait une capacité d'indignation politique presque per-manente. Il était tendu, na peu rageur, disputant intérieurement avec un lovisible adversaire. Et puis la violence tombait. Il inclinait sa petite silhouette vers son interlocuicur. Il jetait sa cigarette. Il souriait avec vivacité. L'affection et la noblesse des sentimoots s'emparaient de lui. Il devenait, pour quelques beures ou quelques instants, no incomparable ami. Et je pense que s'il venait volontiers partager la vie pas leur vraie patrie. familiale de ses amis, c'est parce qu'il croyait que la politique était une passion exclusive. Il préférait une passion exclusive. Il préférait menée on Italie, en Allemagne et sans doute l'être. Nous savious étre menée on Italie, en Allemagne et sans doute l'être. Nous savious étre regarder le bonheur des autres que bientor, en Espagne par les nous outre, que l'opinion publique nous de s'engager trop tôt dans cette veaux régimes politiques que ces franterait, le lendemain, de belli-

L'éditorialiste de «l'Aube»

Bidault était, à cette époque, démocrate chrétien et catholique social. Nous voulions, lui et moi, rompre avec le milieu conservateur, ce qui n'était pas facile dans un régime parlementaire où les députés étaient élus au deuxième tour d'un scrutin d'arrondissement, qui obli-genit les électeurs à prondre parti pour la droite ou pour la gauche. Nous voulions, nous, assumer la double tradition de la France : la tradition catholique de la monarchie et la tradition la que républicaine et

# Un clivage nouveau

Nous voulions créer un parti du centre. Nous étions très loin du marxisme. Nous espérions parvenir à transformer les électeurs chrétiens en républicains intelligents et. sociaux. Nous étions partisans fervents de la représentation proportionnelle. Lorsque cette réforme fut ndoptée, en 1945, après la Résis-tance, elle nous permit de fonder le grand mouvement dont nous avious tant de fois rêvé ensemble. En 1930, il o'y avait que dix-huit députés dans le groupe parlementaire du parti-auquel nous appartenions, ils étaient difficilement élus. Ils avaient du mérite à rester fidèles à notre programme. Ce que l'action parle taire ne permettait pas de faire, l'action par la presse, parfois, nous le permettait qui nous laissait une plus grande indépendance. C'est pourquoi Bidault joua au journal l'Aube – comme éditorialiste – un rôle important.

Le combat que nous menions pour défendre les institutions républicaines et promouvoir le progrès social prit toute sa signification à partir de l'arrivée de Hitler au pouvoir Georges Bidault comprensit fort bien la nature de la menace qui pesuit sur le traité de Versailles, la démocratie et la paix, provoquant un clivage nouveau dans la classe politique française.

On vit des bommes de droite, en assez grand nombre, abandonner les valeurs nationales doni ils ciaieni les défenseurs et même le fameux nationalisme intégral de Maurras pour désendre la paix à tout prix 'îls' demontraient, ainsi, qu'ils apparrenaient plutôt à l'internationale des fascismes qu'à la France et tout le vioux fond conservateur réapparais-

Bidault aida ses lecteurs à décou-

ment de Franco, il m'engages à cont-ter le parti démocrate populaire, où j'étais journaliste permanent, pour aller le rejoindre. Avec Francisque Gay et quelques autres, nons foudâmes, à la veille de la guerre, un nouveau mouvement politique qui s'appelait les «Nouvelles Equipes françaises -

A cette époque, j'étais devenu journaliste à Temps présent, l'heb-domadaire fonde par les pères domi-nicains, par Mauriae et Maritain, en octobre 1937. Je continuais à voir fréquemment. Bidault. Je passais souvent la soirée avec lui et Louis Terrenoire, à l'Aube-rue du Croissant, dans la pièce qui nons était affectée au-dessus de l'imprimerie. Bidantry venait rédiger son éditorial quotidien. Je me souviens très bien de lui, assis, devant la table commune aux quatre personnes de la rédaction, devant les petites feuilles de papier vert, correctement conpées, sur lesquelles Il écrivair tou-jours ses articles et qu'il couvrait lentement d'une écriture ferme, cherchant avec application les affirmations capables d'entraîner l'adhésion du lecteur et de faire apercevoir la véritable dimension de l'événément qu'il commentait

La guerre approchait. Hitler développait point par point son plan comme il avait dit dans Mein Kampf qu'il le ferait. Bidault voulait que l'on s'opposat à lui, même si celà comportait un risque de guerre. Il fallait aller vite. Nous n'éviterions pas le conflit armé. Il fallait tenter d'arrêter le mécanisme terrible qui refermait lentement les branches de sa tenaille sur nous. l'étais bien d'accord avec lui.

### Une dernière campagne Nous livrâmes une dernière cam-

pagne pour tenter d'arrêter la signature de l'accord de Munich, lui dans l'Aube, moi dans Temps présent Elle était singulièrement difficile à mener pour nous, cette bataille. Nos lecteurs étaient pacifistes. Une partie des rédacteurs des journaux l'étaient également. Nous n'étions. ni lui patron de l'Aube ni moi de Temps présent. Nous fines de notre mieux. Nous allimes voir Champetier de Ribes pour le contraindre à faire une démarche auprès de Daladier dont il était isscrétaire d'Etat. Le soir du jour où nous apprimes sait La France républicaine n'était que les accords de Munch avaient pas leur vraie patrie. salle de rédaction de l'Aube. Nous ctions vainces et la France allain

aventure. La pensée de la contrainte pays s'étaient donnés. Au moment cistes et que, pourtant, nous n'avions qu'apportent avec ent les enfants du bombardement de Torenée, il-pu exprimer jusq'au bout noure pentoute façon. Nons l'aimions beautout façon. Nons l'aimions beautout façon. Nons l'aimions beautout de l'évênce de des la gare Montparnasse. Je déposais coup, ma femme et moi, car il était avions allemands, la ville sainte des Basmes. Au moment du défigirement très simable. Basques. Au moment du débarque- l'Hôtel de Nevers ou, en solitaire Epronye il vivait dans une chambre -podeste, son pardessus tiré sur le lit. des piles de copies déposées à même le plancher; dans plusieurs endroits. et sa collection de timbres-poste.

> l'avais décidé de quitter Paris le lendemain pour ne pas assister au retour du président Daladier. Je ne devais Jamais retrouver, avec Georges Bidault, l'unité de pensée que nous cûmes à ce moment la Je découvris beaucoup plus tard, c'està-dire seize aus après, au moment de la signature des accords de Genève sur l'affaire indochinoise, les raisons qui allaient nous entraîner peu à peu l'un et l'autre dans des directions différentes. It avait adopté, alors qu'il était devenu président du conseil et ministre des affaires étrangères, une attitude sur la guerre d'Indochine qui m'étonnait. Je jui en demandais l'explication, un jour que nons étions tous les deux dans un bureau de l'Assemblée nationale. Il me fit cette réponse qui me décon-certa : « Ce qui fait l'unité de ma pensée et de ma vie. dit il. c'est la lutte contre le nationalisme. Je Tutte contre le nationalisme indochinois et le nationalisme arabe comme j'ai luité contre le nationa lisme allemand . Cette position qui de mon point do vue, n'était pas logique et qui, en tout cas, n'était pas la mienne, devait le rejeter peu à peu vers la droite qui restait, elle colonialiste et qui, souvent même, avait cessé d'être chrétienne.

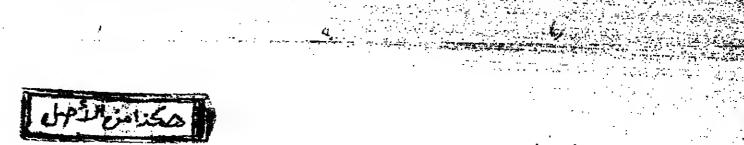
> > GEORGES HOURDIN



girus, al permissione à l'air et a Per-girus, al permissione à l'air et a Per-qu'on ne les sent même plus. Clast comme ai l'off était nu avec sin champ et une correction par laite Ysoptic 80, bd Malesherbes

- 75008 Paris TAL 563 85.32 Venez vite faire un essai

Ysoptic



4" 1 1-4- 1 T

. . . . .

ar de sur-

- ALLENON ...

~--<u>---</u>

and the part of the second second A Company A-2- -- --

1. 44. 12. 9-1 A District Control بالمجهوم والمقارات أدامه والمالاجونيون 4---

and the state of

المادية المحاجف

3 ---

25 m 35 m

18 C. S. W. S. C. S. C. S. American are form of in water MARKET STATE OF STREET Care Harry Cons Marie Commence of the second partie and the second s

mayer a second reserve New Phones . La river والمعاول المعاولة FOR HER THE

But I was in the case of the gradien van die generale en CARTON CONTRACTOR OF THE CASE And the second Brain. Wares A TOWN

Communication and green with the second The state of the s

SOUP

de conta

\*\*\* 55

# Les dirigeants du P.S. s'interrogent sur le profit qu'ils peuvent tirer de l'attitude de M. Chirac

La commission P.C.-P.S. chargée de surveiller l'application de l'accord sur la préparation des élections municipales conclu entre les deux formations le 22 décembre o terminé ses travaux dans la muit du mercredi 26 au jeudi 27 janvier. Pour sa part, le bureau exécutif du P.S., réuni mercredi 26 janvier, a publié un texte dans lequel il dénonce les « conséquences désastreuses » qu'aurait, s'il était appliqué, le plan adopté par le R.P.R., qui se propose notamment de • stabiliser les effectifs de la fonction publique puis de revenir au niveau de 1972 ».

done pas opportun de le valoriser

L'union à Montfuçon

Laval et Angers

D'autre part, le bureau exécutif a

décidé d'adresser des télégrammes

aux sections locales de Montluçon,

Laval et Angers, villes dans les-quelles les socialistes refusent de

faire liste commune, an premier

tour, avec le P.C.F. Le cas le pius

épineux est celui de Montluçon, où

le comité directeur du P.S. avait

décidé que l'union devrait être réali-

sée dès le premier tour. Il s'agit, au

terme des travaux de la commission

P.C.-P.S. chargée d'assurer la

• maintenance • de l'accord du 22 décembre, du dernier problème

Des accords ont été signés, en

avares

Et soyez satisfaits... sur toute la longueur!

Artirec, le meilleur rapport qualité/prix:

Artirec, des stocks gigantesques:

exposer en permanence 500.000 m² de stock! Ce

Artirec, le choix grandeur nature :

vastes surfaces de vente, sons décorum inutile, mais

Groupes, les distributeurs ARTIREC disposent de

que vous cherchez s'y trouve.

Pose et livraison assurées.

ARTIREC 4, bd de la Bastille

ARTIREC II, villa du Soleil

niveou 32 rue S 75011 Paris - Tel.: 355.66.50

75012 Paris - Tel.: 340,7272

ARTIREC 8 10, mp. St-Sébastien

(attention, vérifiez que vous êtes bien au 120, bd Gcl Giraud) 94100 Saint-Mour - Tel.: 883.19.97

Groupes, les distributeurs ARTIREC peuvent

mieux et moins cher la marchandise. Les dients

en profitent.

Groupes, les distributeurs ARTIREC achètent

important posé aux socialistes.

future municipalité

entreprise.

Cette proposition apparaît, selon le P.S., « d'une gravité exception-nelle », car elle fait peser sur les salariés de la fonction publique et les usagers - la menace d'une régression politique, économique et sociale sans précédent ».

Un débat s'est engagé au sein du bureau exécutif sur l'opportunité de • radicaliser • ou non la campagne des élections municipales et, singu-lièrement, d'exploiter la • faute • commise, selon certains socialistes, par le R.P.R. et son président. M. Chirac, selon eux, aurait rendu service à la gauche en l'aidant à mobiliser ses militants et son électorat, par réaction au tour offensif et polémique qu'il a imprimé à la campagne, dimanche 23 janvier, lors du congrès extraordinaire du R.P.R.

Les proches de M. Pierre Mauroy comptent parmi les plus chands par-tisans de cette radicalisation et de l'exploitation de la . maladresse : commise par M. Chirac. M. Daniel Percheron, premier secrétaire de la fédération du Pas-de-Calais, est intervenu dans ce sens. Marie-Josephe Pontillon, membre du cabinet du premier ministre, a développé une analyse selon laquelle la droite française, R.P.R. compris, devien-drait de plus en plus » vichyste ».

M. Paul Quilès paraît partager cette analyse. Le chef de file de la gauche à Paris a déclaré, jeudi 27 janvier : « Jacques Chirac est logique ovec lui-même : après l'annonce d'un programme écono-mique et social le plus à droite jamais présenté depuis Vichy, Il entreprend des négociations avec l'extrême droite et le P.F.N. en vue de leur présence sur les listes d'opposition à Paris, Est-ce cela la marque de l'humanisme et du répu-blicanisme qu'il veut donner à son organisation et 6 son action? »

M. Michel de la Fournière a fait remarquer qu'une telle analyse est difficile à soutenir, dans la mesure où de nombreux gaullistes conti-nuent de militer an R.P.R. M. de la Fournière, proche de M. Rocard, estime en outre que la . moladresse » de M. Chirac p'en est pas une et que le comportement du pré-sident du R.P.R. s'inscrit dans une

# M. JACQUES CHIRAC ATTA-QUE M. QUILES EN DENON-CIATION CALOMNIEUSE

M. Chirac a décidé de déposer plainte pour . dénonciation calomnieuse - contre M. Paul Quilès, chef de file des candidats de Lunion de la ganche, à Paris. Ce dernier avait en effet déposé une plainte contre M. Chirae pour, en infraction avec le code électoral, avoir fait distribuer, des dépliants de la municipalité relatifs an statut de Paris (le Monde daté du 23-24 janvier).

M. Chirac estime que M. Quilès sollicite abusivement l'article L.50 du code électoral, qui · interdit à tout agent de l'autorité publique ou municipale de distribuer des bulletins de vote, professions de foi et circulaires des candidats. Le maire rappelle en effet que la camsera officiellement ouverte que le 18 février.

Il ajonte dans un communiqué : Contrairement aux affirmations téméraires de M. Quilès, le dépliant distribué n'o pas été financé par la mairie de Paris, mais par l'association Union pour Paris. Je suis décidé à poursuivre en diffamation quiconque soutiendrait le contraire. - Cet Incident dérisoire prouve

une fois de plus la nervosité et le manque de réflexian de M. Quilès. -

# **AU CONSEIL DES MINISTRES**

Le conseil des ministres du 26 janvier, au sujet des affaires cu-ropéennes, s'est étonné des conditions de livraison de blé américain à l'Egypte (lire page 28) et a pris acte avec satisfaction de l'accord sur la politique commune de la pêche.

Le conseil a, d'autre part, arrêté les grandes orientations du plan pour l'insertion professionnelle et sociale des jeunes (lire page 34), examiné le programme de mesures contre la parvreté et adopté un projet de loi ser la sécurité des consommateurs (ces deux derniers sajets ont êté traités dans le Monde du 27 jan-

# LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES **VILLEURBANNE**: les lieutenants

du ministre en première ligne

De notre correspondant régional

I von - En mars 1977, à la suite d'une primaire difficile à gau-che (1), M. Charles Hernn (P.S.) avait conquis de haute latte la maiavait conquis de naute iarte la mar-rie de Villeurbanne, deuxième ville du Rhône. Depuis, l'implantation socialiste n'a fait que se développer : le député — en 1978, M. Hernu lui-même — et, depuis 1981, son sup-pléant et premier adjoint, M. Jean-lerk Commune, citri en les trais-Jack Queyranne, ainsi que les trois conseillers généraux sont tous mem-bres du P.S. Pour enrayer cette «marée rose», les partis de l'opposiopération interne à l'opposition. M. Chirae chercherait simplement, selon lui, à a'affirmer comme le premier des opposants, parce qu'il est menacé dans ce rôle per tion misent sur un jeune candidat R.P.R., M. Michel Forien, trente-MM. Valéry Giscard d'Estaing et Raymond Barre. Il ne lui paraît neuf ans, cadre dans une entreprise

outre mesure et de l'aider dans son M. Hernu a adopté pour sa cam-pagne la stratégie de la défense élas-tique : il espère voir son adversaire, qui tente d'occuper le terrain et les médias, s'essouffler an combat. En attendant... ce sont les . lieutenants » du ministre qui vont à la bataille. Je souhaite un débat public et contradictoire avec mon adversaire, sans a priori sur les thèmes. A ce jour, il n'o pas daigné me répondre », constate M. Forien.

Le candidat du R.P.R. essaie de porter le débat sur · la dérive de l'intolérance - que sous-entend, selon fui, l'attitude du maire sortant. Il aimerait voir aborder des questions précises, . comme par exemple le dossier sécurité ». Il se plaint :- Sur ce point, j'ai apporté des propositions, et une bonne partie d'entre elles sont reprises par nos adversaires. Comme remercie-ments, il [M. Herou] m'a qualifié d'extrémiste de droite à tendance effet, entre les deux partis dans la

Loire-Atlantique et le Rhône. Dans ce dernier département, le P.S. et le Les autres thèmes de M. Forien sont l'échec économique » de la P.C.F. présenteront des listes d'union dans trente-deux villes de municipalité sortante; l'animation plus de trois mille cinq cents habiqui est, selon lui, · autre chose que la création d'une multitude d'assotants. La situation demeure bloquée, cependant, à Vaulx-en-Velin, dont le ciations - ; les finances locales où il maire sortant est communiste et où faut . montrer l'exemple . en refule désaccord porte sur la répartition des responsabilités au sein de la sant par exemple le procédé des · pages de publicité », car · on ne peut pas gouverner des collectivités Une simation analogue existe au locales en jouant sur les fonds Mans, où les socialistes s'étaient ralliés à la décision des instances natio-

nales de lenr parti en faveur d'une M. Hernu ne semble pas autreliste commune menée par le maire ment affecté par ces attaques. . Mo communiste sortant, mais en faisant liste sera rajeunie, renouvelée et valoir que l'électorat socialiste devrait être convenablement reprétrès féminine. Mes réalisations? Vous n'avez qu'à regarder... » Ce senté dans la nouvelle municipalité, (le Monde du 20 janvier). Or les seront ses seules confidences. Il précommunistes refusent d'abandonner fère renvoyer ses interlocuteurs vers le poste de premier adjoint et de garantir au P.S. un siège de plus ses adjoints, dont M. Jean-Paul Bret, adjoint aux affaires culturelles et qu'au P.C.F. dans le futur conseil surtout secrétaire du comité de ville du parti socialiste.

MOQUETTES - REVÊTEMENTS MURAUX

M. Bret contre-attaque sur les moyens financiers » considérables » de la droite, qui aurait investi de 300000 F à 400000 F uniquement pour la pré-campagne. Quant an thème de l'insécurité, il amuse plutot M. Bret : « Je crois savoir que le maire a plutôt une image répressive dans les milieux gauchistes ou éco-logistes (2). Et puis « Villeur-banne n'est ni Vénissieux, ni Vauloen-Velin. Nous avons démoli le ghetto d'Olivier de Serres. - Enfin, les critiques sur la gestion sinancière de la ville attirent cette réplique : • En 1976, la ville empruntait...
pour rembourser les emprunts.

M. Miehel Forieu, qui anra comme numéro deux un ancien candidat malbeureux de la droite, M. Miehel Richelmy (C.N.I.P.), essaie de corriger le profil • usé • de son colistier, qui a été conseiller municipal de M. Étienne Gagnaire, ancien membre de la S.F.1.O. député réformateur en 1973 et dont personne ne revendique l'héritage.

• Il fallait, dit M. Forien, qu'à VIIleurbanne nous puissions concréti-ser l'union de l'opposition. C'est fait avec M. Richelmy. Cela aurait
mu l'être avec Tartempion ». Même pu l'être avec Tartempion ». Même rectifiée par une autre déclaration : . M. Richelmy s'était opposé à l'autocrotie et au notable Gagnaire ., cette petite phrase malheureuse est le type même de concession à ne pas faire à M. Hernu, qui, en bon tacticien, sait qu'une victoire se construit aussi à partir des erreurs de l'adversaire.

CLAUDE REGENT.

(1) En mars 1977, la liste P.S.-M.R.G. » Villenrbanne 2000 » de M. Hernu (29,4 %) précédait au pro-mier tour la liste du P.C.F. (26,5 %) nvant de l'emporter nettement (59,9 %) sur M. Etienne Gagnaire, maire (réfor-mateur) sortant.

(2) Il y aura d'ailleurs une liste verte » dirigée par M. Jean Brière.

 Les dirigeants de l'association de ropatriés, le Recours, reçus par M. Courrière, secrétaire d'Etat, indiquent qu'un projet de loi sur les retraites des rapatriés devrait être adopté par un prochain conseil des ministres. Ils ont fait savoir an ministre » qu'ils ne pourraient rester indéfiniment les bras croisés devant les exactions visant les rapatriés installés en Corse. Le 29 janvier, le Recours organise à Montpellier ses assises nationales.

20 F à 49 F/M2

19 F à 49 F/ML

6 Fà 16 F/M2

14 F à 18 F/M2

69 F/ML (25 F/M2)

**EXEMPLES PRIX TTC:** 

pure laine Tabel Woolmark 58 F à 119 F/#2

- 5 % sur présentation de cette annonce

Conditions spéciales aux professionnels

Moquettes synthétiques

Moq.laine mélangée et

Taile de jute, toile de lin

taile de coton en 2,60 m

Tissu mural larg 2,70 m

Daim, paille japonaise

Doupian, piqué, soie, etc.

Textiles muraux

avec molleton contrecollé

Revet. plastique, dalles, coco, etc.

grandes marques

# POLITIQUE Communiqué AUJOURD'HUI LIBRAIRIE Aujourd'hui, la part de la dette dans notre budget est passée de 16% à 10% ». De la reconquête

«Pour vaincre la gauche, il faudra se débarrasser de la droite.»

270 p. 59 F

FAYARD

où les revêtements sont déroulés devant vous par des vendeurs conseils. Choisissez en grandeur nature. Payez moins cher la qualité

RECUPARIS - 5/8, rue R. Solengro Pre ditole) 94270 Le Kremin Bicètre Tel.: 658.81.12 BINEAU MOKET'S 3 t.d Bineau (100 m Pie Champerrei) 92300 Levallois - Tél. : 757.19.19

BINEAU MURAL'S 12 bd Bineau (100 m Pte Champerret) 97300 Levalios - Tél. : 757.16.00 MOQUETTE DE LA REINE®

109 bis, route de la Reine 97100 Boulogne - Tél. : 603,02,30

# ÉDUCATION

# APRÈS LA PUBLICATION DU RAPPORT LEGRAND

# Trois grandes organisations syndicales précisent leurs positions sur la réforme des collèges

De nombreux enseignants, dans les collèges, critiquent les propositions formulées par M. Louis Legrand dans son rapport « Pour un collège démocratique » (le Monde du 7 janvier). Simultanément, les deux fédérations de syndicats d'enseignants les plus importants, la Fédération de l'éducation nationale (FEN) et le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) se sont livrées à une analyse détaillée du rapport en soulignant ses aspects positifs. Pour sa part, la C.G.T. a porté, sur ce rapport, un jugement d'ensemble plutôt favorable, mais

# FEN: le plus effrayant, c'était l'immobilisation

« Avec le rapport Legrand, nous sommes entrès dans le vif du sujet. La FEN est suisfaite d'y retrouver ses préoccupations et ses objectifs. -M. Jacques Pommatau, secrétaire général de la FEN, en présentant les positions de la Fédération sur le pro-jet de résorme des collèges, insiste sur son soulagement: - Nous avons benucoup attendu, et voilà que de grands dossiers voient le jour. -

Plusieurs aspects de la transformation des collèges telle que la conçoit le rapport Legrand suscitent partieulièrement l'approbation de la FEN : le travail par équipes, la coorgogie dissérenciée, les relations à ehanger entre élèves et enseignants, l'idée de faire du collège un lieu de vie. Le secrétaire général ne cache pas, pour autant, les inquiétudes de certains des syndicats, le SNES ea de convergence, un bureau fédéral particulier. • Il y aura des revendide la FEN est prévu en février.

cations à formules concernant les conditions de travail, les moyens à mettre en œuvre. - Il est naturel que le changement suscite l'inquiétude, mais il est positif que · soient prises en compte les heures de travail des enseignants qui ne sont pas des heures de cours ».

Pour M. Pommatau. . lo FEN doit être capable de construire concrètement les étapes du changement, de penser la transition . Et il est optimiste, car le Conseil national réuni le 20 janvier a permis de dégager « une convergence d'analyses nouvelles » entre les quarante-buit syndicats de la FEN.

Certes, . il y aura des constits ... a dit M. Pommatau, mais cela ne nous effraie pas. Ce qui était effravant, c'était l'immabilisme ». Pour établir le maximum de points

# SGEN - C.F.D.T. : les moyens de luttes contre l'échec scolaire

Transformer les collèges - avec les enseignants, les éducateurs et tous ceux qui y travaillent . M. Pa-trice Begbain, secrétaire général du SGEN-C.F.D.T., définit ainsi les objectifs de la réforme du premier cycle. - Les interrogotions légitimes que peuvent susciter les propositions du rapport Legrand ., sjoutet-il, ne doivent pas servir de « pré-texte au refus de changement et à l'immobilisme ».

Les responsables du SGEN-C.F.D.T. insistent sur l'importance de la méthode que le ministère de l'éducation nationale devra choisir pour mettre en œuvre cette transformation progressive des collèges: . Ni parcellisation ni controlate la réforme sera cohérente et incltative ou ne sera pas. » Les collèges sont un lieu . d'enseignement, d'éducation et d'animation». Ces dissérentes taches ne seront remplies ou'avee un « rééquilibrage » des horaires et des activités et un réel travail d'équipe, pour que le concerta-tion devienne le « le mode de travail narmal des enseignants ». Le SGEN considère que le tutorat « relève d'une démarche contractuelle entre l'équipe éducative et les jeunes . A la formule proposée par M. Legrand (16 houres hebdomadaires d'enscignement, plus 3 heures de concertation, plus 3 heures de tu-torat), le SGEN présere que tutorat et concertation ne soient pas morcelés et se combinent en un total de cing heures.

Le syndicat C.F.D.T. estime que cette transformation des collèges ne que active de formation continue des personnels. Il souligne que si les mesures prises sont bien coordonnées, elles permettront de lutter contre toutes les formes de l'échec scolaire : les redoublements, les évictions, les orientations par l'échec, mais aussi - l'ennui et le rejet des élèves : les interrogations et les rancœurs des parents; l'insatisfaction des enseingnants ».

aux formes de la culture de

masse ». C'est pourquoi elle soutient le rapport Legrand. Parce qu'il signifie, pour elle, priorité à la Inte

contre l'échec scolaire, réduction des inégalités face aux savoirs, plu-

ralité des cultures, « promotion d'un enseignement de qualité adapté au monde d'aujourd'hul ».

et réserves. Le rapport est trop

timoré pour ce qui concerne l'ouver-

ture de l'école sur l'entreprise; il faut - abolir la coupure entre

l'école et la vie ». Les travailleurs

ont des compétences à apporter dans

l'éducation des jeunes, des compé-

NEWERSHIE

La mémoire de l'homme

Une équipe de chercheurs

vient de faire d'étonnantes

découvertes sur le système

nerveux de l'escargot de mer

qui vont permettre de mieux

le "papy-boom" de la fin du siècle.

En vente 11 F chez tous les marchands de journaux.

les béta-bloquants sur la sellette.

les accidents de l'espace, etc.

comprendre le mécanisme

de la mémoire humainé. Dans le même numero :

expliquée par celle des

animaux!

Elle émet néammoins propositions

# C.G.T.: un jugement d'ensemble positif

« Le rapport Legrand sur les collèges constitue une bose sérieuse pour une large discussion sur les mesures à prendre Immédiate-

M= Lydia Brovelli, secrétaire de la C.G.T., présentait récemment aux journalistes les analyses et les propositions de sa confédération pour ehanger l'école » et exposer les positions de celle-ci sur le rapport

Legrand. La C.G.T. veut surtaut faire entendre la voix des travailleurs dans le débat ouvert sur la réforme des collèges. Dire - le désarroi et la méliance » des parents, le sentiment d'échec des enfants des eclasses populaires », qui refusent une école trop souvent étrangère aux modes de vie, aux traditions, au langage. tences - civiques, syndicales, pro-fessionnelles -. Et encore : il faut mettre l'accent davantage sur l'aide financière aux familles.

Les parents d'élèves de l'U.N.A.A.P.E. hostiles aux projets sur les collèges. - · Nous refusons le tortillard à voie unique », a dé-claré M. Roland de Narbonne, président de l'Union nationale des assoeiations de parents autonomes (U.N.A.A.P.E.), en dénonçant les mesures préconisées par le rapport Legrand sur les collèges, les premières réflexions de la mission Prost sur les lycées et en évoquant les menaces encournes, selon lui, par l'école privée. - Pendant que l'enseignement public continue de s'effriter. les responsables se perdent dans le reve de bouleversements utoniques souvent counteux et toujours dangereux -, a ajouté M. de Narbonne en présentant les conclusions du dixième congrès de son organisation, réuni les 22 et 23 janvier à Paris. L'U.N.A.A.P.E., qui a obtenu 1.9 % des voix aux élections pour les conseils d'établissements en 1981-1982, a rappelé, au eours de son congres, ses grandes options : defense de la famille, rôle prééminent des parents dans les choix éducatifs, protection d'une . élite vaste et non étriquèe ..

# et familles »

Le colloque « Recherches

### LES SCIENCES DE L'HOMME PEUVENT CONTRIBUER A FAIRE CROTTRE LA LIBERTÉ

#### déclare M. François Mitterrand

M. François Mitterrand a ouvert. le mereredi 26 janvier, à l'UNESCO, le colloque « Recherches et familles » organisé jusqu'an 28 sur l'initiative du ministère de la recherche et de l'industrie et du socrétariat d'Etat chargé de la samille. Affirmant que la famille est « une valeur traditionnelle à préserver, mais dont il convient aussi de faciliser l'évolution », le président de la République a développé quatre thèmes de « grand changement », qu'il a soumis à la réflexion des participants et sur lesquels il attend des réponses.

Il s'agit d'abord de la démographie, puisque « les naissances ressent insuffisantes pour assurer le renouvellement de la population ». « Les aides financières, a précisé M. Mitterrand, sont indispensables mais je ne crois pas à la valeur d'une politique familiale qui s'y limiterait. Ne faut-il pas, 2-t-il pas exemple demandé, concilier le travall des deux parents avec leur tâ-che éducative ? =

Deuxième axe de changement, « l'attitude des femmes à l'égard de l'activité professionnelle, dant il fout tirer toutes les conséquences pour l'école, les institutions éducatives » et « plus largement, l'évolu-tion de la répartition des rôles entre femme et homme... ».

Troisième évolution sur laquelle s'interroge M. Mitterrand, « la di-versité des familles ». Même si « le couple marié avec ses enfants demeure in situation dominante ». Il y a, en esset, a-t-il relevé - près de huit cent mille femmes qui élèvent seules leur enfant. Un quart des ma-ringes qui se font aujourd'hul connaitront une séparation. Comment une société peut-elle faire toute leur place aux parents seuls chargés de famille? Comment s'harmonise chez les tout-petits ce qu'ils reçoivent de leurs parents, de la crèche, de la nourrice, et plus tard de la maternelle? »

Enfin, les modes de vie onl évolué avec la technologie, a qui doit. selon M. Mitterrand, être utilisée dans le plus grande responsabilité ». Os, « comment l'école, en associant les parents, peut-elle faire face à cette évolution? » D'autre part, « que faudrait-il pour rendre enfin lo ville aux enfants et aux jeunes? >

Après avoir lancé ces thèmes de réflexion, le président de la République a insisté sur sa volonté de - restourer l'alliance de la science et de la démocratie. Comme toute science, les sciences de l'homme peuvent contribuer à faire croître la liberté », a-t-il conclu.

• ERRATUM. - Une phrase du rapport présenté par M. Paulette Hofman au Conseil économique et social (le Monde du 26 janvier) pouvait être attribuée à M. Jack Ralite, ministre de la santé. Il s'agit de la phrase: « La réflexion doit se poursuivre davantage sur les modolités de réalisation et de fonctionnement que sur le principe lui-même qui ne soulève aucune objection majeure. . Phrase qui est douc de Me Holman, de même que la notion scion laquelle les réformes hospitalières ne se ferzient pas - contre -

# **AÉRONAUTIQUE**

# La mévente de l'Airbus

· (Suite de la première page.)

« La production actuelle n'est pas vendue en totalité, et le nombre par venaue en totante, et le nombre d'avions en stock augmentera en 1983 », observe le général Mitter-rand, qui évalue à sept, actuelle-ment, le nombre des Airbus non vendus à la fin de 1982. « Il reste, aujourd'hui, vingt et un avions à vendre sur la production à la fin de 1983 » et « il n'est pas du tout im-possible que des contrats considérés possible que des contrats considérés comme surs aujourd'hui sojent remis en cause dans les semaines ou les mois qui viennent, si la situation des compagnies oériennes continue à se dégrader ».

Sans compter les avions vendus en option jugée « crédible » sans plus-ou les avious vendus mais dont le fi-nancement n'est pas réglé, on euregistrera vingt et un Airbus nou vendus en 1983, quarante et un en 1984 et soixante-dix-huit en 1985, soit plus de 19 % d'une production qui intalisera quatre cent sept Airbus cette annéo-là.

« Si de nouvelles ventes n'étaient pas réalisées, conclut le général Mitterrand, Il serait alors nécessaire de revoir en balsse le pro-gramme de production. » Alors qu'on prévoyait, à la fin de 1981, une augmentation rapido de la ca-dence jusqu'à huit avions par mois en 1984 et 8,6 % en 1985, le dernier plan de production approuvé à la fin de 1982 se traduit par un plafonnement de la cadence mensuelle à six après 1984.

En attendant, observe le président-directeur général de la SNIAS, « il est indispensable que le consortium européen] Airbus-industrie puisse affrir, aux quel-ques compagnies qui souhaitent encare acheter des avions, des conditions au moins équivalentes à celles qu'offre la concurrence. Cela suppose une participation extrême-ment active des organismes financiers de tous les pays partenaires. Or, si cette volonté existe en France on constate qu'il n'en est pas de même en Grande-Bretagne et sur tout en République fédérale d'Allemagne. Dans ce dernier pays, non seulement cette volonté ne sen pas exister, muis surtout le système foue en sens contraine

# Des doutes

Le général Mitterrand cite, à l'appui de sa thèse, « la liste des affaires compromises actuellem par la position restrictive des Allemands », qui porte sur plus de quarante avions, si l'on fait le total des affaires présentant des difficultés de

« Au-delà des problèmes pratiques qu'elle nous pose des au-jourd'hut », note le président-directeur général de la SNIAS, « cette situation surcite le doute dans les pays partenaires et consti-tue certainement un frein au lancement du nouveau programme A-

Equipé de deux réacteurs C.F.M.-56-4 concus par le consortium franco-américain SNECMA-General Electric, cet avion court-moyen-courrier Airbus A-320, de cent cinquante places, est destinté à remplacer les Boeing-727, Boeing-737, Donglas DC-9, Caravelle et Bao-III. Le coût de ce programme est évalué, aux conditions économiques de 1982, à environ 1 850 mil-lions de dollars (soit de l'ordre de 10 800 millions de francs). « Le lancement du programme, rappelle le

vernementales, le frère du chef de la charge de la France.

PEtat ne se contente pas d'insister sur le sort de l'Airbus de l'Airbus de l'Airbus cultés l'airbus de dollars (1 100 millions de dollars (1 100 millions de dollars (1 100 millions de francs), dont près du tiers à la charge de la France.

Tant pour résoudre les différences de la charge de la France.

général Mitterrand, pourreit être stou à rayon d'action augmenté, l'Adécidé dans le second semestre de 310-300 », dant le prototype devrait cette année pour un premier vol au printemps 1987 et une mise en service au printemps 1988. »

Phase critique

Phase critique

Phase critique

1500 kilomètres environ. Ce qui réclame, des investisseurs de l'Airbus, une dépense supplémentaire de 180 milione de dollars (1 100 milione de dollars (1 100 milione de francs), dont très du tiers à

remementales, le frère du chef de l'Etat no se contente pas d'unister sur 1 e sort de l'Airbus A-320, qui reste en suspens à ce jour. Il profite de l'opportunité pour rappeler l'existence d'un autre projet d'avion, baptisé A-310-300 par les spécialistes.

Il s'agit d'une nouvelle version de l'Airbus A-310, ce biréacteur capable de transporter deux cent quinze passagers sur des étapes de 5 500 killonètres, qui a fait son premier vol en avril 1982 pour une livraison aux compagnies clientes à partir d'avril prockain.

Or, note le général Mitterrand.

Or, note le général Mitterrand,

l'avion américain concurrent, le on laisse entendre que la proposition du président directeur général de le un rayon d'action supérieur et SNIAS de constituer un groupe de a lex compagnies aériennes sont de représentants « de haut niveau » des plus en plus intéressées par des trois gouvernements impliqués et rayons d'action élevés ».

« Pour conserve une part du très étendu », pour examiner le sort marché suffisante, ajoute-til, il est de l'Airbus, a reçu une approbation de response de dévaluements. nécessaire de développer une per de principe des autorités françaises.

# Responsabilité

Des avions à 50 millions de dollars l'exemplaire en stock, dont l'immobilisation risque de coûter cher - en frais financiers - au point de replonger la SNIAS dans un nouvel endette-ment. Des cadences mensuelles de production sans doute trop rées, il y a quelques années déjà, et maintenues en dé-pit de signes évidents d'essouf-flement du marché international de l'aviation civile. Des modèles d'Airbus, comme le B-4; construits en trop grande sene et, d'autre part, un nouvel exem-plaire, l'A-300-600, qui perce difficilement. Sil y a ou appréciation prohe-

blement trop optimiste des be-soins de la clientèle, la responsabilité n'en incombe pas au seul groupement d'intérêt économirelève aussi des industriels franques qui ne sont pas de simples sous traitants du consortium eu-ropéen et qui auraient du mieux en contrôler, régulièrement, l'activité puisqu'ils y délèguent, chacun, un directeur général dans

Aujourd'hui, il est demandé à l'autorité politique d'engager toute se responsabilité dans le dénovement d'une crise qui est. tout à la fois, technique, com-

merciale et financière et dont on espère qu'elle sera momentanée. If y va, explique-t-on, de la crédibilité et du prestige des autres productions à venir, dérivées de l'Airbus. Et il est bien vrai que le lancement éventuel du programme A-320, auduel M. Fiterman a rappelé son attachement, dépend du caractère honorable ou non des Ventes des sutres modèles d'Airbus à l'étranger.

L'image de marque de cette gamme d'avions dût-elle en souffrir, pourquoi ne pas envisager de louer les apparelle non vendus, même si cette solution n'est pas la panacée ? D'autres constructeurs eméricains ont delà. adopté cette formule qui est, un peu, celle du désespoir. Plutôt que de désigner des coupables en la circonstance de l'autre côté du Rhin, il demisure que les industriels sont aujourd had devant des choix douloureux si la récession mondiale persiste : celui d'avoir à sjuster la cadence de la production en 1984 et au-delà, avec les risques inhérents d'une réduction des effectifs et da la durée du travail, ou d'avoir à brader les avions en consentant de graves secrifices our leurs prix à l'exemple de ce que, déjà, fait

JACQUES ISNARD.

# M. Fiterman: If faut construire l'A-320 dans des délais rapprochés

Naus considérons le projet Airbus A-320 comme solide et nous sommes prêts à faire ce qu'il faut pour que cet avion soil construtt dans des délois rapprochés », a affirme M. Charles Fiterman, ministre des transports, mercredi 24 janvier, devant le Cercle des relations publiques de l'aéronautique et de l'espace. Interrogé sur les hésitations et les doutes que suscite parfois le pro-jet, le ministre a répondu que « c'est un domaine où se livre une guerre psychologique très dure - et où on assiste à « une propagation de nou-velles tendancieuses par des irres-

Le choix d'un moteur, le mois dernier, a, solon le ministre, levé le dernier obstacle qui s'opposait à la construction de l'avion. Le finance ment de l'entreprise ne pose, a-t-il dit, « pas de problème difficile ». « Avec la France, qui s'est déjà pro-noncée, d'autres parties ont pris une noncee, a suires parues um pris une position favorable au financement. La partie britantique a même indi-qué qu'elle était prête à aller au-delà de son niveau de participation aux programmes actuels.

M. Fiterman a évoqué aussi la possibilité d'associer à la réalisation de l'A-320 de nouveaux partenaires : canadien (de Havilland), néerlan dais (Fokker) on italien (Aeritarait prête à élever son taux de participation au programme, ainsi que le gouvernement s'y est engage depuis près de deux ans. « C'est une hypothèse que, je pense, il ne sera pas ne-cessaire d'utiliser », a ajouté M. Fiterman, convainch qu'ell y a des clients pour l'A-320 » et qu'e il risque d'y avoir trop-plein ». Il estime

donc que le créneau est porteur, en dépit d'une conjoncture difficile:
« J'ai entendu dire que c'était le meilleur projet possible d'ici à l'an 2000 », a-t-il dit.

# Le Monde

5, rue des Italient 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS .

FRANCE 324 F 519 F 715 F 910 F TOUS PAYS ETRANGERS ÉTRANGER

. - BELGIQUE-LUXEMBOURG 364F 600F 835F 1670F

IL - SUISSE TUNISIE 436 F 744 F 1 852 F 1 360 F Par voie aéricane

Tarif sur dessaude.
Les abounés qui palent par chèque
postal (trois voiets) voudrois lieu
postale ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs

· Jondre la demière bande d'envol à Venillez avoir l'obligeauce de resiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

# Comment la science s'est trompee

Lina : « Théorie électronique de la matière et de l'énergle ». 48 F, exped. compose: M. Guitment, 131, bodevard de Parie, 83200 TOLEON.

# e de l'Airbus

The commence

leaving .-

Responsabilité

man with the same of the same that the

Contract of the second of the

graphical total de sir and an artist and artist artists are artists and artists are artists and artists are artists and artists are artists are

the same of any

and the second second

\* 19 m - 1 m

page to with the se

Elementary of the Control of the Con

ARREST CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Baseline Carlo Control

The second section of

JUSTICE

# APRÈS L'ALLEMAGNE FÉDÉRALE, LA FRANCE

# Klaus Barbie est l'objet de deux demandes d'extradition

Klans Barbie, arrêté, mardi 25 janvier, à La Paz Klass Barbie, arrêté, mardi 25 janvier, à La Paz pour fraude fimancière, a payé l'amende de 10 000 dollars qui lui était infligée, mais de nouvelles accusations out été portées contre lui par les auto-rités bolivieunes. L'ancien criminel de guerre nazi aurait directement participé à la formation de groupes paramilitaires de droite liés au trafic de dro-gue en Bolivie. Klaus Barbie serait détenu dans les

locaux administratifs de la prison de La Paz et non pas dans une cellule. Son avocat a estimé que l'arrestation de l'ancien patron de la Gestapo de Lyon était « illégale » et il a demande des soins médicaux pour son client, qui souffrirait d'une grave maladie nervense. Après l'Allemagne fédérale, la France o'apprête à demander son extradition.

La France n'a pas perdu espoir d'obtenir l'extradition de Klaus Bar-bie, l'ancien chef de la Gestapo de Lyon, réfugié en Bolivie sous le nom de Klaus Altmann. Arrêté à La Paz, mardi 25 janvier, le = boucher de Lyon », soupçonné d'avoir torturé à mort Jean Moulin, ne fait actuelle mort l'abiet. Cre d'are a coule ment l'objet que d'nne seule demande d'extradition, celle de l'Allemanne fédérale.

l'Allemagne fédérale. La décision de la France de réclamer à son tour son extradition est prise, mais cette demande o'a pas encore été notifiée à la Bolivie. Il faudra un délai de trois semaines environ, estime le ministère de la justice.

La situation de Klaus Altmam-Barbie, an regard du droit français, est la suivante : condamné deux fois à mort par contumace, le 29 ovril 1952 et le 25 février 1954, des coedamnations aujourd'hui pres-crites, il o fait l'objet dès 1972, à l'initiative de Georges Pompidou, d'one demande d'extraditioo à laquelle les outorités boliviennes n'ont jamais donné suite.

En raison de cette prescription, le parquet de Lyon a fait rouvrir, le 12 février, une information, et le d'inculpation survants : assassinats, arrestations arbitraires, détentions et séquestrations arbitraires ovec tortures corporelles, etc.

Dès l'orrestation de Kinus Altmann-Barbie, la France a décidé de redemander aux nouvelles autorités boliviennes l'extradition du criminel nazi. Mais il fout que cette demande, sur la base du mandat d'arrêt de M. Riss, soit mise eo forme par le parquet de Lyon, puis transmise à la chancellerie, laquelle saisira ensuite le Quai d'Orsay pour notification officielle à La Paz.

Le fait que Klaus Barbie a aujourd'hui la nationalité bolivienne n'est pas un obstacle à son extradition. S'il est de règle qu'un pays o'extrade pas ses nationaux, il est o'extrade pas ses nationaux, il est remis aux autorités françaises. — couract, en revanche, qu'il le fasse B.L.G.

pour des faits commis ovant l'acqui-sition de cette nationairté. L'absence de convention d'extra-dition entre lo France et la Bolivie, invoquée pendant des années par La Paz, n'est pas non plus un obstaele. Comme tous les pays, la Bolivie a une loi d'extradition sur lo base de laquelle elle peut extrader Klaus Barbie, même en l'absence d'un accord sur ce point avec la France. Cette situation est courante co droit

international. L'Allemagne fédérale, dont la demande d'extradition est la seule actuellement notifiée à la Bolivie, a en opparence la priorité sur la France, puisque la Cour suprême de La Paz doit eo principe examiner la demande allemaode d'ici deux semaines. Cependant, la décision bolivienne d'extrader Klaus Barbie vers la R.F.A. pourrait prévoir l'extradition ultérieure de celui-ci vers la France, et rien oe s'oppose rait dans cette hypothèse à ce que l'ancieo chef de la Gestapo soit

# Faits et jugements

#### Une victoire des abolitionnistes européens .

Strasbourg. - La campagne pour l'abolition de la peine de mort ma-née par l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe depuis 1973 vient d'aboutir. Cette abolition sera inscrite dans la convention européenne des droits de l'homme et fera l'objet du sixième protocole additionnel à ce texte international, qui sera ouvert à la signature des Etats membres du Conseil de l'Europe à partir du 28 avril prochain. C'est ce qu'a annoncé mardi M. Léo Tindemans, président en exercice du co-mité des ministres, en présentant devant les députés le bilan d'activité de l'organe ministériel.

Pour devenir partie au protocole qui affirme le principe de l'abolition de la peine de mort, les pays membres devront supprimer cette peine de leur législation. Le texte limite cependant l'obligation d'abolition au temps de paix, et les pays ayant conservé le châtiment suprême en cas d'état de guerre peuvent y adhérer. Seuls dix pays sur vingt et un Etats membres, dont la France, ont rayé en droit cette peine de leur code pour le temps de paix comme pour le temps de guerre. (Corresp.)

 Un an d'emprisonnement avec sursis pour l'anesthésiste négligent. - Sa responsabilité ayant èté retenue dans le décès de trois patientes, Mes Pitavy, le 7 février 1976, So-lange Martinez, le 7 juin 1979, et Claire Blane, le 30 décembre suivant, le docteur Joseph Falk, soixante-cinq ans, anesthésiste, a été condamné, le 26 janvier, à on an d'emprisonnement avec sursis par la treizième chambre correctionnelle de Paris (le Monde du 10 décembre). Les parents des victimes, parties civiles, obtienneet nu total des dommages et intérêts de 655 000 F.

· Deux attentats à Nice. - Deux attentats à l'explosif, le premier contre l'office des H.L.M. et le second contre une succursale de la Société générale, ont été commis mer-credi matin 26 janvier à Nice. Les deux explosions, déclenchées à 3 h 30 et 4 henres, ont fait d'importants dégats matériels. Ces ottentais n'ont pas été revendiqués.



# SPORTS

# **AUTOMOBILISME**

LE RALLYE DE MONTE-CARLO

# Walter Rohrl au-dessus du lot

De notre envoyé spécial

Monaco. - Le cinquante et unième Rallye de Monte-Carlo touche Monaco. — Le cinquante et umeme kanye de Monaco-à sa fin. Avant les dix dernières épreuves spéciales du parcours Monaco-Monaco, qui sera disputé dans la nuit du jeudi 27 au 28 janvier, deux Monaco, qui sera disputé dans la nuit du jeudi 27 au 28 janvier, deux Lancia occupent les deux premières places. Celles de l'Allemand de l'Accest Walter Robri et du Finlandais Markku Alen, qui compte 3 min. 25 sec. de retard sur son camarade d'écurie. Suivent deux Audi Quattro, celles du Saédois Stig Blomqvist et du Finlandais Hannu Mik-kola, qui ont respectivement 8 min. 22 sec. et 11 min. 2 sec. de retard sur le champion du monde.

Les Renault-5 turbo encore en lice out des ennuis de tenue de route. Bruno Saby est sixième à 14 min. 51 sec. du premier ; Jean Ragnotti, pilote officiel, est à 17 min. 43 sec. et Dany Snobeck occupe la vingtième place à 57 minutes du premier,

# Les ennuis des Renault-5 turbo

cette année, à une participation aux rallyes de Monte-Carlo, de l'Acropole, de la Côte d'Ivoire et au Tour de Corse course course course de Corse course course de Corse course course de Corse course course course de Corse course course de Corse course course course de Corse course c de Corse, que la firme de Boulogne-Billancourt estime avoir - les meilmoins l'estimait-elle jusqu'ici, car le Rallye de Monte-Carlo n'est pas leures ch encore terminé que déjà ses responsables s'inquiètent du comportement de la nouvelle Renault-5 turbo.

Vainqueur en 1981 dans la princivanqueur en 1981 dans la principaoté de Monaco, Jean Ragnotti
o'avait pas pour objectif cette année
de rivaliser avec les Audi Quattro,
les Lancia ou les Opel. Il s'agissait
surtout pour lui de faire un bon
résultat et d'améliorer la fiabilité du nouveau véhicule. Or les vicissitudes qui ont affecté la voiture ont cootrarié les responsables de la Régie.

Née de l'expérience acquise en Née de l'expérience acquise en compétition, la Renanit-5 turbo version 1983 se distingue de l'ancien modèle par une structure plus rigide de la coque, un train ovant élargi et des roues plus larges. Baptisée à dessein « Tour de Corse », elle dispose toujours du moteur de 265 CV. Elle pèse 930 kilos, contre 870 kilos à la précédente. Elle a gagné, en revan-che, en souplesse. Patrick Landon, responsable du département rallye, s'inquiétait pourtant avant le début de l'épreuve des défauts de jeunesse de la voiture.

Jean Ragnotti expliquait, mercredi 26 janvier, à l'orrivée à Monaco, qu'e il avait des problèmes de tenue de route ». « La voiture, disait-il, tressaute. Et lo puissance du moteur ne peut pas être utilisée en raison de l'inadaptation de la nouvelle suspension aux pneumati-

L'inquiétant, c'est que les trois aotres R-5 ont en aussi leur part d'ennuis: mauvaise tenoe de route également pour Bruno Saby et Dany

# ANTIQUAIRE recherche

Beaux meubles. Tableaux anciens. Horlogerie. Vases 1900 et 1930 et tous objets d'art et de décoration. Galarie de Lille. 25, rue de Lille, 75007 Paris. Tet. : 251-23-90.

Les ambitions de Renault dans le championnat do monde se limitent,

GILLES MARTINEAU.

# D'un sport à l'autre

RUGBY. - L'équipe de France qui rencontrero celle d'Ecosse, le 5 sévrier au Parc des Princes, pour son deuxième match dans le Tournoi des cinq nations, aura la composition suivante: Blanco; Sella, Belascain, Codorniou, Estève; Delage, Berbizier; Rodriguez, Joinel, Rives; Orso, Condom ; Poparemborde, Dintrans, Dospital. Par rapport au premier match contre l'Angleterre, Didier Comberabero et Martinez ont perdu leur place au profit de Delage, dont ce sera la première sèlection, et de Berbi-

BASKET-BALL - L'Association sportive de Villeurbanne s'est qualifiée pour les demi-finales de la Coupe d'Europe des clubs

vainqueurs de coupe en battont Ljubijana par 119 à 95, le 25 jan-vier à Villeurbanne. En poule de quaris de finale de la Coupe Korac, Monaco a pris une option sur la qualification en s'imposant o Belgrade 102 à 91, le 26 janvier. Malgré leurs victoires respectives contre Sibenik (Yougoslavie) 79 à 74 et contre Saragosse 86 à 73, Orthez et Tours ont perdu leurs dermières chances. Limoges, vain-queur d'Ostrava 90 à 82, devra attendre son dernier match à Rome pour être fixè sur son sort. TENNIS. – Yonnick Noah a signé le 26 janvier à Lyon un comrat de 8 millions de francs pour trois ans avec la fabrique française de boyaux Babolat-Maillot-Witt oyaux Babolat-militation (V.S.), qui occupe la première place mondiale du boyau naturel avec 35 % de la production. Au tournit de Gajurn (Brésil), comptant pour le Grand Prix, le invitor français Lois Courteau a junior français Loic Courteau a créé la surprise du premier tour en éliminant le Paraguayen Victor Pecci, 6-1, 6-3, avant d'être battu au deuxième par le Suèdois Mats Wilander, 6-1, 6-1.



aujourd'hui

JEUĎI 27 JANVIER VENDREDI 28 JANVIER SAMEDI 29 JANVIER **LUNDI 31 JANVIER** 

et jours suivants

# GEORGE V 11750F

	MANTEAUX.	Vison dark	46-250 F	17250F
•	44	Vison dark allongé	22 350T	19850F
	4.6	Vison pastel	25-650 F	19850F
		Vison pearl	25-650F	23450F
	6.4	Vison lunaraine	31-250 F	37250 F
	6.4	Vison Black Diamond	48-950	
	4.4	Vison Koh-I-Noor	23750F	18350 F
		Patte de Vison dark	_9650F	7350 F
		Renard argenté	62350F	47850 F
	4.6	Lynx canadien	75.000 F	56000 F
		Vison Blackglama	31-250 F	23450 F 15750 F
	"	Marmotte canadienne	21250 F	10750 F
	4.6	Renard bleu	1	12 150 F
		LOUD	15650 F	7450 F
		Astrakan Swakara noi	r -9-850 F	17450 F
		Castor naturel	23400	8 750 F
	6 6	Castor rasé	13.250 F	6 850 F
		Ragondin allongé	8 C 50 T	7450 F
	4.6	Queue de Vison dark	9850 T	5350 F
	6.6	Pahmi	<b>BROUT</b>	3850 F
		Murmel	5250 F	3000 r
		Vison dark mille raie	s 11250 F	8450 F
	VESTES		_9.750 E	7650 F
	4.4	Renard roux	-5350 F	
	4.4	Renard bleu	-5450 F	4250F
	4.6	Ragondin	14650 F	
ì	"	Vison lunaraine		7850'F
l	4.6	Vison pearl mille rais	-8950 P	
l	4.4	Coyote		
l	4.6	Opossum et Marmo	_	
l	4 4	Astrakan Swakara no		
l	4 4	Murmel	-3750 ₹	
۱		Marmotte	.8450°F	
I		Agneau Toscane	3850 F	2750 F
l		/ igneed i de carre		7450 6
I	BLOUSO	NS Vison dark	-9650-F	7450 F
I			3250 f	2450F
۱	PELISSE	S. Intér. Lapin rase		40505
ľ	. 44	Inter flanc Manno		
ľ	Manteau	x longs du soir Vison d	ark 50000	35650F 41850F
ł	,,,,,,,,,,,	VISON NON-1-11		4100UF
1	1		1	~ <b>*</b>

Larges facilités de paiement OURRURES GEORGE V

40, Avenue George V Paris 8<sup>e</sup>

magasin ouvert sans interruption tous les jours de 9 h 30 à 19 h 00



# FAITS DIVERS

# L'ARRESTATION DE CINQ PERSONNES AU DOMICILE DE M. AHMED BEN BELLA EN FRANCE

# Pour la police, une affaire de droit commun

Les cinq personnes interpellées mardi soir 25 janvier, à 20 heures, dans une villa, 78, rue Chevalier à Monumorency (Val-d'Oise), lieu de résideoce de M. Ahmed Ben Bella, ancien président de la République plaérieure les président en la frieure de la République algéricone, lorsqu'il séjourne en France, étaicot toujours, ce jeudi matin 27 janvier, placées en garde à vue au siège de l'office central de répression du banditisme (O.C.R.B.), rue Saint-Honoré à Paris. Les en-quéteurs avaient demandé et obtenu une prolongation de la garde à vue pour ces einq personnes, toutes de nationalité algérieone, arrêtées après la découverte dans cette villa d'une quinzaine d'armes (nos dernières éditions). Au terme de cette garde à vue, les policiers de l'O.C.R.B. devaient présenter les cina hommes interpelles, jeudi 27 janvier dans l'après-midi, au proeureur de la République de Pontoise (Val-d'Oise), charge des suites à donner à cette affaire. De source officiense, on indiquait ce ieudi matin que, pour quatre des personnes in-terpellées, des mesures d'expulsion

Cette affaire, considérée d'un point de vue policier comme une simple et banale affaire de droit commun, a débuté, ainsi que nous l'indiquions dans nos dernières éditions, par une enquête du S.R.P.J. de Lille ouverte après un hold-up commis le 5 juin 1981 contre la société Le béton S.A. à Précy-sur-Oise (Oise). Ce jour-là, deux hommes avaient commis un voi à main armée au préjudice de cette société, réus sissant à s'enfuir avec un hutin de

Quelques jours après, le 12 juin, l'un des deux auteurs présumés de ce bold-up, Erie Courtault, vingtdeux ans à l'époque, était arrêté par les policiers du S.R.P.J. de Lille. Mais ce n'est qu'un an plus tard que le second agresseur présumé devait être identifié. Le 9 juin 1982, un mandat d'arrêt était délivré contre M. Youssef Haehem, vingt-cinq ans,

Ce personnage, qui, semble-t-il, était devenu entre-temps depuis huit mois environ un des gardes du corps de M. Ben Bella en France devait être localisé beaucoup plus tard. Les policiers de l'O.C.R.B., agissant sur commission regatoire de Mª Patrie, intervensiont mardi soir 25 janvier dans la villa de Montmorency, où ils savaient que depuis quelque temps déjà séjournait régulièrement M. Youssef Hachem. Il est possible d'ailleurs, bien que les enquêreurs se refusent à toute déclaration sur ce sujet, que l'opération de police n'ait été décidée qu'après le départ en Suisse de M. Ben Bella.

Au moment de leur intervention les hommes du commissaire Moréas patron de l'O.C.R.B., entrés dans la villa immédiatement après M. Hachem ne devaient rencontrer aucune résistance de la part des cinq per-sonnes présentes. M. Hachem devait être arrêté dans une pièce où les policiers trouvèrent accroché à une poignée de porte un pistolet mitrailleur. Par la suite, effectuant une perquisition générale, les enquêteurs devaient découvrir dans la villa seize armes, des pistoleis Beretts notamment, des munitions, des gilets pareballes et des talkies-walkies. Ils pro-

pourraient éventuellement être par M<sup>th</sup> Béatrice Patrie, juge d'ins-décidées. par M<sup>th</sup> Béatrice Patrie, juge d'ins-truction à Senlis (Oise). cédaient alors à l'interpellation des quatre autres personnes présentes dans la propriété. Bien que les identités de ces quatre personnes n'aient toujours pas été communiquées; il semble que parmi elles, outre mi frère de M. Youssel Hachem, M. Mustapha Hachem, se trouve egalement M. Mohamed Yadi. cinquante quatre ans, ancien directeur des douanes algériennes et ancien directeur général de la sureté algérienne en 1964.

Aucune de ces personnes ne dis-

posait d'un permis de port d'arme; elles pourraient donc se voir incalper de détention illégale d'armes de guerre. Sur ce sujer, M. Ben Belle, dans ses déclarations à l'Agence France-Presse, a confirmé qu'il détenait e pour assurer sa sécurité persormelle des armes à son dondrile de Montmorency et que les autorités françaises en étaient parfaitement overties . Coocernant-M. Youssel Hachem, l'ancien président algérien affirme n'avoir jamais été au courant de ses antécédents : · Il apparaît qu'une des personnes affectées à ma sécurité était recherchée par lo police. C'est un accident, mais je n'ai pas l'habitude de réclamer leur caster judiciaire aux

# Un moment choisi

« Une bonne occasion». Tel Bella per des policiers français est, en substance, le commenciers après l'opération de LO.C.R.B. Une affaire dont le prétexte est de droit commun mais qui permet, par ricochet, de mettre en lumière les activités politiques multiformes de M. Ben Betta, ce qui ne sera pas pour de-

mente généraux exerceient, deautour de M. Ben Bella. Afin d'identifier ses contacts politiinternationales, de savoir si son activité militante était euscepti-sair de e fonds importants », comptait e des appuis internationeux, libyens surtout », le tout a décompis ambrassée.

Ces surveillances avaient épalement permis d'établir que l'en-tourage de M. Ben Bella était armé. Il se confirmera copondant qu'aucune autorisation a avait été accordée par les autorités protection das hautres personnalités, cui n'a en charge que des

climat, un hold-up, l'identifica plus mei qu'il y reste », « Ce

# Doutes...

e Il est possible qu'il y ait un embryon de vérité dans le nouvelle ef-faire Ben Bella, meis les aspects politiques éclipsent de toute évidence les motifs policiers. Il y e belle lurette que Paris souhaitait ne plue voir séjourner en France l'encien président algérien », nous e déclaré M. Moha-med Harbi, qui fut l'un des principaux conseillers politiques de M. Ben Bella lorsqu'il était eu pouvoir et qui ne s'est politiquement séparé de lui qu'en 1980, après le libération de l'ex-chef d'Etat.

Quant eu principal intéressé, il effirmé, marcredi 25 jenvier, à l'egence France-Presse en Suisse, ger veut qu'il soit mis fin officiellement à mes activités politiques en France, Le Quai d'Orsay m'e envoye quelou'un, et le ministre de l'inté rieur, par le truchement du préfet du Val-d'Oise me l'a fait sevoir (...). Il s'agit d'une veste opération d'emalgame politique (...). Il n'est pas commode d'expulser purement et simple-ment un ancien chef d'Etat ». Ainsi, tout en reconnaissant franchement qu'il avait des « activités politiques » en France, M. Ben Bella accuse en quelque sorte ce pays de manquer sans vouloir l'avouer, à sa tradition d'accueit en faveur des réfugiés politiques, et cela sous la pression du régirne algérien.

Le Quai d'Orsay, avent me déclarations, eveit indiqué qu'à ses yeux la découverte d'ermes dans la demeure de M. Ben Belle à Montmorency était « une affaire de droit

L'enquête en apprendra peut-être plus long, tant sur le plen politique qu'en ce qui concerne le « fait divers » lui-même. Mais ce n'est sans doute pea trop s'avancer de dire que l'on a déjà, à Peris, quelques raisons de douter de l'« innocence » ebsolue de le personnelité politique qu'est toujours Ahmed Ben Belle, à soixente-six ens, et après vingt-trois années passées dans les prisons frençaises at elgériennes, dont quinze ans par ordre de son successeur, le colonel Boumediène.

Il n'y aveit pas que les milieux di-plomatiques algériens pour être eu courant, à Peris, des sérieux remous

que l'ancien chef de l'Etat suscitait chez ses compatriotes expatriés en Europe, dont plus de huit cent mille essavait, evec succès quelquefois dans les milieux ouvriers et estudiantins, de recruter des partisans.

Peralièlement, et probablement en concordance avec l'émergence du M. Ben Bella, jadis musulmen moder-niste, voire laïcisant, sa faisait le démarchaur éloquent d'un « conseil islamique » aux contours imprécis, ayant son siège à Londres et qui, d'après des sources arabes généralement bien informées, serait notammant finencé per les régimes « écleirés » d'Islamabad et de Ryed... Flanqué de son épouse, une ancienne journaliste elgérienne aux ellures dégagées et désormais enveloppée d'un épais tchador, M. Ben Belle evait exposé lci et là depuis 1981, pour le compte de ce « con-« déclaration islamique universelle des droits de l'homme » qui, ainsi que le releveit l'analysta palestinien d'un institut helvétique de droit comtion de la loi islamique... Comme on dit en Egypte, patrie des premiers Frères musulmans, chez caux-ci « le revolver n'est jamais loin du Co-

placé de rappeler, après le décou-verte du petit ersenel de Montmorency, que M. Ben Bella commença sa carrière de nationaliste par le brequage de la grand-poste d'Oran en avril 1949. En revenche, on pourrait s'estimer soulagé, si l'affaire a aussi un aspect politique, de n'avoir point trouvé, dans la villa de M. Ben Bella, d'ermes plus destructrices que celles qu'y détenelent cinq compatrictes de l'ancien président : au cours d'un entretien avec la revue Politique Inter-nationale, durent l'été 1982, M. Ben Bella n'avait pas hésité à proclamer, concernant l'Etat juit : « En bien, ja vais vous dire le fond de la pensée s'il n'y a pas d'eutre solution, alors que cette guerre nucléaira en lieu, et qu'on en finisse une fois pour toutes avec Israell 1 >

J.-P. PÉHONCEL-HUGOZ.

# Pour ceux qui exigent d'en savoir plus... CLARTÉS

..50 volumes à dévorer.

# CLARTES ouvre le dialogue....

Si vous êtes parmi les curieux, les chercheurs, passionnés par la vie, roujours avides de connaître, de

comprendre... Si vous etes parmi ceux qui, ayant terminé leurs études, out, encore et toujours, envie d'apprendre... ou de retrouver, très vite, des choses qu'ils ont su et qu'ils ont oublié. Si vous êtes parmi ceux qui, par gout et par besoin, aimeraient avoir, sous la main, 24 heures sur 24, un ensemble encyclopédique complet, sans cesse remis à jour, avec les derniers chiffres, les dernières données, les dernières analyses...

Alors, CLARTES va vous passionner

C'est une Encyclopédie de lecture et de consultation. Facile à lire, largement illustrée,

# **50 VOLUMES**

- 18 000 pages
- 16 000 illustrations • plus de 1 000 articles
- · avec la collaboration de 500 spécialistes
- · superbe reliure en refuskin avec fers originaux (gravure

VENDU DIRECTEMENT PAR L'EDITEUR



"On ne peut qu'admirer la méthode et le soin

avec lesquels cette grande entreprise a été conduite". (La Parisien Libéré).

trees et fourmillant de renseignements

la mémoire et permet de répondre à tous les

pratiques". (La Dépoche du Midi).

"GLARTES est le complément indispen

des écudes complètes, intelligenment illus-

approfondir ces grands sujets dont -'évolution bouleverse notre vie : la :conquête de l'espace, le marxisme, El'écologie, la générique, l'Islam, l'informatique, etc. Mais aussi elle yous apporters un enrichissement. unique dans la connaissance de l'Homme et de la Civilisation : l'Histoire, la Politique. la Littérature, les Arts...

elle vous aidera à découvrir et à

Elle vous permettra de situer chaque événement dans soncontexte avec ses origines, ses causes et ses prolongements.

Elle sera, pour vous, un moyen fiable d'acquerir ou de confirmer une solide culture pratique et de comprendre l'évolution du monde dans lecuel nous vivons.

### Une actualisation chaque mois... -

Un mechicux système de cahiers mobiles permet d'actualiser l'Encyclopédie, CLARTES.

Chaque mois, une série de "mises à jour" vient completer l'ouvrage et le faire vivre : au rythme de l'actualité et de l'évolution des connaissances. Clartes, c'est une banque de données qui s'enrichit sans cesse. Ce mécanisme d'actualisation est mique en France.

# (Liberation):

Ce dossier passionnant est GRATUIT

**DECOUVREZ CLARTES** 

# SELON UN RAPPORT DE L'ONU

# La consommation d'héroine et de cocaine a fortement augmenté en Occident

La consommotion de drogues, notamment la cocaine et l'héroine, moins chères et plus disponibles sur le marché, o connu une nette progression en 1982 en Occident, indique le rapport onnuel de l'organe international de contrôle des stupéfiants des Notions unies, publié le 27 jonvier à Vienne (Autriche).

L'utilisation non médicale de la cocaine est devenue l'un des problèmes majeurs de la toxicomanie. Elle ne touche plus seulement les couches aisées de la population, meis se répaod dans d'autres milieux. Aux Etats-Unis, plus de quatre millions de conson oot été recensés.

Le trafie de cocaine a pour point de départ essectiel les régions andines : la feuille de coca, transformée en pâte de coca, (ou cocaïne base), passe elors en Colombie ou en Equeteur, où elle est purifiée et transformée en chlorhydrate de cocaine (produit fini). Certains pays producteurs se sont mis à transformer directement la cocaine.

L'hérolnomanie s'est acerue considérablement en 1982 en Europe occidentale, contrairement à l'Europe de l'Est ou, estime le rapport, l'ahus des drogues dures est relativement limité. Le prix de l'héroïne a baissé en raison de l'abondance des récoltes de pavot des deux dernières années dans la région du - Triangle d'or » (Birmanie. Thailande, Luos) et des quantités croissantes d'héroine produites dans plusieurs parties du Proche-

La plus grande partie de l'héroïne

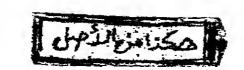
base disponible en Europe occiden-tale provient du Proche-Orient. Pour cannabis, le Proche-Orient, suivi du Maroc et de l'Afrique au sud du Sahera; demeure la principale source d'approvisionnement. Celui qui provient de Colombie est consommé aux Etats-Unis où les usagers habituels seraient 22,5 mil-

> EXPOLANGUES . AU GRAND PALAIS

visitez le STAND ARMÉNIEN

Exposition et diaporama sur la culture et la langue

CENTRE DE RECHERCHES SUIT LA DIASPORA ARMÉNIEMNE



# EXPO LANGUES

ENSEIGNER, APPRENDRE **PARLER** DES LANGUES ÉTRANGÈRES

Airbus

The state of the s

nsabilité

3 41 1 1 41 81 84

Committee of the second side of the state

и, с. -

Carlo Agency

···· /· Targ

e in the grown way. 11000

A see and a company

4.72

A ROME OF STREET

10 to 10 to

1. The St. 1. 18 4 (A)

talan ara ara ara

\*\*\* \* . .

875 B

20 74

Perler une langue etrangere est devenu une nécessité pour les citoyens du vingtième siècle. Au-delà des voyages, la vie professionnelle et cultu-relle oblige jeunes et adultes à maîtriser une ou plusieurs langues. L'acquisition de systèmes linguistiques différents favorise la perception que les jeunes ont du monde qui les entoure. L'anglais est la première langue étrangère que les élèves apprennent. Ils sont plus de 83 % à suivre cet enseignement elors que 13 % choisissent de s'initier à l'allemand. En classe de quatrième, au moment d'opter pour une seconde langue vivante, 43,1 % des élèves choisissent l'espagnol, et seulement 31,6 % l'atternand.

De la place des langues vivantes, de l'anjeu qu'elles constituent, de la façon de les apprendre aux jeunes et eux aduites, il va être question, lors du Salon Expo langues, organise par le Centre de formation et de recherche pour l'enseignement et l'emploi des langues (CIREEL), du vendredi 28 janvier au mardi 1" février, au Grand Palais, à Paris. Éditeurs, nrganisateurs de séjours linguistiques, fabricants de matériel, instituts et associations vont présenter leurs programmes et leurs méthodes de travail à un moment où les formateurs s'interrogent et cherchent encore les moyens de mieux transmettre leur savoir, comme l'explique ci-dessous une enseignente



# Un professeur de lycée témoigne : « Faire aussi travailler la mémoire »

LLE enseigne l'espagnol depuis une quin-zaine d'années. A partir de son expérience dans des collèges et des lycées, une certi-fiée de province purle. Elle évoque les différentes méthodes d'apprentissage des langues vivantes, fait part de ses difficultés, de ses espoirs. Mme le professeur s'explique.

« De nombreuses armées de contact et de présence avec des élèves vous permettent-elles d'apprécier l'enscignement actuel des langues vivantes ?

 Le bilan de ces dernières années est complexe. Il peut paraître globalement négatif, car la plupart des élèves qui sortent d'une terminale de lycée ne savent pas s'exprimer correctement dans une langue usuelle et idio-matique. Mais des exemples nombreux montrent que quantité de jeunes qui, pour des raisons de loisirs on de travail, vont à l'étranger « se débrouillem » et expriment aux enseignants le fait que les années d'apprentisage ont été profitables. Une réserve : ces jeunes sont peut-être plus motivés et se sont trouvés dans une situation qui les a contraints d'utiliser une langue étrangère.

- Comment enseigner?
- Comment enseigner?
- Depuis vingt ans, tout a été expérimenté dans le domaine de l'enseignement des langues vivantes. Complexés par les exemples étrangers où l'on affirmait que tous les jeunes parlaient couramment une seconde langue en dehors de la langue maternelle, les enseignants gue en denors de la langue materneue, les enseignants français n'ont pas été réticents à l'expérimentation. Encouragés parfois par les inspecteurs généraux ou régionaux, contre eux, d'autres lois, ils ont essayé » l'expression orale spontanée », « les laboratoires de langues », « les méthodes audiovisuelles », « les méthodes issues des recherches structuralistes », « les

- Oue choisir ?

Enseigner une langue, c'est, dans l'éducation telle qu'elle est conçue, se placer à deux niveaux ; le niveau de la langue ello-même, le niveau culturel. Les méthodes sonvent précomisées par ceux qui ont le souci de l'efficacité abandonnent le second aspect pour ne privilégier que le premier. Ce sont en particulier les méthodes employées dans les laboratoires de langues, audiovisuelles... Elles visent à apprendre une langue par la répétition de structures figées que l'enseigné répète inlassa-blement jusqu'à ce qu'il les ait assimilées. Ces méthodes peuvent avoir un intérêt pour des personnes extrême-ment motivées. Elles sont totalement inadaptées dans 'école. D'une part, le travail en laboratoire est un travail individualisé, qui nécessite une sorte motivation et que l'enseignant ne peut contrôler que partiellement, d'antre part, l'ennui qui suinte de ce genre de cours, avec des jeunes, est vite insupportable pour tous. Enfin, du point de vue de la compréhension de l'individu, il n'est pas sûr

» L'efficacité de ces méthodes suppose que l'on n'ait recours que très exceptionnellement à la traduction. C'est pourquoi elles ont été abandonnées par la plupart

- Par vous aussi?

- Dans l'enseignement de l'espagnol, une des dernières méthodes en vue est celle de l'expression • orale spontanée •. Quelles raisons out poussé les inspecteurs généraux à mettre en valeur cette méthode et à s'en faire les ardents propagandistes auprès des ensei-gnants? Les cours se réduisent bien souvent à un dialogue entre les bons élèves et le maître ; les mauvais ou les timides ne parlent pas. Il faut donc faire parler chacun, à partir de ce qui l'intéresse, avec le nivean de langue qu'il a. et. s'il n'en a pas. lui fournir au fur et à mesure les matériaux linguistiques dont il a besoin. Le profes-seur est un vrai dictionnaire ambulant. Le danger, c'est que les élèves se cantonnent dans une expression un peu trop pauvre. Alors, l'enseignant intervient en donnant des amorces de phrases qui doivent permettre d'enrichir vocabulaire, expression, idée. La spontanéité diminue. Cette méthode, qui n'est pas à rejeter en bloc, est difficile à manier. En effet, elle a l'inconvénient de partir dans tous les sens et reste mystérieuse quant à la façon

de fixer les connaissances acquises, puisqu'elle n'a prati-quement pas recours à l'écrit. Les élèves qui ont de la mémoire se souviendront peut-être des tournures mille fois employées et répétées en classe, mais beaucoup les oublieront quand même.

- Faut-il revenir aux anciennes mèthodes?

- L'apprentissage par cœur? Peut-être pas, mais il s'agit de trouver des méthodes qui soient rigoureuses au niveau de la progression dans les acquisitions, qui essaient de fixer dans la mémoire des élèves des structures. Il s'agit alors de faire aussi travailler la mémoire. On a vécu trop longtemps, dans l'éducation, avec l'idéc que le développement de l'intelligence, de la curiosité, allait de soi. Il semble que la valurisation, la pratique, l'exercice quotidien de la mémoire en sont le fundement. La mémoire s'use si l'on ne s'en sert pas, et, hien développée, elle est un atout dans la lutte contre les inéga-lités scolaires et culturelles.

Vous evez évoqué précédemment l'aspect cultu-

- C'est le second aspect d'une langue, l'ouverture à une antre culture, à une autre civilisation. Il s'agit d'une chance extraordinaire pour l'enseignant de langues vivantes, et il est indispensable pour l'élève que cette dimension soit inujours présente. Souvent, l'art, la musique, la politique, les coutumes, sont au cœur même de ce que les enseignants veulent transmettre aux jennes.

- Quelles sont les difficultés auxquelles sont

confrontés les enseignants? - Elles sont dues aux tâtonnements des enseignants quant aux objectifs qu'ils se fixent, au flou des objectifs qui leur sont fixés. Cela est sensible plus particulière-ment dans des classes comme les secondes, où sont accueillis des élèves provenant de collèges différents et ayant reçu un enseignement bétéroclite. Tous les cas de figure sont là : ceux qui savent parler, ceux qui ne savent pas ; ceux qui unt appris des conjugaisons, ceux qui ne les unt pas apprises ; ceux qui n'ont jamais fait de gram-

maire, ceux qui en ont fait ; ceux qui traduisaient, ceux

qui ne traduisaient pas ; ceux qui savent surtout parler, ceux qui savent surtout écrire...

 La coupure entre le second cycle et le premier n'a fait qu'aggraver ces différences. Que faire en seconde?
 Tout reprendre? C'est difficile, cela engendre l'ennui chez certains; les disparités entre élèves ne se révèlent pas d'emblée, un moment assez long d'inbservation est indispensable. Pourtant, c'est souvent ce que chacun est contraint de faire avec ces méthodes.

 Il faut donc diminuer le nombre des élèves dans les classes de langue.

- Le problème des effectifs ne doit pas être minimisé, mais ce n'est pas toujours une excuse. Au-delà d'un certain seuil, il est pratiquement impossible de bien mener une classe de langue. Mais des classes à faible effectif sans méthodes plus efficaces ne résoudront pas tout.

La formation des professeurs de lycée est en général suffisante. Les enseignants de langue ont souvent un niveau de langue très correct, des connaissances appro-fondies de la littérature, de la civilisation. La où le bât blesse, c'est, bien sûr, le manque de temps de recherche sur les méthodes. Il serait indispensable de permettre à tous les enseignants de réfléchir à cette question, afin qu'nne harmonisation soit possible.

- Et le rôle des examens. S'agu-il d'une véritable sanction?

ble sanction?

- L'épreuve orale est un exercice complètement figé qui consiste à faire le commentaire d'un texte étudié en classe, choisi sur une liste d'une douzaine. Les élèves et les professeurs connaissent bien la règle du jeu. On prépare d'arrache-pied les commentaires, on les apprend plus ou moins par œur, on les ressasse suffisamment pour que les élèves soient armés le jour du bac. Cela ne pronve pas pour autant qu'ils soient vraiment capables de comprendre on de parler la langue. Mais, bien sûr, une modification de l'épreuve demanderait une modification de l'enseignement dans son ensemble.

Propos recueillis par par SERGE BOLLOCH.

# EXPO LANGUES

LE FORUM QUOTIDIEN D'EXPOLANGUES. Durant les 5 jours que durera Expolangues, des réunions et événements spectaculaires animeront un forum vivant ouvert au public. Plus de 20 manifestations feront se rencontrer des écrivains, des philosophes, des linguistes, des économistes, des représentants cultureis, français et etranoers et le grand public.

VENDREDI 28 JANVIER

10 H 30 - 13 H # INSTITUT CULTUREL ITALIEN. - l'enseignement de l'Italien langue étrangère.

- langue et dialectes Italiens. 14 H - 15 H 30 IM MON ENFANT EST BILINGUE.

Anıme par Monsieur Pierre CHANTEFORT. 16 H - 17 H . IN INFORMATIQUE, LANGUE

ET CULTURE Anime par Monsieur GIFFRAIN 17 H - 19 H IN LA RICHESSE DE L'EUROPE : PLURALITÉ DES CULTURES -PLURALITÉ DES LANGUES:

Avec la participation de représentants du British Council, du Goethe Institut, du Haut Comité de la Langoe Française, etc.

20 H · 22 H I LA FRANCE ET LES LITTÉRATURES D'EXPRESSION PORTUGAISE Table-ronde avec des traducteurs et des écrivains portugais.

bresiliens et africains. SAMEDI 29 JANVIER

10 H 30 - 12 H # LES SEJOURS DE JEUNES A L'ÉTRANGER Anime par Monsieur Jean-Marc MIGNON at Monsieur Yves SIMON.

12 H - 13 H 30 M QU'EST-CE QUE LA LINGUISTIQUE? Film avec la participation de Raymond DEVOS, presente par

Monsieur Paul CHAIX. 13 H 30 - 15 H IN EMSEIGNER L'ALLEMAND Anime par le CIREEL

COETHE HISTITUT 15 H · 18 H L'amage du pays voisin dans les manuels de langues

18 H - 19 H IN LE RUSSE DANS LE MONDE Conference animee par le Professeur KOSTOMAROV, Docteur de l'institut Pouchkine à Moscou.

DIMANCHE 30 JANVIER 10 H 30 - 12 H III MOUVELLES RECETTES

**BU MOUVELLE PÉDAGOGIE?** Anımê per Mönsieur Francis OEBYSER.

15 H · 17 H IN SAVONS-NOUS ENSEIGNER LES LANGUES VIVANTES? Animé par Monsieur Pierre MOREAU.

17 H - 19 H III LES LANGUES RÉGIONALES **ESPÉRANCES DU NOSTALGIES?** Anime par Monsieur Henri GIOROAN, auteur du rapport Démocratie culturelle et droit à la différence.

LUNDI 31 JANVIER

10 H 30 - 12 H IN LES LANGUES DANS LA FORMATION CONTINUE

Anime par Madame Agnés BONNOT 13 H 30 · 15 H III LES TRADOCTEURS ET L'ENTREPRISE Anime par Monsieur Jean-Pierre

van Oeth, IC.LREEL). 15 H 30 - 17 H IR LES LANGUES DANS LES RELATIONS ECONOMIQUES

Animė par Monsieur Christian VULLIEZ 17 H - 19 H THE LANGUES EN INDONÉSIE

MARDI 1" FÉVRIER

10 H 30 · 12 H III LANGUES NATIONALES. CRÉDLES ET LANGUE FRANÇAISE Anime par Monsieur Bernard CLERGERIE

12 H · 13 H THE LANGUE A LA CIVILISATION : Débat anime par des enseignants de l'Institut national des langues et civilisations orientales.

13 H 30 · 15 H TR 780 MILLIONS U'HABITANTS. 14 LANGUES : L'INDE Table-ronde animee par Madame DALGALIAN, Docteur en linguistique.

15 H 30 - 17 H IN L'INFORMATIQUE AU SERVICE DE LA TRADUCTION

Nota : Les organisateurs se réservent la possibilite d'avoir à apporter a ce programme des modifications de dermere heure INTERNATIONALE DES

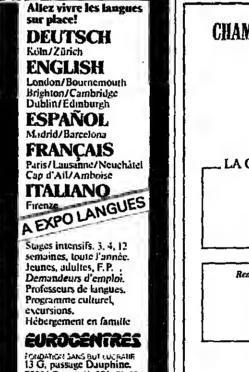
LANGUES ET DES

AU 1" FEVRIER 83.

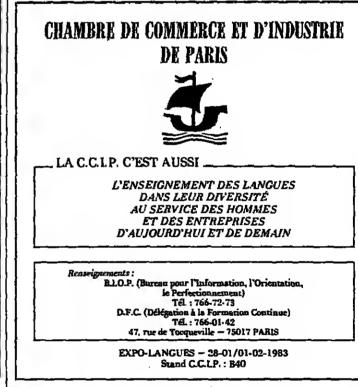
CULTURES, GRAND PALAIS AV. WINSTON-CHURCHILL PARIS. DU 28 JANVIER

Le Monde

sera présent à la première Semaine internationale des langues et des cultures, au Grand-Palais, à Paris, du vendredi 28 janvier au mardi 1<sup>er</sup> février. STAND A 39



75006 Paris, iel, 325-81-40







# Les Editions Fernand Nathan Fernand Nathan vous attendent à Expolangues à Expolangues · Méthodes

Réception des visiteurs français et étrangers XPOLANGUES PARIS

Grand Palais

de langues Nathan Clé International

·Vifi Nathan: logiciels de langues

**FORMATION CONTINUE** 

Entraînement intensif en situation professionnelle ANGLAIS - AMÉRICAIN

Niveau requis: Moyen - Fort

# Objectifs:

- Spécialisation dans la langue des affaires Maîtrise de la langue parlée, vitesse de compréhension et d'intervention: débats, discussions, négociations, relations
- téléphoniques. · Entraînement à différents types de situations : dialogues, réunions, colloques, congrés...

Encadrement et suivi pédagogique assurés par des enseignants monileurs anglais et américains, spécialistes de la langue économique et commerciale

Enseignement essentiellement basé sur les méthodes de simulation et d'animation.

AAELP

77, rue de Villiers 745.17.90 92200 NEUILLY

A la pointe de la technologie de l'enseignement

# LES LABORATOIRES DE LANGUES A.S.C.

2 000 leboratoires installés dans 50 pays

Simplicité de manipulation - Fiabilité Qualité du son - Très bon rapport qualité/prix

« A.S.C. electronic », distribué en France par : LA SONOTHÈQUE, 7, impasso Milord - Paris 18-T&L: 228-15-53

# UN TRIMESTRE INTERCULTUREI

CANADA, AUTRICHE, IRLANDE, ESPAGNE

Échange pendant l'année scolaire

POUR ÉLÈVES DE QUATRIÈME OU DE SECONDE AFS VIVRE SANS FRONTIÈRES : 75009 PARIS - 285-04-64

# **ITALIE - STAND 19**

Projections vidéo non-stop de nouvelles méthodes pour l'enseignement de l'italien. Renseignements stages, cours, séjours linguistiques Samedi 29 janvier à 10 h 30 dans la salle des conférences du Salon :

Table-ronde sur : Rôle des techniques et des pédagogies nouvelles dans la diffusion de l'italien langue

Arec la participation de :

c la participation de :
Madame V. D'ADDIO COLOSIMO (Université de Rome)
Madame F. DECROISETTE (C.I.R.M.I.)
Madame N. GALLI DE' PARATESI (Université de Rome)
Madame C. PECCHIOLI (C.I.R.R.M.I.)
Madame M. SOUFIR (C.I.R.R.M.I.)
Monsieur U. VIGNUZZI (Université de Rome)
mateur : Monsieur P. NOARO de l'E.N.A.

# apprenez l'arabe

Langue DE CULTURE

Association reconnue d'utilité publique

Langue DE 150 MILLIONS D'HOMMES

Langue RÉVÉRÉE PAR 700 MILLIONS

DE MUSULMANS Langue OFFICIELLE DE 22 ÉTATS

Langue DES AFFAIRES

Une brochure sur l'enseignement de l'arabe est à votre disposition au stand № D18 INSTITUT DU MONDE ARABE

## LANGUAGE STUDIES PARIS - LONDRES - BERKELEY

COURS D'ANGLAIS INTENSIFS POUR HOMMES D'AFFAIRES COURS INDIVIDUELS OU PETITS GROUPES

tous renseignements, veuillez nous téléphoner au 280-53-70

LANGUAGE STUDIES, 350, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS

Tx 513.535 LSF PAR.

# COMMENCER A L'ÉCOLE MATERNELLE ET ÉLÉMENTAIRE

# Un atout qui reste un privilège

"EST une école coquette. Dans le bureau de son directeur, M. Henique, les plantes vertes ont un air astiqué. Les ones roses de lady Di, la longue figure da prince Charles et le bébé ont sur tous les murs de cette classe de cours moyen deuxième année (CM 2) de l'école des Raguidelles à Suresnes (Hauts-de-Seine) comnune où tous les écoliers de CM 1 et CM 2 font de l'anglais.

En octobre 1968, à la maternelle, les enfants avaient commencé cet apprentissage en movenne section. Ils ont continné l'année suivante, et ensemble au cours préparatoire. Les parents des élèves qui, à un an près. n'avaient pas eu la chance de bénéficier de cet enseignement se sont alors émus : il y avait des privilégiés. Pour satisfaire tout le monde, sans pour autant élargir une expérience qui contait cher à la municipalité, les cours d'anglais ont été généralisés lorsque la « génération » expérimentale est arrivée au cours moven, avec une enseignante diplômée d'anglais.

Quinze ans ont passé. Et tout le monde se dit très satisfait. Du directenr aux parents, en passant par l'institutrice qui regrette seulement que le lien se fasse si mal avec la première année de collège, où les professeurs d'anglais reprennent tout de zéro. - Comment, dans ces conditions, tirer un véritoble bilan? », s'interrage-t-elle. «L'autre point noir, ce sont les méthodes. Il en existe de bonnes. mais les maisons d'édition ont cessé d'en publier de nouvelles quand elles ont vu que les expériences entamées dans les années 60-70 ne s'étendaient plus, oprès le coup d'arrêt de la circulaire Fontanet de

# Trop tot ou trop tard

- On est un peu l'oiseau sur lo branche .. dit M. Hénique. . Si nous avons pu continuer, c'est largement le fait du maire. » Tous les ans, accompagnés par leurs deux enseignantes, celle d'anglais, et l'institutrice de la classe, les enfants d'un CM 2 partent trois semaines dans l'Ohio, les petits Américains ans. Et c'est déjà tard. Une étude de rendent la visite. Il en coûte 1 200 F

M. Penfield, neuro-physiologue, d'une troisième langue.

D'un coté la méfiance, de l'autre aux familles.

— Mais ce débat qui reste ouvert, deux convictions : plus on sait de

. On les volt, ceux qui vont partir, prendre une avance considérable sur les autres. Dans la cour, on les entend discuter avec leurs copains d'Amérique, comme s'ils avaient fait cela toute leur vie. Plus on est jeune, moins on a d'inhibitions à

L'enseignement des langues viventes dans les écoles mater can l'opperture sur d'autres sysnelles et pré-élémentaires publiques concerne à péine 2 % des tâmes linguistiques, sur d'autres élèves, 29 000 en anglais, près de 67 900 en allemand. Les élèves d'allémend sont plus de 45 000 dans l'académie de Strasbourg et le du monde de l'enfant. » département de la Moselle.

On ne peut plus guère parler d'expérience, après vingt ans. C'est en effet au début des années 60 que cet enseignement a connu son essor. Le nombre d'élèves concernés n'a pas besucoup évolué : 80 000 en 1974, près de 100 000 aujourd'hui. Et le débat n'est pas terminé, entre partisans de l'apprentiasage précoce des

s'exprimer, même en jonglant avec la syntaxe, dans une langue étrangère », dit Mme Monnier, l'institu-: des inspecteurs qui ont porté à bout trice d'anglais.

Un témoignage qui confirme les analyses de Mile Abbadie, inspec- physiologues, comme M. Wheitaker, trice générale de l'éducation natio- qui considère qu'à cinq ans l'enfant-nale, qui a suivi l'histoire chaotique : a acquis 90 % des possibilités du cer-

dinaves commencent l'anglais à huit

sonorités de toutes les longues.

l'enthousiasme des enseignants et de bras l'apprentissage précoce des langues, sont aujourd'hui partiellement contestées par d'autres neuro-

cultures. Cela élargit la perception

« En 1974, dans un rapport pour le ministre de l'éducation nationale, dit M. Girard, J'al établi un bilan. J'y faisais, en conclusion, trois propositions chiffrées. Soit on généralisatt, c'était l'hypothèse lourde. Soit on maintenait l'existant, soit on stabilisait au niveau CM.1. C.M.2. Aucune de ces propositions n'a été retenue. On a'a rien fait, les choses ontsurvi leurs cours naturel. »

le pas aux C.M. I et C.M. 2, l'anglais a été dépasse par l'allemand depuis qu'une circulaire réglemente l'enseiement de l'allemand, alors que l'anglais dépend du bon vouloir des municipalités et de l'enthousiesme de tel ou tel.

En 1978, M. Girard a moné une nouvelle enquête, visitant avec les inspecteurs pédagogiques d'anglais toutes les classes con avons prouvé le pire et le meilleur, dit il. Et cela confirme mon idee qu'un tel enseignement, pour être efficace, et il est navront qu'il ne le sou pas, doit répondre à un certain nombre de conditions. » A savoir, des horaires adaptés, une continuité, au sein du primaire et avec le secondaire, des méthodes progressives. « Il faudrait que quelqu'un ait le courage et la volonté de prendre des décisions administratives, dit M. Girard. Mais il y a toujours des urgences plus urgentes, et rien ne se

... L'apprentissage précoce des langues, c'est le serpent de mer. On le ressort à chaque fois qu'apparaissent des inxuffisances dans les résultats obtenus dans le secondaire - Ce constat de l'inspecteur général d'anglais est largement par-tage. Les possibilités sont à l'évidence enormes Les raisons finan-Dessla de PLANTU. explorer sont déterminantes, mais des raisons plus obscures semblent de l'apprentissage précoce des lan- veau adulte et que, s'il existe une jouer. Les habitudes, le manque gues vivantes. « Précoce, c'est déjà, cortaine correlation; entre matura. d'indrêt, le sentiment que c'est « du un jugement », dit-elle. « Les Sam... tion cérébrale et acquisition du lan... luxe ... « Qu'ils apprennent d'abord gage, cela n'intervient guere pour correctement le français ., dit un l'apprentissage d'une seconde on parent d'élève.

que les enfants ont les plus grandes dit M. Denis Girard, inspecteur langues, plus on peut en apprendre; capacités audio-phonatoires entre général d'anglais, ne change rien à plus on commence sot, plus o'est trois et huit ans. Un enfant au ber-l'essentiel, sur quoi tous les spécies lacile.

sont apres et disponibles à l'appren. Un asout qui reste encore un pri-

Puis, il perd cette souplesse et la tissage des langues très tot. Toutes vilège langue maternelle impose sa loi ... les études montrent que cela ne nuit



Sera heureux de vous accueillir

"EXPOLANGUES"

du 28.01.83 au 01.02.83 - Grand Palais, à Paris.

En vente chez votre libraire-disquaire ou grand magasin

Centre de démonstration :

11, rue des Pyramides - 75001 Paris Tél. : 260.40.66



ceau entend tous les phonèmes, les listes sont d'accord : les enfants

DURIN 1. MERKOULOV 1. -- LE RUSSE VIVANT -- L. Cours audiovisual. Livre de l'élève. Cartonné, 282 pages
Livre du meltre ou de l'autodidacte. Avec 5 cassettes: 240 F STEPANOVA E - LE RUSSE A LA PORTÉE DE TOUS EEVA V. - MANUEL DE LANGUE RUSSE A L'ISSAGE MES PROFESSOR 40 F Pour débutants, Rellé, 416 pages 40 F Diaguest 5 diagnée 23 t avec lights 40 F VIATUTNEV M. — LA LANGUE RUSSE. Cours audiovisiel.

1: arysés. Livre de l'élève et 6 disques souples

2: armés. Livre de l'élève et 6 disques souples

55 F

3: armée. Livre de l'élève et 6 disques souples

55 F GANCHINA K. - Diesonnairo Français-Russis IS.1. SOU monsi POTOZKAJA V. - Distininalne Ruste-Français (25 000 mons) ...... 30 F

> LIBRAIRIE DU GLOBE, 2, rue de Buci - 75006 PARIS CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE



Grand Polais du 28 janvier

au 1<sup>er</sup> février, stand nº D46

# SÉJOURS LINGUISTIQUES A PAQUES ET EN ÉTÉ

Pour jeunes de 11 à 18 ans | Angleterre, Allemagne, USA). -- Accueil en famille.

3 cours par jour pendant 2, 3 Ou 4 seman

Sports, voile, tennis, équitation. COURS D'ANGLAIS TOUTE L'ANNÉE

Pour adultes à partir de 18 ans.
En Angleterre et aux Etats-Unis
¡Universités de New York et San Diego).
— Début de session chaque lundi.

1 à 50 semaines. Tous rivéaux d'enseignement 20 à 40 cours par semain Hébergement en famille ou résidence universitaire:

#### UNE ANNÉE SCOLAIRE AUX ETATS-UNIS

Pour jeunes de 15 à 17 ans. — Scolarite dans une high school



BON A DECOUPER ET A RETOURNER A V- LS VACANCES 9, nie Dúphot, 75001 Ports, 161, 241 5022

urs inguestiques:

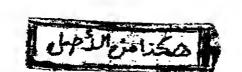
G pour jeunes (10-18 ans)

G pour jeunes (10-18 ans)

D prie année aux Estas Lines (15-17 ans)

NOM.





AND SHAPE SHAPE SALES

---

tops to the desirance

Programmy of the

the state of the state of

and the William ...

ang sagaran ang sa

m. 10 M. 5

274 m. . . . .

ģ ,—16 · · · · · · · ·

-100

......

Buckeye.

100

1.0

• • .. .

100

12 15 10

""数点点通图器

4000 - 11 15 LE

Service of the servic

# SEJOURS LINGUISTIQUES

TROIS SEMAINES DE MOTS ET DE MUSIQUE

# Les claviers d'Oxford

NE leçon de piano sensation-ne lle ! Les élèves sant confortablement installés sons les poutres séculaires de la d'outre-Manche; c'est aussi, penthaute charpente de ce bâtiment du New College 2 Oxford. Pas un Anglais parmi enx, mais des Français, des Suisses, des Allemands, des Italiens, qui écoutent Paul Roberts guider une jeune interprète de Brahms. Elle joue fort bien, mais se montre un peu trop forte en thème. Le professeur hii décrit l'arrondi qu'elle doit donner à son morceau et à son jeu: « Imagine: que vous avez un gros ventre et jouez avec vos épaules. D'ailleurs, ça vient : le toucher est plus souple, les notes de-

viennent magiques. Voilà Enterpe, la muse de la musique mise an service de l'apprentis-sage de la langue de Shakespeare, mais aussi de la découverte de la culture britannique. Car ce n'est pas rien, pour un jeune Français, de fré-quenter Oxford, ses robes d'étudiant et ses murs tout noirs, ses massifs et ses gazons tout verts. Apprendre l'anglais entre Cherwell et Tamise,

être, la possibilité de comprendre pourquoi la moitié de ses habitants y vit anguncée dans nu blazercravate-tradition, pondant que l'au-tre s'épanouit dans de vieux pullsjoans-godasses člimės!

New College est un petit écrin d'histoire et de beauté. Fondé en 1379, per l'évêque William of Wykeham, il servit, dans un premier temps, de pépinière pour reconsti-tuer le clergé local décimé par la peste noire. C'est là que fut inaugurée la méthode de cours individuels chers anx grandes public schools anglaises. Le cloître et la chapelle datent du quatorzième siècle ; les bâtiments du dix-septième et da dix-buitieme, le gothique et un dé-dale d'escalier débouchent sur l'un des plus beaux jardins de l'université : sur fond de remparts gris clergyman, les roses trémières et les myosatis fant la sarabende sur

l'herbe la plus domestiquée du

C'est dans ce cadre que Robert Southam, ancien élève de New Col-lege comme il se doit, abrite son école d'été des arts et des langues. . Je suis acteur, j'aime la musique et j'at toujours enseigné, expliquet-il. Les cours que nous avons Inau-gurés, en 1979, ont été, pour moi, l'occasion de concilier toutes mes activités :=

Les séjours linguistiques qu'il organise durent trois semaines. Ils s'adressent eux jeunes âgés de seize à vingt-einq ans désireux d'appren-dre l'anglais tout en pratiquant la musique, l'art dramatique, la peinture et le cinéma.

Chaque matinée est consacrée à l'étude de la langue par classe de douze élèves. L'étude d'œuvres littéraires est à la base de cet enseignement, où l'on finit par discuter, par exemple, de la place du troisième âge dans la société occidentale.

L'après-midi, sous la houlette de ionneis, ils s'adonnent à l'art de leur choix. Les uns montent de petits films; d'autres tépètent une nèce de théâtre et en confectionnent les décors ; certains préférent le piano ou le violoncelle, ou l'aqua-

Tous regagnent, le soir, la famille qui leur a été choisie. Ils sont sûrs de s'y retrouver en compagnie d'en-fants de leur âge et dans une ambiance fevorable aux beanx-erts. Pour ceux qui en voudraient un peu plus, il y a des excursions à Strat-ford, à Windsor, à Londres, et des cours de tennis ou d'aviron, bien sûr.

An coars d'une soirée de clôture, les jeunes étrangers font admirer à leur famille d'accueil les chefs-d'œnvre qu'ils ont tenté de réaliser. Il en est, paraît-il, de remarquables et de remarqués.

Un début d'après-midi parmi d'autres de l'été 1982 : Armelle s'en va bras dessus, bras dessous avec son professeur pour travailler, chez cello-ci, la silte traversière; dans la classe de théâtre, on peaufine l'Ours, de Tebekhov, avec une diction parfaite; là, c'est Paul qui agite

Vacances pour tous, 7, boulevard Seint-Deais, 7514! Paris Cedex 03, TEL: (1) 271.29.30.

La Rhénanie en famille

de Rhénanie, un enfant par famille. Celui-ci est vraiment l'hôte nnique.

Un membre de l'encadrement le ren-

contre chaque semaine pour s'assu-

rer que le séjour se déroule bien et

pour corriger « le journal » que l'eo-fant rédige en allemand. Une excur-

sion collective hebdomadaire est

prévue. Du 26 mars an 9 avril et du

2 an 16 avril, 1 920 francs ne com-

L'O.S.F.B. place, dans une ville



(Dessin de PLANTU.)

dans le domaine technique, mais

bien du point de vue du caractère. En effet, le libéralisme d'outre-

Manche passe parfois pour de la faiblesse eux yeux de Français trop jeunes ou trop peu motivés pour faire la distinction entre l'autonomie

Réservez New College aux pas-

sionnés et à ceux qui, selon l'aphn-

risme britannique, savent - à Rome

• Du 10 au 31 juillet et du 31 juillet au 20 aout. 5 280 francs. Train et ba-

teau aller-retour. Association linguisti-

que et eulturelle franco-britannique (A.L.C.F.B.), 25, rue Gambetta, 78200 Mantes-la-Jolie. Tél: (3) 477 59 28.

ALAIN FAUJAS.

ètre comme les Romains ..

et l'anarchie...

# **BONNES IDÉES**

# **Echanges** franco-allemands

Il coûte beancoup moins cher d'envoyer son enfant en Allemagne, puis d'accueillir pour nne durée identique un jeune Allemand. L'Assuciation culturelle francaallemande pour la jennesse (ACFAJ) organise des séjours sur la base de l'échange. Exemple : les Français partent pour Lübeck le 23 mars an soir et reviennent le 10 avril an matin ; les Allemands arriverent le 2 octobre au matin et repartiront le 15 octobre au soir. Cost: 1 250 F, comprenant les frais administratifs, l'encadrement, l'assurance et le voyage aller-retour en chemin de fer (couchettes

\* ACFAI, 22 bis, rue de Pont Louis-Philippe, 75004 Paris, Tél. : (1) 271.22.60. 2≔ classe).

Féyrier intensif

Le comité d'accueil de l'enseigne-

ment public, fondation de ministère

de l'éducation nationale, propose, pendant les vacances de février, un

accueil en famille à Richmand

(Grande-Bretagne), avec vingt-cinq

heares de cours, une excursion d'une

# prenant pas le transport. O.S.F.B., 43 rue de Provence, 75009 Paria TEL: (1) 526-63-49.

M. et M= John Robertson ant mis sur pied des échanges entre familles françaises et anglaises. Pas de cours donc, mais une immersion totale à Paques qui peut être difficile pour les plus jeunes. Une formule in table au point de vue de prix : 1 150 francs comprenant le voyage aller et retour Paris-Londres, la T.V.A. et les frais d'organisation.

"Robertson E.T.S., 51, ruo de la Harpe, 75005 Paris. Tél.: (1) 633-12-89.

# France-Angleterre

# RUSSE -

Avec un magnéto EXPOLANGUES ALLÉE D English Home Holidays a conçu, ur les enfants dont la maîtrise de l'anglais et la connaissance des habitudes britanniques sont encore limitées, no programme elassique 75006 PARIS (cours, famille, loisirs, excursion). 634-27-35, entre 17 h et 19 h.

cances de Páques : 3 438 francs de

ÉCHANGES INTERNATIONAUX ÉDUCATIFS et CULTURELS 2, rue de l'Éperon,

son archet, et l'antique fenêtre go-

thique à guillatine se révèle incapa-ble de contenir les miaulements qu'il

en tire; le groupe de peinture sup-pute, dans le jardin, les nuances de

la lumière ; François et Francisca essaient de trouver le ton de leur saynète amoureuse; le pensionnaire du Royal Shakespeare Theatre vient

d'arriver et le groupe cinéma s'ap-

prête à mettre les moteurs en route...

tous les potaches sans distinction, et

il vant mienx réfléchir à deux fais

evant d'y envayer des élèves,

fussent-ils brillants. Pour que les

participants à cette université d'été

hors du commun profilent pleine-

ment des avantages du bain culturel.

il est préférable qu'ils aient atteint une certaine maturité, non pas tant

vacances scolaires;

de la formation continue.

TION, LICENCE;

Ce régime ne conviendra pas à

**VACANCES-JEUNES** Ass. Ag. C. Tour & Jeu. Sp. Jeunes 10/20 ans Angleia Allemand En Hôte payant ou hôt, pay, evec / as cours Ski : La Plagna 67, rue de Rome, 75008 Paris Tál. : (1) 293-29-29

# OPELEM

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

ET AUX ETATS-UNIS

Stages intensifs pour étudiants toute l'année: BACCALAURÉAT,

OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH
13-15 High Street - Oxford - England - Association for 1901
Agreed bit le British Council - Membre Fundation de LUNOSEL
21, rue Théophreste Renaudot 75015 Paris - Tél.: (1) 533.13.02

PREPA HEC, PREPA SCIENCES-PO, CAPES, DEUG, AGREGA-

Stages pour adultes toute l'année, toute durée, dans le cadre

· Séjours linguistiques pour collègiens et lycéens pendant les

seul constructeur français 30 ans d'expérience

LABORATOIRES DE LANGUES

à microprocesseur et cassettes

MALLETTES AUDIOCLASSE

183, rue Lecourbe, 75015 PARIS - Tèl. 533-16-64.



**INFORMATIONS : Tél. 320.12.88** 

VOYAGES VACANCES TOURISME 38 Bld Edgar Quinet 75014 PARIS

# Où choisir un séjour ?

l'organisma de confiance spécialisé dans le séjour lin-guistique. La bonne adresse communiquée per un ami ou les suggestions du professeur d'alle-mand par exemple peuvent se ré-véler catastrophiques.

C'est pourquoi les parents doivent s'attacher, dans un premier temps, à obtenir un maximum de catalogues d'organismes concurrents afin d'avoir le choix. Ils pourront demander des listes d'associations at d'agences de voyages sélectionnées aux offices de tourisme suivenes :

- Office de tourisme de Grande-Bretagne, 6, pisca Ven-dôme, 75001 Paris, tél.: (1) 296-47-60.

- Office de tourisme d'Irlande, 9, boulevard de la Made-leine, 75001 Paris, tél.: (1) 261-84-26. - Office de tourisme d'Alle-

magne, 4, pisca de l'Opéra, 75002 Paris, tel.: (1) 742-D'autre part, il existe une as-

societion, l'Union nationale des organisateurs de sejours linguie-tiques (UNOSEL), qui rassemble vingt-quatre sociétés ou associations. Premier avantaga de l'UNOSEL: toute demanda de renseignements qui lui est adressée est transmise aux vingtquatre organismes membres qui

programmes.

Deuxieme avantage : certes, l'UNOSEL ne représente pas une garantie absolue, mais elle exige de ses membres le respect' de normes précises, ce qui limite les occasions de désillusions :

- Permanence assurée en France pendant les séjours ; - Présence à l'étranger d'un responsable général et de resneables locaux ;

- Encadrement assuré par un personnel compétent ; - Un seul élève trancophone

- Cours par groupes de niveaux n'axcédant pas quinza élàves :

- Activités culturelles et sportives sous la responsabilité directe de l'organisateur ; - Enfin, le programme pré-senté dans les brochures doit

être contractuel. L'UNOSEL renforce, cette année, la discipline dans ses rangs en demandant à un visiteur, membre de l'Association des professeurs de langues vivantes de l'enseignement public, de s'assurer sur place que ses membres respectent cette charte et qu'ils tiennent les promesses de leurs brochures.

Pour mut renseignement, scrire 3: UNOSEL, 69, avenue du Maine, 75014 Paris, tél.: (1) 321-29-74.

COMITÉ DE PARRAINAGE DE L'ANNÉE DE LA LANGUE RUSSE

Association FRANCE-URSS 61, rue Boissière - 75116 Paris - Tél.: 501.59.00 L'Association France-L'ess et la Societé des Professeurs de Rouse ont décidé de mener une compagne en finant de l'enseignement de la langue russe en France.

De nembreures presonnables du mande politique, scientifique, économique et culturel ont accepté de soutres ettle compagne. Leurs nomé figurent dons le contré de participate.

De ses noméneuses manifestations de printention de la langue russe, ainsi que des démarches auprès des organismest pouvementements et administratifs de la France et de l'U.E.S.S. out eu lieu, afin que remonst en supress, dans leur avable, les accords bibarreures concernant les langues françoise et russe.

De six nondrauses amalicationed de provincion de la livergue reste, ainst que des détaignétes auprès des organismes pouvernementures et authentionnéed de la livergue reste, ainst que des détaignétes auprès des organismes pouvernementures et authentionnéed le l'authentionne convernant de la livergue projeture et neuer.

M. Cheyston, minième de l'actuation bissionne Exérciteure provincie de l'actuation bissionne le le livergue projeture de l'actuation bissionne le l'actuation bissionne le l'actuation bissionne le l'actuation bissionne de l'actuation de l'actuationne de l'actuation de l'actuationne de l'actu

journée et une autre d'une demi-journée. Le prix de 1 870 F com-prend le séjour en demi-pension, mais pas le transport. Du 18 au 28 ferries. \* Comité d'accueil, Tour Palatino, 7, evenue de Choisy, 75013 Paris. Ta.: (1) 584.12.55. En cinq sets

La Ligue française de l'enseigne-ment et de l'éducation permanente batcau .

# Paris à Paris en train, bateau et car. Tout compris. English Home Holidays, 30, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002 Paris. Tel.: (1) 261-54-20.

L'originalité pédagogique de ce sé-jour tient à l'utilisation d'un magné-tophone, qui permet à chaque élève de corriger sa prononciation. Va-

nffre, sons in marque « Vacances pour tous », des séjours de Pâques en Grande-Bretagne, combinant l'accueil en famille, douze heures de cours, une excursion et douze heures de tennis encadrées par des moni-teurs anglais. Du 28 mars au 9 avril et du 4 au 16 avril. 2715 F de Paris à Paris. Transport en train un car et

# Le BAIN LINGUISTIQUE

plonge les jeunes dans la vie de la langue choisie

Multiples formules de séjours en : Angleterre, Allemagne, Espagne, Irlande, Ecosse, Autriche, Italie, Malte, Japon, USA, Mexique, Turquie, Coylea, Coréa, Finlande.

Tourisme (n° 70.027), offre toutes possibilités de "Bain Linguistique" T.O.M. et l'Afrique.

L'Association "Séjours Internationaux clage). Possibilité cours Duel-Licence. Linguistiques et Culturels" (S.I.L.C.), Spécial initiation ou perfectionnement sans but lucratif, agréée par le Secréinformatique en Grande Bretagne tariat de la Jeunesse et des Sports 1500 correspondants locaux dans (nº 16.64) et le Commissariat au toute la France les D.O.M., les 1500 correspondants record toute la France, les D.O.M., les

de toutes durées et à toutes époques de l'année: Séjours en famille; Séjours scolaires encadres ; Séjours indépen-garanties de écurité, de sérieux garanties de eécurité, de sérieux dants avec appui local; Sejours et d'efficacité, et choisir la for-"Entente cordiale" avec pratique de sports en Angleterre; Séjours au pair; correspond à vas désirs, deman-Echanges individuels, etc., pour jeunes dez - tout de suite - la docu-scolaires, étudiants et adultes (recy-mentation complète et gratuite.

S.I. L.C. (Service 204) 16022 ANGOULEME CEDEX - TH.: (45) 95.83.56

THONE (7) 890.61.16 - ALPES (76) 42.74.76 - SUD-EST (8) 396.11.74

(66) 64.56.71 - (90) 25.40.00 - SUD-OUEST (59) 24.33.17 - (56) 71.51.51

(35) 85.51.51 - BRETAGNE (40) 70.46.71 - (42) 27.88.42 PARIS (1) 250,71.20 : Mme Seinse - (1) 583.85.11 : M. Devase (35) 88.63.70 . TOULOUSE (61) 21.68.17 - LANGUEDOC (68) 38.83.19 CENTRE (55) 76.31.47



# VACANCES JEUNES

# CHANTIERS DE JEUNES

# A mains nues

ES chantiers de jeunes ont moins la cote que dans les années 60. Même les chantiers internationaux, et même les chantiers · écolos ». Il n'en demeure pas moins un style de vacances qui conserve des adeptes enthousiastes : on y travaille de ses mains et on y est mble. L'association Études et Chantiers les a d'ailleurs baptisés espaces de vie », car ils prouvent que « l'on peut intervenir, même modestement, sur les espaces que nous fréquentons et travailler ensemble nour que la nature et les hammes reconquièrent leurs

Fondée en 1962, Études et Chantiers reste l'association française de chantiers la plus importante par le nombre de jeunes qu'elle accueille quatre mille environ - et par la vaété des travaux qu'elle propose L'évolution de ses conceptions et de ses réalisations est significative des désirs et des hésitations du petit monde du travail volontaire.

«Le chantier de jeunes était, à l'origine, une possibilité pour les associations de profiter d'une main-d'œuvre bénévole dont l'emploi donnait accès à des subventions, raconte José Jacquemart, aneien président et trésorier de l'association. Certains responsables qui venaient du scou-tisme ont aimé la région où ils œuvraient. Ils sont tombés amoureux des Cévennes, par exemple, et du patrimoine architectural rural. La première dominante de notre action fut donc immobilière.

Arriva la vague un brin gauchiste et très écologiste. Elle se préoccu-pait de la déscrification en marche dans les campagnes. Elle voulait protéger les châtaigneraies et les restanques. Elle ambitionnait de ressourcer les eaux des rivières. Sa dominante, à elle, fut l'environnement.

- A partir de 1975, les anciens marginaux qui avaient cheminé à nos côtés se sont agglomerés à l'association. Ils ant ouvert Études et Chantiers aux objecteurs de conscience, aux routards et au pro-

de

vraies

écoles

de langues

CSLC A MARK TE IT SELLING

FONDATION DU MINISTEPE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

17 10 de Choisy 15643 PARIS Codex13

**SEJOURS** 

linguistiques

et

sportifs

FRANCE

FIRANCEP.

COMITE

blème général de l'insertion des a été restaurée par des volontaires jeunes dans la société. Notre troisième dominante est devenue l'action socio-éducative. »

On retrouve ces trois motivations, immobilière, écologique et sociale, dans les chantiers que programme l'association à travers la France. Il y a des chantiers restauration, par exemple l'aménagement d'une ferme désaffectée à Thiézac en Haute-Auvergne; des chantiers rivières, par exemple le curage de la Sédelle dans le département de la Creuse : des chantiers terrains de jeux, des chantiers sentiers; des chantiers écologiques, par exemple l'installation de capteurs solaires à Copainville, dans la Mayenne, où la mise en valeur de la dune de Berck. dans le Pas-de-Calais.

· Nous chaisissons les lieux et les thèmes de chantiers de façon à satisfaire d'une part le bailleur d'ouvrage, en général une collectivité locale ou une association, et d'autre part, bien sûr, nos jeunes, explique Patrice Branger, secrétaire général. Naus n'acceptons pas n'importe quoi comme travail, car le temps est fini au l'on voulait faire pour faire, où l'on construisait une mosquée sans sidèles dans la Creuse. Très peu pour nous de creuser 20 mètres de canalisations qu'une pelleteuse réaliserait en une demi-journée au de démonter une barraque préfabriquée pour l'as-sembler un peu plus loin l Notre chantier-type de 1983, ce sero de réhabiliter une maison du centre d'Yerres (Essonne) pour lo transformer à la fois en centre d'hébergement pour les jeunes en difficulté et en maison communale pour les associations. Tous les corps de métier, toutes les nationalités, sont appelés à v travailler. .

C'est sur ce modèle que l'association a reussi la ferme-nord, à Zuydcoote (Pas-de-Calais), en six années. Construite en 1910 pour les besoins de ravitaillement du sanatorium Vancauwenberghe, cette ferme vingt jeunes cuviron par chantier; trois animateurs qui se partagent la gestion, la technique et l'ammation; un projet de nettoyage ou de pein-ture bien expliqué des le départ. Les adolescents (quatorze/dix-sept ans) travaillent vingt-cinq heures par somaine; les jeunes (dix-sept vingt-sept ans), trento-cinq heures. Cet emploi du temps préserve des loisirs suffisants pour les sports, les soirées et le reportage photographique sur le pays, permettant d'approfondir la connaissance que l'on peut en avoir en quinze jours ou trois semaines.

Grâce aux chantiers et aux « voiontaires à long terme », la fermenord est devenue un haut lieu de vie culturelle et sociale, un de ces parcours où l'on croise les enfants des centres sérés, des chercheurs en matière d'écologie littorale, des apprentis-jardiniers, des fanas du cina, des marginaux à la recherche d'enz-mêmes

La ferme a essaimé des chantiers dans toute cette portion de Flandre. Ceux-ci taillent les pierres de l'église de Seint-Georges-sur-l'Az, restaurent les fortifications de Vauban à Dunkerque on à Gravelines, retapent les chapelles qui veillent sux carrefours. Etudes et Chantiers fait preuve dans le Nord d'une belle vi-

Un peu Conférence Saint-Vincent-de-Paul, un peu groupe de routards, on de scouts, un peu ateliers nationaux, un peu universités d'été du bricolage, ces - espaces de vie - continuent de satisfaire tous les jeunes qui souhaitent, pêlo-mêle, se rendre utiles, s'initier à des techniques et, surrout, - par-dessus tout! - rencontrer les autres dans un cadre reconnu par les adultes.

Le chantier a encore de beaux iours devant lui.

Etades et Chantiers, 33, rue Campagne Première, 75014 Paris. Tél.: (1) 322-15-61.

## **YAGANCES SPORTIVES** ALL PRINTEMPS

En mars et avril, stages de siú de fond (905 F tout compris), de randonnées équestres. Rendonnées pédestres en Cévennes

## Raid en Uneyras

Saint-Véran est l'une des montagnes françaises encore préservées. L'Union nationale des centres sportifs de plein air (U.C.P.A.) utilise ce village, le plus hant d'Europe, comme base de départ pour des raids à ski s'adressant à des skieurs de bon mveau puisqu'il s'agit de parcours de 15 à 20 kilomètres par jour. Soleil et beauté garantis dans ce Queyrus déjà méditerranéen. Sept jours : 1.185 francs sans transport. Départ le 20 février et le 27 mars.

★ U.C.P.A., 62, rae de la Giacière 75013 Paris, Tel : (1) 336-05-20.

### Chevauchées limonsines

A Bujaleuf (Hante-Vienne), les jeunes de 9 à 13 ans peuvent s'initier en manège, ou, pour les plus cavaliers d'entre enx, chevaucher longuement sur les contreforts du plateau de Millevaches. An corur du Limousin, le comité d'accueil s'est installé dans ce centre équestre environné de lacs et de forêts. Du 4 au 13 février (2.040 francs de Paris à Paris) et du 27 mars au 10 avril (3.015 francs de Paris à Paris).

+ Comité d'accueil. Tour Paletino. 17 avenue de Choisy, 75013 Paris. Tel:(1) 584-12-55.

# line tranche de planche

A 500 mètres du port de Bandol (Var), est ancrée une petite île : Bendor, Les stagiaires de 14-17 ans logent en hôtel et prennent leur repas au restaurant. Le reste du temps, ils sont sur l'ean on dans l'eau. Cela dépend de leurs compétences de véliplanchistes. Enseigne ment par des moniteurs diplômés Les combinaisons isothermiques et les planches à voile sont fournies. Trois heures d'équilibre par jour. Surtout si le mistral souffle. Du 27 mars an 5 avril (2.320 francs sans transport) et du 6 au- 15 avril (2.260 francs sans transport).

\* Accessi des jeunes en France: (A.J.F.), pisteau Bessboarg, 119, ruc Saint-Martin, 75004 Paris. Tel : (1) 278-04-82.

# PARTIR

# Ski pour mômes

Crest-Volant est un petit villege perché du Beaufortain (Savoie) sur la route du col des Saisies. Les plus nes de 8-10 ans y pratiquent un sici alpin sans difficulté et peuvent même tâter du ski nordique. Neige souple sur ce contrefort de la chaîne dn Mont-Blanc, Du 27 mars an 8 avril : 2 450 francs de Paris à Paris tout compris sant la location des skis et des chanssures.

★ Club des 4 vents, 1, rue Gozin, 75006 Paris, vel : (1) 329-60-20.

### Due ferme en Berry.

D'abord, il fant s'occuper des les et des oies. L'herbe pour les lanins. Puis traire les chèvres et anprendre à réussir les fromages. Faire la littère. Pétrir le pain. Conduire la carriole de l'âne et – comble de bonheur - monter un poney. D'après le programme, les 7-12 ansqui ne voudraient pas devenir fermiers, au sortir d'un stage au château de la Roche, en Berry, souffrirsient de dins! Du 4 au 13 février, du 19 au 28 février : 1 500 francs (de Paris à Paris tout compris) et du 27 mars au 10 avril (2450 francs de Paris à Paris tout compris).

\* Château de la Roche, Aujonin 36210 Chabris, tel.: [54] 40-63-85.

#### Le plus bean domaine skiable de France

Ce n'est pas la montagne des cartes postales et les immerbles y sont bien laids, mais Tignes et sa voisine, Val-d'Isère, dont les remon tées mécaniques ont été complées, of-frent le plus beau et le plus varié des domaines skiables de France. Sommet à 4000 mètres. Poudren Pistes noires. Pour les plus de 16 ans. Du 26 mars au 4 avril. 2 180 francs de Paris à Paris tout compris.

\* O.V.S.E., 46, avonue des Tomes, 75017 Paris, tél. : (1) 574-23-23.

# Smashes

L'air est bourre d'iode. La baie de Saint-Brienc s'ouvre devant le parc de la villa qui accueille une quaran-taine de jeunes de 11 à 13 ans. An

★ 14/20 ANS ★

Dans le New Jersey, 15 jours en famille hôtesse américaine.

Cours, visites, excursions. Tout compris: F 6 130 du 26 mars au 09 avril 83 du 02 avril au 16 avril 83

(1) 544.62.20 13, rue de Grenelle - 75007 PARIS-

mini-golf, randonnées dans les landes cyclotourisme, mais le tennis reste l'activité principale sous la honlette d'un animateur compétent. Du 27 mars an 10 avril (2 085 francs de Paris à Paris pour les moins de 12 ans, 2 167 francs pour les plus de 12 ans). Du 27 mars su 3 avril et du 3 au 10 avril (1 116 francs de Paris à Paris pour les moins de 12 ans. 1 198 francs pour les plus de 12 ans).

programme: ping-pong, labo-photos,

\* Centre de coopération culturelle et sociale, 26, tue Norre-Damo-des-Vic-toires, 75002 Paris, tél.: (1) 261-53-84. Rencontrez les Danois

Le centre d'animation et de loisirs (C.A.E.L.) recherche des familles habitant Nogent-sur-Oise, Creil, Senlis et leurs environs qui accepte raient d'aceueillir na (c) étn-diant (c) chaque soir de la semaine du 6 au 13 février 1983. A la fin du séjour, une soirée « cabaret » réunini les Danois et leurs hôtes. Ceuxci se verront rendre la monnaie de leur pièce, s'ils prement le chemin de Copenhague

& C.A.E.L., boulevard Branly, 60100 Nogent-sur-Oise; tel. (4) 471-49-50.

### En selle en Somme

Le Touring continue. Il organise. au printemps, des stages d'équita-tion à Ribemont-Méricourt (Somme) de dix ou onze jours. Denx heures d'équitation par jour, initiation au tennis, ping-pong pour les 8-13 ans. Du 27 mars au 6 avril (2 390 france de Paris à Paris tout compris), du 7 au 16 avril (2 190 francs de Paris à Paris tout compris)

\* Touring Chib de France, 6-8, rue Firmin Gillot, 75737 Paris cadex 15, act. (1) 532-22-24.

#### PAYS DE GALLES ECOSSE

CLS. est un organisme brita sant de 2 centres d'accueil. Sa vocation es de complèner l'enseignément de l'Angleis pa des séjons en familles, Les sites choises, éloi grés des réglacs industribles et des concer-trations massives d'étudiants français per-imitient une meilleure compréberation de la langue, mais aussi des conturnes de peu-ples tradicionnellament hospitaliers. Nous prosons egalement un programme c d'activités et d'encursions.

PRIX: a partir se 2750 F. pom 2 seromes innocionaments et inscriptions à :

CLS. CONWY LANGUAGE SCHOOL Permanence de 9 h. à 12 h.

# Apprenez l'ITALIEN en vacances en TOSCANE. Sejents inguistiques

à Florence et Corton. Cours le matin :
Conférences vocis L'après mich .

Visites guide ou à l'hôtel. CENTRE KOINE 27, yla Pandolfini 50122 FLORENCE

6 - el PARIS : 277-87-55

Tál. 19 39 (055) 265088



TAL : (1) E4E-92.88 ASSOCIATION CULTURELE POUR LE TOURISME ET LES ÉCHANGES | ACTE international)
13. rue de Grenalle 75007-PARIS
Agrément de Tourisme N° 79.105.

SÉJOURS LINGUISTIQUES : en Grande-Bretagne (en famille ou en résidencel ; aux Etats-Unis (en famille ou en « Campus » universi-SÉJOURS EN FAMILLE : en Thailande, au Japon, en Corée, à Hong-

Kong et au Mexique : étudients de 18 à 31 ans ; jeunes de 18 à VACANCES A LA FERME AU QUÉBEC : plus de 18 ans. ;

VACANCES EN GRÈCE ET EN YOUGOSLAVIE : plus de 18 ens. TRANSPORTS AÉRIENS A TARIF RÉDUIT : jouries, étudiants et adu

# L'ANGLAIS TECHNIQUE TECHNICAL ENGLISH

Des auvrages concus

L'ENSAM -d'Arts et Métiers) FORMATION CONTINUE 151, Bid de l'Hôpitol

75013 PARIS-Tel. : (1) 337.77.88 Alfred PICHON 5 titres disposibles Aéronautique \* Automobile Informatique . Le monde des

Haires Affaires internationale édités per Communications Actives

34, rue de la Victoire 75009 PARIS Tel. ; (1) 526,12:13, Morie-Jeanne DARDE

LES COURS D'ARGLAIS DE LA BBC cours avec explications on hi Documentation gratuity:
EDITIONS DISQUES SBCM
8, rue de Beni - 75008 Paris Edité par la S.A.R.L. le Monde

le langue aut pos-

Chrain. Anciens directeurs : Hubert Beave-Mery (1944-1969)

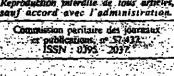
Andrá Laurena, directeur de la publi Jacques Fauvet (1969-1982)

Imprimere

(do Monte

5.7. des Italiens

PARIS-IX Reproduction intérdite de tous articles,





USA - Angleterre - RFA

92200 Neuilly - Tel.: (1) 637.35.88

Garantie:

gères, compléments indisper tous les emplois ; — B.T.S. traducteur com ant une formation de apécialiste de

in traduction d'entreprise : - Université de Cambridge (anglais), carrières de l'informetion, édition, tou-riame, hôtellerle, etc.
Examene chaque année dans les prin-cipales villes de France.

Etadienta, cadres commerciaez et ad-ministratifa, ingénieura, tachniciena, se-crétaires, représentanta, comptables, etc., profiterent de cette opportunité de la la comptable de la comptabl

station gratuite sur la préparation et les débouchés de cas diplômes, sur demande à : Langues et Affaires, service 2888, 35, rus Gullange, 92303 Paris-Levallole, tél. 270-81-88 (établ. privé à dist

# **ANGLETERRE** Cours intenette pour Adultes. our combiner un stage d'étude tensif et de vacances agrésbles (3, 5 ou 10 hourse de cours par jour). 1 & 4 semaires à Londres. Oxford ou Poole Formule analogue pour étudients et élèves



British European Centre. rue Richepunce "SIAN Paris Tel: 2001.18.34

Rue	
V://e	!
ecevoir votre bro	chure BEC
étuChanis	ġl(ves
	Rus Ville

#### un nombre limité de Français Adultes: Séjours intensifs en Universités. Juniors: Vacances en Collèges. Association VELA - 36, rue de Chézy

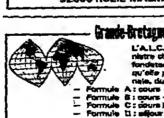
Brochum sur demende à LA BURLE 07610 USCLADES - (75) 38-80-19

# CAP MONDE

SÉJOURS LINGUISTIQUES 12 - 18 ANS ANGLETERRE - ÉTATS-UNIS

CAP MONDE - 65, avenue de Colmar

92500 RUEIL-MALMAISON - Tel. (1) 749-83-24



Grande-Bretagne - Irlande - U.S.A. - R.F.A. L'ALLC.F.B., association outruratic agrifée per le ministre chargé du sourisme sous le nº 80120, membre fondetsur de l'U.N.O.S.E.L., reppelle les possibilités qu'été propose à tous les élèves de la 9º à la tarminia, durant les coingles socialines de Pêques et d'Été :

— Formule 8: cours + activités sportives :

— Formule 8: cours + activités sportives :

— Formule C: cours + activités sportives :

— Formule E: cours + activités sportives :

— Formule E: cours + activités stristiques ;

— Formule F: vecernose à la compagne :

DE PLUS : cours internets pour adultes, toute l'armée.

ALC.F.B., 25, n.e Gembetts, 78200 MANTES-LA-JOLE, Tél. (3) 477-59-28, LYON, Tél. (7) 824-80-42, MARSEULE, Tél. (9) 170-42-94, LKLE, Tél. (20) 54-59-60, N/ORT, Tél. (49) 28-13-13.

Nom : Adresse : n°; Rus :

Nom: Adresse: nº: Rue: Code postal: Ville: Souhalts recevoir sens engagement la brochure de l'A.L.C.F.B.: ti Sejours « Journel » 11 Séjours « Adultes »



# SÉJOURS D'ÉTUDES ET DE VACANCES

Aliemagne Espagne U.S.A. Ski-Club

Séjour linguistiques pour étèves de 10 à 20 ans Cours quotidiens - Sports - Animistion effective par professeurs - Voyage accompagné. 21. ANNIVERSAIRE NOEL - PAQUES - ÉTÉ Agr. # 74.059

ESTO 14, rue Clément Marci, PARIS (8) - Tél : 723-70-58

# FORMATION CONTINUE

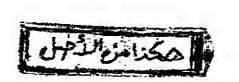
JAPONAIS - RUSSE - ARABE CHINOIS - HÉBREU - INDONÉSIEN

et toute langua du domaine des Languas\*O Stages de 50 et 100 heures

Renseignements et inscriptions auprès de : FORMATION CONTINUE DES L'ANGUES'O 104-106, quai de Clichy - 92110 CLICHY . Tél.: 270-70-40 (poste 227), de 14 à 17 heures



Adjeste





7 - 6 - 6 - 6

WHAN C.

Carrier in Sugar and

day, .....

y gar 16.

Cape 5,4 see

The state of the s

30 m

. KED W = -

ing the second second

contents.

THE COURSE COURS

- 100 TE 201 STEEL

the same of the same

TANK YAM TO

1 ---

\* - - - - - -

1. (清) 建超型

A2" 17. "10

マンがこれ「流

---

have not the action (24)

15年 AM

115 115 115

122 222

---

See to the second

Dessin de DAVID LEVINE

côté de moi », a dit Yves Bonnefoy

de Borgès en l'accueillant au Col-

lège de France. Borgès se tient droit,

un baton noir à la main qu'on lui a

donné a Dublin, où il s'est rendu il y

e quelques mois pour le centenaire de Joyce. La tête un peu en arrière,

ses yenx immenses ne cherchent

plus la lumière. Quand il bouge la

tete, il ne trouve pas des visages, il

trouve des voix. Il tend la main, on

sent aussitôt la douceur de l'être. A

côté de lui, Maria Kodania, sa colla-

boratrice, une amie. Elle est jeune,

très belle; il l'a connue enfant. Elle a

les cheveux poivre et sel, son père

est japonais, sa mère argentine, elle

parle mieux la langue des Saxons

France, dans un salou, viennent sa-

luer Borges, s'asseoir près de lui

quelques écrivains rares et secrets;

Henri Michaux, emmitouflé dans un

manteau-cape long à carreaux mar-ron, lunettes de soleil à la main, le

crane chauve, brillant, un oiseau de

lune. Ils évoquent un écrivain persé-

cuté en Argentine ; Michaux de-

mande à Borges s'il peut encore tra-

vailler la-bas. . J'existe peu, dit-il.

j'ai moins de réalité qu'un chanteur

local. Je ne suis qu'un écrivain. -

C'est utile, répond Michaux. - Oui,

sinon je ne serais pas ici, dit Borgès

en souriant. Que voulez-vous qu'ils

Sossent contre mai? Peut-on me

mettre en prison? Autrefois, quand

c'était un pays cultivé, peut-être,

mais maintenant je ne cours aucun

risque. Je ne suls qu'un poète,

vieux, aveugle, je ne suis donc que

Il se tourne vers une autre voix :

· I'ai la conviction d'être plus une

superstition que quelqu'un. On me

parle béaucoup du suicide en ce mo-

ment. Les gens pensent peut-être que je devrais me suicider... Il y o

des exemples : Sénèque, Pétrone,

Virginia Woolf, J'ai traduit Or-lando comme j'ai traduit les Pal-

miers sauvages. Quand j'étais direc-teur de la Bibliothèque de

Buenas-Aires et qu'on volait les li-

vres, j'étais ravi : ca prouvait qu'on voulait les lire. Ordonner une bi-

bliothèque est une saçon silencieuse d'exercer l'art de la critique. »

à son tour s'asseoir à côté de Borgès.

Il lui dit tout de go qu'il a une pas-

sion pour l'impéraurice d'Autriche :

- Celle qui a été assassinée. J'ai lu

vingt livres sur elle. Ce qu'elle ai-mait Heine! Quel grand poète! » Borgès récite alors en allemand un

poème de Heine. Cioran et Borgès

comparent Heine à Goethe, qu'ils n'apprécient guère. - Là où l'on voit

que l'allemand est une langue mer-

veilleuse, poursuit Cioran, c'est que les textes ea hindou rendent très

hien ; en anglais, zéro. - Quelqu'un

vient s'asseoir à la place de Cioran

et relance l'étomant monologue,

cette voix sombre, voilée, légère-

ment argentine : . Pour écrire des

poèmes, il fout être natf et pas très

intelligent. Ce qui compte surtout.

Cioran, le visage facétieux, vient

pittoresque. -

Avant la « leçon » au Collège de

que le français.

Invité par le président de la République et par le ministre de la culture, l'écrivain argentin Jorge Luis Borgès vient de passer dix jours à Paris. Au cours de son séjour, il a donné une « leçon-conférence-dialogne » an Collège de France, pais il a été reçu à l'Institut, au titre d'associé étranger de l'Académie des sciences morales et politiques. A l'Elysée, M. François Mitterrand lui a remis la cravate de commandeur de la Légion d'honneur (voir le Monde des 15 et 19 janvier). François-Marie Banier, qui l'a accompagné dans ses promenades, évoque pour nous quelques instantanés de ce

c'est l'émotion. La souventr's partagés, allusions, c'est prose est plus diffi-cile. Dans la poèsie, il ça qui sait une patrie n'est-ce pas? - Max Jacob est devenu catholique, je crois qu'alors il était un peu jou... Qu'est-ce que la Trinité? Ce monstre théologique dépasse en monstruosité le dragon et la licorne. Dans mon pays, an demande à quelqu'un s'il est catholique? Il ré-tond: oui. On lui di : alors yous y a une certaine innocence et on obéit à des règles: le décasyllabe, l'alexandrin. »
« LE MOMENT OU E PARLE EST pond: oui. On lui dit: alors vous croyez à la Trinité? Non, mais je suis catholique! Alors vous croyez DEJA LOIN DE MOI ... . Peut-être savez-vous de qui est ce vers? Personne ne à l'absolution? Nan, mais je suis le sait généralement. Boileau! Taut le catholique l Vous croyez à l'Imma-culée conception? Non, mais je suis monde méprise Boicatholique! Ma mère était catholileau et tout le monde que : elle ne croyalt pas à l'enfer. le sait par cœur. C'est une vertu d'être inou-Un œil bleu bliable. Le moment où je parle est déjà loin de moi... » Borgès répète ce vers l'autre doré sur un eutre ton, il le On admire le pape, c'est un po-

rare de nos jours. vable verre de vin. - Je ne m'attendais pas à être si connu. J'ai été inventé par Roger Caillois et ça continue. Tous ces gens qui me

# « Je suis un Européen né en exil»

Après evoir parlé pendant trois quarts d'heure et répondu du tac en tac de la façon la plus impertinente aux questions les plus disparates, Borges retrouve d'autres amis : . Je suis un Européen né en exil, j'ol une goutte de sang Indien dont je ne suis pas particulièrement fier, une goutte de sang portugais, des ascenres trançaises. Bettencourt, tres lointoin sang français, peut-être apocryphe, et uae goutte de sang

· Mon père était professeur de

respect infinis.

Paris. - On passe la frontière, deux ne sont plus les mêmes. - Un café ao lait brûlant. Un graad verre d'eau pour sinir: « Cette muit, f'ai bien dormi. La nuit m'a mème fait cadeau d'un cauchemar. Maintenant je ne me réveille plus pour eux: je les connais. Il y a celul du gnes oscillent, ondulent, vascillent famille, chaque pays a ses mots, son ambiance... L'amitié est faite d'un Borgès corrige : - Le seul autre Jeu èternel auquel je satsais allusion, c'était: saire l'amaur. Minuscule! Dieu n'est pas un jeu : c'est une satisfaction. Bianciotti lit une autre page... - Je n'aime pas ce poème, dit froidement Borgès, prenez la plus

mauvaise traduction, il la mérite. « Le premier poète qui a écrit un sonnet devait être considéré comme un hérésiarque. Il ne se doutait pas qu'il inventait une forme éternelle. Mettre des poèmes en musique, c'est une « blasphémie! Si ce sont des poèmes, ils sont déjà en musique. Toute personne qui vient me visiter court le risque que je lui dicte un

Borgès, costume noir, manteau noir, cravate bleu nuit ornée de fleurs de lys, on le complimente sur son chie, sur ses façons de gentleman. - Trop de chic, c'est un roman de Gyp. . Il cite un bout de dialogue de ce livre qu'il a dû lire il y a plus de cinquante ans, il ajoute : . Peindre de chic, c'est une expressian française, je crois, pour dire qu'on peini sans modèle. Littré pense que c'est un mot ollemand. - Il sourit et demande comment étaient écrits les psaumes hébreux, il compare le suédois au chinois. Ouelqu'un qui passe dit soudain devant lui un mot - plein de perspectives », Borgès se penche, ravi : « Vaus voyez, chacun peut être Shakespeare à un moment de sa vie - · Quand je dictais à ma mère - elle est morte à quatrevingt-dix neuf ans, elle a eu peur de la décimale, et puis sa mémoire ressemblait plutôt à l'oubli, - elle me disait quand çtr ne lui plaisait pas. Un jour que je lui raconsais un rêve, elle me dit : notons-le tout de suite,

sinon tu vas le transformer. . Quand J'étais petit, ma grand-mère m'appelle; Je veux t'ensaigner les mathématiques des Indiens, - Mais je ne vais y comprendre goutte -. Elle lève lo main devant elle, montre son petit doigt, et commence à compter : un, deux, trois, quatre, elle s'arrête, il n'y avait pas de suite: l'infini commençait ou

# « Deux chauves qui se disputent un peigne »

- Autrefois, j'étais très inquiet our mon pays, maintenant je suis désespéré. Les militaires qui nous pouvernent sont si incompétents, si ignorants... Ils se disputent toujours rure eux. Pendant la guerre des Malouines, ils étaient arrivés à ne plus se parler. Ils se sont tout de même entendus paur faire la guerre! Personne ne connaissait ces iles. Il a fallu que nos militaires les dénichent pour faire la guerre; les militaires chez nous sont beaucoup plus dangereux pour nos compo triotes que pour l'ennemi. Les Malouines, c'est la guerre de deux chauves qui se disputent un peigne.

· Le jour où Mansieur Mitterrand m'a remis la cravate de commandeur de la Légian d'honneur, un journaliste argentin s'est exclamé: Que dira para Argentina! . (Quel jour pour l'Argentine!) Il leur faut « des grunds jaurs » maintenant l Comme nous n'avons plus persanne, pas d'acteur, pas de chanteur, pas e cosmonaute, plus de gagneur de football, on s'est rabattu sur moi. Paurtant chez nous, tout le monde écris : an publie n'importe quai ! des livres sans queue ni tête: Mêmoires d'un cuisimer mort, Merdolan, Mer-

A la sortie de l'Élysée, les télévisions l'ettendent. C'est la nuit. De sa canne noire, Borgès cherche le re-bord des marches. Il commence à descendre l'escalier; tout à coup, les projecteurs se dresseat devent lui. Dans la lumière brûlante, les questions susent: • Que vous a dit le président de la République? Camplez-vous vous rendre en Espagne et, si vous y ailez, dans quelle ville? Que pensez-vous de la littérature mondiale?, - Je ne la connais pas . répond-il détaché comme si ce n'était pas lui Borges.

On sent pourtant, dans la voiture, qu'il est touché par l'accueil de la France: - Décoré par la Ville Lu-

FRANÇOIS-MARIE BANIER.

(Lire la suite poge 19.)

# —le feuilleton —

HENRI OU L'ÉDUCATION NATIONALE, de Jean Dutourd

VOS ENFANTS NE M'INTÉRESSENT PLUS, de Maurice Maschino

# La faillite du siècle

N peupla peut-il perdre en peu de temps « l'originalité de son ceractère » ? Cette question posée par Stendhal à le fin de Henry Brulard, les ennées 80 y répondent par l'affirmative, pathétiquement. Notra génie propre, notre foi en lui, notre vocabuleira, nos concepte, notre pétillement etevique, s'eppauvrissent à vue d'œil. Une étape vient d'être franchie ces jour-ci dans l'histaire de l'ebêtissement français : « Vroom-vroom, pas glougiou i a cleironne sur nas mura - ces nouveeux livres - la publicité pour une bagnole nationale. Les onomatopèes de Tarzan, à côté, c'éteit Descartes | Le peys le plus intelligent du globe ! La patrie de Diderot et de Valéry I...

Cette crétinisation a des causes extre-scoleires : notre effaiblissement économique. l'invasion d'autres civilisatione at lengeges, la dictature de la technique, l'éclatement du savoir, le son et l'image à tout va, l'indigence délibérée des discours politiques et marchands... Meis l'éducation ne fait plus obstacle, et subit le phénomène de plein fouet. L'école, qui fut le grande réussita du siècle dernier, sera-t-elle le faillite majeure du nôtre? Deux livres dissemblebles mais étonnamment convergents aident à réfléchir sur cette

EAN DUTOURD se défend d'evoir écrit, avec Henri ou l'éducation nationale, un pamphlet par roman interposé. Il faut toujours croire un ecrivain quand il jure ses grands dieux que ses personnages at lui, ça fait deux. Bien que les apinians et le style du narrateur ressemblent, crechés, à ceux de l'autaur, qua ce dernier laisse échapper des anachronismes - « Si tu continues à maigrir, tu finiras au sana s. - qu'on reconnaisse sa nostalgie des jeunesses napoléoniennes, et qu'il paraisse bei et bien régler un compte personnal evec notre époque, notamment avec l'esprit sobante-huitard tel qu'è ses yeux il a gangrene familles bourgeoises et lycées, le lecteur doit faire comme si un jeune homme de vingt ans dressait à la première personne, en 1974, le bilen de son

# Par Bertrand Poirot-Delpech

Cette convention correspond d'ailleurs à une réalité dont je peux témoigner personnellement, et qu'etteste l'enseignant du styla honni par Dutourd qu'est Maschino : nombra de lycéens d'après mai, généralement les tâtes de classe, ont soupé des singeries libertaires des années 70 et ont retrouvé goût au sérieux à

L'ection d'un tel romen compte pour peu. Elle se réduit è une fausse-couche de le sœur du narrateur et à une saloperie da son professeur de terminale, l'immonde Barragaud. Henri Chedevilla n'a pas la chance de son idole Beyle-Bhulard da vivre au temps où l'on conquérait un destin d'exception è la pointe de l'épée. Quittant son Dauphiné, Pessy, il émigre non è Milan meis... dans un hôtel crado de Vaugirard. L'écritura lui tient lieu d'aventure, et, faute de singularité fracassante, il cultive le consciance hautaine de son étrangaté dans un milieu, una époque, qu'il exècre.

part la grand-mère, le famille Chédevilla lui paraît globalement incompréhensible et méprisable. Le père, un H.E.C. emeteur da poules et de polerds, croit chic, depuis la chienlit de 68 où il s'ébrouait comme paisson dans l'eau, de n'exercer aucune prérogative, d'avoir l'air dans le coup, alors que son fils rêve d'une autorité façon dix-neuvième siècle et de cetta preuve suprême d'amour paternel : l'incompréhension. La mèra bavarda, sa moque d'être trompée, orienta bénévolement des incapables vers des métiers inutiles dont elle na sait rien et emméne gaiement sa fille se faire avorter en Hollande.

La fille, trotskiste flattent dans ses tricots sales et ses ambitions d'actrice, considère la sacrifice da l'« ême » qu'alla porte en ella comme un embêtement parmi d'autres, incapable qu'elle est de sentiments élevés, de respect de soi, d'exigence brûlente. Même la bonne espagnole a des « grâces de vachéra » I

Au lycée, c'est le même aplatissement. Quatre-vingt-dix pour cent d'andouilles, de flemmards et d'irresponsebles enalphabetes exercent leur tyrennie politicarde sur una poignée d'aristocretes, dont le narrateur. Ils ont des excuses. Leur professeur de philo. l'infect Barragaud, cumula toutes les tares : ce « minus »-s'eppelle Jean-Loup (la honta !), il a un cou de poulet, une peau da grenouille, une voix de curé, il abuse des mats « prexis » et « pulsion ». Il est marxiste, cela ve sans dira. Et torva, avec ca l Les élèves qui, tel le narrateur, portent etavata, se lavent au savon de Marseille, lisent la Chartreuse, refusent de toucher aux filles et de signer pour les grévistes de Renault, il les dénonce comma bourgeois humanistes, donc fascistas, au proviseur, lequel a tenu têta en 68, mais couvra lachement Barragaud au nom de l'opinion - ce

(Lire la suite page 19.)

#### trop beau pour être de Boileau, il a du le avec un sombrero. Drôle de religion, avec sa police, son autorité, ses fonctionnaires. On me dit : vous qui prendre chez les La-tins i Ça devrait être de Verlaine. La poéètes ongoissé, ne vous inquiétez pas: wous allez rencontrer Dieu. Ils wous tapent gentiment sur l'épaule, mais il y a tout à croindre de Dieu! - La tête de Borgès se transsie c'est Verlaine, et Copyrigh New-York Review-Opera Mundi Virgile, La douceur c'est si important, si Y EST le seul homme forme selon qu'il écoute au qu'il en-chante, on dirait qu'elle se déplie. Avant sa conférence, il avone que je voudrois avoir toujours à avoir le trac et demande un introu-Quand il parle le visage se détend,

murmure : - C'est

connaissent, ça me parait inconceva-ble. Tous ces amis visibles et invisibles ... Je vis une seconde enfance. .

juif, comme tout le monde.

psychologie. Il a écrit quelques poèmes, un drame qu'il o détruit, un roman. Dans le fond, je suis écrivain un peu parce qu'il avait une destinée littéraire qu'il ne pouvait pas atteindre. C'est lui qui m'o appris que chaque langue était une musique, un instrument. En même temps, chaque langue est une façon de penser. .

Une foule dense, dans la nuit, l'attend dans la cour du Collège de France, Borges apparaît dans son manteau à chevrons gris et noir. Il ressemble à ces diplomates élégants d'autrefois. Il monte en voiture, la foule s'écarte en silence et regarde partir le poête avec une émotion, un

Tous les matins, Borgès prend son petit déjeuner dans le jardin d'hiver de son hôtel. En passant devant la cage du perroquer de l'endroit, il s'arrèle: . Dans l'avion. en venant. j'ai beaucoup pensé à lui. Il était malade, il était à la clinique la dernière sois que je suis venu à Paris. Est-ce qu'il me regarde? Comme regardent les oiseaux... de côté. . Borges s'asseoit et attend interminablement mais sans marquer la moindre impatience les croissants de cents mètres plus loin, les croissants miroir, celui des livres dont les liet s'emmèlent. Dans mes rèves, je suis toujaurs à la Bibliothèque nationale de Buenos-Aires, ou à Montevideo, toujours dans le patelinpatelin, c'est un mot que je tiens de Genève, je suis un vieil étudiant genevols. Ces mots samiliers, chaque même langage, de ces petits mois,

#### [comme vouleit Voltaire. Celui qui rend grâces parce qu'il Iv a la musique. Celui qui découvre avec plaisir [una étymologia. Deux amployés dans un faubourg du Sud jouant une modesta partie d'échecs.

certein chant

Le céramiste qui premédite une Le typographe qui compose evec som cette pege qui peut-être [lui deplait. Une femme at un homme qui lisent les demiers tercets d'un

liticien comme un autre. Il va au Mexique, il se fait photographier

s'abandonne. Peut-on dire qu'un ceil

est bleu. l'autre doré ? Il dodeline de

la tête pour vous eccompagner, puis-

que son regard est occupé ailleurs.

Ses lèvres remuent comme s'il vous soufflait ce que vous lui dites.

Un poème inédit

LES JUSTES

Celui qui cultiva son jardin.

[endormie. Celui qui justifie ou essaie de justifier le mal qu'an lui fait. Celui qui rend graces parce qu'il [y a Stavenson Celui qui préfère que les eutres aient raison. Ces gens, qui s'ignorent, sont (en train de sauver la monde.

Celui qui caressa une bèta .

JORGE LUIS BORGÈS. traduit par Hector Bianciotti. \* Extrait du dernier recueil de Borgès, la Cifra (« Chiffre »).

 Ce qui compte le plus dans la littérature, dit-il à propos de Gide, de Léautaud, de Bloy, c'est la sincérité, du moins de faire croire à la sincérité, peu importe si elle est feinte du moment que le lecteur y

Enfin arrive Hector Bianciotti, argentin comme lui. Spirituellement. c'est peut-être l'homme le plus proche de lui. Ils travaillent ensemble eu volume Borges qui entrera bientot dans la bibliothèque de la Pléiade. - J'ai tout de même passé toute ma vie à lire et à écrire, s'il ne doit rester qu'une seule page, qu'on

puisse la trouver ! . Plutôt que de travailler à l'hôtel, Borgès tient à se rendre chez Galli-mard. Là, il se met immédiatement en bras de chemise; - Camme ça, dit-il, si quelqu'un pousse la porte. il aura vraiment l'impression que nous trovalllons sérieusement .. Bianciotti lit le poème en espagnol, Borgès écoute, la tête renversée légèrement en errière, ses petites mains blanches et rondes posées sur la canne noire. Par moments, il sourit, surpris peut-être. Bianciotti lit une ou plusieurs traductions. Ils discutent d'un mot, d'une note, Borgès conteste une majuscule qu'un traducteur a mise à « eutre », comme si c'était de Dieu qu'il s'agissait.

On sort de ce roman le souffle coupé, ému, ravi, riant et pleurant à la fois.

Un roman d'aventures mirobolantes. Grandes rasades d'allégresse!

Patrick Grainville

Jean Raspail

un roman de **JEAN-MARIE** 



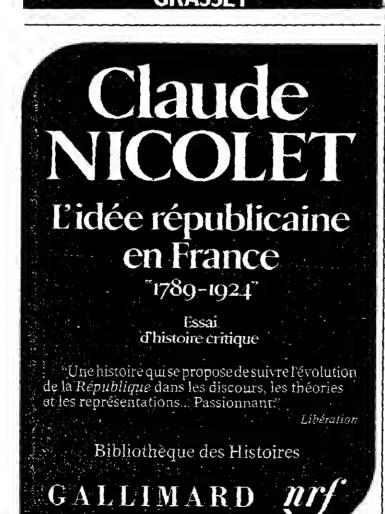


"Tension, suspense, emotion à l'image même de la vie revue et corrigée par Hitchcock et Stanley Donen, auxquels Christine Arnothy aurait prêté sa gravité, son humanitè, sa fragilité renaissant de ses cendres..."

Françoise Ducout/Elle



**GRASSET** 



# « Des travaux » au Seuil

Aux Editions du Seuil, une nouvelle collection est créée, à l'initiative de Michel Foucault, de Paul Veyne et de François Wahl, qui la dirigeront coffectivement. Elle s'intitule « Des travaux » et se propose de publier trois sortes de textes : « Des traveux de longue haleine, devant lesquels les éditeurs souvent reculent. Des travaux brefs qui scandent, en quelques dizaines de pages, une recharche, et lui per-mettent de se développer en série. Des traductions d'ouvrages étrangers dont nous avons besoin pour désenclaver la recherche en France. » « En effet, estiment les créateurs de la collection, l'édition française ne reflète pas, actuellement, de façon adéquate le trevail qui peut se faire dans les universités at dans les ifférents lieux de recherche, »

Le premier livre de cette collection, Les Grecs croyaient-ils à leurs mythes ?, de Paul Veyne, paraîtra le 4 février. Celui de Charles Reine et le Graal, sera publié en mai. Michel Foucault publiera à l'automne la Maitrise de soi. Toutefois, les deux demiers tomes de son Histoire de la sexualité peraîtront, comme le premier, chez Gallimard.

# Les priorités du C.N.L.

On distingue dans le budget 1983 du Centre national des lettres (89 millions de francs) trois priorités :

 L'animation en région (+ 79 %) est développée. Dans cet esprit sera aidée la créa-tion de structures régionales, à l'exemple des

encouragées (+ 65 %), notamment les revues littéraires et culturelles, dont la dotation a été

• Le soutien aux auteurs (+ 53 %), dont la dotation a plus que doublé en deux ans, est accentué. Cent cinquante bourses de création et au moins autant d'allocations à caractère social seront ainsi attribuées,

Le C.N.L. entreprendra en 1983 une série d'innovations. Aux onze commissions spécialisées qui donnent leur avis pour l'attribution de sonnalités des lettres et de l'édition, s'en ajoutent deux nouvelles, l'une concernant la littérature scientifique, présidée par M. Jean-Marc Lévy-Leblond, l'autre la littérature pour la jeuse, présidée par Mª Geneviève Patte. Notons que M. Yves Navarre succède à la présidence de la commission « création littéraire » à M. Hervé Bazin, qui, fatigué, a demande à être déchargé da cette fonction.

Des bourses de recherche seroint créées pour aider des spécialistes à se vouer plainement à la préparation d'un projet éditorial, noment à la preparation d'un proper tamment en littérature, sciences sociales; phi-

La diffusion d'ouvrages poétiques sera aidée en incitant financièrement les bibliothèques à

Quatre allocations d'année sabbatique seront attribuées à des créateurs résidents. Deux d'entre eux séjourneront, dès octobre pro-

# la vie littéraire

chain, à la chartrause de Villeneuvelès-Avignon où ils participeront aux activités d'animation, et les deux autres seront ac-cueilles dans des établissements ou lieux culturels qui voudront s'attacher la collaboration

d'un auteur durant six mois ou un an. Enfin, M. Le Nhat Binh, chef de la division de la diffusion du livre, de l'édition et de l'exportation à la direction du livre et de la lecture, succède à M. Jacques Charpison au poste de secrétaire général du Centre national des lettres, M. Charpillon étant appelé à d'autres fonctions à la direction du patrimoine au minis-

\* C.N.L., 6, rue Dufrénoy, 75116 Paris. Tél.: 504-86-00 et 504-56-71.

# 1984 : l'année Diderot

1984 sera l'année Diderot. A l'occasion du picentenaire de la mort de Diderot, de nombreuses manifestations auront lieu tout au long de l'année tent à Paris qu'en province, notamment à Langres (Haute-Marne), sa ville natale. Les principaux projets, qui pour la plupart sont an cours de réalisation, ont été présentés mercredi 19 janvier au ministère de la culture per M= Madeleine Rebérioux, présidente de l'Association française pour les célébrations natio-

A Paris, un colloque international « Diderot » se réunita du 4 au 8 juillet 1984. Sa séance inaugurale doit se dérouler dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne sous le patronage effectif du président de la République. Huit thèmes seront abordés, à raison d'un par demi-journée : Diderot et l'art ; Diderot et l'Encyclopédie ; Diderot et l'étranger ; Diderot et l'invention littéraire ; Diderot et la politiqua ; Diderot et la science ; Diderot et les femmes Diderot philosophe. Ce collegue sera suivi, du 9 au 11 juillet, d'un voyage à Langres et à

A Langres, de multiples célébrations seront organisées ; une exposition, des concerts, des spectacles, un congrès, des publications. A senter une pièce de théâtre inédite de Diderot dont le manuscrit, a. été récemment trouvé à

Plusieurs autres manifestations sont prévues, parmi lesquelles une exposition « L'Encyclopédie vivante 1984-1985 », et une « table ronde » à Paris en juillet 1984 sur l'édition des œuvres complètes de Diderot. En outre, des cetta année, une décade de Cerisyla-Salle, du 11 au 21 juillet 1983, sous la direction d'Elisabeth de Fontenay et de Jacques Proust, aura pour thème « interpréter Diderot

« Notre objectif est de faire de l'année Diderot non une fin en soi mais un point de départ. ont expliqué les organisateurs de cette célébration. On a tout dit ou presque sur les liens spiri-tuels qui ont uni les encyclopédistes aux révolutionnaires de 1789. Il semble important en ce sens que 1984 puisse être un des maillons emocations: an 1989, du bicentenaire de la Révolution francaise. » L'Encyclopédie n'est-elle pas, solon \* Revue d'études palestinieures; nº 6 diffu-l'expression de Roland Barthes, « l'ancêtre de - sion les Éditions de Minnit ; 274 pages ; 40 F.

ces grandes expositions qui se font dans la monde depuis une centaine d'années et qui couvrent toute la sphère des metières mises en forme par l'homme? Il s'agit toujours, dans les deux cas, à la fais d'un blian et d'un spec-

# Jean Genêt à Chatila

Il n'y a pas longtemps, la revolution iranienne, avec ses illusions et ses espérances, incita Michel Foucault à aller sur le terrain. Depuis, les témoignages sur les carnages quotidiens, ici et là, laissent la plupart des écri-vains peut-être pas indifférents mais en retrait. Jean Genet n'est pas de caux-le. Il a toujoure été prêt pour le départ. Il était parti vivre et souranir les Black Paintners aux États-Unis, les Zenkakuran an Japon, Jes Palestiniana an Jor-

danie et au Liben. Cet été, il est reparti au Liben pour voir. sa sensibilité, sa rage, le meurtre de populations civiles Rhameises et palestiniennes, il se trouveit à Beyrouth le jour de l'assessinet de Bachir Gemeyel et pendant les massacres de Sabra et de Chatila. Quand il apprit ce qui s'était passé entre le jeudi 16 et le samedi 18 cendit et alla arpenter les rues étroites de Chatila. Il eniamba des cadavres poirs et gonflés et constata qu' e un enfant mort pouvait quelquede victimes torturées que a son esprit ne put se défaire de cette vision invisible ». Il compte les cadavres et parle aux reres survivants, surtout des fammes. Il évoque aujourd'hui dans un texte d'une beauté étouffante l'alliance de l'amour et de la mort : « L'amour et la mort Ces deux termes s'essocient très vite quand l'un est écrit. Il m's fallu aller à Chatila pour cevoir l'obscénité de l'amour et l'obscénité de la mort. Les corps, dans les deux cas, n'ont plus rien à cacher : postures, comprisions, gestes, sllences mêmes appartiennent à un monde et à un autre, s

En somme de la maison, il eut-comme un accès de soudaine et légère folie : it de me dis qu'on n'aurait jumais assez de planches ni de menulsiers pour faire des carcuells. Et puis, pourquoi des carcuells 7: Les morts et les mortes étaient tous musulmans, qu'on coud dans des linceuls, Quals métrages il faudrair pour ensevelir tant de morts ? Et combian deprières. Ce qui manquait en ce lieu, je m'en rendis compte, c'était la scension des oriênes. 🕽

Le texte de Jean Genet va su delà du simple témoignage ou de l'enquête journalistique. Il parle de la révolution « qui fait tomber des visages et des coms la peau morte qui les avechisseit . Il dit aussi pourquol il se sent solidaire des Palestiniens ; « Je suis français, mais emilierement, sens jugement, je défends les Palestimens. Its ont le droit pour eux puisque je les aimo, Mais les aimerais je si l'injustice n'en faisair pas un peuple\_vagabond 2 ....

# vient de paraître

BOURBON-BUSSET : le Berger des nuages. - Un agent secret mégalo-mane s'imagine qu'il est devenu le vent, maître de l'espace et du temps. Au cours de ses pérégrins-tions à travers les siècles, il rencontre une femme aussi étrange que lui... (Gallimard, 220 pages, 67 F.)

RENE SEDILLOT : la France de Babel-Welche. - Un récit d'économie-fiction qui évoque la France du vingt et unième siècle, devenue la Welchie, pays cosmopo-lite par l'action conjuguée de la dé-natalité et de l'immigration. Par l'un des fondateurs de La Vie francaise. (Galmann-Lévy, 240 pages, 59 francs.)

# Poésie

CEORCES - EMMANUEL CLAN-CIER : le Poème hanté. - Un nou-veau recueil de poèmes parcourts veau recueil de poemes parcuiros d'une « parole antérieure et ai-mée ». Par l'auteur du Pain noir. (Gallimard, 126 pages, 62 francs.) MARCEL MARIEN : la Marche palière. - Un recoeil de textos en prose et de poèmes d'inspiration surréaliste. Par l'acteur des Fantômes du château de cartes. (Le Temps qu'il fair, 1, rue Lenôtre, 16100 Cogusc. 92 pages, 39 francs.)

# Correspondance

STEPHANE MALLARME : Corres pondance (tome VIII). — Ce hui-tièms tome de la correspondance recueillie, classée et annotée par Heuri Mondor et Lloyd James Austin, couvre l'année 1896, année où la mort de Verlaine inspire à Mal-larmé un de ses plus beaux sonnets. (Gallimard, 378 pages, 150 france.)

# 10mm

MARCEL JOUHANDEAU : Dans l'épouvante le sourire aux lèvres.

Le dernier volume de ce grand roman éclaté que sont les Jos liers couvre la période allant de dé-cembre 1973 à Noël 1974. (Gallimard, 198 pages, 82 francs.)

# Esotérisme

FRANCINE CUCLIERO : l'Initiation feminina. - De l'Egypte antique sux sociétés contemporaines, la

femme accède à la sagesse, à la force et à la bouné en empruntant des voies originales per rapport à l'initiation masculine (Editions Friant, 96, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris, 142 pages, 29 francs.)

# Témoignages

WOLFGANG LEONARD : Un imfunt perdu de la révolution. - L'auteur raconte sa vie pendant les dix anracone sa vie pendant les dix an-nées passées en Union soviétique, de 1935 à 1945, et les quatre an-nées, de 1945 à 1949, durant les-quelles il fut fouctionnaire du parti socialiste unitaire d'Allema-gne de l'Est (S.R.D.). Un témoignage sur le stalinisme. Traduit de l'allemand par Paul Ollagnier (Editions France-Empire, 322 pages, 72 francs).

MARIE-MADELEINE FOURCADE : l'Arche de Noé. – Le réseau Al-liance fut « l'un des premiers et plus importants services de remeiguements sous l'occupation », se-lon le général de Gaulle. L'auteur, qui percicipa à la création de ce réseau de résistance des 1940 et deseau de resistance des 1940 et de-meura à sa sête juequ'à la fin des hostilités, en raconte l'histoire à partir d'archives inédics. (Plon. 646 pages, 100 francs.)

JEANNINE JALLAS : Introduction aux figures relévyennes. — Etude de la double polarité de la géamé-trie et de la figure humaine dans l'œuvre de Valéry. (Pacini Editore, via della Faggiola, 17, Pise, 421 pages.)

# Histoire .

MAURICE LEVER : le Sceptre et la Marotte ; Histoire des fous de cour. Mythes et relates d'une instin-tion tuée par l'absolutione Louis-quatorzième. (Fayard, 350 pages, 85 francs.)

IRAN-PAUL BERTAUD : la Vie quo-tidienne en France au temps de la Révolution (1789-1795). – La Révolution vue d'en bas, par un spé-cialiste de la vie militaire sons la République et l'Empire. (Hachette, 350 pages, 72 francs.) ROBERT PHILIPPE : Agnés Sorel -

Une biographie de la première fa-vorite de l'histoire de France. (Hachette, 260 pages, 79 francs.)

# ierd ne

. LE GRAND PRIX ANNUEL DE LITTERATURE DU CONSEIL.
NORDIQUE, d'un montant d'environ
60 000 france, a été décerné pour
1983 à l'écrivain danois Peter Seo-berg pour son recueil de nonyelles.
Dans quatorze journ il lui sera remis
lors de la grochaine session du
cousell nordique qui nura lieu fin fé-vrier à Onio.

Le grand prix de littérature du conseil nordique est attribué par un comité qui choisit le lauréat du millésime parmi dix candidats déjà objectionnes par les cinq pays membres du conseil (e'est-à-dire deux par pays).

Né en 1925, Peter Seeberg, qui est Ne en 1975, Peter Seeherg, qui est conservateme de musée (à ce titre il a participé à des fouilles archéologiques su Caunda et au Kowell) et dirige la muison d'édition Arena, a derrière ini une onvre abondante (roman, nouvelles, pièces de théâtre). On lui doit également le munuscrit du filur thé de la Faim, du Norvégien Kunt Hameun.

V.S. NAIPAUL est le lauréat de prix de Jérusalem 1963 pour ses écrits qui célèbrent - la liberté de l'individu dans la société »...

La prix, d'une valeur de 3 000 dol-lars, lai sera remis par le maire de l'écusalem, M. Teddy Kollek, le 27 avril, lors de la prochaine Foire du livre de Jérusalem.

o LE PRIX LEOPOLD LUCAS

1983 de Puntversité ibéologique de
Tacbingen (R.F.A.) a été décerné à
M. Léopold Sedar Senghor, ancien
président sénégalnis, pour son œuvre
poétique et philosophique. Le prix,
doté de 25 000 dentechements (envipoesque et panosophique. Le prix, doté de 25 000 dentachementa (envirou 70 000 F), est décerné chaique anabr à un auteur pour aus écrits théologiques, philosophiques ou desciences lemmines « qui ent contribué à une mellieure comprihention entre les hummes et les peuples » Il sera rents au lauréar, le 27 mai prochain, à Tueblacen.

im, à Tueblegen.

. L'HISTORIEN JEAN-BAPTISTE DUROSETTE regult ce jeudi 27 janvier à Rome le prix Balzui 1982 des auxins du juvisident de la République itulienne, M. Sandro Pertini. Il partage cette distinction avec le Britannique Remeth V. Ebimans et avec l'itulien Massimo Pallocine. Les prix auxenti chemicales. lotino. Les prix, assortis chacen d'une hourse de 250 000 F suines, avaient été proclamés en novembre à Miliau. La Fondation Baltan récom-pense des personnelless du monde des lettres, de l'histoire, et de la sesonce

 LE GRAND PRIE ANNUEL
DE LITTÉRATURE DU CONSEIL
NORDIQUE, d'un montant d'environ
60 900 france, a été décerné pour
1983 à l'écrives danois Peter Sectors pour son roman les Cultures de donner une chance sur chance sur chance sur chance sur chance sur chance sur de des voix aux parties de la prochaine acestion de la prochaine de la pro . LE VINGT-TROISIÈME

PRIX HERMES - a été décomé a

PMIX HERMES - a été décemé a Bernard Mathias pour son premier roman les Conclurges de Dien (Grasset). Le jury du prix Hermen, organisé pur les élèves de l'École supérieure de commerce de Paris (E.S.C.P.), regroupé, chaque amée, les lauréats des grands prix de Pampie prérédants. Panale précédante . LE PRIX DE LITTERATURE

FANTASTIQUE, décerné au cours du Festival du film fantastique d'Avo-riaz, a été attribué au roman de Fré-dérick Tristas. la Ceadre et la Fon-dre (Ed. Bulland).

dre (Ed. Balland).

• L'ÉCRIVAIN. ET PEINTRE SUD-AFRICAIN BREYTEN BREYTEN BACH a déclaré à La Braye qu'il ne retournerait plus jamais dans son pays, mais qu'il estainerait d'y faire publier ses curvres.

M. Breytesbach a fait cette déclaration à Poccasion de la remise du prix de 9 000 florins (23 000 francs) que hii a attribué la Fondation Jan-Campert, de nous d'un écrivain néeriandais fusillé durant la deuxième gaerre mondiale par les maris.

M. Breytesbach est entré en

M. Breytenback est entré en France il y a six semaines après que le gouvernement de Paris est obtann en libération. Il avait été condamné à la prison pour ses activités contre-Fagartheid en Afrique du Sud.

LE CENTRE FRANÇAIS DEDITION ET DE DIEFUSION -CFED, - filiale spécialisée dans le courtage des Éditions Robert Lafcourtage des Editions Robert Laf-fout, et le département courtage des Éditions Rombaldi, filinie de La Redoute, assurprient, conjointe-ment la vente de l'encyclopédie thé-mentique le Grand Quid illustrie, Rén-Bos mar les Editions Robert Laffont, le Grand Quid illustrie, en dix-neuf relimen, est défit vendu depuis deux aux maprès de cent mille nouscrip-bances.

Ce rapprochémient chaque société conservant sa personnalité propre permettra, tant au Grand Quid liberté qu'à d'autres collections actuellement diffusées par les Éditions Rombaidi en les Éditions Robert Lathout, de metitplier leur converture unitomie à travérs les deux réseaux de rente qui regréssent plus de six cents représentants.



# écrits intimes

At Michigan Co.

Francisco de Carres

100

-----

-----

しん アッチールにはせ

The Court of the State of the S

State of the state of

graph ve

- Special Control of the second

A THE WALLES

The April Marketine on the second was to se

The color state is a few and the color of th

minimum of the second of the s

Section (Section and an artists and an artists and artists are artists are artists and artists are artists are artists and artists are art

The second secon

The second of th

a page transition of the state of the state

Suppose to the same of the sam

The second secon

الرائح ا

which is the same of the

Sand February . The tour comment

المراجعة والمعالم المناطقة

Military a day of the

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

Marine Carles Services on the

Mark and a way for the same

with the region and

Breaking or make have a "

distance of the wife grown.

mile to receive to the n alle and the second of

market bearing

Sales and the

grade **at** the co X Bris

of Business

Properties Leading Commen

personal of -Service Services Significant and the second THE PARTY OF THE P

Section of the sectio

# Gabriel Matzneff, l'aristocrate

# • Entre le plaisir et la religion

N' connaît le goût de Gabriel Matzneff pour les écrits intimes depuis qu'il public ses Carnets noirs commeaces à l'âge de seize ans. Avec l'Archange aux pieds fourchus (1963-1964) qui paraît, il relie les deux volumes précédents : Cette carnisole de flammes (1953-1962) et Vénus et Junon (1965-1969)

« Vous appartenez à une génération qui peut tout dire », lui répétait Montherlant. Du côté du prêt-à-porter de la pensée, on ne s'est pas géné, en effet, pour dire n'importe quoi à déleut de dire quelque chose. Pour un journal intime, il a'est pas sur que Montherlant ait raison car, à le publier de son vivant, on s'expose à la vindiete de patinar de son vivant, on s'expose a la vinniete de ses contemporains. La mort, aa contraire, prive les plaignants de recours, émousse le tranchant du jugement et de la confidence. Alors pourquoi donc Matzneff s'étonne-t-il quand il écrit : \* Moi, quand on m'attaque, personne ne se sent insulé, personne ne prend ma défense »? Doté d'an « tempérament de mousquetaire et de frondeur », il dispose d'une plume affittée qui mvite les plus proches à s'écarter.

Dejà, Montherlant lui conseillait la prudence dans l'expression de ses « pensées personnelles » :
« Il vous en cuira ». Mais la volonté de Gabriel Matzneff de donner un tour « personnel » à sa pensée a'est pas toujours couronnée de succès. Il cohabite evec tout un chacun dans la société et

-le feuilleton

n'échappe pas plus que d'eutres aux effets de mode. Et s'il refuse de mêler sa voix dans ses onvrages ou ses chroniques à celle des « procu-reurs », ce qui l'honore, il n'est pas juste nécessairement à tout coup.

Au cours des deux années que son journal évoque, nous suivons ua homme jeune qui se fait, s'impose aue esthétique de l'existence et mêne une intense » activité d'ordre ecclésial ». Il revendique hautement son appartenance à revendique hautement son appartenance a l'Église orthodoxe, » suppliciée en Unian soviétique », pour laquelle il ferraillera dans ses chroniques de Combat, ce qui lui vaudra une escarmouche avec François Mauriac. Dans sa préface, Metzneff avoue que son » zèle » pour la religion est à présent loin de lui. Je confesse à mon tour cans la ma suis fearé dans les volures d'enceux et que je me suis égaré dans les volutes d'encens et les digressions scolastiques. De même, les consi-dérations sur l'Europe gréco-romaine et le monde antique cher à Montherlant rebutent-elles, quand on s'estime plus proche de la plèbe que de l'aris-tocretie. Tant pis si, dixit Matznell, e ce sont les serfs qui font les tyrans ».

Cet - émigré de l'intérieur - voyage beaucoup, à la manière de Byron, qu'il porte aux nues, en Italie et en Tchécoslovaquie, ce qui nous vaut l'évocation d'une savoureuse poignée de main entre Khrouchtchev et le jeune Français d'origine russe blanche. Cependant, l'essentiel du journal tieat dans la chronique discrète mais éclairante des amours de ce curieux « libertin » qui prétend « réconcilier Dionysos et le Ressuscité ». « L'archange aux pieds fourchus ». comme l'a nommé un journaliste, aime les très jeunes filles et les bons petits diables. Ces liaisons font toutes às soussirir comme les autres. - Goe-the soussire de la même manière que son valet de chambre. - Il y a là quelque ebose d'effective-

ment scandaleux... Certes, l'ambition de Metzneff de se concevoir un destin d'homme libre non conforme, cela dûtil lui valoir la solliude, paraît respectable parce que couragense. Et il dit vrai aussi lorsqu'il écrit que « se tuer (...) c'est se montrer affreusement mal élevé », mais le narcissisme qui parcourt ce journal au fil d'une prose limpide irrite et je ne suis pas convaincu que la réaction soit - séduisante - même - dans l'anarchisme aristocrati-

Sans doute est-ce pour tromper la mort qu'il perçoit dans le reflet de son miroir, que Narcisse se réfugie parmi les jeunes vies? Mais il est ontrecuidant d'imaginer que les « masses » et les « bourgeois » anonymes a'eatendeat pas, comme les êtres d'exception, la camarde qui agite ses grelots dans leurs pas.

BERNARD ALLIOT.

\* L'ARCHANGE AUX PIEDS FOURCHUS, journal 1963-1964, de Gabriel Matzueff, La Table roude, 234 pages, 72 F.

# B. BUSSON, is Religion des classiques E. CASSIRER, is Philosophie des isumères M. DELCOURT, les Grands Sencusires de in Grèce antique L. GERSHOY, l'Europe des Princes éclairés - 1763-1780 L. HUS, les Religions grecque et rontaine E. RRETISCHMER, Paranoïa et sensibilité E. MUCCHIELL, le Mythe de la cité idéale M. P. NELSSON, in Religion populaire dans la Grèce antique M. P. PETREMENT, le Duslisme chez Platon, les grostiques et les manichéens 103 F S. PETREMENT, le Duslisme chez Platon, les grostiques et les manichéens 103 F C. P. PETTAZZONI, la Religion dans la Grèce antique C. P. PETTAZZONI, la Religion dans la Grèce antique M. REYMOND, de Michel-Anga à Tiepolo M. REYMOND, de Michel-Anga à Tiepolo C. VAILLAT, le Culte des sources dans la Gaule antique CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE Gérard Montort Éditeur Saint-Pierre de Salerne, 27800 Brionne

Viens rencontrer Mitterrand, Walesa et Gengis Kahn : Viens boire l'eau des torrents de montagne dans les bistrots parisiens, faire le guerre à l'Amérique, almer Marie...

> VIENS LIRE DES CONTES SUR TA VIE « TES VOILES!»

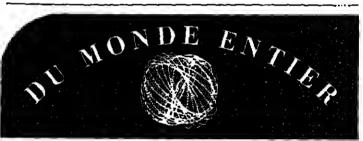
**CLAUDE COURANT** Ed. La Pensée universelle. En vente en librairle.

# Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théaire. Les ouvrages retenus fetont l'abjet d'un lancement par presse, radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Conditions fixées par contrat. Notre contrar habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

La pensa universelle



# **PARUTIONS DE JANVIER 1983**

# Thomas BERNHARD La cave - Un retrait Traduit de l'allemand par Albert Kohn

# Vladimir MAXIMOV La ballade de Savva et

Fraduit du russe par Wladimit Bérélowitch Préface de Natalya Gorbanevskaya

# Iris MURDOCH

autres nouvelles

La mer, la mer Roman - Traduit de l'angiais par Suzanne Mayoux

# Pavel ŘEZNIČEK Le plafond

Roman - Traduit du tchéque par Erika Abrams Prétace de Milan Kundera - Dessin de Pol Bury

GALLIMARD nrf

# La faillite du siècle

(Suite de la page 17.)

■E.ne voudrais pas avoir l'air de parti pris », a soin d'indiquer Henri. C'est fait. « Je me prends sans cesse à caricaturer », avoue-t-il encore. On a'en était eperçu. En bon lecteur de Stendhal, il sait que les créatures de fiction exigent, pour vivre, un minimum d'ambiguité et de pitié de la part de l'auteur. Si ce dernier refuse l'une et l'autre à ses personnages, au point d'en faire des pantins-repoussoirs, c'est bien le preuve qu'il vise moins à partager des incertitudes de romancier que des certitudes de polémiste, mis hors de lui par les sottises de son temps,

Parmi ces certitudes assénées rageusement : 68 fut une histoire de gâteux en folie ; le sonate de Vinteuil vaut Althusser, Barthes et Foucault réunis ; il eut fallu avoir vingt ans en 1792 ou en 1830 ; la pilule, la mixité, la liberté sexuelle et la mini-jupe ont saccagé l'amour ; l'égalité entre l'homme (chasseur) et la femme (proie) est une foutaise; le travail de l'esprit suppose une chasteté balzacienne, et le bonheur familial un retour draconien eux préjugés. L'humanisme, au nom duquel notre époque est condemnée en bloc, veut que les hommes ne changent jamais, que tout passe, que l'his-toire n'ait pas de sens, que les idéologies ne soient que des masques et des passions sans intérêt. Et gare à qui quelifierait ce credo de politique ! C'est calui qui la dit qui l'est, comme on chantonne à l'école. Henri, lui, se contente d'être intelligent et noble, face à un ramassis de nigauds, raseurs, salauds et doctrinaires |

Imparable, en effet. C'est mon avis, et je le partage i Après cela, le narrateur est mai venu d'invoquer le modèle de Stendhal, qui « abhorrait d'exagérer », et de refuser celui de Sartre, parce que les êtres y seraient condamnés sans appel. Pour ce qui est de forcer le trait et d'exclure le rachat de l'adversaire, il ne craint personne. Mais tout le charme de l'auteur et le juteux de sa belle prose de moraliste viennent de cette conviction paradante de monopoliser le bon sens, d'avoir raison contre tous.

ONTRE tous ? Ce n'est pas sûr. La faillite de l'éducation ne s'observe pas seulement du dehors et du haut des veleurs du siècle demier décrétées universelles et immuebles. Des esprits plus progressistes et immergés dans le monde scolaire font des constatations voisines.

Maurice Maschino est l'enseignant-type : trente ans de classes de philo au Maghreb puis en France, plusieurs termineles dans le benfieue parisienne, des livres sur son action pro-F.L.N. et sur la psychanalyse, des articles dans la presse de gauche... Il se réfère volontiers à Marx et à Freud. Il écrit e sur le plan de », « réaliser que », « décryptage », « structures de concertation ». Bref, une espèce de Berragaud, mais inversé, comme il sembla que scient devenus les Barragaud ; le contraire d'un merxiste sectaire, fourbe et haineux : un libéral éclectique, ouvert, désempará.

Vos enfants ne m'intéressent plus n'est pas une déclaration unilatérale de désamour, mais l'aveu d'un désarroi collectif. Sans statistiques ni sociologie, Maschino confesse simplement son melaise et celui de ses collègues et de ses élèves. A leur evis, le lycée est devenu un sinistre lieu de passage qui produit ignorance et gâchis. La plupart des enfants y viennent par convenance, indifférents, pae concernés », à la fois dépendants et blasés, convaincus d'agacer. incapables de fire, d'écrire, de concevoir une idée, un idéal. Les professeurs, de leur côté, ont l'impression débilitante que leur enseignement glisse sur la classe comme l'eau aur une tuile, qu'ils sement dans le sable. Ils se sentent déclassés, pitoyables, inutiles, condamnés à une imposture morbide...

🗨 E malaise provient d'une crise de civilisation qui le dépasse et que le seul lycée ne peut enrayer. Maschino en est si conscient qu'il ne propose aucun remède.

Tout au plus cet homme de gauche rejoint-il, sur la fameuse « égalité des chances », des positions élitistes qu'il eut réprouvées voita dix ans. Par réalisme et honnêteté, il admet qu'il est absurde de réunir dans une même classe un élève qui dévore Hegel et un autre qui sait à peine lire. Contre l'égalitarisme verbal naguère en vogue dans sa génération, il ne craint pas d'affirmer que e toutes les inégalités ne sont pas des injustices », qu' e on ne combat pas l'inégalité en mettent sur le même banc un imbécile et un surdové », et que, si le lycée veut être autre chose qu'une gardene, la selection, dont on espérait faire l'économie, e'impose.

Une autre explication corrige ce que celle-ci semble avoir de réactionnaire. Si les élèves se demandent ce qu'ils font eu lycée, n'est-ce pas perce qu'ils y voient une simple entichambre à FA.N.P.E. ? S'ils n'ont rien à dire, n'est-ce pas parce que, contrairement à leurs aînes, ils se sevent sans prise sur le monde et sur leur propre destin ?

BERTRAND POROT-DELPECH.

\* HENRI OU L'EDUCATION NATIONALE, de Jean Desourd, erioe 316 s. 65 F. \* VOS ENFANTS NE M'INTÉRESSENT PLUS, de Maurice Mas-

# rencontre

# Une semaine avec Borgès

(Suite de la page [7.]

Borgès se promène à Fontainebleaa dans les jardins, visite le château: - Beaucoup plus beau que Versailles. Versailles est une folie, c'est la vanité, l'égoîsme, mauvaises proportions, Louis XIV. Tout cela laisse une impression de démence. »

D'un mot, ou peut-être d'un son, d'une couleur, il passe à une autre idée, à une autre image, à un autre vers, un entre souvenir.

. 1983, il y a donc un siècle et trois ans que le tango est né au bordel. Les instruments étaient le piano, le violon, lo slute. Les chan-sons étalent obscenes, truffées de vantardise. Une musique d'apaches, pas du tout une musique populaire. C'est en passant par la France que le tango est devenu sentimental et mondain. Mon oncle, qui était capitaine maritime, me parlait des prix qu'on payait au bordel outrefois. Une Française: cinq pesos, une Polonaise: trois pesos, une Argentine: un peso. Une Française vieillissante: le prix d'une Polonaise ou

# Sa bibliothèque dans la tête

Comme Montaigne, Borges n'est jamais sorti de sa bibliathèque, à ceci près que Borgès l'emporte evec lui dans sa mémoire. Il se souvient de tout. Quand il est heureux - et c'est souvent à Paris, semble-t-il, il vous demande : . Préférez-vous lo poèsie épique ou lyrique? . Aussitôt, il récite cinquante vers de l'une. puis cinquante de l'entre. Des questions, eacore des questions !

« Proust ? . Il se tait loaguemeat, il est en France, il préférerait qu'on lui parle d'Henry James. Il s'en tire par : « J'ai le goût de l'épique, on ne trouve guère de l'épique chez Proust. Quand je pense au roman, je pense à Conrad. Il était polonais. il auralt pu écrire en françois, il a choisí l'anglais à cause du vocabulaire maritime, plus vaste. Wells disait que Conrad parlait mal l'an-glais, pourtont il l'écrivait mieux que lui. - Il y o des tournures très peu anglaises chez Conrad, lui abjecte-t-on. - Tant pis pour l'an-

- Alfred Jarry? un Imbécile. Pourquot est-ce un classique français ? A côté de Diderot...

» Beckett? Je suis resté en dehors. Mon père disait que les livres n'étaient pas faits pour ennuyer.

» Rabelais, c'est très espagnol. Les Espagnols parlent très mal l'es-pagnol, ils ne savent pas le prononcer. C'est peut-être pour ça qu'ils aiment tellement l'espagnol: pour eux, c'est une langue étrangère . L'Émile de Rousseau ? Intolérable. A-t-on idée de faire un roman

sur l'éducation d'un enfant ? . On lui dit que Finnegans Wake vient enfin d'être publié en français. · Dix-sept ans pour l'écrire, vingt ans nour le traduire. Et le lecteur a

une éternité pour ne pas le lire. J'aime Gens de Dublia, et les - Maupassant? Un journaliste qui racontait des anecdotes. Il a fini

fou, il avait commencé bête. - Apollinaire? Très joli, sauf quond il faisait des calligrammes. Écoutez Walt Whitman en français, en espagnol, en allemand, vous le reconnaissez taujours. •

Borgès vaudrait aller maintenant en Chine, et eu Pakistan, à cause de Kipling. Il parlera langtemps de Ki-pling, du père de Kipling et des peintres préraphaélites.

Évoquer sa vie privée... Il vous dira qu'il a été marié pendant deux ans. - Il y a à peu près une quinzaine d'années de cela. Je ne sais plus exactement quand... J'ai des amis intimes, on ne s'est jamais foit de considences. J'ai des amis mariés qui font vie conjugale le jeudi et le dimanche; entre-temps, ils ne se vaient pas, ils ne se parlent pas ou téléphone. Comme ça, ça a l'air de très bien marcher. Le mariage devient une habitude, et peut-être une mauvaise habitude.

- Ouand on atteint mon age, on est milleurs, les contemporains sont morts, a pushing up the daisies > (1) comme on dit en on-

L'année passée en Californie, Meria Kodama feuillette un annuaire, elle aperçoit sur une page des montgolfières, elle en parle à Borgès. « Trois compagnies s'occupaient de ces voyoges en ballon, raconte-t-il. Nous appelons l'une d'elles. «Si vous voulez vous envoler, nous ditdemain à 5 heures du matin, oprès un lang trojet en camion, nous étions sur le terrain. On a gonflé le ballon, quelques minutes plus tard nous nous sommes élevés dans lo nutt, au-dessus d'une vollée concave. Doucement, nous sommes orrivés dans lo clorié du motin. Cinq personnes à bord, du champagne, les bruits amplifiés de la terre qui se réveillait, lo chaleur des gaz, le glacé des vents selon lesquels nous dérivians, une Impressian inoubliable. - Vous êtes prêt pour tous les départs. - Oui et pour tous les retours, surtout s'il s'agit de

FRANÇOIS-MARIE BANIER

(1) Littéralement : » Pousser les marguerites vers le haut ». En français : » Manger les pissenlits par la racine ».





Tous les mois. un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées

**FÉVRIER** 

# **CENT ANS** CRITIQUE LITTERAIRE

Sainte-Beuve, Proust, Gide, Paulhan, Bachelard, Haedens, Béguin, Sartra, Lévi-Strauss, Barthes, Girard, Breton, Foucault, Deleuze Serres, Lukacs, Macherey, Gracq, Genette, Blanchot, Marthe Robert, Starobinski.

> Entretien: Thomas Bernhard

En vente en kiosque ; 15 F

## OFFRE SPÉCIALE 6 numéros : 54 F Cochez sur la lieta

ci-après las numéros que vous choisissez D Cette science humaine, la

- guerre.

  D Théories du terrorisme, da Hébert à Baader.
- Maupassant.
- D J.-L. Borges.
- D Jacques Prévert. O La Beat Generation : Burroughs, Ginsberg, Kerouac,
- D James Joyce 1+ dossier supplém. : Suisse romandel.

  Littérature italienne 11960-19801.
- Mishima. O La littérature espagnola en
- D Les anjeux de la science.
- Valery Larbaud. D Jean Genet par lui-mem Autour de la folie.
- D Figures de Sartre. D Les romancières anglaises. Gabriel Garcia Marquez.
- n Julien Gracq. D Femmes, une autre écri-
- D Le réveil de l'islam. D Boris Vian.
- L'intellectuel et le pouvoir.
- D Les écrivains de Montmar
- O Écrivains du Brésil.

# magazine

40. rue des Seints-Pares 75007 Paris (Franca)

# lettres étrangères

# Ces prodigieuses dames anglaises

Il faut tout lire. De Jane Austen à Rosamond Leimann. Absolument. Et sans risque de saturation. Car ces cinq romans anglais out la séduction de l'inelligence qui ne croit plus aux fimites du convenable. Il y est question d'amour, d'argent, de conventions, de mariage, mais surtout, sourdement, de ce qui glisse sous les mots et les raisous : le désir.

'Emma, de Jane Austen n'est pas seulement eharmante, piquante. Elle est jeune, helle, riche et terriblement présomptueuse. Dans le village propre à réveiller toutes nos nostalgies d'En-gland. - merry old England -, où elle vit entre son père et quelques amis, Emma s'ennuie. Elle ne se sent pas douée pour . tomber amoureuse . comme n'importe qui, et, dans son petit monde, il y a très peu de gens de son milien social avec qui se lier. Alors elle rève. Elle bâtit des intrigues dans sa tête, où sa petite protégée du moment doit, absolument, se faire épouser par tel jeune homme de bonne famille, Et Emma va de catastrophe en catastrophe. Elle, pour qui compte avant tout l'élégance, qui s'acharne à respecter les convenances, se conduit comme une écolière, coincée entre ses fantaisies entremetteuses et son sens des hiérarchies. Elle manipule les gens. Et se retrouve manipulée.

Cette Emma, qui se eroit si fortement maîtresse de sa raison, comprend tout de travers : les demimots, les regards, les allusions propres au discours amoureux autorisé par son époque. C'est ainsi que sa pauvre protégée dérape de peine de cœur en chagrin d'amour.

Contre Emma, Jane Austen fait triompher le sens des mots; à l'aide de toutes ces conversations entortillées, emplies d'échos, de répétitions, de déformations, elle trame le paysage mental de ce petit univers étouffant du début du dix-neuvième, aimable, ironique, incroyablement cruel, et nous donne à entendre, par un discours indéfiniment repris du texte d'autrui, ce que parler veut

Si l'oa ne souhaite pas de choc brutal, on peut quitter Jane pour Nancy, et la bonne bourgeoisie feutrée pour les gentilshommes campagnards. Nancy Mitford est plus preste, plus leste, moins délicieusement inquiétante. Elle conte l'histoire d'une fille perdue de réputa-tion, une demoiselle de bonne famille qui, mai mariée, se retrouve entretenue par un jeune Français riche, sexy et méprisant. La voilà done déshonorée, mais contente. Elle a de l'argent, et ses désirs sont satisfaits. La famille horrifiée se

partage entre la gêne et la jalousie. Entretenue, oh! Quelle garde-robe, ah! Quand la jeune semme meurt, sa cousine, si convenable, betifie. Et sa mère, petit oiseau siffleur, s'amuse : » Il a été le grand amour de sa vie, tu sais. » « Oh! mon chou. fit-elle avec tristesse. On le croit toujours! Chaque fois qu'on aime. on croit que c'est le grand amour ! » Nancy Mitford est sans pitie. Elle a ce talent de mettre ses lecteurs du côté des cœurs froids, car son romanesque est méchamment antisentimental. Elle possède la grace

JANE AUSTEN (1775-1817). — Fille d'un clergyman, evant-dernière-née de huit enfants, elle sut admirablement décrire les complications et les de huit enfants, elle sut admirable sentiments de la vie commune.

Elle a écrit six romans : Elinor et Marianne, première version de Rainue a cert six rumans: Lunor et marianne, preumere version de Raison et Sentiments (1795), First Impressions qui deviendra Orgueil et Préjugés (1796), Susan qui deviendra Northanger Abbey (1797), Mansfield Park (1811), Emma (1814), Persuasion (1816).

ELIZABETH BOWEN (1899-1973). - Née à Dublin, élevée dans le Kent, elle passa une grande partie de sa vio en France et en Italie. A partir de 1923, elle publie nouvelles et romans dans lesquels elle explore inlassablement les incertitudes du cœur.

En - 10/18 - : les Petites Filles. ROSAMOND LEHMANN (née en 1903). – Née à Londres. Son premier roman *Poussière* (1927) obtient immédiatement un succès retentissant. Le Jour enseveli date de 1953.

En • 10/18 • : L'Invitation à la valse. Intempéries. NANCY MITTORD (1904-1973). Née à Londres, morte à Versailles. De famille aristocratique elle a évoqué avec esprit son milieu social. En . 10/18 . L'Amour dans un climat froid, le Cher Ange.

IVY COMPTON-BURNETT (1892-1969). Fille de médecia. Après des études à l'université de Londres, elle mène une vie tranquille dans le quartier de Kensington et décrit la haute société et la bourgeoisie de

Considérée comme une des romancières les plus originales de son pays, elle est l'auteur de quinze romans, dont Une famille et son chef (1935) qui vient de reparaître dans le collection » L'imaginaire » chez Gallimard (1= édition : Gallimard 1954).

KATHERINE MANSFIELD (1888-1923). Le Voyage indiscret, 17 nou-

ATHERINE MANSFIELD (1888-1923). Le voyage maisset, 17 mont velles (collection « Points-Scuil »).

De son vrai nom Kathleen Beauchamp, elle naît le 14 octobre 1888 à Wellington, en Nouvelle-Zélande. Après des études au Queen's Collège de Londres, elle envisage d'abord une carrière de violoncelliste puis se de Londres, elle envisage d'abord une carrière de nouvelles : Félicité tourne vers l'écriture et publie des recueils de nouvelles : Félicité (1920), la Garden-party (1922). Elle vient en France en 1922 suivre l'enseignement de Gurdjieff, et meurt de tuberculose à l'âge de trentequatre ans à Avon (Seine-et-Marne).

Un choix de Poèmes est paru récomment dans une plaquette bilingue chez Arfuyen (distribution Distique).

d'un classicisme de salon, cynique. cru et indifférent.

Avec Elizabeth Bowen, on passe dans un monde où l'intelligence s défait pour se montrer telle qu'elle est souvent : une tentative ép pour rationaliser des désirs obscurs. S'il y est question d'argent et de convenances, c'est pour rendre plus sensibles les perversités de l'amour. Dans Un monde d'amour, deux femmes d'age mûr, loin des certitudes de la jeunesse, se tiennent im-mobiles dans une relation de fascination réciproque. Elles ont aimé le même homme, mort désormais. L'une a vu sa vie organisée par l'au-tre. Que cache la dépendance financière, que cache la mairrise désespérée de l'une, la mollesse agressive de l'autre ? Rien u'est clair, dans cette histoire limpide. Les sentiments sont troubles et tus, seuls comptent les actes comme autant de symptôn Semblablement, dans les Cœurs dé-truits. E. Bowen met en scène, impeccablement, une tragédie fami-lière et terrible : la mise à mort de l'innocence. Une jeune fille va être impitoyablement meurtrie par un monde qui n'est pas le sien : ce monde doré, codé, où les désirs s'exaspèrent de ne pouvoir être réalisés, car tout doit rester en place, quand on est bien marié, qu'on a une position. Anna, la belle-sœur de la ine Portia, a trente ans; elle e aimé, et ne peul se passer de créer. des relations tendues et inabouties avec des hommes qu'elle désire et méprise. Elle se sent menacée par Portia, son silonce, ses regards. Elle va l'écraser avec une fureur tran-

Toutes ces femmes adultes de Bowen parient avec délice et acnité, pour détruire. Car leurs désirs sont ambigus, qui croient se porter sur un homme impossible à posséder, alors même qu'ils s'acharment sur une femme à anéantir. Elles sont les béromes de passions qu'elles ne peu-. romes de passions qu'enconde tolé - Tales . LE JOUR ENSEVELL de Rosavent supporter, ni leur monde tolé - \* LE JOUR ENSEVELL de Rosavent rer. Alors elles se consacrent à un sado-masochisme Elégant, sournois . A Marcel

reaux du monde social. Il u'y a pas et 29 F.

agir avec la folie polie de qui vent garder, à tout prix, contenance et cohésion. Quand la tension est trop grande, on the on on meurt. Chez-Rosamond Lehman, contemporaine de Bowen, c'est un homme qui ment de ses désirs contradictoires.

 $\bullet^{-i^*t^*}$ 

100 mm 1

46 ES

Juli te te t

State of the state

1-200

\*\*

4111

: :

Ce livre admirable d'excès se bat evec le silence. Un homme marié découvre du'il est amoureux de la sœur de sa femme. Elle est le mouton noir de la famille, elle boit, a des amants, et jamais d'argent. De l'intrigue, on connaît tout depuis le début. Ce qui compte, ce sont les dérapages, les saccades, les syncopes des désirs em-Le livre se défait, pour se refaire,

pour se redéfaire. A nous de nous repérer dans cetto histoire nue, qu'on aurait cru banale, et qui devient lentement vertigineuse : in parole est donnée oux ferames, c'est l'homme qui ne peut désormais plus supporter ce qu'elles disent, ni son propre sice. De Jane Austen à Rosamond Lehmann, nous sommes passés de la raison moubiée au trouble du désir sans voix autre que les cris, de la situation sociale comme définition des amours possibles au déclassement comme effet des amours impossibles, du langage qu'on croit posséder au langage qui vous dépossède : ces romans de dames sont, magnifiquement, écriture du risque.

EVELYNE PIEILLER.

\* EMMA, de Jane Austen, deux tomes, 313 et 340 pages, traduction de J. Salesse-Lavergne, mote Biographique de Jacques Rouhaud.

\* LA POURSUITE DE L'AMOUR de Naucy Mitford, 288 p. traduction de D. Olivier, préface de M. Schneider: A paralire on fevrier : PAS UN MOT A L'AMBASSA-

DEUR. WONDE D'AMOUR, CER-2abeth Bowen, 724 p., traduction de H. de Sarhois, et LES CŒURS DÉ-TRUITS, 443 p., traduction de J.

mond Lehmann, 439 p., traduction de

Umaginaire se froisse aux bar- a 10/18 a, demaine stranger. Entre 23

# Tom Sharpe et sa poupée gonflable

certainement du faire se retourner dens leurs convert de sous couvert de sous couvert de sous couvert de sous charmes du sous charmes du lesbianisme. Tous, à part Wilt, côté pince sens rire, de la fine plaiaanterie an dami-tainte. € Evelyn Waugh et P.G. Wode-house manisient la rapière, moi je travaille au coupe coupe », aimet-il à préciser, si l'on en croit son éditeur français. Wilt, son pre-mier roman traduit en français, nous livre un échentillon du ta-fent de cet oiseau déluré. Et ce

n'est pas triste l Sharpe nous raconte les dé-mēlés d'un modeste enseignant mélés d'un modeste enseignant avec son épouse Eva, puis avec la police qui l'accuse d'avoir tué celle-ci. Que s'est-il passé ? La tame Henry Wilt, à la suite d'une soirée passablement agitée, se débarrasse d'une poupée genflable qu'on lui e jeté sur les bras. Il se trouve rien de mienz à faire pie qu'on un e jete sur les bras. Il-ne trouve rien de mieox à faire que de la précipiter dans un trou, sur un chantier situé à proximité de l'université, Entre-temps, comme sa femme l'e quitté pour aller passer quelques jours à la campagne, le pauvre Wilt est accuse d'homicide. L'eventure

tail. Il se livre à une violente sa-tire de la petite bourgeoisie anglaise (on devrait dire après l'avoir lu : de la minuscule bourl avoir lu : de la minuscuje bourt-geoisie) et surtout de sa gent fé-minine qui ne cessa de s'adorner à la méditation, à l'art floral, à la poterie, aux ventes de charité, etc. En face, le couple américain

Tom Sharpe ne fait pas de dé-

Eromencier Thom Sharpe a n'est pas mieux loti - la femme parient le langage des autres : celui des théoriciens, des revues spécialisées, des médias. Ils n'ont qu'un mot à la bouche : libération. En fait, ils ne font qu'étaler eu grand jour leur frustration et leur étroitesse d'esprit. Ces gens-là sont des singes. En 1970, ils parlaient de sexualité; en 1981, da jogging; en 1982, ils feront de la danse et ne jureront que par E.T. Comme

Seul le héros, Wilt, échappe à ca vent de folie, lui qui préfère ses partoufies, son chien et sa maison. Cela na signifie pas pour autant qu'8 échappe aux sarcasmes de l'auteur. Au passage, Tom Sharps en profite pour s'et-taquer à l'hystérique Américan moyen qui vient débaucher de braves Anglais engoncés dans leur quotidien. C'est de bonne guerra. Mais il n'y a chez l'auteur aucune trace d'amertume m d'aigreur : c'est un joyeux qui jette sur notra monda un ragard amuse et cynique. Inutila de chercher dans son roman une morale. On n'y trouve que du

\* WILT, de Tom Sharpe (très bien) traduit de l'angiais par François Dupuigrenet Desrous-silles E4 du Sorbier, 322 pages,

# L'impitoyable miroir de May Sinclair qu'un bres cheminement vers la vieillesse. Longtemps Harriett a cru

U début de ce siècle, la romancière anglaise May Sindans son pays natal ainsi qu'aux frats-l'his. Lorsqu'elle s'éteignit en pourtant complètement d'écriture. 1946, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, elle avait public vingt-quatre romans, six recucils de nouvelles, trois de poésies, à quoi il convient d'ajouter des études sur Platon, Descartes et surtout sur les sœurs Bronte. En 1912, elle signa également un pamphlet, intitulé Feminism, dans lequel elle prenait fait et cause pour le vote des femmes. May Sinclair fut un personnage important de la scène littéraire anglaise et ses amis n'étaient pas des moindres : citons Ezra Pound, Dorothy Richardson, Henry James et John Galsworthy.

Quatre de ses romans furent traduits en français entre 1912 et 1948 (1). Mais ici, tout comme en Angleterte, son nom n'a guère dépassé le cerele de ses lecteurs contemporains. Il est vrai que le style de ses

Jorge Luis

BORGES

**Fictions** Enquêtes

Œuvre poétique (1925-1965)

L'Auteur et autres textes

Discussion

L'Aleph

Le Rapport de Brodie

L'Or des tigres

Le Livre de sable

Livre de préfaces

Essai d'autobiographie

GALLIMARD urf

premiers romans - qu'elle renia par la suite - était par trop caractéristique d'une époque. Vers la fin de sa Rector of the Wyck traduisent cette évolution qui voit la romancière opter pour le resserrement de la asc, l'ellipse et le dépouillement. Le recit le plus significatif de cette veine est Vie et Mort de Harriett Frean dont les éditions Flammarion viennent de publier la traduction.

# Un idéal de perfection perverti

En un peu plus d'une centaine de pages, May Sinclair entreprend de dépeindre les soixante-huit années de l'existence d'une femme. Le récit s'ouvre sur une vision idyllique de l'enfance de Harriett Frean. Choyée par ses parents modèles, Harriett su-blime à ce point leur image qu'elle n'aspire plus qu'à la perfection. Jeune fille, elle refusera d'épouser l'homme qu'elle aime sous le prétexte que celui-ci doit se marier avec sa meilleure amie. Elle pense agir noblement, mais sa décision ruinera en fait le desuin de ce couple.

La vie de Harriett s'arrête queique part ici. Le reste n'est plus

(1) Il s'agit de : l'Immortel Moment (Tallandier, 1912], Un romanesque (Plon, 1922), les Trois Sœurs (Ramlot, 1933), Marie Olivier (Nouvelles Editions latines, 1948).

acariatre qui, au nom du bien, fait le mai. Le style de May Sinclair prend. ici toute sa valeur qui permet de restituer la course du temps, l'ennui de la vie. De plus, en laissant de côté l'aspect anecdotique de cette existence pour privilégier ses moments déterminants, la romancière n'en souligne que davantage la dimension à la fois tragique et dérisoire. Certes, on pourrait dire que réduire

la destinée d'un personnage à un timental est exageré. May Sinclair ne nous donne pourtant pas une leçon. Elle nous tend un miroir impitoyable. BERNARD GÉNIÈS.

\* VIE ET MORT DE HARRIETT FREAN, de May Sinclair. Préfacé et traduit de l'auglais par Diane de Mar-gerie. Coll. Bibliothèque auglaise, rion, 144 p., 45 francs.

réaliser son idéal de perfection en

sacrifiant son bonheur à celui des

autres. Ae seuil de la mort, elle dé-

couvrira cependant que son pré-

déguisée d'un égoïsme sans borne.

Contrairement à bon nombre de

ses prédécesseurs, May Sinelair n'invoque pas le poids du destin. Elle rend son héroine entièrement

responsable de ses actes. Mieux, elle

la condamne. Ce portrait sévère est

d'autant plus émouvant que la ro-

mancière joue du décalage existant

entre le moi idéal de Harriett et une

réalité beaucoup moins rose. Lors-

que celle-ci comprendra la situation,

sera bien trop tard : la douce en

fant sera devenue une vieille fille

tendu altruisme n'est o

L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE (Suisse) ouvre une inscription pour la repourvue d'un poste de PROFESSEUR ASSOCIÉ (6 heures hebdomadaires) de

LANGUES ET LITTÉRATURES MÉDIÉVALES Titre exigé : Doctorat ès lettres, doctorat d'Etat ou « Habilitation lettres de candidature, avec curriculum vitae et liste des publications, unt pervenir avant le 17 février 1983 au doyen de la Faculté des Lettres, patiment centrel, 1015 LALISANNE.

(16L : 19.41.21/46 31 25L

# isez, offrez, (de 12 ans à... 100 ans !) LA DOUCEUR SUR LA TERRE

de Tatiana KLETZKY-PRADERE (275 pages) Une promenade romantique au soleil des vacances ; une région du Midi à découvrir ;

3 000 EXEMPLAIRES VENDUS EN 18 MOIS ENVOI IMMÉDIAT DÉDICACÉ contre 59 F (chèque ou mandat). Port gratait à T.K.P. – écrivain « Cancilla » — 11500 QUILLAN. **GUY DEBORD** 

LA SOCIÉTÉ DU SPECTACLE

FDMONS CHAMPURE



Age of the second of the secon

And the second s

Company and the second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Turn Sharpe

Age to the same of the same of

Boline To the second of the se

- - ·

Maria Salara

Same and the second second

I was present the control of the

THE YOUR STREET

ुंबर्वेक रोक्स्यन् । 🚁 🚁

and the second of the second

127.782.3.

Marie Marie

Marie a printer (1) 1555

A SHOW A MINER OF

Appearance of the Appendix of the

# Le souffle libérateur du bouddhisme

Peut-on guérir la porte de l'Arie sur l'Europe, le seuil entre l'Est et l'Ouest: Quant au non moins célèbre : grace nité, en lui enseignant c'est d'abord celui de l'intermise de l'adantation et de l'ariennesse. le détachement ? Un es-

défaut d'être né bouddhiste, on peut toujours tenter de le devenir. Surtout si l'on se flatte d'être un esprit libre, rebelle à toute mystique, écœuré par les idéo-logies moribondes qui se disputent le « supplément d'âme » que nous ac-cordent, comme un misérable pourbnire, nos sociétés techan-

École de lucidité et de sérénité, le bouddhisme affiche un athéisme à toute épreuve; il n'offre aucune consolation, ne promet ancun andelà, se moque des révélations, des dogmes, des hiérarchies et se garde bien d'accabler les humains avec les sordides notions de « péché » on de « callabilité » Pratiquement il « a « culpabilité ». Pratiquement, il n'a qu'un objectif : faire reculer (un peu) les bornes de la souffrance et du malheur. Comme c'est effective-ment le seul abjectif qui importe, il n'est peut-être pas inntile de prendre le bouddhisme au sérieux. C'est ce qu'a fait un économiste français réputé, Serge-Christophe Kolm, dans la somme qu'il public an P.U.F. sous le titre : le Bonheur-Liberté ; bouddhisme profond et modernité.

Avec l'ardeur d'un néophyte, Serge-Christophe Kulm enteud prouver que, six sécles avant Jésus-Christ, le bouddhisme a inventé les concepts d'homme, de liberté, de hombeur, ainsi que la philosophie et l'esprit scientifique. De quoi atterrer des générations d'hellénistes! On imagine leur stupeur lorsqu'ils liront, sous la plume de Kolm, que le fameux « miracle grec » est d'abord

l'adaptation et de l'entremise.

sai important de l'économiste français SergeChristophe Kolm.

Les hellénistes ne seront pas sens dans leur perplexité. Les philosophes et le psychanalystes, s'ils lisent Kolm (et ils auraient tort de négliger son ouvrage, brouillon certes, mais aussi brillamment original et promis de ce fait à d'innombrables polémiques), déconvriront an fil des chapitres quels penseurs s'accordent chapitres queis penseurs s'accordent le mieux à la sensibilité bouddhiste. Les noms de Schopenhauer et de Nietzsche sont, hien évidenment, les premiers qui viennent à l'esprit : l'un et l'autre ont explicitement joué le bouddhisme contre le judéochristianisme.

> En revanche, dans la liste des - banddhistes inenguita . an s'étome de rencontrer Spinoza, Hume, Hegel, Marx, Husserl, Rus-sell, Wittgenstein et, « number one », Jean-Paul Sartre. Passe en-core pour Wittgenstein dont l'éloge du silence et la défiance à l'égard de toute métaphysique ont un parfum très Zen. Mais Sartre? C'est le plus bouddhiste des bouddhistes, répond Kolm, car pour lui, à chaque instant, l'homme recrée le monde en inventant sa liberté.

Ni dieu, ni maître,

Si l'auteur ménage les psychanalystes, il ne les traite pas moins avec condescendance : ce sont des amateurs, des bouddhistes du dimanche. D'une part. Freud a de l'inconscient une conception bien étriquée et, d'antre part, Jung qui a pourtant pris la peine de faire un long séjour en Inde, en a ramené une riche mois-son d'idées fausses, Reste que la psy-chanalyse, en expliquant que le bon-heur ou la détresse d'un individu géographique. Le premier miracle sont d'abord les résultantes de ses grec de la Grèce, écrît-il, c'est d'être expériences et actions passées, re-

soue avec l'essence de la pédagogie bouddhiste, exprimée métaphoriquement par la notion de métempsy-

Est bouddhiste, nous dit Kolm, celui qui arrive à diminser efficace-

lières : la création, la révélation, la cées par d'autres, plus inexorables foi, l'âme, le sacrié la salut, le blasphème, le sacriège, la transgressinn, le moi. - Ni dieu, mi maître, mi blier que le bauddhisme est aé ego ., pourrait être sa devise. Le bouddhisme, à sa manière, est un

Dessin de Bérénice CLEEVE.

leures pages de son essai sont celles où il explique comment le bouddhisme échappe à toutes les catégo-ries memales qui nous sont sami-contraîntes abolies pe soient rempla-; la modernité occidentale qui voile la

ment son insatisfaction. Les meil- anarchisme; mais un anarchisme pacifié, car la non-violence scule, ainsi que le respect accordé à tout ce

A cet égard, il ne fant jamais ou-blier que le bauddhisme est aé comme révolte contre la société la plus inégalitaire et la plus oppressive qui solt, celle des castes du brahmanisme. - Contre cette société com-plètement régulée par la tradition et le sacré, note Kolm, il instaure l'in-dividu comme centre d'autonomie, comme fin évidente et souhaitable pour son bonheur. » En ce sens, c'est un individualisme forcené, qui ne considère pas l'ega comme un donné, mais comme une réalité ne pouvant se conquérir qu'en se dé-truisant; c'est-à-dire en prenant conscience que « l'identité que nous assignons à l'esprit de l'homme n'est que fictive ., comme l'affirmait un autre bouddhiste d'honneur, le phi-losophe anglais David Hume, en 1739, dans son Traité de la nature

Même en méditant longuement cette prablématique da - mai comme illusion », il n'est pas facile de saisir l'attitude du bouddhisme face à la souffrance. La charité, la fraternité, l'altruisme, dans leur acception chrétienne, lui sont étran-gers. Il affirme que nul ne peut être sauvé par un autre et qu'il appartient à chacun d'agir sur son destin. Si le bouddhiste ne comparit pas aux malheurs d'autrui, ce n'est pas qu'il dnute de l'existence de la détresse au de la misère - en fait, il ne voit que cela, - mais c'est qu'en réalité il n'y a pas plus d'a autrui a que de · moi ». Pourquoi serait-il tnuché par vos douleurs, alors qu'il s'efforce par tous les moyens de ne pas ressen-tir les siennes ? Plaindre son semblable est aussi vain que de pleurer sur soi-même; à la limite d'ailleurs, scule la souffrance existe, mais non l'être souffrant.

La vie est une longue agonie, clic n'est que douleur. Et l'enfant n raison de pleurer des qu'il est né. -Telle est la première vérité que le bouddha expose sur son lit de mnrt à

face noire de la condition bumaine derrière les oripeaux de la jouis sance sans entrave et de l'ébriété scientifique, le bouddhisme recon-naît le tragique comme matière constitutive de la vie, de toute vie. Et son abjectif unique vise à délivrer l'homme de la tyrannie de ses désirs et de ses angoisses.

'A ce propos, on peut se demander avec Serge-Christophe Kolm si, dans un univers où la technique fonctionne de mieux en mieux et l'homme de moins en moins, le bouddhisme avec son art incomparable du détachement, reposant sur une métaphysique de la vacuité, ne serait pas précisément le remède à la fébrilité et à l'égolâtrie de nos contemporains.

ROLAND JACCARD.

\* LE BONHEUR-LIBERTÉ; BOUDDHISME PROFOND ET MO-DERNITÉ, de Serge-Christophe Kolm, P.U.F., 637 pages, 150 francs.

# Carte d'identité

Né en 1939 à Paris, Serge-Christophe Kolm est un ancien polytechnicien. Il a longtemps enseigné aux États-Unis, notamment à Harvard et à Stanfard. Il est maintenant professeur à l'Ecole nationale des ponts et chaussées et directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales.

A la suite d'un malheur personnel, il fut amené à se réfugier dans un monastère bouddhiste, en Asie dn Sud-Est. C'est là qu'il apprit à connaître le boud-

La plupart des ouvrages pré-cédents de Serge-Christophe Kolm concernent l'économie. Signalons notamment : les Choix financiers et monétaires (Ed. Dunod, 1966), l'État et le système des prix (Ed. Dunod, 1970) et Solutions socialistes (Ed. Ramsay, 1978).

# erioteid

# « A moi, comte, deux mots... »

duels sous l'Ancien

Régime.

l'escrime, importé d'Italie en même temps que les épécs légères.

A ces raisons de mode s'ajoutait le consensus de l'opinion, à laquelle ces combats fournissaient une chro-

c'est Lagardère, c'est la botte de Nevers ou le coup de Jarosc. Un grand moment du romen ou du film historiques. Ah! ces gaillards d'antrefois toujours prêts à

Le livre de Michèle Cuénin fera découvrir à beaucoup que le duel, c'était bien plus que l'anecdote. D'abord parce qu'on y laissait vrai-ment sa peau, le plus souvent pour des furilités : il est peu de familles nobles qui n'aient été endouillées par des duels à mort entre voisins, consins ou même beaux-frères.

Ensuite et surtout, parce que cette rage de s'entre-tuer « pour l'honneur», qui a tenu en haleine durant trois bons siècles toute la société noble du pays, bravait de front les pouvoirs du roi, de l'Eglise, du Parlement, qui tous trois n'ant cessé de condamner, de réprimer, de combattre le duel par tous les moyens en leur possession. Rien n'y a fait ; ni. les édits, ni les excommunications, ni les ordonnances parlementaires, ni même les condamnations à mort et les exécutions de duellistes trop

On pent attribuer le succès du duci entre gentilshommes, à partir des années mille, à deux facteurs concrets : un certain apaisement de la France autour d'un pouvoir royal de plus en plus absolu. Dans cette perspective, les duels auraient complété - des guerres civiles ou étrangères trop courtes pour épuiser le « désir de s'entre-tuer ». Et, paral-Riemont, l'engouement en quelque Du duel à la vie d'Evariste Galois, strate - spartif - pour le noble art de la transition est trop facile : Galois,

JACOB SHER

CHANGER

LES IDÉES

Acevelles Epitions REPTURE

BISOSION & ALTERNATIVE &

T E duel ? c'est d'Artagnan, nique quotidiennement fertile en drames et en rebondissements, et l'aliment d'une fronde sans danger contre les pouvoirs. Le triomphe du Cid est fait pour une bonne part de ce consensus, et l'épisode du rac-commadement d'Alceste et d'Oronte par les maréchaux du roi, dans le Misanthrope, était parfaitement compris des contemporains comme la mise en scène des intentions de Louis XIV de mettre fin pacifiquement aux querelles d'hon-

# Le destin d'Evariste Galois

A travers one documentation passionnante, e'est donc à une remise en cause de nos idées toutes faites sur le duel à l'époque classique que nous invite le livre de M. Cuénin. Elle les fait moitié en historienne de profes-sion, moitié en romancière. Le récit est enlevé et, si l'on peut dire, vivant d'un bout à l'antre ; les analyses, so-lides sans être pesantes. Universitaire, l'auteur a le bon goût et la bonne grâce d'écrire le français de tout le monde. Pas de notes en bas de page (merci!), mais une biblio-graphie et un index, excellents. Un souhait: que l'auteur ne tarde pas trop à nous donner les deux livres qu'elle doit au public après celui-ci. D'abord une continuation (le duel de la Révolution à nos jours), puis, pourquoi pas, une réflexion sur le duel et les mentalités amourenses !

et livres français

sur la Pologne

LIBELLA

12, me Saint-Louis en l'Es, PARS-4

tenn à vingt ans par ses contempo-rains les plus perspicaces pour une intelligence mathématique excep-tionnelle, mournt à cet âge, en 1832, d'un duel dont la genèse est encore à peu près inconnue. On ne sait pas de facon certaine quel fut son adversaire; sans dante un très jeune homme, un ami, et comme lui un « républicain »; ce qui rend l'affaire bien étrange. On ne comprend pas ce qui poussa les jennes gens à s'en remettre à un procédé particulièrement barbare, et qui devait faire nécessairement un mort et un assassin : un pistolet chargé à balle, l'autre à blanc, et un seul coup de feu, à bout portant. On ne sait rien de la « coquette = (?) qui brouilla les deux amis (?) jusqu'à les amener à ce point de démence. Mais, un pen ou tout à fait complice, la police de Louis-Philippe avait fait là une

honne affaire On ne récrit pas l'histoire. Mais on imagine avec un éblouissement l'homme extraordinaire qu'aurait pu devenir Evariste Galois sans ce duel : nu moins un Einstein, doublé, qui sait ? d'un Lénine. En tout cas, une intelligence très au-dessus du

Réédition complétée du texte de 1956, le livre d'André Dalmas regroupe et présente intelligemment les documents relativement nombreux qui nous restent de cette fulgurante carrière. C'est un bon livre de fond.

JACQUES CELLARD.

\* LE DUEL SOUS L'ANCIEN

\* LE DUEL SUUS L'ANCLER RÉGIME, de Micheline Cuivin, biblio-graphie, index, Presses de la Remis-sance, 343 pages, 85 F. \* EVARISTE GALOIS, RÉVO-LUTIONNAIRE ET GÉOMÈTRE, d'André Dalinas, Nouveau Commerce,

d'André Dalans, Nonveau Comm 182 pages, 73 F. artcurial

> UNE VRAIE LIBRAIRIE D'ART CONTEMPORAIN

7000 titres français et étrangers disposibles.

# LE LITTRÉ GRANDIT

# **EVENEMENT: LE GRAND** LITTRE S'ENRICHIT SUPPLEMENT

Aujourd'hui. vous avez 5 raisons de vous offrir le Grand Littré!

Toute la richesse de la langue française est désormais à vo-tre disposition.

Avec son volume de Supplément, le Grand Littre vous offre un tresor mégalé: plus de SOAOO assessouvrant toute nouve langue, de l'epoque de Montagne à celle de l'électronique... Plus que jamais, le Littre est l'invrage de référence indispen sable dans chaque toyer.

Une mine prodigieuse de cita-tions.

I nelectionnaire entretainment interpretation, disait Volume. Les einq volumes du Grand Littre compartent des centaines de milliers de cramons d'auteurs dans

Une édition prestigieuse dans votre bibliothèque. Monument de la langue française, le Littré sem également le joyau de votre hibliothèque, avec ses citiq volumes in-quarto, regroupant environ 7.400 pages.

sous refure tymes ou Netne peau, ave ritres, plats et tranche dines. Une offre exceptionnelle 74 F\* par mois seulement! Orise au Bon de Commande ex-contre.
vaus pouvez acqueiri les quarte vulumes
da Grand Lutré plus le volume de Supplément en les réplant à crédit, pour ?4 F'
par mont seulement. Profitesen vire!
•97,50 F pour l'édition plein cure.

Recevez votre Littré mainte-nant et payez-le plus tard! Vous pouvez recevoir tout de suire, les volumes du Grand Littré plus, en dication, le Supplément, en pre-publication, le Supplément en échange d'un faible règlement de droits de réservation (85 F pour l'édition classi-que, 165 F pour l'édition de luxe reliée plem cuir). Commandes-le vite!

Retournes le bon ci-contre à : **ENCYCLOPÆDIA** BRITANNICA



TOUR MAINEMONTARNASSE 31. MENUE DU MAINE 7575 PARK CEDENTS

OUL, je desire recovoir le Littré en cinq volumene dans la refluce de mon choir. De vous advoct à co ce Bon les droits (655 pour l'évitonn classage. 1655 pour l'évitonn cut journaisse compondant à la réservation d'une collèction Littré que je 1 ous par de hors 1 jouinn m'e quédier. D'autra alors 7 jours à competer de la brace de max commande pour y renoite et évitonne dement en vous avertissant pas lettre re commandes AR. De su berte de max commande pour l'entoit et de droit, de réservation tre vettet alors restreaure. De régletanta collection de non have une partie de droit de très de très contrapondante;

Lettre Sanction

Option classique freiture alivertext.

De competent de l'observation de la collection (147 b). Mon reglement de 100.7 fournement de 15 acti 1953.

Lettre Sanction de l'observation de la collection (147 b). Autre reglement de 100.7 fournement de 15 acti 1953.

Lettre le competer de la reglement de la collection (147 b). Autre reglement de 100.7 fournement de 15 acti 1953.

Lettre le competent de la reglement de l'observation vous partiendes (122 b) autre ment de de la collection de la reglement de 100.7 fournement de 15 acti 1953.

Option édition de lune (1661 platul 1020 c).

2. Le Supplément

nommal: 17.2 °C. Lune effects gonal. 10.00°C.

Option édition de lune (reflure plein cuir)

<u>ou omprant</u> (etre mail de la collectrate 1565 F). Mon reglement de complementant aux presents drons de teservarion com particular mont le 5 avri 1583.

<u>of cristor</u>

]e reglement les présents drons de teservarion sont au roud in molt de 10 frant particular mont de 10 menuelles à apouteur les présents drons de reservarion, suit au roud in molta (61 F pour trans de crede). Ma première membalité unes sera 15 avrel 1583 °C. Taux effects plobal. 10.85°C. 5 aved 1983. \* Taux netgenati 15,03 %. Taux enterin parati. 10,00 mm. leadante undergunt press agri le Suprolément le vinus prosessimmande du Sup-ment du Luttre une perimetrate de completer un collection. Le vinus aut es paut un premier réglement correspondant aux dimende reservations, je règ-le valde dus réceptions de l'ouvrage, proche la saise correspondant à vinc chi-le valde dus réceptions de l'ouvrage, proche la saise correspondant à vinc chi-le valde dus réceptions de l'ouvrage proche la site despetion 180 F. Pra. 172 F - Pranty de réservation 7.2 F - Sudde à réception 180 F. D'aurelement collection 3, 3 TB. Pra. 190 F - Droup de reservation : 100 F - Sudde à réception 1.00 F.

inde rostal 1 1 1 1





**VARIÉTÉS** 

# « Ça cache quekchose »

rock avec un humour un peu noir et d'utiliser des mots alors eocore tabous, Alain Bashung a longtemps été considéré par les programmateurs de radio toutpuissants comme uo « noc-turne «. Pendant des années, il s'est retrouvé dans des - galères ., chantant o'importe où, dans toute saile qui se présen-

Il a ainsi commencé à gagner sa vie eo se produisant vers 1966-1967 dans les bases militaires américaines. Embauché pour un mois à chaque fois, il a chanté en français et en anglais, et, au hasard de ces engagements, il a rencontré des musi-ciens de Nashville eo tournée, des chanteurs de couotry-rock comme Bobby Bare.

Plus tard, Bashuog s'est heurié au show-business français, aux cloisonnements, aux cooceptions étriquées. Parce qu'il lui était impossible d'ame-ner quelque chose de plus ou-vert, de plus personnel que ce qui était demandé par l'industie, il a changé de métier et est devenu producteur des albums de Dick Rivers. Cela a duré trois ans, pendant lesquels il a aussi composé pour l'ancien leader des Chats sauvages, mais les textes qui étaient posés sur les musiques étaient un peu trop

Alors, tout doucement, Alain Bashung a constitué une équipe, s'est associé avec le parolier Boris Bergman, a concu un premier album au climat très spé-cial. Le succès d'estime du disque lui a donoé l'eovie de

Par sa manière de mélanger le repartir sur la route, de collabociens et de trouver sa propre couleur, après avoir digéré les influences country et funky, de réaliser enfio un deuxième al-bum qui le définissait bien.

En 1980, il y a brusquement le - tube - miracle - Gaby, -qui le lance dans le grand pu-blic. D'autres titres (Vertige de l'amour, Rebel, Ca cache quek-chose) popularisent une sorte de gravité cynique, une forme de dérision généreuse bien dans l'air du temps. Et aussi une manière pleine d'humour de déverrouiller le langage de la chanson et de le replacer dans la vie.

Alain Bashung se produit au Casino de Paris jusqu'à la fin de la semaine. Il faut y courir. Le spectacle est exemplaire. Sans complaisance, précis et exigeant. Avec un travail excentionnel de l'éclairage et du son. Avec des chansons parfois grandioses (les dernières ont été écrites en collaboration avec Serge Gainsbourg), des orchestrations fignolées, de vrais développements mélodiques et ryth-miques, des musiciens qui ne font pas qu' « assurer » mais in-ventent. Du vrai et du bel ouvrage. Même si quelques corrections de scène restent à faire. Pourquoi, par exemple, oe pas adopter une fin mitchellieme, sans reprise : cela convient par-faitement à l'esprit et au comportement de Bashung. Et c'est

CLAUDE FLÉOUTER. \* Casino de Paris, 21 beures.

# CINÉMA

# « TEMPÊTE », de Paul Mazursky

# La Grèce vant mieux qu'une psychanalyse

Mazursky exploite, evec habileté, les problèmes sentimentaux et sexuels de la moderne classe moyenne amé-ricaine. Surestimé à l'époque d'Une fernme libre, il risque aujourd'hui, d'être sous-estimé pour Tempête, comédie fantesque et semidramatique. Il a eu l'audace de trans porter des personnages de Manhat-tan dans une île grecque où ils semblent jouer la pièce de Shakes-peare intituide la Tempête.

Au début du film, on voit Phillip Au debut du turn, on voir Prillipo Dimitrious, ex-architecte new-yorkeis, goûter les délices d'un Eden de la mer Egée où il a amené, depuis un an, sa fille Miranda et une chan-teuse, Aretha, après avoir quitté sa femme infidèle. Sous l'est narquois d'un berger lubrique, Kalèbenos, seul habitant de l'île avec ses chèvres, Philipp vit un fantasme que ne parta-gent pas les deut femmes. Miranda languit dans la solitude, Aretha supporte difficilement la chesteté que lui impose le seigneur Dimitrious.

Mazursky, auteur complet, semble s'être fait un devoir de développer toutes les possibilités d'un scénario où il prend tout de même ses distances avec Shakespeare. Des re-tours en arrière expliquent comment et pourquoi l'architecte et ses compagnes sont arrivés là. Ce qui permet à Mazursky réalisateur de brosser des tableaux de société, de New-York au Pirée, d'évoquer la crise d'un couple vieillissant dans le confort américain, le trouble d'une adolescante un peu trop aimée per son père, le bon sens et la force de carac-tère d'une chanteuse décue per les hommes mais incapable de s'en passer. Avec ironie, Mezursky place dans son rácit discontinu des références cinéphiliques : Woody Allen et Mélina Mercouri, entre autres. La plus belle, la plus drôle, est le nu-méro inspiré de New York - New

Depuis une dizaine d'années, Peul York, où Kalibanos dense, comme à Broadway, au milieu des rochers et des chèvres, en chantent avec la voix de Liza Minnelli.

Le charme de ce film, un peu long, un peu complaisant, vient de son ca-ractère déraisonnable. Mazuraky z écrit et filmé tout ce qui lui pessa par la tête, raïllé les comportaments (de Phillip en particulier) et les idées à la mode (la liberté sexuelle ou la nature salvatrice), somé la poésie là où on ne l'attendait pas (la rencon-tre, en mer, de Miranda et du « prince charmant », jeune plongeur

Dans la demière demi-heure, le film s'emballe. Philip, s'identifiant à un dieu, déchaîne la fameuse tem-pête qui va réunir tous les personnages séparés et remettre de l'ordre - provisoirement? - dans leurs-rapports. Le recours à la « magie » provoque une sorte de folie collec-tive, de fête palence où l'american way of life reprend ses droits our un rythme de tango. En somme, pour être heureux en couples, mieux vaut faire un séjour sauvage en Grèce que s'étendre sur le divan d'un psychana-

Mazursky, kd. a'est offert une fantaisie retournant tous les mythes pour mieux les retrouver, une fentalsie servie par de merveilleux inter-prètes : John Cassavetes et Gena Rowlands, sa femme dens la vie, Susan Sarandon, aéduisante, humoristi-que, énergique, Raul Julia, le Caliban qui e ne pense qu'à ça », Vittorio Gassman en mafioso caricatural, et deux débutants su cinéma, Molly Ringwald, dont la vérité adolescente éclate sur l'écran, et Sam Robards promenant aon corps d'éphàbe comme un défi su monde des adultes

JACQUES SICLIER.

# \* Voir les films nouveaux.

# Paresse

THIERRY LE LUBON

AU THÉATRE MARIENT

Ces dernières années, Thierry Le Laron avait su élever un exercice de style (Finitation) an rang d'us genre autorrais shows, des superproductions hantes en confect et en m

La suite paresseuse de numéros, présentie au Théatre Marigny, fuit régresser singulièrement l'avanture d'un imi-tateur surdout mais qui confre la réalisation de ses idées et la rédaction de ses textes à un auteur (Bernard Mabille), qui s'illustre dans la plutitude et la vulgarité. Il est vini qu'il n'y a pas benuconp d'auteurs comiques qui confectionnent pour les autres.

L'à-pen-près fait constan nage ici avec la franche débilité. On cherche en vain le trait au vitriol, le mot ce spectacle triste qui se veut « l'his-loire, revue et corrigée de la V. Répu-hitque, du général de Gaulle à François Mitterrand ».

Reste Thierry Le Luron, l'illusionniste, qui campe une multitude de silhouettes avec la voix, un geste — un
éclairage qui, lui, a été travaillé, donne
parfois us supplément de crédit au persoumage croqué. On retiendra une
conférence de presse de Valéry Giscard
d'Estaing dans un horean décoré de trophées de safari, un chien portant un
collière de diamants à ses pattes et une
scène de chasse aux privilèges avec
Georges Marchais tenant à lu main une
carabine à Déchettes. — C. F.

+ Théâtre Mariony 21 heures

+ Theatre Marigny, 21 houres.

s Rosine Rochette, interprête de Krehler au Théâtre de la Bastille, s'étant cassé la jambe, les représenta

Le Monde

Dans son numéro du 30 janvier

Enquête sur le meurtre de

Theodor Erich von Furtenbach

qui se disait nazi

A Salzbourg, un hôtelier se vante

d'avoir massacré des juifs.

Un journaliste le tue.

Un reportage d'Alexandre Szombati

(Suite de lo première page.) Ce serait méconnaître le fait que la B.D. est une activité de création aussi « sérieuse » que les autres et,

plus prosaiquement, qu'elle est un des éléments - mínima mais dynamique - de la conquête des marchés fet, où l'Amérique inondait de ses « strips » la France de l'aprèsguerra. Aujourd'hui, se sont les produc-

tions françaises, les auteurs français, qui traversent l'Atlantique. La B.D. française, dit M. Lang, et c'est vrai, « est reconnue dens le monde pour ses qualités. l'originalité de ses tendances plastiques et thématiques, la vitalité de la créstion ». Il fallait donc l'aider à conquérir les marchés extérieurs, à âtre, en quelque sorta, impé-

Sur le plan économique, c'est une activité qui n'est pas négligeable : son chiffre d'affaires a représenté 224 millions de france en 1981, soit 3,4 % du chiffre d'affaires global de l'édition. Cette même année 22 mil-

a Le film d'Andrzej Wajda, Dan-ton, sera présenté finalement en Polo-gue à partir du 31 janvier. Initialement prévue le 12 janvier, la « première »

a Les cinquièmes Rencoutres avec le cinèma méditerranéea, organisées à Montpellier par le ciné-ciab Jean-Vigo, du 2 au 9 février, seront pour une large part consacrées au cinéma italies, so-tamment avec une rétrospective historipart consucrees an engine rances, so-tamment avec une rétrospective histori-que sur le mélo et le «péplum», avec un hommage à Vittorio Cottafavi. Hommage sera sussi resulta à Martin Scoreste, à Théo Angelopoulos, Yous-sef Chebine et Carlos Sanza.

# L'État va aider la bande dessinée française

l'Hexagons.

Aides à la création, à l'édition, formation de jeunes auteurs, constitution à Angoulême d'un centre nationel de le B.D., acquisition de planches originales, mesures sociales M. Jack Lang vise à donner à la bande dessinée française de nou-

lions d'albums ont été vendus dans d'un art qui, sans ruiner l'État, constitue déjà — qu'on le veuille ou non - l'un des éléments, notemrevormement cultural. Cala valait bien un « plan-bulles » !

BRUNO FRAPPAT.

supplément de quatre pages consa-cré à la bande dessinée et au Salon

veaux outils pour le développement d'Angoulême.]

# Les quinze mesures

Voici les quinze mesures présen-tées par le ministre de la culture : · Aides à la création et à la diffusion:

- Le ministère accordera des bourses pour les jeunes créateurs de B.D. Jusque-là, seuls pouvaient bé-oéficier de telles aides les auteurs de romans, pièces de théâtre, poésies, et les plasticiens. Elles seront accordées par le Centre national des lettres et le Ceutre national des arts plastiques. Coat pour 1983 :

- Une expositioo internationale de planches de B.D. française aura lieu à la fin avril à New-York à l'occasion d'une rencontre organisée par le Salon d'Angoulème et les éditeurs français. Cette exposition sera la base d'une autre, prévue pour la fin 1984 à Paris, au Centre de création industrielle (C.C.I.).

 Le ministère participera au fi-nancement des manifestations pro-motionnelles de la bande dessinée qui existent déjà (Angouleme, Salon de Paris, Festival d'Hyères) et en-couragera d'aotres initiatives lo-

Des aides seront accordées aux chaînes de télévision et de radio pour la programmation d'émissions sur la B.D.

- Des planches originales seront acquises par le Fonds national d'art contemporain afin d'enrichir les collections nationales déposées ao musée d'Angoulême.

Actions économiques :

- Après accord du Centre français du commerce extérieur et de l'Office de promotion de l'édition française, les mécanismes existant pour aider la diffusion du livre francais à l'étranger seront étendus aux albams de bande dessinée (prospection, exposition, traduction, coédition, etc.).

- Aide à l'édition de la première bande dessinée : le Centre national des lettres Elargirà aux auteurs de B.D. le système d'aide qui existe pour les eutres domaines.

- Soutien du C.N.L. aux initiatives d'éditions d'ouvrages de B.D. didactiques et à destination du monde scolaire.

· Dispositions juridiques et so-

publications destinées à la jeunesse pour 1983 : 8 millions de france.

ne sera pas modifiée, mais un accord a été réalisé evec les éditeurs et les diffuseurs pour que les albums dont l'affichage et la vente aux mineurs

ne sont pas autorisés puissent être présentés sous enveloppe plastique. — La propriété littéraire et artisti-que des auteurs de bande dessinée est protégée par la loi mais ancun organisme ne se chargeaît de les dé-fendre. La Société de la propriété artistique des dessins et modèles (SPADEM) a accepté de les faire

entrer dans son giron.

Des négociations sont en cours avec le ministère de la solidarité nationale pour améliorer la protection sociale des auteurs de B.D., actuellement anarchique. Sur le plan fiscal, la Direction générale des impôts les traitera » désormais comme les autres écrivains contribusbles (étalement des revenus sur emq années).

· Projet de centre mational à Angoulême:

Le futur . Centre national de la B.D. et du cinéma d'animation » re-groupers à Angoulême :

 Uo atelier-scole experimental, installé à l'école régionale d'art. Il accueillers dès mars 1983 une treptaice d'étodiacts. Le mioistère consecre 1 200 000 F à cette opéra-tion et assurera cette année 60 % des frais de fooctionnement (soit 600 000 F); ....

- Le Centre de documenation d'information et de recherche, qui fonctionne déjà à Angoulême, bénéficiera d'une partie du « dépôt lé-gal » de la Bibliothèque nationale. Celle-ci reçoit actuellement cinq exemplaires de chaque album pu-blié : elle n'en gardera désormais que quatre. que quatre :

- Le Musée municipal d'Angoulême ouvrira prochainement, avec l'aide du ministère, un département B.D. où seront présentées les collec-tions de planches originales.

· Audiovisuel: Pour tenir compte du fait que la

bande dessinée n'est pas seulement un phénomène d'édition mais aura, de plus en plus, des prolongements dans le domaine de l'audiovisuel, le ministère a établi un plan d'actions Dispositions juridiques et soales:
 La loi do 16 juillet 1949 sur les
 avances sur recettes, etc.). Cont

# MUSIQUE

### LE MIDEM CLASSIQUE

# Un lieu d'échanges et un tremplin

Four la première fois, après une tentative décevante II y a de nam-breuses années, le MIDEM (Mar-ché international du disque et de l'édition musicale) s'est étendu à la musique classique dans le nouveau Palais des festivals de Cannes.

Les travées classiques sont plus Les travées classiques sont plus caimes que celles des variétés, notamment dans les stands des éditions graphiques ; les marques francaises sont toutes présentes, mais les étrangères fort rares. Les multinationales du disque ont boudé cette première expérience, ce qui 
n'est pas le meilleur moyen d'assurest pas le meilleur moyen d'assurest la pérennisé : point de Philips
(venu pour présenter son disque (venu pour présenter son disque compair uniquément avec des spéci-mens de variétés), ni de Deutsche Grammophon, de Decca, de C.B.S.; et EMI n'a exposé que quelques ca-talogues dans un coin discret de son stand de variétés. Mais les marques françaises (Erato, Harmonia Mundi, Ades) ne regrettent par d'être là et ont eu des contacts fruc-

Harmonia Mundi ajunte à son catalogue la distribution d'un nouveau producteur allemand. Orfeo, très dynamique qui aligne quellisch atouts mattres tels que Sawallisch. Fischer-Dieskou, Margaret Price, Jessye Norman, José Carreras dans des œuvres qui n'encombrent pas les répertoires actuels. Une jeune marque française, M. et C. (musique et-communication) annonce ses premiers enregistrements avec Jean-Bernard Pommier, Léonard Rose et Jaime Laredo ainsi qu'un pro-gramme de production vidéa.

De grandes manicuvres se prépa-rent dans ce dérnier secteur. Unitel, compagnie allemande de films mu-sicaux, pour la télévision, est là en force avec son catalogue de quatre cents films d'opéras, opérattes, bal-lets et concerts, réalisés avec Kara-jan, Bernstein, Solti, Böhm et Abaddo pour prépares l'avenir, car elle ne vise pas la cassette vidéo ac-tuellement en pleine expansion mais ottend le vidéodisque. Au contraire: R.C.V. [Régle-Cassette-Vidéo] vient de passer au MIDEM un ac-cord avec Arts International (com-pagnie anglaise) pour la diffusion des opérus enregistrés à Covent-Garden (dont le Falstaff dirigé par Giulini), Verone et la Scala de

A ces opérations classiques demarché qui s'effectuernient de toute. mantère mais auxquelles le MIDEM donne plus de retentisse-ment, ne se limite pas l'ambition de cette manifestation animée par Pierre Vozlinsky, l'ancien directeur de la musique de Radio-France. Celui-ci a souhaité faire de Cannes un lieu de contacts et d'échanges pour tous les professionnels de la musique et un tremplia pour les ieunes artistes.

Milan

De nombreuses associations internationales ou nationales tien-nent ainsi au MIDEM leurs assemnent ainsi au mitre a leurs assem-blées générales ou des conférences, tels les directeurs de bureaux de concerts, les délégués régionaux-français de la musique, la Société insernationale pour la musique contemporaine, l'Union européenne de radiodiffusion et les responsa-bles de programmes musiquix de bles de programmes musicaix de télévision, les sociétés d'auteurs et de compositeurs, les directeurs d'opéras, l'International Musik Zentrum qui organise un colloque sur « la production de la musique classique », la Pédération internotionale des jeunesses musicales, etc. Soit plusieurs centaines de participants et de nombreux journalistes, auxquels s'ajoute Radio-France que émet dix neuf heures par jour en direct du Palais des festivals et donne ainsi à l'extérieur un reflet de cette manifestation fermée au grand

Des spécimens d'opéras filmés

Celui-ci peut du moins assister à beaucoup de concerts fau moins quatre par jour) qui remportent un succès croissant. La concentration de tant de spécialistes est une occade tant de specialistes est une occu-sion tanque pour lancer, non seule-ment des productions prestigieuses, mais aussi des artistes incommes. Il y a là deux directions qui pour-raient prendre une importance pri-mordiale. On en est encore au stade des tatonnements;

Il n'est pas impossible que le MIDEM engendre une sorte de fes-tival des films nouveaux musicaux vidéo. Trois exemples en ou est donnés cette aunée avec l'Ervani de la Scala de Milan (Arts Internatio-nal), qui n'a pas semblé séduire

u The jenner charimetriste Sabine.
Moyee, dont l'engagement, sontaité par Herburt von Karajan, avait soncié ma-give polimique entre le chef d'orchestre et la Philhermonique de Berlin, fient fi-miliament de signer un contrat d'un un à d'uneil (le Monde de S jauries).

beaucoup les spectateurs, un admi-rable Tristan et Isolde avec Bernstein, Belireis, Minton et Hoffmann, qui semble indiquer une novelle pisse de speziacle filme à mi-chemin de l'opéra et du cincur, et une extraordinaire Electra de Strauss, fort discutée Cette production d'Unitel restera comme un prodi-gieux document historique : le der-nier euregistrement de Karl Böhm, d'un démomisme, d'une splendeur orchestrale incomparables, avec deux dames faniastiques, Léonie Rysonek (chantant es jouant pour la première fois Electre) et Astrid la première fois Electre; et Astrid Varuay, terrifiane Clytenmestre El malheureusement une mise en scène de Goiz Friedrich, limpres-sionnante certes, mais d'un expres-sionnisme grand-guignolesque insupportable, nu moins pour le public français.

Mais ce ne sont là que des spéciment es un vrai festival dépasseroit probablement les limites do MIDEM. En revanche, une présen tation des nouveaux talents semble beaucoup mieux allaptée à cette manifestation à condition d'en faire un objectif essentiel. L'excellent concert d'airs d'opèra donné par Ileana cotrubas et Rolando Pane-raï, avec l'Orchestre Provence-Côte d'Azur, a sons doute fait plaisir de nouveau ; le programme de l'Itt-néraire aurait eu davantage sa place dans un festival de musique contemporaine; et la merveilleuse séance de l'Ensemble intercontemporain présenté par Boulez fournissait surtout une bonne vitrine pour le MIDEM à la télévision (diffusion prochaine par Antenne 21.

Mais guatre jeunes artistes au maists auront tiré un bénéfice immé diat de leur courte apparition à Cames, très favorablement com-mentée deux Soviétiques, la violoniste Liana Isakadze et le pianiste Mikhati Pletnec, une mezzo polonaise Ewa Podles, et surtout un violouiste américain de grande alture, Joseph Sweriseri.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Oo peut souhaiter que le MIDPM elassione wit & l'avenir un journée « portes ouvertes », comme in plupart des foires internationales.



CARTE SPECTATEUR PERMANENT janvier I juin 83

120 Francs accès gratuit à tous les spectacles

18 janvier - 12 février ANDRÉ GINTZBURGER "Le désert" Albert Beloy

26 janvier - 5 mars **GERTRUDE STEIN** "ida" mise en acène

Viviane Théophilidès 22 février - 26 marş JEAN CAYROL "Les corps étrangers" mise en scène Alain Halle-Halle

16 mars - 16 avril **BOTHO STRAUSS** "La dédicace" mise en scène Yvon Chaix

17 mai - 25 juin A.DUMAS - J.-P. SARTHE "Kean" mise en scene

Jean-Claude Brenot





# SPECTACLES

# théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

DA - Athénée (742-67-27), 21 h. LE VISON VOYAGEUR -

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50) : 19 h 30 : La Bo-COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20) :

CHAILLOT (727-8i-15) Grand Theatre 20 h 30: l'Ensemble musique vivante (dir. V. Globokar); 20 h 30: le Songe d'une mut d'été.

ODÉON (325-70-32), 20 h 30 : Soperde-TEP (797-96-06), 20 h 30 : l'Oiseau vert. REAUBOURG (277-12-35). Débais-Rescontres Musée : 18 h 30 : J. Corqui-SEAUBOURG (277-12-35). Débais-Rencontres Musée: 18 h 30: J. Cerqui-gini; à 20 h 30'. Débat en liaison avec l'exposition = Fera-t-Il beau demain ?, Croéma-Vidée: 13 h : Psychiatric sans garde-fous; à 16 h : Distorsion; à 19 h : Pierre Soulages; 15 h : Hans/J. Arp — le temps des papiers déchirés; 18 h ; Chris-tian Lebvat; 17 h 30: Jardins de ville; Théâtre: « Des écripures soémiques contemporaines» : 20 h 30: le Théâtre d'en face; Concest: 18 h 30: Une heure de mesique de chambre du vingtième siè-cle, par les soisses de l'EIC. THÉATRE MUSICAL DE PARES (261-

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 30 : les Bas-fonds ; 18 h 30 : Jacques Weber joue et chante Facus.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : les Tampes, de Tom Novembre; 22 h 30 : Rose ou les Épines de la passion. ANTOKNE (208-77-71), 20 h 30 : Comp de

ASTELLE - THEATRE (238-35-53), 20 30 ; le Malentendu. ATELIER (606-49-24), 21 h ; L'amour

BOUFFES PARISTENS (296-60-24). SPLENDID SAINT-MARTIN (208-20 h 30; En sourdines, les sardines. 21-93), 22 h : Albert CARTOLCHERIE, Thélire de Saleli (374-24-08), 18 h 30; la Nait des rois; Thélire de la Tempte (329-36-36), 20 h 30; la Roi des Anines; 18 h 30;

CITE INTERNATIONALE (589-38-69). Grand Théâtre 15 h et 20 h 30 ; la Mère ; Resserte 20 h 30 ; les Lurmes amères de

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Comédie passion. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), DEUX-PORTES (361-49-92), 20 h 30:

EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h : la Dernière Nait de l'été. ESCALIER DOOR (523-15-10), 20 h 30 : LUCERNAIRE, 21 h : Abelone, D. Guiot,

the Course of the

for the section of

Sec. - - Sec. - -

A. S. V. A.

CANT

9/16

تعادي مسيسري يستهد

المستعدد المستوين

1774 1774

garan and a

Approximation of the second

4 5 War 11 -

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

14.4.4

The second of the

water the second

grade production and the second the second of the second

Company of the second of the second

girages and the

gger i gregoriani. in the second second

A ......

Appropriate to the second

THE PROPERTY AND ADDRESS.

in the second second Grant Comment

Acres Village

aging a second of the second

ESSAION (278-46-42), 19 h : le Tombeau

GALERIE 55 (326-63-51), 21 h: A Sepa-THE PERCE - After Magnitic.
GRAND HALL MONTORGUETL (296-

04-06). 20 h 30 : he Farce du roi Force. HUCHETTE (326-38-99), 19 h30: la Constrice chauve; 20 h 30: la Leçon; LA ERUYERE (874-76-99), 21 h : An beis lecte.

LIERRE-THEATRE LUCERNAIRE (544-57-34), L 19 h:

Monan: 21 h: Six bennes au plus tard;
22 h 15: Tehenfa; IL 18 h 15: Eden Ciprina: 20 h 30: kr Noce. Petite salle,
38 h 30: Parlors français.

Monate-Maria (MonteMaria MADELETNE (265-07-09), 20 h 45 : la

MATTRURENS (265-90-00), 21 h : FAVER-MALERGNY, salle Gebriel (225-20-74), 21 h: l'Education de Rita. MOGADOR (285-28-80), 20 h 30 : Un

grand avocat. MONTPARNASSE (320-89-90), 21 b : M. Dewes ; Poets Montparmesse 21 h : Trois fois rien. NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 :

POCHE (548-92-97), 21 h : le Burin. SANT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 :

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES · (723-35-10), 20 h 45 ; les Enfants du si-TAIPEREATRE D'ESSAI (278-10-79) L

TAIRTHE D'ESSAT (2761-177)
201 30: Freud; IL 20 h 30: Huis clos.
DHÉATRE DES DÉCHARGEURS (23680-92), 18 h 30: Portraits d'amis;
DA 30: Yes, peix-tère.
THÉATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 à 15: les Babes cadres; 22 h : Pas de

THEATRE DE L'EPICERIE (272-23-41): 18 h 30 et 20 h: Guide des descipations 1919 ; 20 h 30 : Contr cruel. THEATRE DU MARAIS (278-03-53). 30 h 30 : le Misanthrope.

THEATRE DE PARIS (280-09-30). Pe-Merallo 20 k 30 : la Fritz en Chine. THEATRE DE LA PLAINE (642-1425), 70 h 30 : Malle et une muis. THEATRE PRESENT (263-02-55). TEREATERE 13 (586-16-30), 20 h 30 : Sca-

THEATRE 14 (545-49-77) . 21 h : Une sui-THEATRE DU BOND-POINT (256-Policy Crande sale, 20 h 30: Dylan; Policy sale, 28 h 30: Camers oscars. Policy sale, 28 h 30: Camers oscars.

Pour tous renseignements concernent l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.79.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 27 janvier

VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'Eti-Les cafés-théatres

AU REC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Tohu-Bahut; 22 h : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19h30: Sur une île flotranie

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), 1 : 20 h 15 : Areah = MC2; 21 h 30 : Philippe Ogouz : Toat a changé; 22 h 30 : Des bulles dans Fencier. - II : 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt ?; 22 h 30 : Version originale. CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I : 18 h 30

Laiser chanter les clowns: 20 h 30 : Laiser chanter les clowns: 20 h 30 : Mangenses d'hommes ; 21 h 30 : L'amour, c'est comme un besen blanc. Il : 20 h 30 : Les blaireaux sont fatignés ; 22 h : Une goutte de sang dans le

glacon.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51),

20 h 30 : H. Blanc ; 22 h : Tragédie au LE FANAL (233-91-17), 20 h : la Min-nica; 21 h 15 ; J. Menand-Le Mac-Amour.

LA GAGEURE (367-62-45), 22 h: la Gar-PATACHON (606-90-20), 22 h 30: Un

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : X. Lacontare; 22 h 30 : Douby : Liche mon tabouret. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: Tranches de vie; 21 h 30: les Démones Loulous; 22 h 30: Elle voit des géants

RESTO SHOW (508-00-81), 20 h 30 : la Chemin des dames ; 21 h 15 : Et si c'était ATHÉNÉE (742-67-27), 18 h 30 : le Dé SENTIER DES HALLES (236-37-27), sart. 20 h 15 : On est pes des pigeons ; 22 h :

> LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre : 21 h 30 : Apocalypse Na.
> THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48), 18 h 30: Anto-Censure; 20 h 30: Excuso-moi si je te coupe; 21 h 30: Les huftres out des bérets; 22 h 30: Nitro Goldwyn-Pinson.

La danse A DEJAZET (887-97-34), 18 h 30 : Salé-GALFRIE A. OUDIN (271-83-65), 20 h :

TH. DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : Les concerts:

ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30: THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES, 20 h : Ensemble vocal et instrimental la Chapelle Royale, dir. Ph. Herreweghe

FONTAINE (874-74-40), L 20 h 15 : Vive SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Nouvel Or-

SALLE GAVEAU, 20 h 30; Nonvel Orchestre philharmonique, dir. E. Krivine
(Fauré, Mozart, Haydn).

SALLE PLEYEL, 15 h et 18 h;
R. D'Arco, R. Cohen (Beethoven,
Brahms); 20 h 30; Orchestre de Paris,
dir. D. Barenboim (Wagner, Spint-Saens,
Brahms).

THE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 20 h 45 : P.-M. Bedard.

SAILE BERLIOZ, 20 h 30 : J.-M. Bonn, K. Shiba, N. Rivière (Weber, Kokai, Brahms). RANELAGH, 20 h 30 : M.P. Siruguet

INSTITUT NEERLANDAIS, 18 h 30 : Akkerdeon Ensemble du Conservatoire de Rotterdam (Loevendie, Trojan,

SALLE CORTOT, 20 h 30 : R. Wrable (Ravel, Mozart, Brahms...). ALLIANCE FRANÇAISE, 20 h 30 Opéra de Varsovic, dir. R. Satanowski (Rudzinski : les Mannequins).

Jazz, pop, rock, folk ARC (723-61-27), à 20 h 30 : T. Gubiusch, DEVEAUAS

State of pour rice.

CELVRE (374-42-52), 20 h 30: Serah ou

SinCride in impossite.

PALAIS DES GLACES (607-49-93).

20 h 30: Bashung.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: F. Guin Swing Quartet.

PALAIS ROYAL (297-59-81), 20 h 45:

The File ser la banquette strict.

CHAPELE DES LOMBARDS (327-24-24), 22 h 30: Toure Kundar.

CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), 20 h : P. Meige, 23 h : Azuquita. DEPOT-VENTE (637-31-87), 21 h 30: DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : T. Coe,

A. Hacker, Ch. Laurence, B. Comford, J.P. Dronet. PALACE (246-10-87), 22 h 30 : The Com-PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30 : PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : CL VIEILLE HERBE (321-33-01), 26 h :



# cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 15 h, Robert Vatier (1906-1982): Ma-rins, de A. Korda et Marcel Pagnol; 19 h, hommage à René Clair: le Million; 21 h, hommage à F. Zimemann: Un homme pour l'éternité.

**BEAUBOURG (278-35-57)** 15 h, hommage à G. Mingozzi : C'e mu-sics e mucica : 17 h : Hans Christiaa An-dersen et la danseuse, de Ch. Vidor ; 19 h : la Calligraphie de l'amour, de Y. Bill.

Les exclusivi<u>tés</u>

AMERIQUE INTERDITE (A., v.f.) (\*\*): Rio-Opéra, 2 (742-82-54); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Mar-benf, 8 (225-18-45). AMITYVILLE II (LE POSSEDE) (A. v.o.) (\*\*): Ermitage, 8\* (359-15-71). — (V.f.): Montparnasse 83, 6\* (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9\* (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13\* (336-

ANNIE (A., v.o.): Ambassade, 8 (359-19-08). - (V.f.): Français, 9 (770-33-88): Setrétan, 19 (241-77-99). L'AS DES AS (Fr.) : Berlitz, 2 (742-60-33); Ambassade, 8 (359-19-08); Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): George-V, 8 (562-41-46). - (V.f.): 3 Haussmann, 9 (770-47-55).

LA BALANCE (Fr.): Marignan, 9: (359-92-82): Paramount Opéra, 9: (742-56-31): Mistral, 14: (539-52-43): Mont-paransse Pathé, 14: (322-19-23). LA BARAKA (Fr.): Paramount Mont-martre, 18 (606-34-25).

BLADE RUNNER (A., v.f.) (\*): Opéra Night, 2\* (296-62-56). Night, 2\* (296-62-56).

LA BOUM 2 (Fr.): Berlitz, 2\* (742-60-33); Le Paris, 8\* (359-53-99); Biarnitz, 8\* (723-69-23); Gaumont sod, 14\* (327-84-50); Miramar, 14\* (320-89-52); Images, 18\* (522-47-94).

LE BRACONNIER DE DIEU (Fr.): Macana 8\* (359-93-87); Français, 9\*

rignan, 8º (359-92-82) : Français, 9º (770-33-88) : Montparnasse Pathé, 14º (320-12-06) : Gloria, 18 (627-60-20).

BRISBY, LE SECRET DE NIMH (A. v.f.): Berlitz, 2º (742-60-331; Ambassade, 8º (359-19-08); Moutparnos, 14º (327-52-37). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.) : Elysées Lin-coln, 8 (359-36-14) ; Murat, 16 (651-

COMEDIE EROTIQUE D'UNE NUIT DETÉ (A., v.o.) : Studio Médicis, : (623-25-971 : Marbonf, 8- (225-18-45). COMMANDO (Angl., v.o.): Biarritz, 8r (723-69-23). - (V.F.): Rex, 2r (236-83-93).

LA COURTISANE (A., v.o.) : Bonaparte, LE CRIME D'AMOUR (Fr.) : Marais, 4º

(278-47-80).

DANTON (Franco-polonais): Gaumont Halles, 1= (297-49-70): Berlitz, 2: (742-60-33); Richellen, 2= (233-56-70); Saint-Germain Huchette, 5= (633-63-20): Bretagne, 6= (222-57-97): Hautefettille, 6= (633-79-38): Pagode, 7= (705-12-15): Colisce, 8= (359-29-46); Saint-Lacare Pasquier, 8= (387-35-43): 14 Juillet Bastille, 11= (357-90-81); Athéna, 12= (343-00-65): Fanvette, 13= (331-56-86): P.L.M. Saint-Jacques, 14= (589-68-42); Gaumont Convention, 15= (828-42-27); Clichy Pathé, 18= (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20= (636-10-96).

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Pa-gode, 7- (705-12-15); Ambassade, 8-

LES DIEUX SONT TOMBES SUR LA ES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÉTE (Bast. - A.) (V. Ang.): Gaumont-Halles, 1º (297-49-70); Quintette, 5º (633-79-38); Marignan, 8º (359-92-82); Parnassiens, 14º (329-83-11). - (V.f.): Maxèville, 9º (770-72-86); Français, 9º (770-72-88); Nation, 12º (343-04-67); Mistral, 14º,

(539-52-43): Montpartos, 14 (327-52-37): Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Images, 18 (522-47-94).

DINER (A., v.o.): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08): Bistritz, 6 (723-69-63).

DIVA (Fr.) : Capri, 2 (508-11-69) ; Panthéon, 5 (354-15-04). DOCTEURS IN LOVE (A., v.o.) : Ermitage, 8 (359-15-71). - V.f. ; U.G.C. Opera, 2 (261-50-32).

Opera, 2\* (261-S0-32).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.):
U.G.C. Dantos, 6\* (329-42-62); Marignan, 8\* (359-92-82); Kinopanorama, 15\* (306-50-50). - (V.f.1: U.G.C. Opera, 2\* (261-50-32); Morcury, 8\* (562-75-90); Nurmandic, 8\* (359-41-18); Paramount-Opera, 9\* (742-56-31); Natius, 12\* (343-04-67); Fanvette, 13\* (331-56-86); Paramount-Galaxie, 13\* (580-18-03); Gaumont-Sud, 14\* (327-84-50); Montparmasse-Pathé, 14\* (322-19-23); Clichy Pathé, 19\* (522-46-01).

L'ÉTAT DES CHOSES (All., v.o.): St-

L'ÉTAT DES CHOSES (All., v.o.): St-André-des-Arts, & (326-48-18). FREFOX, L'ARME ABSOLUE (A., v.f.1: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32): Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10)

90-101.

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucermaire, & (544-57-34).

HECATE (Fr.) (\*) : Saint-Germain Village, 5\* (633-63-20) ; Olympic-Balzac, 8\*

lage, > (65.~. (561-10-60). (lt., v.o.): Hautefenille, 6: (633-79-38): Colisée, 8: (359-29-46). (V.f.): Bretagne, 6: (222-57-97); Lumière, 9: (246-49-07).

少国处 OPÉRA-COMIQUE SALLE FAVART LES NOUVEAUX

> JEUDI 10 FÉVRIER 18H30 RÉCITAL J.-PH. COLLARD CLEMENTI - FRANCK TCHAIKOVSKI - CHOPIN

CONCERT SCHÖNBERG STRAVINSKI LES SOLISTES DE L'OPERA A. RINGART - X. DEPRAZ C. SCHNITZLER

MUSIQUE TRADITIONNELLE VIETNAMIENNE

PHILIP MORRIS

**Ze** Centre Georges Pompidou

du 24 janvier au 28 février 1983

"... des écritures scéniques contemporaines"

du 24 au 31 janvier : Théâtre d'en face du 29 janvier au 2 lévrier : Les Toto-Logiques le 2 février : Rencontre Josef Svoboda avec Denis Bahlet le 7 février : Débat animé par Anne-Marie Duguet du 9 au 13 février : Groupe Perspekt du 21 au 28 février : Scrite de sacours Badde Ligage Ligage

du 21 au 28 février : Sortie de secours - Endré Ligeon Ligeonnet Rens. 277.11.12 - loc. (7 jours à l'avance) 274.42.19 de 14h à 19h

# Appel

# à Monsieur le Président de la République Française

Monsieur le Président de la République,

Vous avez déclaré, en avril 1981:

"Les Français ont été habitués à consommer de l'image chèrel'œuvre de fiction-à bon marché, au moyen du pillage des stocks de films par

Si on résume, en effet, les constatations de la Commission de la Concurrence: 170 millions de spectateurs annuels dans les salles sont les otages de 4 milliards de télèspectateurs de films dont ils financent presque intégralement le programme favori : le cinéma..."

Ce pillage continue: en 1982, la télévision n'a consacré que 2,6% de son budget à l'achat de films de cinèma; et pourtant elle en a diffusé près de 500, la plupart aux heures de grande écoute.

Malgré une certaine augmentation de la fréquentation, les entrées dans les salles restent encore très inférieures à ce qu'elles étaient avant la banalisation du cinema à domicile par la télévision, et, tout en représentant neuf fois plus de recettes que celles résultant de la télévision, elles ne suffisent plus à amortir la production cinématographique. Cette situation met en péril le maintien de la création des œuvres.

La solution, vous l'avez, vous-même, indiquée dans les termes suivants:

"Ce problème mérite de vraies réponses. Je souhaite une revalorisation substantielle des droits de diffusion dont la moyenne doit atteindre le coût de production d'un téléfilm original..."

C'est exactement ce que nous demandons.

L'enjeu est capital : c'est la présence du film français sur les écrans grands et petits de la France et du monde.

Nous vous adressons cet appel avec confiance puisque, selon votre propre conclusion:

"C'est là une affaire de morale et un devoir d'Etat vis-à-vis des créateurs.'

Le Bureau de Lizison



**LES FILMS NOUVEAUX** 

# **SPECTACLES**

LE JAPON DE FRANÇOIS REICHEN.

BACH (Fr.): Ciné Benubourg, 3: (27)52-36): Quintette, 5: (633-79-381; Elysées Lincoln. 8: (359-36-14);
Parmassiens, 14: (329-63-11). LE JOURNAL DE CAMPAGNE (Franco-israélien) : Saint-Séveria, S

(354-50-91).
MAYA L'ABEILLE (Antr., v.L.) : Saim-Ambroise, 11' (700-89-16).

Ambrose, 17 (100-65-10).

MÉNAGE A TROIS (A, v.o.): Publicis-Elysées, 8° (720-76-23). – V.f.: Paramount-Galaxie. 13' (580-18-03).

Paramount-Galaxie, 13' (580-18-03).

LES MISÉRABLES (Fr.]: Rotonde, 6' (533-08-22); Trois Haussmann, 6' (770-47-55).

MORA (Fr.): Paramount Montparnasse, 14' (329-90-10).

LA NUIT DE SAN LORENZO (1L, v.o.): 14 Juillet-Parnasse, 6' 1326-58-001; Biarritz, 8' (723-69-23).

OFFICIER FT GENTLEMAN (A.)

36-00]: BIATRIZ, 8 (723-09-23).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1" (297-49-70): St-Michel. 5 (326-79-17); UGC Odéon. 6 (325-71-08): UGC Rotonde, 6 (633-08-22); Biarritz, 8 [723-69-23); Coli-

ANTONIETA, film franco-mexicain de Carlos Saura. V.o.: Forum, 1<sup>st</sup> (297-53-74); Hantefenille, 6<sup>st</sup> (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6<sup>st</sup> (222-72-80); Monte-Carlo, 8<sup>st</sup> (225-98-3); Elysèes-Lincoln, 8<sup>st</sup> (329-36-14); Parnassiens, 14<sup>st</sup> (329-83-11). V.f.: Impérial, 2<sup>st</sup> (742-72-52); Montparnos, 14<sup>st</sup> (327-52-37); Paramount-Orléans, 14<sup>st</sup> (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15<sup>st</sup> (579-33-00); Clichy Pathé, 18<sup>st</sup> (522-46-01).

CLEMENTINE TANGO film fran-cais de Caroline Roboh. Movies, 1e (260-43-99); Hantefenille, 6e (633-79-38).

LA FUTTE EN AVANT, film fran-

LA MORT AUX ENCHERES ("). film américain de Robert Benton, V.o.: Gaumon-Halles, 1" (297-

V.o.: Gammon-traines, 1 (27) 49-70); St-Germain Huchette, 5 (633-63-20); Gammont Champs-Elysten, 8 (359-04-67); Parass-stem, 14 (329-83-11), V.f.: Impe-rial, 2 (742-72-52); Maxéville, 2

(770-72-86); Nations, 12 (343-04-67); Miramar, 14 (320-89-52); Magic-Convention, 15 (828-20-64); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

L'GEI, DU TIGRE: ROCKY III, Film américain de Sylvester Stalonne. V.a.: Paramonni-Odéon, 6 (325-59-83): Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23). V.f.: Paramonni-Marivaux. 2 (296-80-40); Paramonni-Detra, 2 (742-56-31): Max-Linder, 9 (770-40-04): Paramonni-Bastille, 12 (343-79-17): Paramonni-Gobelins, 13 (707-12-28); Paramonni-Montharmasse. 14 (329-90-10):

Montparmasse, 14 (329-90-10); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25).

LE PRIX DU DANGER (\*), Film

français d'Yves Boisset. Rex. 2 (236-83-93) ; UGC Opéra, 2 (261-50-32) ; Paramount-Marivans, 2

nouveau

rouo

Hôtel des ventes. 9, rue Drouot - 75009 Paris

Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes : 778-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 houres

sauf indications particulières

LUNDI 31 JANVIER (exposition samedi 29)

5 - Haute époque. Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Coquenpot.

MARDI 1" FÉVRIER (exposition bad 31)

S. 8 - Ivoires Haute Epoque Feiencies, porcel., argenter. M™ BOISGIRARD, DE HEECKEREN. MM. Ferment, Breaset, Vendermeersch, Formervielt, Monneie,

MERCRED! 2 FÉVRIER (exposition mardi 1") S. 4 - Livres, Tableaux anc. et mod., Objets d'art. Mª PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

MERCREDI 2 et JEUDI 3 FÉVRIER (exposition aurei 1") .

Z — Le 2 : Tabatières chinoises, le 3 : Cérem. Extr.-Orient, Pierres dures, Laques Meubles. M™ MILLON, JUTHEAU.

VENDREDI 4 FÉVRIER (exposition jendi 3)

Mª ADER, PICARD, TAJAN, MML Dillée, Lévy, Laceza.

S. 16 - Meubles hollandais. Mr BONDU,

S. 7 - Tableaux, bibelots, mobilier. M- OGER, DUMONT.

ADER, PICARD, 7AJAN - 12, rue Fevent (75002), 261-80-07.

J.-PH. et D. BONDU - 17, rue Drouot (75009), 770-36-16...

MILLON, JUTHEAU - 14, rue Drouot (75009) 770-00-45.

DEURBERGUE - 19, boulevard Montmartre (75002) 251-35-50.

le BLANC - 32, avenue de l'Opère 175002), 266-24-48.

S. 13 - Livres, Bibelots, Meubles, Mr DEURBERGUE.

S. 5-6 - Objets d'art et de très bel ameublement principalement du XVIII-

S. 11 - Linges, Dentelles, Journs, Fourtures. Mª ADER, PICARD, TAJAN.

ETUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE

BOISGIRARD, de HEECKEREN - 2, rue de Provence (75009), 770-81-38.

CORNETTE DE SAINT-CYR - 24, avenue George-V (75008), 720-15-94.

7 - Anc. collect. M. Thomas Moret, Cirque, cheval, chassa. Mr. 1

S. 1 ~ Teblosux XIX' et XX'. M' CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 3 — Au profit de la Fondation médicale : Coll. de sucres et M™ OGER, DUMONT.

4 - Ameublement, Mr BOISGIRARD, de HEECKEREN,

çais de Christian Zerbih, Lucer-naire, 6 (544-57-34).

Pathé, 18 (522-46-01). LES AVENTURES DE PANDA, dessis acimé japonais de Tomoo Pe-kumoto. V.f.: Richelieu, P. (233-56-70); Templiers, 3 (272-94-56); Ambassade, \$ (359-19-08). séc. 8<sup>a</sup> (359-29-46); 14 Iniliet-Beaugrepolic, 15<sup>a</sup> (575-79-79); Murat, 16<sup>a</sup> (651-99-75); VF; Rex, 2<sup>a</sup> (236-81-93); UGC Opéra, 2<sup>a</sup> (251-50-32); UGC Boulevard, 2<sup>a</sup> (248-66-44); UGC Gare de Lyon, 12<sup>a</sup> (343-01-59); UGC Gobelins, 13<sup>a</sup> (336-23-44); Miramar, 14<sup>a</sup> (320-89-52); Misrad, 14<sup>a</sup> (359-52-43); Magio-Convention, 15<sup>a</sup> (828-20-64); Paramount-Mullot, 17<sup>a</sup> (758-24-24); Clichy-Pathé, 18<sup>a</sup> (522-46-01); Socrétan, 19<sup>a</sup> (241-77-99).

L'OMBRE DE LA TERRE (Fe-Ten.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52).

PINR FLOYD THE WALL (A., v.o.):

Quintene, 5 (633-79-38). PIRANHAS II (\*) (A.) : Tourelles, 20-

(364-51-98).

PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS
(Fr..1: Ambassade, \$ (359-19-08);
Maxéville, \$ (770-72-86).

PRENDS TON PASSE-MONTAGNE,
ON VA A LA PLAGE (Fr..): Marbeuf,
\$ (1225-18-45). (364-51-08)

1.A RIVIERE DE BOUE (Jap., v.o.) : St-André des Aris, 6' (326-48-18].

(296-80-40); Ciné-Besubourg, 3(271-52-36); Studio Alpha, 5(354-39-47); UGC Codéen, 6- (32571-08); Mentparnasse 83, 6- (54414-27); UGC Rotonde, 6- (63308-22); Publicis Matignon, 8(359-31-97); Ermitage, 8- (35915-71); Normandie, 8- (35915-71); Normandie, 8- (35916-44); UGC Gare de Lyen, 12(343-01-59); UGC Gobelins, 13(343-01-59); UGC Gobelins, 13(346-23-44); Mastral, 14- (53952-43); Magio-Convention, 15(828-20-64); 14- iniliatiBeaugrenelle, 15- (575-79-79); Murai, 16- (651-99-75); ParamouniMaillot, 17- (758-24-24); Images,
18- (522-47-94); Socrétan, 19(241-77-59).

A REVANCHE DES HUMA-NOIDES, Dessin animé français d'Albert Barillet. Paramount-Odon, 6 (325-59-63); Paramount-City, 8 (562-45-76); Paramount-City, 8 (742-56-31); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Montparasse, 14 (329-90-10); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25).

LA TEMPETE, Film américain de Paul Mazuraky, V.o.; Ciné-Beanbourg, 3º (271-52-36); UGC Dantos, 6º (329-42-62); UGC Champs-Elysées, 8º (359-12-15); 14 Juillet-Bastille, 11º (357-90-81). V.f.: Montparnasse 83, 6º (544-14-27); UGC Boulevard, 9º (246-66-44).

UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLES, Film français de Ber-nard Guillou. Gammont-Hailes. 1" (297-49-70); Richelieu, 2" (233-56-70); Quintette, 5" (633-79-38); Normandie, 8" (359-41-18); Mari-guan, 8" (359-92-82); George V, 8" (562-41-46); St-Lazure Pesquiex, 8" (387-33-43); Français, 9" (770-33-88); Maxéville, 9" (770-72-86); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Athèna 12" (24-201-59).

01-59); Athéna, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-60-74); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43);

Binvenie-Montpurnase, 15° (545-52-43);
Binvenie-Montpurnase, 15° (544-25-02); Gannont-Convention, 15° (828-42-27); Mayfair, 16° (525-27-06); Wepler, 18° (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96).

LE RUFFIAN (Fr..): Gaumont Halles, )\*
(297-49-70): Richellen, 2. (233-56-70):
Quintette, 5. (633-79-38); Ambassade,
8. (359-19-08): George V. 3. (36241-46): Saint-Lamre Pasquier, 8. (36735-43): Français, 9. (770-33-88);
Maxèville, 9. (770-72-86): Nation, 12.
(343-04-67): Fauvette, 13. (33156-86): Mostparmasse Pathé, 14. (32012-06): Gaumont Sad, 14. (327-84-50);
Biervenut Montparmasse, 15. (54425-02): Gaumont Convention, 15. (32842-27): Victor-Hago, 16. (727-49-75);
Paramonnt Maillon, 17. (758-24-24);
Wepler, 18. (522-46-01); Grumont
Gambetta, 20. (636-10-96).
SUBWAY RIDERS (A., v.a.): Action
Christiae, 6. (325-47-46).

SUPERVIXENS (\*\*) (A. v.a.): Studio Cojes, 5\* (354-89-22): Hollywood Boule-vard, 9\* (770-10-41). TELL ME... (v.a.): Epéc de Bois, 5\* (337-

57-47).

LE TERRITOIRE (A.-Port., V. Ang.) :
Forum, 1\* (297-53-74) : RépublicCinéma, 11\* (805-51-33) ; Olympic, 14\*

(\$42-67-42).
TIR GROUPE (Fr.,) (\*): Paramount-Opéra, 9 (742-56-31). Opéra, 9 (742-56-31).

TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.o.): CinêBeanbourg, 3\* (271-52-36); 14 Juillet
Racine, 6\* (326-19-68); 14 Juillet Parmase, 6\* (326-58-00); Biarritz, 8\* (72369-23); 14 Juillet Beasule, 11\* (35790-81); 14 Juillet Beasule, 12\* (575-79-79). — V.F.: U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32).

(35-19-3) - V.F.: U.O.L. Open, 2 (261-50-32).

TRON (A. v.f.) : Arcades, 2 (233-39-36) : Napoléon, 17 (380-41-48).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : Movies, 1\* (250-43-99) : Saint-Michel, 5\* (326-79-17) ; George-V. 8\* (3562-41-46) ; Marignan, 8\* (359-92-82) : 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79). - V.f. : impérial, 2\* (742-72-52) : Montparnate 83, 6\* (544-14-27) : U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (343-01-59). Montparnate 83, 6\* (544-14-27) : U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (343-01-59). Montparnate 14\* (327-52-37).

VIGILANTE (A. v.n.) (\*\*) : Paramount City, 8\* (562-45-76). - V.f.: Paramount City, 8\* (562-45-76). - V.f.: Paramount Montparnate, 14\* (329-90-10).

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.) : Olympic Luzembourg, 6\* (633-97-77) : Biarritz, 8\* (723-69-23).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) :

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Pusy, 16 (288-62-34). WESTERN (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83): Paramount City, 8 (562-45-76). - V.J.: Paramount Opéra, 2 (742-56-31): Paramount Montpar-nasco, 14 (329-90-10).

YOL (Ture, v.a.): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62). - VI.: U.G.C. Opera, 2 (261-50-32).

Les grandes reprises

AGENT X-27 (A., v.o.): Action-Ecoles, 5: (325-72-07); Mac-Mahun, 17: (380-24-81).

ALIEN (\*) (A., vo.) : Chary-Palace, 5\*
(354-07-76).

LES ARISTOCHATS (A., v.I.) : Rex. 2\*
(236-83-93) ; La Royaia, 8\* (265-,
82-66) ; Magio-Convention, 15\* (828-,
20-64) ; Nispoleon, 17\* (380-41-46).

LE BAL DES VAMPTRES (\*) (A., v.o.) :
Charmo. 5\* (354-51-60).

Champo, 54 (354-51-60). CABARET (A., v.o.) : Noceambules, 5

CASABLANCA (A., va.) : Action-La Fayette, 9 (878-80-50). LES CHARIOTS DE FEU (A., va.) : U.G.C. Marbell, 8\* (225-18-45).
L'EMPIRE DES SENS (\*\*) (Jap., v.o.):
U.G.C. Danton, 6\* (329-42-62).-V.I.:
Arcades, 2\* (233-39-36): U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59).

ERASERHEAD (A., v.o.) : Escuriel, 13-(707-28-04). LA FEMME AUX DEUX VISAGES (A., v.o.) : Action-Christine bis, 6 (325-47-46).

FREUD PASSION SECRÈTE (A., v.a.): Action-Christise bis, 6 (325-47-46). GILDA (A., v.o.): Olympic-St-Germain, 6 (222-87-23); Olympic-Babase, 8 (561-10-60).

L'HOMME AU MASQUE DE CIRE (A., v.a.): Action-Rive Gasche, 5 (354-47-62): Action-Le Fayette, 9 (878-

80-50).

MAD MAX I (\*\*) (A., v.o.): Cluny Palace, 5 (354-07-76); Marigman, 8 (359-92-82); Parussiens, 14 (329-83-11); ~V.f.: Beritiz, 2 (742-60-33); Richellen, 2 (333-56-70); Paurette, 13 (331-56-86); Gaumont Sod, 14 (327-84-50); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.) : Olympic, 14\* (542-67-42). LE MEPRIS (Fr.) : Forum, 1\* (297-MPRE JEANNE DES ANGES, (Pol.

v.o.) : Olympic Halles, # (278-34-15); Olympic Estrepts, 1# (524-67-42). ANIQUE DANS LA RUE (A., v.a.) : PHANTOM OF THE PARADISE (\*)
(A. v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6
(633-10-82).

LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.) : Action-La Fayette, 9 (878-80-50) LA POURSUITE IMPTTOYABLE (A., v.o.): Action-Christine, & (325-47-46); Acadias, 17 (764-97-83).

PROVIDENCE (Fr. Ang.) V. ang.: Forum, 1= (297-53-74); Studio Logos, 9- (354-26-42); Parmansiens, 14- (329-83-11).

LES QUATRE CAVALIERS DE L'APO-CALYPSE (A., v.o.) : Action-Christine bis, & (325-47-46). A REINE CHRISTINE (A. v.o.):
Action-Christine bis, 6 (325-47-46).

TOM JONES (Ang., v.o.): Olympic-Luxemboury, 6\* (613-97-77); Olympic-Balzac, 8\* (561-10-60); Olympic-Entrepot, 14\* (542-67-42). TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE SANS JAMAIS OSER LE DE-

MANDER (\*\*) (A. v.o.) Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Paraessiens, )4 (329-83-21). LE TROUPEAU (Tur., v.a.) : 14-Juillet Parnesse, 14 (326-58-00).
UN MATTN ROUGE (Fr.): Marais, 4 (278-47-86). UN TRAMWAY NOMME DESIR (A.,

v.o.): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77). UNE FEMME DISPARAIT (A) (v.a.): Studio Bertrand, 7 (783-64-66). WANDA (A., v.a.) : Studio Oh-le-Cour.

# RADIO-TÉLÉVISION

# Jeudi 27 janvier

# PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Série : Julien Fontanes megistrat, de J. Cosmos, réal. Lefranc, avec J. Morei, S. Artur, L. Coutenceau... Trois prostituées entreprennent de dénoncer le réseau de proxénétisme auquei elles appartiement. Non saus risque Julien Fontanes se charge de l'affaire... 22 h 5 Histoire des inventions : Inventor pour

Nº 5: Arquebuses du temps passé, giallotines de 1789, Kalochnikov, M-16, etc. Inventer pour en finit. Avec le colonel Royer, Frédèric Pottecher et le docteur Sou-biran: un documentaire allègre qui se voit comme une 22 h 55 Journal.

# DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Magazine: Résistances, de M. Thoulouze, présentation B. Langlois, réal. Desfous.

Nouveau magazine mensuel consacré aux atteintes portées aux droits de l'homme en France et à l'étranger.

21 h 40 Magazine : Les enfents du rock.
Randy Newman, un samedt en décembre. L'Impeccable spécial boxe. 23 h 15 Journal

# TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinema sans visa. Dé J. Lacouture et J.-C. Guilleband.

20 h 35 Cinema seus vios.

Dé J. Lacoutire et L-C. Guilleband.

20 h 40 Film: Le sourire de l'homme tourmenté.

Film chinois de Y. Yangin, Den Yimin, avec L. Zhiya,
P. Hong, G. Fei, Y. Fue (v.o. sous-tiurée).

En 1975, un journaliste sord d'un camp de rééducation:

Gamillell-Hartmann, Scriatine, Séverac, Kremski.

regait l'ordre d'écrire un reportage favorable à la réacti-vation de la révolution culturelle. Il cherake à se étrober A partir d'un conflit et d'un cas de conscience individuels, une violense critique des manipulations politiques sons la « bande des quare ». Un film inédit

22 h .10 Debat. 22 h 10 Débat.

Après la projection de ce film réalisé par un jeune chéaste de Shanghai en 1979 après la chute de la bande des matre — et inédit en France, — un débat qui a pour shème : Quand le cinéma chinois s'éveillers. Plássoire du ciséma chinois » réunira J.-L. Domenach, universitaire, sinologue et chercheur à la Fondation nationale des sciences politiques. Jorie Ivens, chéaste et notre collaborateur Alain Jacob, ancien correspondais à Pétin.

22 h 35 dous nui.

22 h 35 dous nui.

22 h 45 fributie à la cuit.

Einde ne 7 « Lento» apus 25 de F. Chapin par J.-B Pourmier su piano.

FRANCE CULTURE 28 h. Neuvene répertoire éramatique : «la Tranchée », de R. Ponderon, avec M. Pillet, S. Polayo, A. M. Coffinet... 22 h. 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE - Endirect de MIDEM

20 h 36 Camert (en direct de la spile Debnasy du Palais des festivals) : Concerto op. 6 m 12 m, de Haeudei; Concerto en mi bémel avec hantbois « de C.P.E. Bach; Divertimento K 138 », de Mozart; » Symphonie pour cordes m 9 m, de Mendeliscolus; par le Gaudhar String. Ensemble de Londees; sol. D. Waiter, hantbois.

# Vendredi 28 janvier

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

11 h 15 Vision plus. 12 h HF 12. 12 h 30 Atout cour.

13 h Journal.

13 h Journal.
13 h 50 Portes ouvertes : le GERFL

« Les marionnettes Paulifi ».
14 h 5 lis ont votre âge.
Emission du C.N.D.P.
18 h C'est à vous.
18 h 25 Le village dens les muages.

18 h 50 Histoire d'en tire. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 ST vous plant.

20 h 35 Varietés: Yves Dutail, réal, G. Job, Au cours de son dernier passage à l'Olympia. La Maman d'Amandine », « Mélancolle », « Tarentelle ». 21 h 40 Série : Merci Sylvestra. De J.-J. Tarbes et Ch. Watton. Réal. S. Korber, avec

C. Marchand, J.-L. Moreau. Numero 4, Merveilleure Daphné: Sylvestre trouve cette rasser d'une actrice dont celui-ci ne veut plus.

22 h 30 Documentaire : Sculptours dans in ville. De J. Vignarenz, réal G. Pignol De I. Vigourenz, réal. G. Pignol. Métaux, plastiquez, résines, verre, etc., sont les matériaux utilisés par la sculpture moderne, qui, dit-on, est en divorce avec le public.

23 h Journal et Cinq jours en Bourse.

# DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal.

12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf: 12 h 45 Journal.

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Série : La vie des autres.

Aujourd'hui la vie. 14 h Avec Armand Lanoux.

15 h Série : Hunter.

15 h 45 Reprise : Lire c'est vivre.

De P. Dunnsyet, R. Bober. Gog et Magag (diffus. le 18 janvier à 22 h 15). Un livre de Martin Buber, philosophe contemporale, sur les juifs et le monovement hassidique.

Concours des chefs-d'œuvre en péril. 17 h De P. de Lagarde. (Reprise de l'émission du 2 janvier.)

17 h 45 Récré A 2.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouward.

20 h 35 Feuilleton : Capitaine X. 20 h Journal.

Real B. Gantillon, avec P. Malet, T.-A. Savoy, J.-P. Sentior
Capitaine X, c'est un beau et séduisant (naturellement)

officier des services français aux prises avec des esplons allemands ou anglais. Ils nous emmenerous à Venise. Constantinople, le désert de Syrie... Et pourtant ce ne sera pas un voyage des plus grisants.

h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Variations sur le pouvoir, avec M. F. Girond (le Bon
Plaisir): M.M. Y. Cannac (le Juste Pouvoir), M. Lever (le Sceptre et la Marotte), M. Paillet (les Hommes de 22 h 55 Journal. 23 h 5 Ciné-club. Cycle fantestique : La fiancée

de Frankenstein.
Film américain de J. Whale (1935), avec B. Karloff, C.
Clive, E. Lanchester, E. Thesiger, V. Hobson (v.o. sonstitrée, N. Rediffusion).
Le monstre créé par le savane Frankenstain n'est pasmort et sème, malgré hui, la terreur. Un étrange inpenteur oblige son « mattre » à lui fabriquer une compagne.
Meilleur que le premier film présenté le 21 japoiar,
celui-ci offre un scénario délirant, une composition
encore plus émouvante de Boris Karloff et une atmosphère de fatalité. TROISIÈME CHAINE : FR3

#### 18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libre.

vement socialiste autonomiste occ 19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin animé. 20 h Les jeux.

20 h 30 D'accord pas d'accord (LN.C.) : L'affichage des prix, la C.S.C.V. sur le terrain.

The state of the second st

20 h 35 La nouveau sondradi : Suivez l'ananze. Carte blancho à Anne Gaillard, un film de A. Gital. C'est le récit de l'ananas importé en Occident et surtout de la naissance et de l'histoire d'une multinationale. Un document sérieux où toutes les parties ont été inter-

Un document sérieux où toutes les parties out eté inter-rogées.

21 is 35 Takéfilm: Fragmants d'auils.
De L. Bogdan, réal. G. Combet, avec D. Lesage,
M. Guichaous, T. Bialkowski.
L'histoire d'une famille polonaise arrivée en France
dans les innées 20: à mi-chenin entre le documentaire
et la fiction.

22 h. 30. Jeurnal.

et la fiction

22 h 30 Johnnal.

23 h Prélode 3 la rest.

Festival de Pradeg. Promière sonate pour violoncelle et piano « de Brahms par L. Rose et A. Wolf.

# FRANCE-CULTURE

7-1-2 Matientes : Nervege marais bleu et or. 8 h. Les chamins de la compaissance : le cubisme ; à 8 h. 22. Armel Guerne, poète et traducteur.

S & 50, Echec an leasn

9 & 7. Matinie des arts du spectacle,

11 h 2. Minique : perspectives du vingtième siècle...pour-quei pas le plaisir (et à 13 h 30 et 16 h). 12 h 5. Agora : spécial Able.

14 h. Sons: Mexique

14 h 5. Un fivre, des voix : - Matinée chez la princesse de Gaermanics - « Cabiers Marcel Proust - 14 45, Les après midi de France-Culture : les inconnus de l'instoire : William Thome.

de l'instoire : William Ihotue.

18 à 36, Festilleton : les bonnes l'emmes du dixhuirième siècle.

19 à Actualités susgerine.

19 à 36, Les grandes avennes de la science moderne : les
nouvelles découvertes sur les rayons conniques.

29 h. José Marie Arguedas, Scrivain des Andes. 21 h 30, Black and blue : Tribune des critiques de disques. 22 h 30, Nuits magnétiques.

# FRANCE-MUSIQUE

En direct du MIDEM

6 h 2, Musiques du maria : œuvres de Wagner, Parceil, Stranss, Berg, Kerckhoven. 7 h 5, Quetdien MIDEM.

7 h 5. Quotidien MIDEM.

9 h 5 Le matin des municieus : du cylindre an laser, histoire de Fanregustrement phonographique : univer de Gounod, Verdi, Donizent, Schubert, Beethoven, Wagner, Mahler, Beilini, Berlioz, R. Strauss, Schubert.

12 h. Concert (en direct de la salle A du Palais des festivals) : couvres de Mozart, Donizetti, Doppler, Dvorak, Poulene, par S. Kiidi, flüte, accompagné an piano par I. Nodaira.

14 h 30 Les estimes d'Opphée : en Amérique. 15 h Promiers disques. Au hessed des rencontres ; disques

18 h 30 Concert (en direct de la salle A du Palais des fes-tivals): Trio en mi mineur - de Chastakoviich, par le Nouveau Trio de Pragna.

h 35 Juzz.

L'Omeert (en direct de la safle Debeusy da Palais des festivals): - Méphison-Valse », de Liszt; « Symphonic espagnole pour violon et orchestre », de Lalo; » Symphonic n° 3 en la mineur », de Mendelssohn par l'Orchestre national de France; Dir. G. Albrecht, sol. P. Amoyal, violon.

h Coucert de manique persane (en direct de la safle A du Palais des festivals); avec D. Taiai, târ et setfir et D. Chamisonic rath. micani, zarit.

# TRIBUNES ET DEBATS

## JEUDI 27 JANVIER - MM. Jacques Bidou, conseiller du P.C.F. sur les questions de l'audiovisuel, et Patrice Dahamel, conseil-

ler de M: Giscard d'Estaing, sont reçus, à 19 h 30, sur Radio 92,3 MHz, Paris. - M. Henri-René Garand, asocat et fondateur du

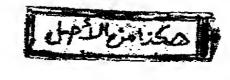
mouvement Légitime défense, et Mr Georges Kiejman, avocat, participent au débat organisé par Radio-Express 100,85 MHz, Paris, à 19 h 30. - Mis Gérard Bopt, maire socialiste de l'Onloise, et Dominique Baudis, qui conduit la liste de l'opposi-

# tion, participent au débat organisé par France Inter, à VENDREDI 28 JANVIER

l'assemblée permanence des chambres d'agriculture, est rech à l'émission « Plaidbyer », sur R. M. C., à 8 h 30.

- M. Pierre Cormoreche, secrétaire général de





To the second se

See the second s

A P . . Inchise to a . . .

to 1000 to 1000 to 200 grand

Service of the property of the latest

The second secon

THE REST CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PRO

graphic and the second of the

The Martin Street of the Control of

A STATE OF THE STA

other and the appropriate

the same seems to be the same seems to be seen to be se

And the second

سير د الم

the second second second section is the second section of the second sec

the state of the second of the

The second of th

----

and make it

en jogen

النزاية محورة

the ground of the manufacture

京語·data 1

ed a car some

· 地震通過2年 120 (1992年)

A MARKET STATE OF

60 W 40 3 Words | 3 West

Dis-moi tout...

Avec catte manie du dialogue

direct et en duplex mercredi soir

à la télé (« Agora »).

### LE DÉVELOPPEMENT DE LA TÉLÉMATIQUE

# Les partenaires locaux devront négocier au coup par coup

qui caractérise depuis mai 1968 nos contemporains, on a l'impression que les repports fami-Le ministre des P.T.T., liaux s'empêtrent dans un inextri-M. Louis Mexandeau, et M. Pierre Huet, conseiller d'État, ont présenté mercredi 26 jancable réseau de lignes coupées, pas rétablies, mai branchées ou au contraire continuellement ocvier les propositions de la comrier les propositions de la commission du suivi des expériences cupies. A quoi ? A se faire des télématiques destinées au pu-blic. Ces propositions sont un confidences, à mes yeux déplacées, à se reconter des choses qu'on ferait bien mieux de garder premier pas vers une réglemenpour soi. Prenez cette bonne tation de ce nouveau moyen de communication qu'est la télévieille tarte à la crème, la liberté matique. sexuelle. On a'était mis à trois la Suisse, la France, le Canada -La commission, composée de repour en débattre gravement en présentants des pouvoirs publics, de

la presse, d'usagers et de parlemen-taires, avait été instituée lors du pré-

les films coproduits et l'inscription

au cahier des charges du montant précis des achats de droits. Autant

de dispositions qui risquent, selon

eux, de grever un peu plus la cape-cité de production de la télévision.

sa demande, en disponibilité du

Conseil d'Etat, a annoncé le commu-

niqué du conseil des ministres du

mercredi 26 janvier. Journaliste,

Guy Thomas avait été nommé prési-dent de FR 3 après le changement

de majorité. Remplacé à ce poste ao

mois de septembre deroier par

M. Guy Holleaux, il avait été alors

nommé conseiller d'Etat. Au début

de cette année, il avait manifesté son

intention de revenir ou journalisme

(le Monde du 14 janvier).

. M. Guy Thomas a été mis. sur

cédent septennat, à la suite des in-quiétudes manifestées par certains Cette liberté-là, on ne nous la jamais refusée (relisez Saintresponsables de journaux et des parlementaires à propos des consé-quences éventuelles qu'une générali-Simon). Sinon peut-être à l'époque victorienne chez les bourgeois. Allleurs (relisez Zota), les Les présidents des trois chaines de télévision, dans la lettre qu'ils ont amours se nousient et se dénousient dans le drame ou dans adressée au premier ministre (et la joie, sans passer devant M. le non au président de la République, comme nous l'indiquions par erreur dans notre édition du 27 janvier), ré-pondent à l'offensive de M. Jack Lang, ministre de la culture. Ils s'in-Maire, encore moins devant le notaire. Même și la pilule a facilité, encouragé, les rapports pré ou extra ou post-conjugaux, elle n'a en rien réglé - comment le quiètent notamment de voir leur pourrait-elle ? - l'étarnel procontribution financière au cinéma blème de sayoir si, vivant sous le alourdie par deux propositions du ministre de la culture : la fixation à même toit, il convient de ne rien 15% de la part du droit d'antenne que versent les chaînes pour diffuser fermer, de tout ouvrir - y com-

Il v a des modes pour ca. On a l'air de taxer aujourd'hui aussi blen chez nous que chez nos amis francophones d'hypocrisia, de sournoisarie, l'adultère à l'ancienne avec ses garçonnières, ses 5 à 7 et son souci constant de sauver les apparences, d'éviter les courts-circuits, les étincelles, et de préserver la paix des

pris les allées obscures de son

jardin secret.

Vaut-il mieux provoquer les scènes et les explications en se faisant attendre par son conjoint jusqu'aux petites heures du matin devant une bouteille vide et un candrier plein ? Peut-on alors s'en tires par un aveu souvent inutilement cruel dont le seul avantage est de déplacer les responsabilités en envoyent la balle dans l'autre cemp ? Ou faut-il profiter d'une franchise promise d'entrée de jeu pour se livrer à un compte rendu détaillé, round par round, de rencontres avec des partenaires dont la confiance, ainsi, se trouvera trabie à son tour ?

Au risque de passer pour complètement rétro, je me demande si, sur ce point précis, dans les soports entre mari et femme entre parents et enfants, la discrétion n'est pas parfois préférable à la discussion. Elle seule est garante de la liberté véritable, du respect de l'autre. A partir de quand, s'est-on demandé à l'écran, les gosses ont-ils le droit de coucher ensemble ? Il n'y a pas d'age pour commencer ou pour finir d'aimer. Les jounes entrant à seize ans sur le marché du travail. Pourquoi n'auraient-ils pas en même temps accès à la kennesse de la vie ? A condition d'en avoir les moyens et de pouvoir se la permettre. C'est à eux d'an décidar.

CLAUDE SARRAUTE.

### (Publicité) MARKETTER IMPREZ YBÉG ET PUBLICITÉ

L'Institut national de la comminication audioviscelle (I.N.A.) et înternational marke-ting vidéo organisent les 2, 3, 4 février di-? dans les cadre du 23 Festival international de télévision de Monté-Carlo, le forum international des noovelles

On y traitera en particulier des dermères applications de la com-position visuelle électronique à la télévision et au cinéma, des ap-plications du son numérique, de l'image intéractive et de l'anima-tion assistée par ordinateur.

Parallèlement au moment ou FR 3 admet la vidéo, quatre renre, 3 aumet la viaco, quatre rei-contres spécifiques seront desti-nées aux spécialistes et créatifs de la production vidéo pour la publicaté sur les chaînes de télévision. Line exposition rénnira les labricants et prestataires de services du secteurs. Renseignements et inscrip-

tions: International Marketing Vidéo: 78, Champs-Elysées. 75008 PARIS. Teléphone: 563-26-43.

sation de la télématique pourrait uvoir sur les équilibres actuels entre les médias.

Selon l'intention exprimée à plusieurs reprises par le gouvernement, ses conclusions devraient inspirer les textes d'application de la loi sur la communication audiovisuelle du 29 juillet 1982

Si cette loi fixe uu cadre juridique assez précis aux services télématiques diffusés (de type .N.T.LO.P.E.) de la télédiffusion. la marge de manœuvre laissée au pouvoir exécutif pour définir les règles du jeu en matière de services inter-actifs (de type « Télétel ») est très large.

Sur les points essentiels, la comnission du suivi propose au gouvernement d'adopter les dispositions provisoires élaborées pour l'expé-rience de vidéotex inter-activités de

· Obligation pour les prestataires de mentionner leur raison so-ciale, avec l'adresse et le nom du responsable, et de s'en tenir au service enoncé lors de la demande d'autorisation;

 Les prestations fournies par les administrations devront être conformes à leur mission de service

· Les collectivités locales devront concevoir leur rôle sur les réseaux télématiques comme . complémentaires » de celui de la presse écrite en offrant surtout des - informations utiles (..) de caractère local, dans la mesure où elles ne sont pas suffisamment diffusées par d'autres voies . :

· Les aotres prestataires de service . devront rester dans les limites de leur objet social ..

 Des annonces classées ne pourront être présentées que « dans le cadre des bulletins d'information d'intérêt général proposés par une entreprise éditant une publication écrite à la commission paritaire des publications et agences de presse, ou par un groupement de ces entre-

. L'utilisateur, enfin, devra être

informé du caractère payant du service avant de le « consulter ».

Aucune restriction particulière. selon la commission du suivi, ne s'impose pour la diffusion - d'écrans publicitaires ., si ce u'est dans le ca-dre du service de base de l'annuaire électronique, que va progressive-ment proposer l'administration des P.T.T. aux usagers. La commission a estimé que l'État se devait de ne pas être là un concurrent trop important des fournisseurs privés.

De l'uveu de MM. Mexandeau et Huet, le parrage des compétences à l'échelon local, s'agissant des types d'informations offerts par les différeutes catégories de prestataires (journaux locaux, collectivités locales, etc.), devra, en fait, se négocier au coup par coup entre les inté-

Si la loi de juillet 1982 prévoit le principe du droit de réponse, les membres de la commission se sont heurtés à des obstacles techniques, notamment celui de la conservation des informations et services par définition magnétique en télématique. La commission doute que cette question puisse être régléc par décret et conclut ou nécessaire réexa-men du « dépôt légal » par le législateur. Seule une loi pourrait, en outre, étendre les responsabilités et sanctions, prévues par les textes de 1881 sur la presse, à l'édition et à la diffusion d'informations telémati-

Au chapitre financier, le rapport souligne l'urgence de développer les procédés de paiement par carte ma-gnétique — à mémoire » ou non grace à un lecteur incorporé ao terminal, un procédé qui permet, selon la commission, de mieux assurer le secret des communications et des transactions.

On peut regretter que les questions liées à la confidentialité o'aient pas été suffisamment explorées par la commission. Celle-ci suggère, en revanche, avec sagesse, que des études soient poursuivies pour entrevoir plus précisément les répercus-sions économiques et sociales de la télématique. - E. R.

ÉLECTION A L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

# M. André Rousselet invite M. Jean Foyer à retirer sa candidature

L'Acadénzie des sciences morales et politiques élira, landi 31 janvier, le nouveau titulaire du siège laissé vacant par la mort de Marcel Rous-selet, ancien premier président de la cour d'appel de Paris. Cinq candidats sont en présence : M. Jean Foyer, ancien garde des sceaux; M. Pierre Bellet, ancien premier président de la Cour de cassation; M. Jean Chazal de Mauriac, ancien conseiller à la Cour de cassation; M. Louis Pettiti, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats à la cour de Paris; et M. Maurice Vallery-Radot, conseiller d'Etat.

M. André Rousselet, président-directeur général de l'agence Havas, fils de Marcel Rousselet, nous a adressé la lettre suivante dans laquelle il invite M. Jean Foyer à retirer sa candidature.

C'est le 16 mai 1962; ce jour-là Rousselet, il était mon père. Le u procès important devait se dérouun procès important devait se dérou-ler au palais de justice de Paris. celui du genéral Salan. Plusieurs heures avant l'ouverture de l'audience, l'enceinte était totalement investie par les forces de police qui fouillaient systematiquement avocats et magistrats. Le premier président d'alors, informé de ces faits, se rendit eo haut du grand escalier de la cour de Mai, interpella les responsables du « service d'ordre » et leur enjoignit de faire cesser ces bumiliants contrôles contraires à tous les usages. Ce qui

fut fait. Dans les heures qui suivirent, ce haut magistrat reçut de monsieur le préfet de police une lettre inacceptable dans la forme, par laquelle ce fouetionuaire se permettait de condamner son geste. Confiant dans la traditionnelle protection qu'un magistrut français est eu droit d'attendre du garde des sceaux, le premier président s'adressa à lui pour obtenir que soit réparée l'offense qui, à travers sa personne, atteignait le corps judiciaire dans

La réaction du ministre sut inatendue : quelques semaines oprès le 12 juillet, une ordonnance intervenait à son initiative ramenant l'âge de la retraite des magistrats de son grade de soixante-dix ans à soixantehuit ans et demi, âge que précisé-ment le président de la cour d'appel de Paris venait d'atteindre le 6 juin précédent!

Cette - coincidence - ne trompa personne. Quant au préfet de police, il ne devait jamais exprimer le moindre regret ou la moindre excuse pour son inqualifisble initiative. Justice était rendue...

Le magistrat s'appelait Marcel

Au cours de ces vingt années survant sa mise à la retraite arbitraire, ni mon frère, le docteur Jean Rousselet, ni moi-même n'avons osé rompre le silence imposé par notre père. Mais voici qu'aujourd'bui, notre père disparu, l'ancien garde des sceaux, Jean Foyer, non content de l'avoir laisse insulter de son vivant, puis de l'avoir, pour toute répara-tion, radié de la façon la plus, courageuse, ne craini pas d'offenser la mémoire du président Marcel Rousselet : il prétend, en effet, occuper le siège que ce magistrat a laissé vacant à l'Institut, dut-il pour cela prononcer son éloge funèbre!

Cette perspective, qui cut confondu mon pere, me paraît indi-gne de l'Académie et de la magistrature. Elle est, eo tout cas, intolérable pour ses fils. Non - j'insiste sur ce point - que je prétende empêcher M. Jean Foyer de poser sa candidature à l'Académie des sciences morales et politiques. Je oe veux pas

douter que d'autres qualités que celles que je lui conteste l'en rendeot digne à ses yeux.

Non que je souhaite, par je oe sais quel souci de revanche éclatante, faire de cette affaire une affaire unblane. publique. Bien au contraire. Mon père ne l'eût pas voulu. Il ne demandait qu'une chose : que justice lui für seulement rendue. C'est pourquoi. j'ai tenu, jusqu'à ce jour, à ce que ma démarche demeurat essentiellement personnelle et la plus discrète possible.

Mais, par son ambition et son silence méprisants, M. Jean Foyer me contraint à lui laocer publiquement cet appel tardif à retirer enfin

sa candidature. La lettre que nous lui avons adressée, mon frère et moi, le 17 janvier. pour le prier de oe pas oublier les évécements de mai 1968 et la mesure qu'il crut bon de prendre à l'encontre de notre père eo juillet de la même anuée, est restée sans réponse. Tout comme était restée sans réponse, il y a vingt ans, la lettre adressée par le premier président de la cour d'appel, Marcel Rousse-let, au garde des sceaux, Jean Foyer. Le candidat à l'Academie ne saurait-il donc pas écrire? Je ne peux le croire. Mais si vous n'osez écrire, M. Jean Foyer, du moins,

parlez! Et si vous n'osez parler, alors, je vous en prie, renoncez à prononcer Le conseil national de l'Union des cet éloge funcbre, qui serait une insulte à la mémoire de mon père. Il a su arrendre des années que justice lui soit rendue. Ayez la décence d'attendre quelques semaines ou quelques mois de plus avant de demander aux membres de l'Institut de rendre justice à vos talcots, à votre érudition et à la parfaite connaissance que vous avez des lois françaises et des multiples façons de les appliquer!

> IN.D.L.R. - M. Jean Fover, à qui nous arous communiqué cette lettre, nous a indiqué que, « par déférence euvers l'Académie », il u'entendait pas y répondre avant le scrutin.]

# **CARNET**

# Mariages

- Isabelle TALLET

Joël CHOOUART ont l'honneur de faire part de leur mariage, qui sera célébré le samedi 26 février 1983, à 15 heures, en la malric de Villiers-sur-Marne. M. et M. Choquart,

3, rue du Progrès, 94350 Villiers-sur-Marne.

- Ma Pierrette Alterman a la douleur de faire part de la mort de

son përe. M. Robert ALTERMAN.

ingénieur des Arts et Manufactures (1908), docteur en droit (1971), conseiller honoraire du commerce extérieur de la France, président fondateur de l'Union française

des industries exportatrices et du Comité international des

échanges, chef d'escadron honoraire, commandeur de la Légion d'honz croix de guerre 1914-1918, eroix du combattant et des services militaires volontaires, commandeur de l'Economie nationale

at du Mérite commercial. décéde à Paris, muni des sacrements de l'Eglise, le 23 janvier 1983.

Les obséques ont en lieu dans la plus stricte intimité. Une messe sera célébrée à la Maison d'Ananie, 20, rue Barbet-de-Jony, Paris-7, le mereredi 9 février. Cet avis tient lieu de faire-part.

11 bis, rue Lord-Byron, 75008 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès M. Maxime AMPHOUX.

Un service religieux u été célébré le 26 janvier 1983 à Aix-en-Provence. « Ne crains pas, crois seulement. » De la part des familles : Amphoux, Bourdon, Piguet, Marty, Wogensky. La Senangue

5, rue Edouard-Herriot. 13090 Aix-en-Provence. Cet avis tient lien de faire-part.

Listes de Mariage QUARTIERS

- M. A. J. Bodenheimer

et ses enfants. M™ A. G. Otto, M™ H. Gibert, M=J. Otto, M, et M=H. Bos

et leurs enfants, M. et Mar P. Bodenheimer et lours enfants, ont la douleur de faire part du sécès de

M- Hetty BODENHEIMER, quarante-trois aus.

Les obsèques auront beu dans l'inti-mité à Saint-Mandrier-sur-Mer (Var). Cet avis tient lieu de faire-part, 49. avenue des Champs, 91130 Ris-Orangis.

- M= Gabriel Charvat, Le docteur Anno-Marie Charvat, Et toute la famille ont la douleur de faire pert du décès de

M. Gabriel CHARVAT,

leur époux, père et parent, survenn le 24 janvier 1983, dans sa soixunte-dix-neuvième unnée, i

Les obsèques ont en fieu dans la plus stricte intimité le jeudi 27 janvier 1983, à Pompadour (Corrèze). Cet avis tient lieu de faire-part. 42, rue de la Muette. 78600 Maisons-Laffitte.

- Les familles Willems, de Grood,

ont la douleur de vous aunoncer le décès de M= Elisa Antonia Maria Josephina (\* Fify \*) de GROOD,

nec Willems, survenu le 24 janvier 1983, à Grasse.à ge de suacour nuts de l'église. Te cérémonie religieuse a été célé-

prée en l'église Notre-Damedes-Chênes, à Grasse. L'incinération a en lieu dans l'intimité à Orange (84). M. R. Th. J.-M. de Grood, 286, avenue Michel-Joordan,

06150 Cames-La Bocca.

- M= Pierre Delaisi, née Madeleine Margantin, son épouse, Jucques Delaisi et Marie-France Delaisi, née Contamine, Geneviève Delaisi et Philbers

de Parseval. ce rarseval,
ses enfants, belle-fille et gendre,
Bertrand Delaisi et Christine Delaisi,
née Lécluse,
Christine et Étienne Delaisi, Nathulie, Estelle et Charlotte

ses netits-enfants. ont la tristesse de faire part de la mort,

muni des sacrements de l'Eglise catholi-PIETE DELAISI (1903-1983).

avocat honoraire

à la cour d'appei de Paris,
chevalier de la Légion d'houneur
à titre militaire,
croix de guerre 1939-1945, ancien de l'Oflag X C, La cérémonie religieuse, suivie de

l'inhumation, a eu lieu dans l'intimité à Etiolles (91), le 26 janvier 1983. 160, rue de Grenelle, Paris-7. 81 Les Bois-du-Cerf. 91 Etiolles. 118, rue de Vaugirard, Paris-6°.

- Le président et les membres du directoire, Le président et les membres du al de surveillance,

de la Compagnie euromarocaine de commercialisation (CEMACO-S.A.) out la douleur de faire part de la disperition brutale et tragique de leur

M. Georges ISRAEL

décédé à la suite d'un accident de voiture à Marrakech, le 30 décembre 1982.

- Nous apprenons le décès de Jean LAFFRAY. président des anciens pilotes de chasse

des ancients pilotes de chasse aux Cigorgnes.
[Né en 1836, Jean Lafray était entré à la fin de 1917 dans l'accadrille Guynemer. En 1967, à avait créé avec M. Henri Duvilland, alors minio-tre des sociens combattents, le Grand Prix des pâctes de chasse, qui est décerné chaque année à un autrair éyant écrit un ouvrage sur l'aviation et les combats adriens.] - Le conseil d'administration.

La direction et l'ensemble du personnel des éditions Lidis ont-la tristesse de faire part du décès de leur président-directeur général,

M. NOW SCHUMANN.

survenu le 25 janvier 1983. 37, rue du Four, 75006 Paris.

- Le conseil d'administration de la La direction et l'ensemble du peront la tristesse de faire part du décès de

M. Noël SCHUMANN,

37, rue du Four, 75006 Paris.

- M= Paul SOMBSTHAY, née Marie-Louise Trouillet s'est endormie paisiblement le 25 jan-vier 1983, dans sa quatre-vingtuitième année. De la part de ses petits-enfants :

Patriek, Frédérique, Sophie, Valèrie, Virginie Vaillant,

Patrick et Jean-Luc Sombsthay. . Heureux les doux : ils auront la terre en partage. »

43, avenue Foch, 49300 Cholet,

- M. Pierre Theret et sa famille. Ses enfants. Ses petits-enfants,

font part de leurs remerciements pour les messages de sympathic et de condoléances qui leur sont parvenus à l'occa-sion du décès de

M= Gisèle THERET. Anniversaires

~ La famille da

docteur Patrice BENOIST rappelle son souvenir à tous ceux qui l'ont connu et aimé, à l'occasion du cin-

uième anniversaire de sa mort.

Notre-Dame du Raincy, dimanche 30 jauvier 1983, à 10 h 30. Avis de messes

- Une messe sera célébrée le mercredi 2 février 1983, à 18 h 30, en 'église Saint-François-Xavier, Paris-7. à la mémoire de

Robert DAZZL décédé le 5 septembre 1982 La section de judo du Racing-Club de

France. Communications diverses

 Les conditions d'un travail pour la paix. « Cycle de soirées d'information et de réflexion organisé par la commu-uauté Saiut-Bernard de Moutparname Saint-Berdard de Montpair vasse (31, place Raoul-Dautry, Paris-14). La prochaine soirée sur les rapports Nord-Sud sera animée par Yves Berthelot, directeur du Centre d'informations internationales, sur le thème : Réexamen des interdépen-dances Nord-Sud : leur impact dans

# **SOLDES EXCEPTIONNELS**

Collections Automne-Hiver

Hommes et femmes ledens autrichiens, tweeds anotai rnies, pulls, chemises... perue la ville. la campagne, la chase, le getf\_



PARIS - 12, rue de Presbourg / 16 LYON - 15, rue Gasparin / 02 MARSEILLE - 131, r. Paradis / 16





ANNONCES CLASSEES 77,00 22,80 91,32 27,04 OFFRES D'EMPLOI ..... DEMANDES D'EMPLOI ..... AUTOMOBILES ..... 52,00 52 00 AGENDA ..... PROP. COMM. CAPITAUX .... 151.80

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI ...... 43.40 51,47 15.42 DEMANDES D'EMPLOI ..... 13,00 39,85 MMOBILIER .... 33.60 AUTOMOBILES ..... AGENDA 33.60
Dégressés selon surface ou nombre de paracond. 39.85

# OFFRES D'EMPLOIS

SSCI française, 400 personnes, leader dans le secteur Banques · Finances développe une nouvelle technique

# La bureautique avancée

Dans le cadre de cette activité nous menons actuellement des projets qui débouchent sur la réalisation du «Bureau du Futur». Celui-ci intégrera toute les fonctions informatiques et Bureautiques d'aujourd'hui grâce à l'utilisation de matériels et de techniques de pointe :

 Réseau local. Télématique (accès et gestion de bases
 Messagerie, courrier électronique.

Traitement du texte et des données.

Archivage informatique, recherche documentaire.

Pour concevoir et mener à bien ces réalisations pour des Banques, nous recherchons des CHEFS DE PROJET, INGENIEURS SYSTEME, ANALYSTES

qui ont choisi l'informatique pour innover et souhaitent s'orienter vers de nouvelles opportunités. Connaissance WANG VS appréciée mais non exigée (formation assurée le cas échéant). Postes basés à Paris. Larges possibilités d'évolution.

> Adresser dossier de candidature sous référence MW 183 à Pierre JOURD'HUI SITB, 38 rue des Jeûneurs 75002 Paris.

#### Produits détergents

# INGENIEUR CHIMISTE

Responsable recherche et développement

Cette Société, filiale d'un très puissant groupe multinational étudie, fabrique et commercialise une gamme très complète de détengents destinés principalement au marché des collectivités. Dans ce domaine, elle occupe la première place.

Son expansion exceptionnelle la conduit à créer un poste lingénieur Chimiste, Responsable du département Recherche et Développement Détergents», sa mission est complète : il participe à la définition des nouveaux produits en liaison avec le Marketing il détermine les programmes de recherche et en assure la réalisation; il gére de façon autonome ses budgets, ses investissements et ses effectifs (une équipe d'Ingénieurs et Techniciens spécialisés). Il est en relation fonctionnelle constante avec les services commerciaux, les clients et les production.

Pour ce poste très évolutif, nous souhaitons rencontrer un Ingênieur Chimiste impérativement spécialiste des détergents. Diplômés ou autodidacte, il possède une sexpérience professionnelle significative dans ce domaine acquise de préférence dans un Service Recherche et Développement. Le poste est basé dans la banileue Est de É

Les conditions offenes, les perspectives de carrière concrètes et rapides, et l'intèrêt lechnique du poste sont de nature à motiver un candidat de grande valeur. Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous réf M 14538 E à

#### EGOR INDUSTRIE 63 rue de Ponthieu 75008 Paris

63 rue de Ponthieu 75008 Paris

PARIS LYON TOULOUSE MILANO PERUGIA LONDON NEW YORK MONTREAL

MADRID

# SOCIETE D'INGENIERIE

(1 000 personnes) recherche

POUR LE POSTE D'ADJOINT AU DIRECTEUR DU DEPARTEMENT JURIDIQUE ET FISCAL

# Juriste d'entreprise

ayant acquis au moins 5 années d'expérience du DROIT DES APFAIRES, notamment dans les domaines suivants :

contrats commerciaux, nationaux et internationaux.

 études de gestion des contrats d'assurance, propriété industrielle.

droit social

Ce poste nécessite une solide formation juridique (1.E.P., Maîtrise de Droit+ DESS, DEA ou Doctorat), la pratique de l'anglais, le sens des responsabilités et une grande aisance dans les contacts. Envoyer CV, photo et prétentions sous référence 1435 à

**FOURCE**16 rue Jean-Jacques Rousseau, 75001 Paris (qui transmettra) 75001 Paris (qui transmettra)

TEMPS LIBRE Carcle de loisirs offre revenus d'appoints à ses adhérents dis-ponibles quelques heures par jour. Tél. : 589-80-85. Rach. CADRE 8UPÉRIEUR diplômé Grandes Ecoles, même retrairé pour missions ponctuelles, meltions entreprises. 296-69-36.

emplois regionaux THERMICIEN BATIMENT

Jaune Ingénieur ou 160 spécialisé en économies SHE SOUR MISSION : 10 mais à BLOIS scilité de logament

URGENT (3) 038-53-13. Urgent, lycés privé sous contrat, Dreux, recherche PROFESSEUR DE MATHEMATIQUES 21 h. Tél. : (37| 42-07-77.

> emplois internationaux

Lycée français de Los Angele

**PROFESSEURS** français, philosophie, methe, histoirs-gaugraphis, acièncas naturelles, physique-chimie — er INSTITUTRICES,

Envoyer C.V. et photo, 328 Overland evenue, Los Angeles California 90034.

# INFORMATIS

INGÉNIEURS ryant 3 à 7 ans d'axbérie du LOGICIEL dans les

TÉLÉPHONIE RADIO-TÉLÉPHONIE SYSTÈMES IBM

( PROCESS > TEMPS RÉEL > MITRA, SOLAR, PDP, SEL 32 26, rue Daubenton, 6+, 337-99-22

Importants Société produits pharmaceutique proche benieue Est, Paris)

recherche pour son magasir de produits freis UN AGENT DE MAITRISE D'ENCADREMENT

connaissance informatique souhaitées.
Age minimum 30 ans Etprit de synthèse Sans sigu des contacts humains et animation d'une

Proximité R.E.R.

Adresser C.V., photo et préten tions nº M. 52,892 BLEU, 17 rue Lebel 94307 VINCENNES Cadex

# LA VILLE D'EPINAY-SOUS-SÉNART (ESSONNE) recrute D'URGENCE

UN SOUS-BIBLIOTHÉGAIRE

Titulaire du C.A.F.B.

Env. C.V. à Monaieur le Maire d'Epiney-sous-Sénart, B.P. 82. 91805 Brunoy cedex et tél. au 047-16-76, pour R.-V.

SOCIÉTÉ DE CONSEIL
EN AFFICHAGE rech.
ASSISTANTE
profil aide-compt. + dectylo
pour gest dossiers pornmere.
Disponib immédiat.
Env. C.V. + photo + prét. à :
Gilles TEILLAC, COMECON,
3, r. de Berri, 75008 PARIS. **ÉTABLISSEMENT FINANCIER** portefeuilles cherche

ACTUAIRE FINANCIER Le candidat qui aura una comaissimes approfondie du

chargé;
des interventions sur le
marché secondaire;
de la gestion des portefeuilles existants;
du développement de la
clienzble instructionnelle en
lisionn avec le département
des émissions.

Avec C.V. détaillé et prétentions Scr. s/nº 7.518 le Monde Pub envice ANNONCES CLASSEE IMPRIMERIE A VILLEJUS

## **BON MONTEUR** PHOTO

net : Essai aur 3 mois,

A.W.I. - Tél. : 267-37-37. Téléphone: 726-18-78,

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

COMPTABLE

FEMME. espable assurer comptabilité générale sous surveillence expert. Scrire indiquant ége, référ-tiplômes, salaire demandé à : Société d'Etudes et de Gestion administrative 6, rue Araène-Houssaye 75006 PARIS.

STE de CONSEIL en AFFICHAGE re-

cherche
peur son Dépôt Cejai
un JNE CHEF de PUBLICITÉ
— formation H.E.C. ESSEC.
SUP de CO ou équivalent;
— syant déjà 2 ans expér, du
monde publicitaire;
— soutsitant s'éparioul dans
la prospection et la conquête
du nouveeux budgets.
Env. C.V. + photo + prét. à :
Virginie LIGRAC, COMECON,
8, r. de Berri, 75008 PARIS.

# secretaires TRAFFEUR PARISIEN

recrute pour

# SECRÉTAIRES EXPÉRIMENTÉES

Adr. C.V., manuscrit + prét. aous nº T 038035 M Régle Presse 85 bis rue Régumur, PARIS-2\*.

#### cours et lecons

MATH PHYSIQUE

VACANCES DE FÉVRIER Stage intensif du 7 au 12-2. 6 élèves max, par groupe. MATH CONTACT

rue du Mail, 75002 Paris
 Téléphone : 236-31-63.

enseignement

C.P.M.V.

MÉTHODES MODERNES
DE MARKETING
Le 28 février 1983
Ce stage de 12 semaines à
temps complet est conventionné par le Ministère du Traval (Fonds Nat. de l'Emplo).
Il est également accessible
sux cadres en activité au titre
du congé-formation.
A.P.C.E.I., 30, rus du Rief
92 100 Boulogne.
Tél. 602-17-71.

#### propositions diverses

Pour étude sur les Français à l'étranger cherchons aur région Peris contact avec Français a experient ou de passage à Paris. Ecrire M VATIN école EDF 17, ne Albert-THOMAS 78130 LES MUREAUX L'ÉTAT offre de nombrouses possibilirás d'emplois stablee, bien rémunérés à toutes et à tous evez ou sans diplôms. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée PRANCE-CARRIERES (C 18) Boîte postale 402.09 PARIS.

automobiles

HONDA

divers

216, Av. JEAN LOUVE (N.3) - 93500 PANTIN 840,69.87 SUPERCAR'S

1= arrdt

L'immobilier

appartements vente

MAISON INBÉPENDANTE AYENDE OPÉRA 180 m², dble liv., 4 chbres, gd terresse, direct. propriétaire 325-33-08 (ep. 18 à 328-13-00) Part. vd Pl. Jeanne-d'Arc de résid. 76 : appt 100 m² ; sé; 3 chbres, 2 s. de brs. w.-c., cule. équipée + 18 m² loggies + pariding cave. 10° ét. Vis. Px 1.050.000 F. Tél. 588-13-89, le soir. 4º arrdt

13° arrdt

18° arrdt

BUTTES-MONTMARTRE

Hauts-de-Seine

HOTEL PARTICULIER

basu 4 poss, emple, solal, ter rasse, limita NEUILLY-EVALLOIS, Proc. sudessa. di rect pptaire. 329-58-65 (après 19 h, 325-13-00).

BOURG-LA-REINE

200 mètres du métro 2 PETTS IMMEUBLES DE TRÈS GRANDE CLASSE EN PIERRE DE TAILLE 13.-de-ch. + 3-st 4 étages du studio au 4 phices et da duplex de 4 et 5 pièces. Livraison prévus 2º umissire 1983, SPDI, 360-14-80.

95- Val-d'Oise

Région TAVERNY, Pontoise, propriété 250 m², cft terrain 4000 m. 1.300.000 F. URGENT S.L. = 989-82-37;

95 CENTRE-VILLE

MONTMORENCY.

erticulier vend eppert F2, c ust. 44 m², en perti meublé eve. chauft, inchrid su gez.

PRDX: 260,000 P.

964-46-54 (après 20 h 30);

appartements

achats

Colleborateur journel schen appt 3/4., bon immeuble 1\*\* 5\*, 6\*, 7\*, 6\* os. 16\* novel. Ec. s/n\* 6.447 le Manule Pub-service ANNONCES CLASSES 5, rue das Italiona, 75008 Peris

locations

non meublées

demandes

Particulier charche appartement 2 ou 3 pièces non meublé, 3.500 F 15-,10-, ou 7- arr, dis-ponible su plus tard le 1- avril Tél. : 567-29-15 après 20 H.

PROPRIÉTAIRES

Louiz vite et sens freis ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES léphoner au : 296-58-1

Région parisienne

Pour Stés européennes cherch villes, pavillors pour CADRES Durée 3 et 6 ans. 283-57-02

locations

meublées

demandes

OFFICE INTERNATIONAL

Rech. pour es direction beaux apples de standing 4 poes et plus - 287-10-20.

Professour de l'université de MELBOURNE à PARIS pour Ovelques mois, cherche 2 plàces metaliées, tout confort bon quarder central Paris.

Paris ·

92

CŒUR MARAIS dans GD HOTEL PARTIC. TTES SURFACES à MINOVE PROPRIET. ~ 766-03-18. 14º arrdt

DENFERT 55 mt LIV: DBLE 6- ET, ASC. - \$20-73-37. 5\* arrdt VAL-OE-GRACE

15° arrdt . Gd studio, tt cft. 354-42-70. 6/F Duplett. 4\*\* esc. gd 2 p. refeit neuf 580,000 F. T. : 577-47-74. 146, RUE DU THÉATRE Patit immeuble neuf Livraison début 1964. CONSTRUCTION **EN COURS** STUDIOS AU 4 DCes

IAMI. TRÈS GRAND LUXE DE 29 APPARTEMENTS Livreison 1° trimestre 1988 Apertir de 12.700 Fie m. M. Laurent S.A., 723-63-12 Burgeu de Var au 117, rus du Théêtre - 679-84-42, de 14 h à 18 h af mercredi et dimanche. **LARDIN GES PLANTES** 1 at 3, RUE POLIVEAU

DU 2'AU 5 PIÈCES et DUPLEX-TERRASSES 17° arrdt Prix moven 15.000 File m² 45, AV. VILLIERS

APPARTEMENT TÉMOIN Tous les jours 14 h à 18 Sauf mercredi et dimanch MP MALESHERBES
DUPLEX avec MEZZANINE de 2-4-5 P. et STUDIOS. UXXVEVES RÉHABILITATION. Vis. joudi et vendredi 13/18 h.

10 MM RER LUXEMBOURG M° C.-LEMOINE-MONGE PRES LYCEE HENRY-IV Livralson immediate M. LAMARCK 2 à 4 P. 43 à 97 m² 4 P. excellent étai 650.000 F. 264-71-95.

+ terrasses, park. 230.000 F, 329-85-06. 2 Tous les jours sauf marci et fériés 2. RUE LAROMIGUIÈRE

14 h = 16 houres BEGI : 267-42-06. 8º arrdt

MONCEAU. 522-95-20 PPTAIRE vd très bel appt 6/7 P., 216 m², serv. Parting

OBERKAMPF bon imm. 4º ét. rue et cour appt. 2/3 poss 65 m². 280.000 F à débattre. Téléphone : 654-74-86.

LES COURTILLES

# MÉMILMONTANT ITMIL neuf 9d stand. tr ctr, 2 5 Poss, Svraioon Immédistr. PRÉT CONVENTIONNÉ PRIMMIL Tél. 788-11-23.

DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. 31 ans, ributare maîtr, di droit, prép. en cours : DEA droit des affaires et écon. Opt commence int. Angl., arabe Exp. : assistante te domaines commerce Int. Angl., sraba. Exp.: assistante ta domaines, trav. publ., bques, assurances. Ch. situat, en rapport avec rus format, mi ou plein temps. Disp. imm. France / stranger. Ear. s/re 6443 ic Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75008 Parls.

Architecte 40 ans charche projets ou concours en sous-traitance. Délais rapides. Tél. 905-18-75 ou 996-47-32 JF 25 ans, juriste niveau doc torat, licance histoire, espé rience formation, cherche post plein temps ou partiel, collete

édition souheitée. Tél. : 288-67-10. Etudiante française, 17 ans. excellentes références, garde-rait optants
3 à 14 FÉVRIER 83

plein temps ou partiel, collete ration entreprise de presse o

Tél. : 273-06-60 le soir.

Jeune H. 22 ans. LANGUE MATERNELLE (TALIENNE, culture supérisure, cherche sur-ploi, école du lengue. Ecrire Roberto BRIGANDI. 8, rue de Liège, 75009 Paris. CADRE administr., 36 am fludes, SUP-ECO, (D.E.A.), re-charche posts à respons. P.M.E. /P.M.L. secteur points. Ecr. M.O. DUSSAUSSAY. 9, ev. ORSAY, 91120 PALAISEAU.

Dectylo-magnéto/traductrice diplômée en droit, récherche travaux à la vacation. Téléphone : 554-04-11. J. H. 26 ans floench rech. emploi Paris ou se région Écrire M. ZRICK Pascal. 5, ris de Sénert. 91100 Tigery

Typographe, messer en page, imposeur, menteur papter/film cherche place stable.
Paris, barillaue Sud.
Tél.; 068-63-51, Melon. IF 39 ens, 18 ans d'expérience en PME-PM? et secrétaire médico-social : direction admi-nistrative, chaf comptable, re-

gestion, formation (possidant attino-dactylo at bonnsa consissances anglais), cherche posts codes imbressant, tous secreurs, dans société dynamique syant basoin d'une COLLABORATRICE.

crutement personnel, pale

respons... motivée et efficace. Ecr. s/rr 0.708 le Monde Pob., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

# bureaux

Locations

CHAMPS-ÉLYSÉES DOMICELIATION 600 F-

SECRÉTARIAT-SERVICES B.E.B. ~ Tél : 862-66-00.

de commerce

Ventes NICE .

A CHAMPIGNY
Vand ball zoes commerces,
60 m² + s/sot, 8 m, feede
Proximis marché, parting assuré. Pas de porte-è-porte.
200,000 F. Tél. heures commerciales (17 706-28-10. DORDOGNE

A vendre cause retrette dans pentre ville totristique PORDS HOTEL RESTAURANT SAR 15 numéros, centre ville, grand parting, travail accuré couse l'acnée. Tota 40 ans. Tél. 16 (53) 90-01-83 aprèe 20 houses.

CENTRE ALLNAY-SS-BOIS Vende boutique Jesonerie. Très beau chitire d'affaires. Agencement near, Loyer 1.600 F MENSUEL, Buil 250,000 F. TEL, MATIN 869-65-45.

immeubles

# ARGENTEUIL Centre VIIIe près gère inun, de rapport 18 loges – 1.000.000 F Tél.; H. Bur, ... 526-52-69. constructions

neuves INFORMATION LOGEMENT

Interprofessional or inschar-caire pour sont schat d'appar-caments et le pavilions nouss. Renaeignaments sur de nombreux programmes PAP et préss conventionnés. 525-25-25

# PÉDICODO

# 49, av. Kleber, 76116 PARIS.

Villas 2 chambres très hout standing cheminee, terrosse, piscine, espaces verts omenoges. 260:000 F (sous reserve g'acceptation) " studio-villa 43 m²: 175.000 F.

PROMOCONSEIL S.A. 5, place Claparède COST, BRAVA

# individuelles JOUY-LE-MOUTIER PROXIMITÉ DE CERGY

MAISONS 4, 5 et 6 P.

Prix fermes et déficitis Prét PAP, PC, POSS, d'APL

LES BRUZACQUES Vend, st dim. 14 h-18 h Sam. 10 h-12 h, 14 h-19 h Lun, sur R.-V. TÉL: 038-70-65.

OU F.F.F. (en semaine) 159, rue Nationale 5640 PARIS Cedex 13

TÉL: 584-14-21. chateaux

CHATEAU A VENDRE 26 Poss 12- à 17- S. Prainte EN ALIDE pratiquement récové. Prix abordable. T. 246-35-70. En Arilou, à 10 km de Ses-mur, petit châneau construit sur terrain 8,000 m², clos de murs. Maleon de concierge, Le tout en tr. b. état. Libre à la vence. Tél. (16) 57-72-36.

immobilier information

**ANCIENS NEUFS** DU STUDIO AU 8 PIÈCES:
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écriré :
Centre d'information
FNAIM de Paris. Ilé-de-France
LA MASSON DE L'IMMORILIER.

75017 PARIS. T. : 227-44-44.

# ARPAJON-OLLAINVILLE,

pavillons

Relais de cochers, époque Henri III, ent. nesteuré. 5 Poss, tois, it dr. gd etg. 5/ter. clos de 900 m². Celme, gars à pied. Loyer: 4,600 F mens. 161. 490-03-06 — 901-02-61. 45 minutes de Paris

# 1.500 Km de Meden, VENDS psyliton, F.4. Tout oft, 2 chipres, cults, edjour dies, s. du bains, s/sol. Total sur 500 m², de jardin. Tél, 088-04-70, ts les jre spr. 18 h. VOS PAVILLON MEULIÈRE A DEBIL-LA-BARRE (95)

10' gere du Nord Séjour, cujaine, vérande, 4 chembres, 2 sules de bains lingarie, sous-sol, garages double vitrage.

PAYILLONS JUSQU'A 120 KM DE FARIS
SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écuire
Centre d'information NAM de Paris Re de France A MAISON DE L'IMMOBILIER.

27 bis, evenue de Villiers. 78017 PARIS. T. 277-44-44. CRÉTEIL ÉGLISE Réaid. GDE MAISON BOURGEOISE essolatifée réaite à neuf sal-cule. aménagée 5 chbres s. bains + 2 dehas Basu jard. 1.100.000 - 378-48-46.

## maisons de campagne

25 UNITES TEL: 16 (42) 88-37-27,

onnandia, 170 km da Paris.

Nomescille, 170 km de Paris, Pont-Aldernar, à voire causscont-Aldernar, à voire caussdépart, belle propriété normende anc. sestaurés (1976), ferrain payeagé 3,515 m², Maison 150 m² avec sécur, cheminée, terraise plain and; 2 ch.,
's. de bris, cuie, améringée, nailest-Étage améringé 1 3 ch., av.,
lavabo. Bengerle améringée,
36 m², 10c., a de bris, garage,
750,00 F.

# 750,000 F. Tel. (18) 21-35-30-58,

MAISON DE MAITRE :- 8 hectares, pigeopoles dépendences, très belle vo 750.000 F, doc. sur demand PROPINTER S.A., B.P. 33. 24103 BERGERAC CEOEX. 764 (63).67-53-76.

BAGUR

# villas

. Pour information, écrire à : 1205 - GENEVE / SUISSE

# propriétés Part. vend Marignene 15 mn oste bleue, propriété récente querfier colme. 2 nivesue, log-gie, bursse, ros-de-jardin, gar-cuis. d'été avec barbecue, pulte, jard. clos 1,250 m². 8 5 0 0 0 0 0 Tél.: (16) 42-88-37-27.

VALLÉE DE CHEVREUSE GOMETZ-LE-CHATEL GOMETZ-LE-CHATEL
PADT VIDAncies releta
ANI, Un de poete
resteura. MAISON PRINCIPALE : 56, sst, bur.
culs. 6 chbres. 4 g. de
hns.MAISON DE GAR-

DEN.1.3 p. e. desu, caix, MASSON D'AMIS : 2 post; s. de be, jardin 4.000 m'; garage 4 volt. R.E.R. 1.5 kM. Prb. 1.800.000 F. Burear; 0.14-17-25. Domicile : 0.14-41-74. SOLOGNE SOLOGNE
A vendre pour chasse et piscemente FORESTIERS PETITS
TERRITOIRES evec ou saus
étangs at bariments.
Ecr. HAVAS ORLEANS
— rr 200.766.

# terrains Côte d'Or, terrain à bâtir 2000 m' viabilisé. 30 mis. sorte autorouté du Sud. 4 km ; gare dessavie per T.G.V. Prix. Intéressamt. Pour tous remaignements réléphoner su 18 (80) 92-03-54 ou écrire : M. CASSAS Herbert 23, rus des Julie-Sains-Rény 2 9500 Montberd.

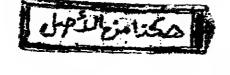
viagers

BEAU PAVILLON Enghien, près lac, llv., 6 chères, beint, gange, and angi. Occupé. 380,000 F + mote - 805 58-70. LA-VARENME-ST-MLAIRE

EA VARIENTE-SI-JA ARE Belle maison 8 peas sur 800 af occupée ventle 72/73 ans. Compt. 35.000 f 7.7500 f/mois. Vidgar F. CBUZ - 266-19-00: F. CRUZ. 266-19-00

8. R. LA BOETIE 8





# INFORMATIONS « SERVICES »

-VIVRE A PARIS-

The state of the state of the state of 

THE PARTY.

和[[] []

\* \*

BRIDE

Mr. (184 ) 34

. . .

the second

CONTRACTOR WASTER

1921

"红 林""红"。

The second secon

NO IS

A 42 444

E TORE

The Page .

# Des stages de formation pour les chômeurs

Onze cents chômeurs parisiens pourront cette année suivre gratuitement des stages de recyclege professionnel. Le conseil général de Paris a en effet voté un crédit de 32 millions de france pour financer cette opération.

L'Agence nationale pour l'emploi s'est apercue que dans certains métiers l'offre d'emplois est supérieure à la demande.

On manque par exemple de technicions et de cadres moyens dans les professions de santé, dans les services commerciaux tournés vers l'exportation, dans l'entration des chaudières, le moulage du plastique, la soudure, la pose du papier peint. D'où l'idée de proposer à des chômeurs ayant déjà une bonne expérience professionnelle dans un autre métier de les former dans cas disciplines-là.

Pour ce qui est de la formetion, l'État oriente ses efforts en priorité vers les jeunes de dixhuit à vingt-cinq ans ainsi que vers les chômeurs de longue durée. Le département de Paris -c'est une décision politique de M. Jacques Chirac - a donc choisi d'aider plutôt les cadres relativement ágés.

Cinquants sapt stages de 400 à 1 200 heures — ils durent de trois à huit mois — seront orga-nisés à Paris à pertir du mois de mars. Ils pourront recevoir au to-tal 1 100 élèves, soit un peu plus de 1.% de la masse des chômeurs recensés dans la capi-tale. La formation sera gratuite. Si certains candidats - il faut être chômeur homme ou famme, cinquante ans - sont sens ressources, ils recevront éventuellement une bourse dont le montant est calculé sur le SMIC.

La listas des stages - cele va de la réhabilitation de logements jusqu'à la puériculture en passent par la soudure, l'informatique, les procédures du commerce extérieur ou la comptabilité - est disponible dans tous les bureeux de l'A.N.P.E. On peut aussi téléphoner à S.V.P.-Information au 277-15-50. Quatra personnes installées dans l'immeuble du boulevard Morland répondront aux questions. - M. A.-R.

BREF -

#### FORMATION PERMANENTE.

ANIMATEURS. - La Fédération des centres de vacances familiaux organise un stage de formation enimateurs du 4 au 11 février et un stage de perfectionnement animateurs du 4 au 9 février.

\* 3, rue des Deux-Boules, 75001 Paris. T&L: 233-05-17.

P.T.T

TÉLÉPHONE : UN GUIDE POUR LES NOUVEAUX ABONNÉS. — Un guide-répertoire intitulé Mon téléphone a été remis aux nouvezux abonnés au téléphone dans les régions de Rennes, Nantes, Poitiers, Bordeeux et Toulouse. Ce quide, dont la rédaction a été faite en noncestation avec les associa tinns d'usagers, est tire à 800 000 exemplaires et sera distribué, à titre expérimental, pendant huit mois.

Les P.T.T. effectueront, en juin 1983, une enquête aupres

des usagers qui en auront bénéficié: Si les résultats se montrent tavorables, la diffusion de ce guide pourrait être généralisée.

### **VIVRE A PARIS**

MUSÉES : AUGMENTATION DES DROITS D'ENTRÉE. — Les droits d'entrée dans certains musées nationaux sont majorés à compter du 1" février. On palera 12 F, au Seu de 11 F, l'entrée au Louvre et au château de Versailles, Dans les musées des châteaux de Compiègne et de Fontainebleau, le droit d'entrée passe de 9 à 10 F, et de 8 à 9 F dans les mosées suivants : galerie du Jeu de paume, Musée national des arts africains et océaniens, Musée des arts et traditions populaires; Musee d'art et d'essai du Palais de Tokyn, musée de Cluny, musée Guimet, musée Gustave-Moreau, Musée des monuments français, muséa de la Renaissance à Écouen, Musée des antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye.

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER laterie nationale TOUS CUMULS COMPRIS AUX BILLETS ENTIERS

TERMI NAISONS	FINALES ET	SOMMES A PAYER	NAISONS	FINALES ET NUMEROS	SOMMES A PAYER
. 1	111 141 381	500 500	5	635 2 305	F. . 60 2 10
	83 651 38 121	10 000 10 000		76 016	10 30
2	1 912 43 073	2 000 10 000	6	266 636 1 986	60 60 2 10
	153. · 263 403	- 500 500 500		31 296 182 826	10 10 4 000 10
_ 1	473 513	500	7	mbaer	histor
3	647 913 \$ 473 9 203 37 913 302 607	500 500 2 500 2 000 10 000	8	88 378 8 168 07 248 25 208	22 50 2 20 10 00 10 00
4	454 624 60 364 59 474 68 944	000 . 500 10 000 10 000	9	58 659 989 1 255 2 339 9 725	20 70 50 2 00 2 00 2 00
5	5 25	706 300	0	20 1 600	2 00

PROCHAIN TIRAGE SAMEDI 29 JANVIER 1983 TRANCHE DU PRIX D'AMERIQUE

THRAGE Nº DE

20 34 44 . 5

NUMERO COMPLEMENTAIRE 22 PROCHAIR TIRAGE LE Z FEVRIER 1983 VALIDATION JUSQU'AU TO FEVRIER APRESANDI

# LE 59- PRIX D'AMÉRIQUE

Idéal Du Gazeau comme en 1981

Idéal Du Gazeau comme en 1981

Le 30 janvier à Vincemes, devant des dizaines de milliers de spectateurs, va se disputer le 59 Prix d'Amérique. l'aunhenrique championnat du monde des troteurs, in course que tout éleveur rêve de gagner un jour. Ce rêve, deux normands, MM. H. et G. Fradin, l'out réalisé grâce à un cheval noir, produit d'Alexis III et Venise de Gazeau. Un cheval qui débuta, à deux ans, par une victoir à Saint-Mato dans le Prix des Géraniums, sous les couleurs de M.P.J. Morin, qu'il n'a januais quintées. Depuis ce 26 août 1976, Idéal du Gazeau est drivé par Eugène Lefente; c'est avec lui que ce trotteur enceptionnel a été champion du monde en 1961 et 1982 et qu'il a remporté son premier Prix d'Amérique en 1961 également.

Le 30 janvier, Idéal du Gazeau va tenter de triompher à nouveau. Sa préparation a été menée progressivement. Un peu comme celle d'Eléazar qui, en 1980, battit. Idéal du Gazeau dans le Prix d'Amérique.

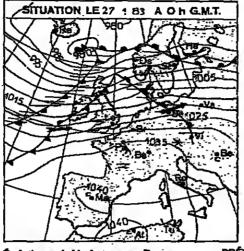
Le Prix d'Amérique est également le premier sweepstake 1983 de la Loterie

Le Prix d'Amérique est également le premier sweepstake 1983 de la Loterie

Nationale:
Rappolina que plus de 22 000 000 de francs sont destinés aux gagnants de cette tranche. Parma les nombreux lots offerts à cette occasion, les plus importants sont le gras lot de 5 000 000 de francs, 2 lots de 750 000 francs, 2 lots de 250 000 francs, 2 lots de 200 000 francs, 6 lots de 70 000 francs, 5 lots du 40 000 francs, 31 lots de 20 000 francs, etc. Pour avoir des chancus de gagner, il suffit d'acheter billets ou dixièmes (25 francs le dixièmes, 230 francs de tritlet entier).

Le trange à lien la veille de la course : samedi 29 janvier et détermine selon les socialités habituelles, les numeros gagnants et les chevaux affectés à chaque stin de billets.

MÉTÉOROLOGIE -



PRÉVISIONS POUR LE263.1.83 DÉBUT DE MATINÉE 1030-■ Brouitland ~ Yespitas dans la region

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 27 junvier à 6 heure et le vendredi 28 junvier à unimat.

Les fautes pressions d'Espagne prolongées par une dorsale vers la France maintenant notre pays à l'écart de le partie active des perturbations qui circulent rapidement dans un flux d'ouest au médiument des un flux d'ouest au mediument des consentiales. à sud-ouest, an nord du cinquantième

L'air humide atteint cenerdant les régions du Nord et de l'Est. Vendredi, si l'an excepte les régions s'étendant de l'Aquitaine su pourtour méditerranéen et au sud des Alpes où le temps sera peu nuagenx et frais, c'est un temps doux, três nuagenx et humide qui prédominers le matin

L'après midi, des éclaireies apparaî-tront entre la Loire et la Seine. Le vent de sud-ouest, modéré dans l'intérieur sur la moitié nord, sera assez fort près des côtes.

Les températures, toujours élevées pour cette période de l'année, avoisine-ront du nord su sud 11 à 4 degrés le matin, et 13 à 18 degrés l'après-midi. La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 26 janvier à 7 heures, de 1029,7 millibars, soit

772,3 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 26 janvier; et le second, le minimum de la apit du 26 au

Ajaccio, 13 et 4 degrés; Biarritz, 18 et 8; Bordeaux, 17 et 5; Bourges, 15

# JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Journal officiel du jeudi 27 janvier: DES DÉCRETS

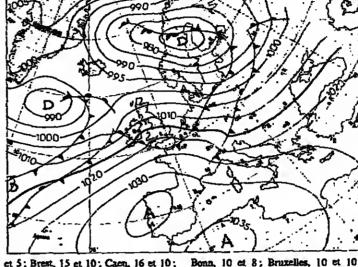
· Relatif aux modalités d'application des dispositions du code du travail concernant la durée du travail dans les entreprises de transport

Relatif à l'attribution de la qualité d'officier de police judiciaire aux inspecteurs de la police natio-nale recrutés avant la date d'entrée en vigueur du décret du 30 soût · Modifiant le décret du 2 sep-

tembre 1954 portant statut particulier des corps du service des lignes des postes et télécommunications, UN ARRETE e Purtant création, à la

S.N.C.F., d'une commission natio-nale mixte de sécurité de l'exploitation du chemin de fer.

PRÉVISIONS POUR LE 28 JANVIER A 0 HEURE (G.M.T.)



et 5; Brest, 15 et 10; Caen, 16 et 10; Cherbourg, 13 et 10; Clermoot-Ferrand, 15 et 4; Dijon, 10 et 2; Grenohle, 14 et 1; Lille, 12 et 9; Lyon, 12 et 0; Marseille-Marignane, 14 et 2; Nancy, 13 et 7; Nantes, 15 et 6; Nice-Côte d'Azur, 13 et 5; Paris-Le Bourget, 14 et 8; Pau, 20 et 5; Perpignan, 16 et 6; Rennes, 16 et 8; Strasbourg, 11 et 8; Tours, 14 et 6; Toulouse, 13 et 1; Pointe à-Pitre, 28 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 16 et - 1 degré ; Amsterdam, 9 et 9 ; Athènes, 11 et 2 ; Berlin, 9 et 5 ;

# PARIS EN VISITES-

SAMEDI 29 JANVIER Exposition la rue de Lille »,

Notre-Dame de Paris ., 14 h 30, portail central, M. Jacomet. - Rodin -, 15 beures, 77, rue de Varenne, Mor Brossais (Caisse nationale des monuments historiques).

« La Cour de cassation », 15 heures, métro Passy (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

Carmes (M= Ferrand). \* La vie de Rodin », 15 beures, 77, rue de Varenne (Histoire et archéologie).

«De Carthage à Kairouan », 10 h 15, entrée de l'exposition, Petit

Bonn, 10 et 8; Bruxelles, 10 et 10; Le Caire, 14 et 7; Hes Canariet, 19 Le Caire, 14 et 7; Res Canaries, 19 et 17; Copenhague, 7 et 5; Dakar, 36 et 20; Djerbe, 14 et 4; Genève, 8 et -2; Jérusalem, 5 et -1; Lisbonne, 18 et 6; Londres, 12 et 11; Luxembourg, 9 et 5; Madrid, 18 et -3; Moscou, 2 et 0; Nairobi, 29 et 16; New-York, 2 et 0; Palma-do-Majorque, 15 et 2; Rome, 13 et 3; Stockholm, 6 et 5; Termes 15 et 5. Tozeur, 15 et 5; Tunis, 15 et 5.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

14 heures, 121, rue de Lille, Mª Zu-

« Musée de la préfecture de po-lice », 15 heures, 1, bis, rue des

Palais (P.-Y. Jasiet).

Le couvent et le jardin des Carmes -, 15 heures, 70, rue de Vaugirard (Paris et son bistoire).

· Le Marais éclairé », 18 heures devant l'église Saint-Gervais M= Rouch-Gain.

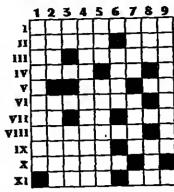
# CONFÉRENCES -

SAMEDI 29 JANVIER 15 heures, amphithéâtre Bache-

lard, Surbonne, 1, rue Victor-Cousin, M.-D. Colin: - Relations de l'homme et de l'univers » (Univer-

MOTS CROISÉS -

PROBLÈME Nº 3373



HORIZONTALEMENT

I. Conduit parfois à un refroidis-sement quand on sort la nuit à découvert. - II. Monture de grand prix. Trois lettres pour deux tim-bres. - III. Démonstratif. Sujet emplume qu'nn dit drôle quand il plume les autres. — IV. Affronter les périls ou les puritains. Conducteur de travaux de mine. - V. Rejeta ce qu'on prétendit lui faire avaler. Très actif sur le plan industriel. -VI. Achète ce qu'il ne veut pas louer. - VII. Le plaisir du berger. En finesse. La plus longue d'une pléiade, mais pas la plus haute. -VIII. Rupteur de cuntact. -IX. Procéder à un travail constructif ou dégradant. Ville d'eaux à carac-- XI. Ne dure qu'un temps. Ville nu ies amoureux d'une certaine clairette feraient volontiers leurs vingtbuit jours.

### VERTICALEMENT

1. Occupent un siège à l'Académie. - 2. Qui voyant la vie en rose est en passe de devenir noir. Mouvement de sécession ouvrière. - 3. Le Roi-Soleil des grands siècles pharaoniques. Fit prenve de détermination.

- 4. Individu sans aveu n'hésitant pas, cependant, à se mettre à table. - 5. Sport que les débutants peu-vent pratiquer allongés, Mai placés pour le savoir. - 6. Étoile brillant dans des salles ubscures. - 7. Pas forcement fixe quand elle est arretée. Funce dans la chicane. - 8. Association poire dunt les réuninns sont souvent blanches. Mut haïssable quand il s'agit des autres. - 9. Les dernières tiennent toujours la première place.

# Solution du problème nº 3372

Horizontalement I. Riverain. - II. Houri. Née. -III. Anéc. Gros. - IV. Pi. Sprint. -V. Sebile. - VI. On. Pulpe. -VII. Semelle. - VIII. Isoler. Ur. -IX. Etre. Odc. - X. Sot. Aune. -X1. Peinture.

# Verticalement

1. Rhapsodies. - 2. Ionien. Stop. 15 b 30, 21 bis, rue Nutre-Dame-des-Victoires: «Jérusalem trois fois promise» (Atlantis, pro-inction)

**GUY BROUTY.** 

# OFFICIERS

# et ventes par adjudication

7, rue Ste-Anne 75001 PARIS

POUR CETTE RUBRIQUE, S'ADRESSER

VENTE s/sais, immob. Pal. de Justice Créteil, Jendi 3 Février 1983, à 9 h 30 UN APPARTEMENT de 4 p. prine, au 1 de ..., avec garage, cave, gremier es la jouist, exclusive de 2 parcelles de terrain, sis

à CHENNEVIÈRES-S/MARNE (94) 69, avenue de Cœuilly MISE à PRIX: 85.000 F

S'adr. Mª BETHOUT et LEOPOLD-

COUTURIER, av. ass. à PARIS (8°), 14, rue d'Anjou. 265-92-75. Mr PINOT, huiss. Paris, 12, r. Bayen. Te svocats pr. Trib. Gde Inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil. Sur les lieux pour visiter.

Vente Palais de Justice PARIS, lundi 14 février 1983 à 14 heures PROPRIÉTÉ GARGENVILLE (Yvellnes), 75, rue Danièle-Casanova.

Saperficie \$86 m²

MAISON de 60 m² au sol. Rez-de-chaussée : élev. s/cave : couloir, salle à manger, 1 pièce, cuisine, w.-c.; 1" étage : 3 chambres, cab. toilette. GRENIER au-dessus. Bât. de 30 m² s/cave, usage ATELIER av. GRENIER au-dessus.

JARDIN. LIBRE DE LOCATION.

MISE A PRIX 250.000 F. S'adr. M. COPPER-ROYER PARIS-17-1, rue G. Berger, tél. 766-21-03. DOMAINES, Bureau 218 (2º ét.), 11, rue Tronchet, PARIS (8º), tél. 266-91-40, poste 815 et pour visiter sur place le Sfévrier 1983 entre 11 heures et 12 heures.

Vente s/saisie immobil. Palais de Justice CRÉTEIL, jeudi 10 février 1983, 9 h 30 APPARTEMENT IVRY-SUR-SEINE (94) Jean-Dormoy piaces, cuisine, w.-c. commun, CAVE. Jonissance partie JARDIN. MISE A PRIX 190.000 F. S'adresser Me J.-Y. LABOS Paris (14.), 87, avenue du Général-Leclere. Tél.: 327-09-98.

Vente sur licitation au Palais de Justice d'EVRY (91) ros de Mazières le Mardi 8 Février 1983 à 14 heures

PAVILLON à SAVIGNY-SUR-ORGE (91)

rae du Docteur-Bourrier, naméro 57
MISE A PRIX : 400.000 F

avec faculté de baisse à deux reprises d'un quart.

n indispensable pour énebérir. Renseignements : Mª TRUXILLO et
AKOUN, avocats ass. à EVRY, 4, boulévard de l'Europe.
Téléphone : 079-39-45.

# MINISTÉRIELS

au Palais de Justice de PARJ Landi 14 février 1983, 14 h **LOGEMENT PARIS 16°** 21 m² eur. Entrée, 2 poes, 6º ét. avec asc.

> 26, rue Gustave-Coubert LIBRE DE LOCATION

MISE à PRIX : 60.000 F S'adr. Me COPPER ROYER

avocat PARIS (17), 1, rue G. Berger, tél. 766-21-03. DOMAINES Bureau 218. 2- ét., 11, r. Tronchet, PARIS (8), tél. 266-91-40, poste 815. Et pr vis. s/pl., le 5 février 1983 entre 14 et 15 heures.

Vente sur saisie immobilière an Palais de Justice d'EVRY (91) Mardi 1" fevrier 1983 à 14 h **UNE MAISON** 

24, rue du Château-Guillard-Sart CHAMPMOTEUX (91)

L'ens. d'une superficie de 11 arcs. Mise à prix : 80.000 F Consignation préalable indispensable.

Rens. Ma TRUXILLO et AKOUN.

av. ass. à EVRY (91), 4, bd de l'Europe, angle de la rue du FacteurCheval, Imm. Azur. Tél. 079-39-45.

Venie Palais Justice PARIS, lundi 14 février 1983, 14 heures

IMMEUB. D'HABITATION MAGNY-EN-VEXIN (95) Nationale (115 m²) élev. s/cave partielle, rez-de-chaussée, 2 étages. Gronier partiel au-dessus. SEUL LE 2º ÉTAGE EST LIBRE DE LOCATION.

MISE A PRIX 160.000 F. S'adr. M' COPPER-ROYER PARIS 174. 1, rue G. Berger, tel. 766-21-03. DOMAINES, Bureau 218 (2º ét.), 11, rue Tronchet, PARIS (8º), tel. 266-91-40, poste 815 et pour visiter sur place le 5 février 1983 entre 16 heures et 17 heures.

Vente Palais de Justice Paris, lundi 14 février 1983, 14 houres LOGEMENT PARIS-114, 12-14, cité POPINCOURT 42 m², 4º étage, bôtiment sur cour : entrée, 2 pièces, cuisine, débarras, 2 CAVES. LIBRE DE LOCATION

M. A PRIX 100.000 F. S'adresser M. COPPER-ROYER PARIS (174). 1. rue G.-Berger, 1êl. 766-21-03. DOMAINES, Bureau 218, 2º étage. 11, rue Tronchet. Paris (8º), 1êl. 266-91-40, poste 815. Et pour visiter s/place le 5 février 1983 entre 10 beures et 11 beures.

ente sur saisie immohilière au Palais de Justice d'EVRY (91)

le Mardi 15 février 1983 à 14 beures IMMEUBLE A BURES-SUR-YVETTE

(Essonne) Cadastré section C, numéro 2265 pour 2.325 mêtres carres . rne Voltaire, numéro 43 MISE A PRIX : 500.000 F S'adr. au C1 de M<sup>e</sup> G. PAVIE, Avocat 3 EVRY (91), imm. - Le Mazière rue de: Mazières, téléphone 077-57-72.

# Aux États-Unis

# Dix sociétés informatiques vont coopérer dans la recherche

Dix des principales sociétés informatiques américaines ont décidé d'unir leurs efforts pour consti-tuer une société commune de recherche sur les micro-ordinateurs. Sous la pression de la concur- de l'industrie nippone.

rence japonaise, les Etats-Unis révisent ainsi quelques ms de leurs dogmes et cherchent à copier certaines des méthodes qui out contribué aux succès

les « néo-libéraux » ou « nouveaux

démocrates ». Cette école de pensée

compte de nombreux adeptes dans les rangs du parti démocrate et dans

les milieux d'affaires, notamment

ceux qui gravitent autour des indus-

tries de pointe. Ils militent pour une

politique plus interventionniste de la

part du gouvernement. Ils sonhai-

tent notamment la mise en place

d'une véritable politique industrielle

- mot jusqo'à présent incomma aux Etats-Unis - associant pouvoirs

publics, industriels et syndicats afin

de restaurer la compétitivité de

Dans le programme qu'ils éban-

chent, ils font une large part à la for-

mation et à l'éducation da la main-

d'œuvre aux nouvelles technologies :

aux exonérations fiscales pour les industries de pointe. Ils préconisent

la mise en place d'un vaste système

d'aide à l'exportation, pouvant être

complété par des mesures « provi-soires » de réduction des importa-

Bref, il s'agit, pour ces oéo-

démocrates, de mettre en place un

rendre les Etats-Unis plus forts, plus agressifs, sur les marchés mondiaux,

comme en témoignent les ambitions

d'A.T.T. La création de - task

forces - industrielles, la coopération

entre les firmes sur la recherche avec la bénédiction et l'aide de

l'administration, sont autant des

Indiscutablement, les idées néo-

libérales commencent à séduire

outre-Atlantique. A tel point que le

président Reagan... en a repris une

partie à son compte dans son dernier

message de l'Union (accroissement

des aides à l'exportation, notam-

Pour la Japoe comme pour

Europe, l'avertissement est clair.

Même si le premier peut être flatté

de voir le « maître américain »

copier certaines de ses méthodes, même si en France d'aucuns éprou-

veront use satisfaction intellectuelle

à voir les Etats-Unis reprendre des

idées avancées dans maints discours

que cette nouvelle stratégie indus-

trielle, qui vise à préserver la supré-

matie américaine sur les industries

de demain, peut se révêler redouta-

ble. L'Europe, toujours éclatée, risque d'en saire les frais.

FLAT ET BENDIX

SIGNENT UN ACCORD

DANS LA ROBOTIQUE

L'industrie mondiale de la roboti-

que se concentre. Avec l'arrivée dans ce secteur des multinationales

comme I.B.M. on Westinghouse (qui vient de racheter Unimation),

les autres sociétés multiplient les ac-

cords pour acquérir une dimension mondiale. Coman, filiale spécialisée

de Fiat, cherchait, pour cette raison,

une introduction sur le marché amé-

ricain. Elle vient de prendre 10 % dans une nouvelle filiale de commer-

cialisation de Bendix, créée pour

l'occasion. En échange, Bendix (5,5 milliards de dollars de chiffre

d'affaires, spécialisée dans les équi-

paments automobiles et les

nachines-outils) prend 30 % des ac-

tions de Comau, Fiat ramenant sa participation à 70 %. Comau, un des

leaders européens de ces marchés,

vend l'essentiel des biens d'équipe-

ment produits par la firme automo-

J.-M. QUATREPOINT.

du gouvernement socialiste, il re

moyens pour atteindre ce but.

- new deal - version 1983, afin de

l'industrie américaine.

Une nouvelle stratégie industrielle

Après avoir conquis sans coup férir le marché américain de l'électronique grand public, puis celui des mémoires les plus performantes (64 K), effectue des percées importantes dans le domaine des grands ordinateurs compatibles et des périphériques, les firmes japonaises n'ont pas caché leur ambition de s'attaquer aux autres créneaux de l'informatique. Longtemps sceptiques, voire condescendants sur les anacités des Japonais à rattrapet leur retard dans ces domaines, les chercheurs et les industriels américains unt pris conscience du danger en 1982. Parti de la Silicon Valley (Californie), berceau américain de la créativité dans les nouvelles techtance » a fait tache d'huile et trouvé des échos favurables daos les milieux politiques.

La contre-offensive américaine comporte deux volets. Le premier a été illustré par la rocambolesque affaire d'espionnage industriel qui a éclaté an début de l'été 1982. Main dans la main, le F.B.I. et I.B.M., agacé par les fuites vers le Japon constatées sur ses derniers matériels, ont piégé le groupe japonais Hitachi. L'affaire a comeidé avec une atti-tude plus restrictive de la part de certaines universités américaines dans l'accueil des ressortissants japonais, et plus généralement avec le renforcement des contrôles sur les ventes de matériels sensibles et les transferts de technologie vis-à-vis des pays de l'Est, mais aussi de

Si ce premier volet se veut défensif, le second revêt un caractère

P,-D.G. d'Unilever-France

# M. FRANÇOIS PERIGOT **ÉLU PRÉSIDENT DE L'INSTITUT** DE L'ENTREPRISE

M. Jean Chenevier a quitté, le mercredi 26 janvier, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de l'Institut de l'entreprise, la présidence de ce mouvement patronal, qu'il avait fondé en 1975 et qu'il présidait depuis cette date.

M. François Perigot, P.-D.G. d'Unilever-France et membre du comité exécutif du Conseil national du patronat français (C.N.P.F.), a été élu à l'unanimité pour lui succéder. annouce un communiqué de l'Insti-

En prenant ses fonctions, le nouveau président a mis l'accent sur la occessité d'une action plus « militante -. Selon lui, l' - Institut de l'entreprise doit s'engager dans le débat d'idées », co conservant » l'in-dépendance et la sérénité que (...) conferent la réflexion sur les valeurs essentielles de la société et de l'économie ».

L'Institut de l'entreprise, cercle de réflexion patronal, a été fondé par MM. François Ceyrac (il était alors président du C.N.P.F.). Jean Chenevier (il était alors président de la société française B.P.). Fran-cois Dalle, P.-D.G. de L'Oréal. L'Institut revendique l'adhésion de cent treize entreprises et aussi de treize associations ou organisations; parmi ces dernières, figurent le C.N.P.F. et l'Union des industries

offensif. Dans un climat de concurrence, chaque firme mensit jusqu'à présent ses propres recherches. La coopération des équipes techniques était l'exception et réservée à quel-ques projets de l'administration (Pentagone, NASA, etc.). Or les coûts de recherche et développement ne cessent de croître en élec-tronique. L'idée a donc germé parmi les grandes firmes du secteur d'unir leurs forces pour mener des recherches en commun sur des thèmes précis.

Il s'asit là d'une méthode qui a fait ses preuves depuis quinze ans an Japon et que l'on tente d'adopter en France depuis quelques années. Sous l'égide du MITI, les groupes nippons coopèrent au stade de la herche sur des projets ponetuels. Une fois les études achevées, chacun, copropriétaire des brevets de base, fabrique, adapte et commercialise les matériels comme il l'entend. Le dernier projet japonais en date concerne la cinquième géné-ration d'ordinateurs.

### Cent millions de dollars

Prenant au sérieux ce nouveau défi du MITI, plusieurs fabricants américains de circuits intégrés et d'ordinateurs ont mis sur pied, dans le courant de l'été, une sorte de coopérative de recherche pour étudier les composants de base de cette cinquième génération. Une vingtaine de milliuns de dollars out été affectés à cette coopérative pour les premières études.

Dans la fouiée, uoe quinzaine de firmes engageaient alors des négociations pour rééditer l'opération dans le domaine, cette fois, des micro-ordinateurs. L'accord de principe acquis fin août s'est transformé cette semaine en accord définitif. Dix sociétés, et non des moindres (Cootrol Data, Advanced Micro Devices, Digital Equipment, Harris, Honeywell; Motorola, N.C.R. National Semicondector, R.C.A. et Sperry-Univac), vont constituer une société commune de recherche essaver prééminence américaine en microélectronique . Baptisée Micro Electronics and Computer Technology, dotée d'uo budget initial d'environ 100 millions de dollars, elle sera uniquement consacrée à la recherche et se spécialisera dans un premier temps sur les problèmes d'architecture des systèmes informatiques, de productivité des logiciels, et de dessin assisté par ordinateur.

On remarquera qu'l.B.M. ne figure pas parmi les - coopérants ». li est vrai que le géant de l'informatique dispose de moyens financiers et humains supérieurs à ceux de ses concurrents. Mais, il a dû, lui aussi, réviser sa stratégie. Reconnaissant ne - pouvoir tout faire -, I.B.M. a noué des liens techniques et fioan-ciers avec d'autres firmes du sec-teur, au premier rang desquelles figure latel, uo des principaux fabricants de circuits intégrés.

Le département de la justice des Etats-Unis a donné sa bénédiction à la création de Micro Electronics and Computer Technology. Un feu vert qui est révélateur de la pouvelle approche qui se fait jour aux Etats-Unis en matière de législation antitrust (abandon du procès contre I.B.M.) et de développement indus-

Un vaste débat s'est ouvert ces derniers mois outre-Atlantique à l'instigation de ceux que l'on appelle | bile italienne.

# SOCIAL

# LA RETRAITE A SOXANTE ANS

(Suite de la première page.)

L'importante avancée de cette réunion est que les 20 % consentis à sobante-cinq ans aujourd'hui le res-teront à sobante ans demain. Une teront a sociarrie ans demain. Une proposition de F.O. a permis en déblocage sur ce point. M. Marchelli a cependant jugé que les cadres naqualent d'être « les eulus du syetème » en ne pouvant prétendre aux 70 % promis per M. Mitterrand. Le délégué général de la C.G.C. a ainsi feit mine d'outriter que desuis l'exfait mine d'oublier que, depuis l'ac-cord du 6 juin 1975 les cadres qui cotisent à une caisas spécials, premier franc » (sur la partie de la rémunération intérieure au platond de la Sécurité sociale! à l'ARRCO. D'autre part. le jeu de la suppresson de conficients d'anticipation, qui concerne également les caisses de cadres, les cadres de la AGIRC devirsient toucher à sobsette ans ce qu'ils touchaient à sobsette-cinq ans, régimes complémentaires, d'un sa-laire moyen calculé sur l'ensemble de la carrière, n'aboutit pas toujours à un niveau global de retraite égal à 70 % de la rémunération. Cela vaut pour tout les salaries

Le texte de l'accord, sous réserve de la convention financière qui devra être conclue avec l'État, précise le rôle du Fonds transitoire qui devra assurer le financement du surcroît de dépenses entraîné par cette réforme pour lesd régimes complémentaires. A partir de 1986 ou 1987, ce Fonds devrait dégager des excédents de trésorerie résultant de l'extinction progressive de la garantie de res-sources. La répartition de ces sucé-dents n'a pas été discutée. Le projet patronal précise que « la structura fi ancière émettra en fant que de besoin, des emprimits en vue d'assure olémentaires at d'alimenter sa tréso rarie ». La vole est laissée fibre à l'AGRC et à l'ARRCO pour y sous-cire ou non. Pour M. Faesch, le financement devra éviter d'augmenter les cotisations des salariés et des entreprises. Une prolongation de la du-rée de ce fonds au-delà des sept ans prévus n'est pes écarrée...M. Mar-chelli ayant clairement indiqué qu'il n'était pas question « de signer un texte pour nous apercevoir que dans sept ens la structure finalicière est en faillite ».

Une autre avancée, plus limitée, i été réalisée sur le problème difficile de ceux qu'on appella « les partis » ll s'agit de personnes qui, ayent acplus affiliés à scinante ans, n'exer-cant plus d'activité et n'étant pes inscrite au chômage. Le question est quider leurs droits sans qu'on leur af facte un coefficient de réduction. Le patronat a accepté de ne pas appli-quer d'abetternents aux chômeurs indemnisés ou non - ce qui fait crain-dre au ministère des affaires sociales que des personnes a inscrivant au chômage à 60 ans dans le seul but de squider correctement leur pen-sion. Mais le cas d'autres catégories ldes salariés ayant arrêter de travai ler à 55 ans ou a étant installé comme artisans reste en auspens.

comme artisans) reste en suspens.

Si la patronat a élargi la champ des salariés concernés par l'accord (en ne se bornant pas à l'UNEDIC, mais en incluant des salariés qui après 30 ans dans le privé par exemple seraient devenus agents d'une collectivité locale), trois questions ont été renvoyées à de nouvelles discussions qui suivront la conclusion de l'accord général. Il s'agit de problèma des carrières courtes (salariés n'eyant pas les 37,5 années d'assurancas nécassaires, comma les mères de familla) et de la création mères de familla) et de la création d'une allocation de ramplacement pour les salariés licenciés de plus de 60 ans ayant les 37,5 ennuites mais en recherche d'emploi. Il faudra pro-céder à l'indispensable harmonisa-tion des 45 régimes de retraite complémentaire que regroupe l'ARRCO.

MICHEL NOBLECOURT.

# COMMERCE INTERNATIONAL

# APRÈS LA VENTE DE FARINE AMÉRICAINE À L'ÉGYPTE

# La Commission européenne refuse de discuter des exportations de céréales avec les États-Unis

De notre correspondant

diates de MML Cheysnon et contrat de 1 million de tounes de farme américaise destiné à l'Egypte a provoqué, mercredi 26 janvier « l'étomement » du conseil des ministres, à Paris. Le communiqué du conseil précise : " - Cet accord : [entre l'Egypte et les Etats-Unis], est intervenu dans des conditions qui sont contraires à l'esprit de modération dans lequel les conversations àvaient été enga-gées entre la Commission enropéeane et les Etats-Unis.

Bruxelles (Communantés européennes). - La Commission euro-péenne, qui a délibéré mercredi 26 janvier du dossier, a décidé de marquer son mécontentement à la suite de l'exportation par les Etats- de la nécessité de stabiliser les prix. Unis, à prix très bas, de i million de elle demande, comme elle l'avait tonnes de farine vers l'Egypte, un fait lors de la session du groupe de marché traditionnel de la C.E.E. Cette exportation a été d'autent plus resenue - comme - une provocation qu'elle se produit alors qu'un groupe de travail euro-américain a reçu mission de trouver des arrangements amiables aux différends qui surgissent entre les deux parties en matière de commerce international.

M. Thorn, président de la Comnission, a été chargé de faire savoir aux autorités américaises que, dans les conditions ainsi créées, il a'y

Après les réactions finané- avait plus lieu de débattre, dans les discussions bilatérales C.E.E. Chandernagor, l'affaire de Etan Unis, des récriminations formulées par Washington à propos des exportations européennes de farine ou de blé. En d'autres termes, on ne va pes se donner le ridicule de faire semblant de rechercher des soinque les Etats-Unis, dans le même temps, inondent le marché et pren-nent à la Communanté ses meilleurs

Avant que ne commencent les dis ssions agricoles euro-américaines Washington avait introduit une plainte devant le GATT à propos des exportations communautaires de farine. La Commission indique qu'elle attend le résultat des réflexions du GATT et se réserve le droit d'y soumettre elle-même, le cas échéant, l'affaire égyptienne.

S'agissant du commerce du blé et travail bilatéral des 10 et 11 janvier. nne résission du groupe des cinq prin-cipaux pays exportateurs (C.E.E., Etats-Unis, Australia, Canada, Argentine).

La reacontre du groupe enroaméricain est prévue pour le 10 fé-vrier. La Commission entend obtenir alors des Etans-Unis l'engagement que, par souci d'éviter une escalade dangereuse, ils s'abstiendront de répêter des coups du type du contrat égyption. - Ph. L.

# FAITS ET CHIFFRES

# **Affaires**

 Dumez obtient mi contrat im-portent en Arabie Snoudite. La contrat de 400 millions de dollars maintiement les travailleurs qu'elles (près de 3 milliards de francs) pour emploient on qui augmentent leurs la construction de bâtiments pour la investissements

firmes viennent de conclure un ac-européenne à técidé, le 26 janvier cord aux termes duquel la société d'imposer inimédiatement un droi française concède à l'entréprise antidumping provisoire de 37,6 % américaine la licence de son procédé sur des produits dérivés de phénol et pour la fabrication de polyéthylène d'actione en provenance des Étatslineaire. Ce procede sera utilisé dans ... Unis l'unité de Longview (Texas).

# Automobile

• Chrysler vend an participation • R dans la société sud-africaine, glé alle SIGMA: - Chrysler vient de vendre aux entreprises sidérurgiques de réssa participation de 25 % dans la gir sens tarder aux propositions firme automobile sud-afficaine des soges de création de deux SIGMA à la société Anglo American insiste en même temps sur les sub-Industrial Corporation (AMIC), ventions accordées par les autres qui détiendra désormais 100 % de pays qui provoquent des distor-SIGMA. Il ragit essentiellement sions massives de concurrence et bien que le montant de la transac-menacent la sidéfurgle alletion ne soit pas comm - de fournir mande ». Bonn pourrait demander un peu d'argent frais à la société une protection des autorités de Chrysler SIGMA, avec 16,9 % du Bruxelles — (Reuter.) marché auto, assemble et distribue des Peugeot 305 et 205, des Citroen CX 2400 et des japonaises Mazda 323, RX 7 et Mitsubishi Coli Galant (le Monde du 12 octo-

# Communautés européennes

• Les sides françaises au textile et à Phabillement ne sont pas compatibles avec les règlements de la C.E.E. - La Commission de mesures « ne peuvent en mi Bruxelles a décidé de les interdire avoir des effets durables si elles ne relle l'a amono de le mercredi 26 jan: garantissent pas à chaque chopen et vier à Bruxelles. Le gouvernement à sa famille une recomaissance français avait accorde, à compter du

printemps dernier, pour un an (re-nouvelable une lois), des allège-menn de 10 % à 12 % des charges portent en Arable Saoudite. La sociales aux entreprises du tertile or société Duniez vient Robtein, un de l'habillement qu', au moins,

C.D.F. Chimie vend su techno-produits chimiques on provenuace logic à Eastenin Kodak. – Les deux des Eints-Unis. – La Commission

# Sidérurgie :

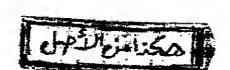
décisions prises par le Conseil des ministres le 26 - positives - mais - regrette - que le problème du logement social n'ait

# La voie royale: Paris-Riyad tous les jours en TriStar

Pour tous renseignements, consultez votre agence de voyages ou Saudia; 55 avenue George V, 75008 Paris, Tél. 720.68.20, libre appel 146.







ENCE INTERNATION

THE REAL PROPERTY AND PERSONS ASSESSED. Annual to the same take to be

the street of the state of STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Review (1925), Research

FET CHIFFRES

....

 $(x,y) = (x,y) \frac{1}{2^n}$ 

when a section to the

- **4** - 97

the second of the

1.00

A CONTRACTOR CONTRACTO A Table Carrie of the second Conference and the second where the first ٠. خسسه the Brack was

with the tree and the second second second second and the second second Barton St. St. Commercial St. Commer e bear The State of the Control د يو . د معايد م

je nari La dina

us les jour

# **AGRICULTURE**

sont appelés à participer au renou-vellement complet des chambres.

C'est la réforme des modalités

d'élection, décidée par décret par le ministre de l'agriculture, qui donne

à ce scrutin son ton politique. Négo-ciée selon le ministère, imposée se-lon la F.N.S.E.A., cette réforme

porte essentiellement sur le rempla-cement du scrutin majoritaire de

liste, avec lequel toute liste majori-

taire était êtue en bloc, par un scru-

tin proportionnel départemental de

liste, an plus fort reste. Ce dernier

mode permet aux syndicats minori-

## LES PAYSANS ET SALARIÉS APPELÉS AUX URNES LE 28 JANVIER

# Les élections aux chambres d'agriculture permettront d'apprécier l'état des forces syndicales

M. Valiery Giscard d'Estaing vieut de ne pas remère service à la F.N.S.E.A. (1) et à son président, M. Guillaume. Dans une lettre circulaire qu'il a signée avec d'autres élus du Puyde Dôme, it invite les agriculteurs « à ne pas cautionner la politique agricole que les élus socialo-communistes venient mettre en place ». 

donnera une photographie, encore ne de l'état des troupes, on de-

vrait y remarquer une permanence de la F.N.S.E.A. (et du C.N.J.A.).

Mais elle fera apparaître aussi

DES ÉTABLISSEMENTS

PUBLICS

**AUX REGISTRES VARIÉS** 

Instituées en 1924, les cham-

bres départementales d'agricul-

ture (90 en France métropoli-

taine, 4 outre-mer) sont des

propriétaires fonciers. Une cham-

bre peut intervenir dans de nom-

breux domaines selon les besoins locaux : développement agricole

surtout (c'est-à-dire le vulgerise-

ton), élevage, formation profes-

sionnelle, comptabilité, gestion,

tourisme rural ou encore labora-

toires d'analyses, services fon-

A la différence des chambres

de commerce, mais à l'instar des

chambres de métiers, les salariés

y sont représentés, qu'ils soient

salaries d'exploitation ou salariés

des organisations et coopéra-

tives agricoles (mais pas ceux

Depuis la réforme, chaque

chambre comprendra entre 46 et

54 membres dont 22 pour les

exploitents, 12 ou 13 pour les groupements professionnels agri-

coles, 7 à 12 pour les saleriés

(au lieu de 2 à 6 précédemment),

2 pour les anciens exploitants, 1

à 4 pour les propriétaires fores-

tiers, 2 pour les propriétaires et

l'émergence des autres sensibilités

syndicales sur l'ensemble du territoire et leur sortie de leurs terroirs

F.N.S.E.A. dont M. Guillaume ne manquera pas de se targuer, mérite attention. Pour plusieurs raisons, l'essentielle étant que le climat d'opposition qu'entretient le dirigeant de la F.N.S.E.A. n'est pas partagé par

l'ensemble des paysans qui suivent

Le soutien officiel accordé par le

mouvement coopératif et mutualiste aux listes - Unité et Force pay-

sanns » a été obtenu, à la sanvette, ca fin de réunion à la C.N.M.C.C.A.

Certains dirigeants, ils nous l'ont dit, croyaient qu'il ne s'agissait que d'appeler les agriculteurs à voter. Des résistances locales dans les coo-

pératives ou dans certaines caisses de crédit agricole sont appartes.

Elles sont dues au caractère réaliste

de ceux des agriculteurs auxquels la

rupture de la cogestion fait craindre une perte de pouvoir dans l'ordre de l'économie agricole. Elles s'opposent

à l'intransigeance des dirigeants syn-

Réduction volontaire de la

moyens de production, le comité

souhaite être consulté sur toute nou-

velle demande de permis de

construire de poulaillers industriels,

dicalistes « purs et durs ».

cette centrale.

Le sucees lui-même de la

des industries).

clers, aménagement rural, etc.

cette anecdote exprime bien le caractère éminemment politique que revêtent les élections aux chambres d'agriculture qui se dérouleront dans toute la France, vendredi 28 janvier, à l'exception des quatre chambres d'outre-mer pour lesquelles le vote aura lieu le 28 février.

Responsable de l'agriculture au parti socialiste, M. Bernard Thareau avait déjà prévenu que l'ensemble des suffrages apportés à la F.N.S.E.A. ne pouvait être assimilé au nombre des agriculteurs hostiles au changement. La présence de fédérations où les dirigeants sont pro-ches de la majorité dans la manifestatinn géante urganisée par la FNS.E.A. le 23 mars 1982 en est nne prenve. On peut se demander d'ailleurs d'où provient tant de confusion. Le maintien des partisans du changement de politique agricole au sein de la F.N.S.E.A., comme la

cales proches de la majorité s'expli-Guent Le milieu agricole dans son en-semble est sur la défensive. Chaque paysan a le sentiment d'être utile à la nation, mais aussi de faire partie d'une société en régression, au sein d'un monde de plus en plus nrbain, de plus en plus industriel (le discours dominant du gouvernement sur la priorité industrielle n'a pas peu contribué à renforcer ce sentimt). Aussi les tendances syndi-

cales nouvelles sont-elles considérées

relative faiblesse des forces syndi-

dans une société qui devrait au contraire serrer les rangs. Le temps aidant, les moyers financiers dont disposent les différents syndicats étant mieux répartis, et l'expérience venant aux minoritaires, le monde agricole sera peut-être alors moins frileux et moins facilement enclin à se précipiter sous l'aile protectrice de la F.N.S.E.A. Réponse en... 1989, fors du prochain renouvelle-ment des chambres d'agriculture.

#### JACQUES GRALL

(1) Pour s'y retrouver dans le laby-rinthe des sigles : F.N.S.E.A. (1945) : Fédération nationale des syndicats d'ex-ploitants agricoles ; C.N.J.A. (1947) : Centre national des jeunes agriculteurs ; C.N.M.C.C.A (1953) : Confédération nationale de la mutualité, de la coopération et du crédit agricoles; APCA : As-semblée permanente des chambres d'agriculture : MODEF (1959) : Mou-vement de défense des exploitants famitianx; C.N.S.T.P. (juin 1981) : Confédération nationale syndicale des travailleurs paysans; F.N.S.P. (avril 1982) : Fédération nationale des syndiests payeans; F.F.A. (décembre 1969); Fédération française de l'agriculture.

# **MONNAIES**

# DOLLAR ET OR EN HAUSSE

Le dollar était en hausse joudi matin 27 janvier sur les marchés des changes. A Paris, il cotait 6,91 F (contre 6,8250) a veille) et à Francfort 2,4350 DM (contre 2,4150). Le franc se comportait bien au sein du S.M.E., la device allemande valunt à Paris 2,8336 F. Les brusques variations qui se manifestent sur le cours de la devise américaine traduisent les nombreuses insertitudes qui pèsent sur le marché sinon même la confusion des experts. On s'interroge sur l'ampleur de la buisse éventuelle du

petrole et sur ses effets. Dans le mesure où la conséquence la plus importante parit être à court terme, l'aggravation de la crise de liqui-dicés du fait de la baisse attendue des recettes pétrolières de plusieurs gros-pays débiteurs, la perspective d'un nou-

veau repli des cours de l'or noir joue en faveur de la devise américaine. Elle joue au coutraire au détriment de la li-vre sterling qui depuis le début de la se-maine a retrouvé son niveau historique le plus has atteint en octobre 1976. La nommale britannique, ce jeudi, ne valait plus que 1,5365 dollar contre 1,5460, mercredi en fin de journée.

Le cours de l'once d'or, qui avait été fixé mercredi après-midi à 486,50 doi-

Signalous encore que le ministre mexicain des finances, M. Jesus Silva Herzog, qui s'était entretens en début de sensaine avec M. Delors puis s'était rendu à Loudres, s'est rendu à Rous où il devait rencontrer le ministre des fi-

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		COURS	DO JUM		CIS	DEUA	-	34.	
		+ bes	+ huest	Rep. +ou	Dép. –	Rep. +o	Dép	Rep. +or	Dép
١	SE-IL	6,9859	6,5180	+ 188	+ 210	+ 380	+ 429	+1090	+1120
ĺ	S Can	5.5820	5,5880	+ 79	+ 100	+ 175	+ 220	+ 530	+ 650
1	Yen (180)	2,9170	2,9216	+ 130	+ 150	+ 270	+ 300	+ 859	+ 928
١	DM		2,8370	+ 150	+ 165	+ 325	+ 350	+ 970	+1925
ĺ	Florin	2,5795	2,5740	+ 150	+ 160	+ 310	+ 330	+ 930	+ 996
}	F.B. (100)	14.4240	14,4400	- 120	- 30	- 268	- 120	~ 890	- 480
ĺ	F.S	3,4575	3.4630	+ 260	+ 285	+ 560	+ 594	+1550	+1640
1	L(1 000)	4,9240	4,9300	- 280	- 200	- 640	- 530	-2140	-1950
١	£		10,6220	+ 70	+ 129	+ 190	+ 280	+ 660	+ 250

## TAUX DES EURO-MONNAIES

					_		_						_			
SR-U	8	7/8	9	1/8	9		9	1/8	9		9	1/4	9	7/16	9	9/16
DM	5	7/16	5	9/16	5	1/2	5	5/8	1.5	1/2	- 5	5/8	5	1/2	5	5/8
Floria	4	1/4	- 4	1/2	4	7/8	- 5	1/8	14	7/8	- 5	1/8	4	7/8	5	1/8
F.R. (108)	'n	1/2	12	1/2	12	3/4	13	3/4	13	1/8	14		113	1/2	14	1/2
F.B. (198) F.S	Ī	1/2	2		[ Z	5/16	2	7/16	2	7/16	2	9/16	ĺż	1/4	2	3/8
L(1 000)	16	-,	17		117	3/4	19	7/8	19	1/2	20	3/4	21	3/4	23	1/4
£	111	1/4	11	3/8	lii	1/2	11	5/8	111	1/2	11	5/2	lii.	3/8	11	1/2
E.(1 040) E. franc.	13	1/4	14	-,-	114	3/4	15	1/2	16	3/4	17	1/2	19	-,-	19	3/4

#### taires, reconnus par le gouverne-ment depuis mai 1981, d'être reprétratifs qui jouent un rôle consulsentés au sein des chambres. L'actuel président de l'assemblée tatif et assurent aussi des mispermanente des chambres d'agriculsions de service public. Elles emploient environ 6 000 agents,

ture M. Perrin avait jugé cette ré-lorme « incompréhensible, injusti-fiée, incohérente » dont la moitié comme agents de développement et la moitié dans l'administration. M. Guillanme est allé répétant que cette réforme avait pour unique objet d'affaiblir la F.N.S.E.A. et de Le budget cumulé des chambres s'élevait à 1,2 milliard de france environ en 1982, dont un contester ainsi sa représentativité. peu plus de la moitié provient de Le président de la F.N.S.E.A. a dès la taxe pour frais de chambres d'agriculture acquittée par les

lors mené une campagne électorale tambour battant, avec treate mectings en province et déplacements en avion privé. Il a aussi refusé d'indiquer le coût de cette mobilisation L'objet de cette réforme voulue depuis le début du septennat c'est,

pour le gouvernement, de pouvoir enfin compter les troupes paysannes, savoir qui représente quoi et; partant, de mieux affiner son discours politique à la réalité, politique précisement, des campagnes.

# Des calculs délicats

L'objectif est clair. Le traduction da résultat des élections sera moins aisée; et le calcul en pourcentage des scores réalisés par les différents syndicats agricoles n'aura rien de

Dans le camp des organisations traditionnelles (F.N.S.E.A., CNLA, Factoclie APCA et la CN.M.C.C.A.), la situation paraît simple puisqu'elles sont présentes dans des listes - Unité et Force paysanne ». Mais on retrouve égale ment, par endroits, des listes concurrentes, qui n'en sont pas moins formées par des adhérents de la F.N.S.E.A. Dans le Maine-et-Loire, par exemple, où les producteurs spé-cialisés, estimant qu'ils n'étaient pas assez représentés dans la liste de la FDSEA, out constitué une liste. concurrente. Dans les Alpesde-Hante-Provence, cinq listes se ré-clamant de la F.D.S.E.A. et une du C.D.J.A., adhérent du C.N.J.A.

pas moins difficile dans les antres F.N.S.P. et la F.F.A. présentent certes des listes bomogênes, en plus on moins grand nombre, mais aussi des listes d'union à géométrie variable ou encore soutiennent des candi-dats d'appellations diverses.

# UN CLASSEMENT DIFFICILE

U.F.P. (Union et Force paysanne) sout celles qui ont souscrit à la plateforme commune à la F.N.S.E.A., au C.N.J.A. et à la C.N.M.C.C.A. Les autres listes F.D.S.E.A.-C.D.J.A. regroupent des listes départementales où les candidats sont ex accord avec les deux centrales ou en opposition...

LISTES SYNDICALES. —
1. CNS.TP. 45 (+ 12 listes d'entente); 2. FFA 32 (+ 1 liste d'entente avec le MODEF);
3. F.D.S.E.A.-C.D.J.A. 12;
4. F.D.S.E.A.-C.D.J.A.-U.F.P. 63;
5. F.N.S.P. 24 (+ 14 listes d'entente); 6. MODEF 56 (+ 13 listes d'entente); 7. Listes d'entente (CNS.T.P. et/ou MODEF et/ou FNS.P.: 18.

LISTES D'UNION - & U.F.P. 21; 9. Autres listes d'union 20;

La locture des résultats ne sera Tangs, le MODEF, la C.N.S.T.P., la

Dans son classement alphabétique des forces en présence, le ministère de l'agriculture distingue entre les listes syndicales (présentées par les scals syndicate) et les listes d'union, où l'on retrouve des candidats présentes per des organisations profes-sionnelles (Crédit, Coopération, Mumalità) avec ou sans les syndi-

production d'œufs. - Le Comité in-terprofessionnel de l'œuf (C.1.O.), Les listes où apparaît le sigle réuni à Rennes le mercredi 26 jan-vier, a décidé de réduire la production en réformant immédiatement entre 2 et 3 millions de pondeuses. Cette réforme se fera sur la base du partielle des producteurs par l'inter-profession. Pour éviter des importations pendant cette période, le LISTES SYNDICALES. -C.1.O. demande aux pouvoirs pu-blics de faire preuve de vigilance. Enfin, pour assurer un meilleur contrôle des investissements et des

. La Sica-Vins Midi-Pyrénées, que dirige M. Jean-Beptiste Doumeng, a cessé son activité et a été mise en liquidation conventionnelle le mardi 25 ianvier.

- (Corresp.)

# SI NOS TARIFS AUGMENTENT **MOINS VITE** QUE LE COUT DE LA VIE C'EST POUR DONNER **DES AILES AVOS AFFAIRES** - ANTONIO DE MINISTERIO DE LA COMPANSIONA DEL COMPANSIONA DE LA CO

Mettre l'avion à la portée de tous ceux qui se déplacent pour leurs affaires, c'est l'une des missions prioritaires d'Air Inter.

Pour mener à bien cette mission, notre Compagnie applique une politique tanfaire qui se traduit chaque année par un teux moyen d'ajustement de ses tarifs înférieur à celui du coût de la vie. Résultat : en dix ans, le "plein tanf" Air Inter a diminue de près de 15 %, en francs constants.

Cet abaissement relatif de prix est à comparer à la hausse des tarifs internationaux ; en 1970, Pans-Lyon et Pans-Genève coulaient le même prix - aujourd'hui, Paris-Lyon coute 476 F et Paris-Genève 845 F! Ce n'est qu'un exemple. Mais il explique très bien

pourquoi un nombre chaque jour plus grand de responsables choisissent Air Inter pour donner des ailes à leurs affaires.



# LA RÉFORME DU STATUT

# Pour que vivent les journaux

E mai 1981 à décembre 1982 le gouvernement et le Perlemant, négligeant les ont conduit une vaste réforme de l'eudiovisuel. Les radios libres. radio d'État, sont mises sous la tutelle d'une Haute Autorité, arbre que l'on jugera, peu à peu, à ses

en chantier l'étude des modifications du régime juridique et économique de 'entreprise de presse après qu'auront été, pendant deux ans, reconduites, pour l'essentiel, les dispositions budgétaires antérieures.

Sans doute le président de la République, lorsqu'il recut les dirila presse française, prit-il soin d'écarter le spectre d'un a statut de la presse > que l'opposition s'apprêtait déjà à dénoncer comme un assassinat de la démocratie. Les bonnes âmes I Elles crient au loup quand rien ni personne ne les menacent, mais se sont tues alors que se perpétraient jadis les mauvais coups de la concen-

Une presse diversifiée et, s'il se peut, prospère. Cet objectif ne sera pas atteint sans que soient fondamentalement améliorées les conditions de via des journaux. Souhaitons, sans angélisma excessif, qu'un accord sur quelques points essentiels rassemble tous ceux pour qui l'intérêt de la presse ne se confond pes avec leurs seuls intérêts privés.

On a tout dit et tout écrit sur l'ordonnance du 26 eoût 1944, dont les dispositions essentielles sont bafouées, parce ou elles sont inapplicables selon les uns, parce que la autres, délibérément trahie.

Il n'est plus temps d'alimenter cette querelle. Si on néglige l'avis de ceux qui souhaitent embrouiller les esprits, il apperait clairement que le gouvernement du général de Gaulle, peu soucieux de voir renaître les mœurs de l'avant-guerre, voulut, en tions excessives at la prise de contrôle de plusieurs titres par un seul homme. Mais l'intention peut droite ou peu conforme aux réalités

une large concertation, au gouvernement de préparer et au fégistateu d'adopter un nouveau texte plus solidement fondé, mais toujours fidèle à l'esprit qui prévalut à la Libération.

Il ne faut ni plus ni moins qu'un statut de l'entreprise, clairement défini, propre à contrarier toute concentration abusive, bref ce qu'aux États-Unis on appellerait une loi antitrust. Una fois les nouvelles règles du jeu admises et connues, une large amnistie de fait ou de droit devrait couvrir les errements passés, tant il l'espèce beaucoup plus nombraux que les rares inculpés.

## Le mythe de la discrimination

Tous les titres inscrits à la Commission paritaire des journaux et publications bénéficient d'un régime fiscal et postal préférentiel. Les conséquences sur le budget de l'État de ces allègements ne sont pas négligeables car plusieurs milliers de quotidiens, d'hebdomadaires ou de mensuels bénéficient de cette aide

Lorsque, dans les milieux professignnels de la presse, on suggère que toutes les publications ne sont pas dignes de la même sollicitude, on est sûr de provoquer un superbe tollé. Et pourtant! Le simple bon sens lui aussi suffit : s'il est bon que la collectivité favorise l'accès à des publications qui contribuent au débat politique, économique, éducatif, culturel, il n'v a aucune justification au maintien d'avantages accordés à des centaines de titres qui se situent à mille lieues de l'intérêt général défini par

Ecoutons les trompettes de l'indi-

Premier thème : la presse est une at indivisible. Introduire la moindre discrimination, c'est laisser place à l'arbitraire, voire - 8 horreur I - à l'arbitraire politique, « En tant que président de la Fédération nationale de la presse écrite, écrit M. Maurice

Le souvernement a décidé de mettre en chantier une réforme du statut juridique et économique de la presse écrite (le Moude du 13 janvier). Celui-ci concerne notamment la propriété des entreprises de presse avec la controverse sur l'ordonnance du 26 solit 1944, qui a valu à M. Robert Hersant son inculpation, — et les aides financières qui leur sont accordées par la puissance publique.

Nous publicas ci-dessous une première contribution au début qui va s'engager. Son auteur, tenu en raison de ses fonctions à l'obligation de réserve, y traite essentiellement du régime des aides financières.

#### Par SYLVESTRE

qu'il n'y aura pas de velléité de pro-

On ne fera pas au distingué direcqu'il a oublié toutes les discriminetions actuelles. De nombreuses oublications sont écartées par le commis strictes de périodicité et de contenu sont clairement établies par les textes et la jurisprudence. Un seul exemple : tout journal dont le publicité occupe plus des deux tiers de sa surface est exclu du régime des franchises fiscales et postales. Qu'est-ce là, sinon une limitation qui sert à discriminer ? Où est le scandale, sinon peut-être, dans une trop grande tolé

Deuxième thème ; tous les titres, quel que soit leur contenu, ne subsistent qu'en raison d'avantages fiscaux ces « franchises » conduirait à Jeur disparition et à l'instauration d'une véritable censure.

Mais, lorsqu'un produit industriel est livré au public moyennant une T.V.A. de 18,60 %, est-il pour autant frappé d'une interdiction de vente ? Lorqu'un éditeur expédie ses livres au tarif postal des imprimés, l'accès au service public de la distriharion lui est-il refusé ? Il n'est pulle ment question d'empêcher da paraître les publications destinées à un public spécialisé ou qui n'ont à présenter aucun alibi politique, économione intellectual on cultural. Il s'agir de les laisser se vendre à leur juste prix, sans intervention du législateur et sens side des pouvoirs publics.

Entre l' « intérêt général » et la deux termes des textes de base, - la diens, aux hebdomadaires et aux confrontation des points de vue que jurisprudence a trop négligé le pre-mensuels politiques de provisionner

dans la mesure où l'aurai l'assurance mier au profit d'une extension dame surée du second. Il en faut peu pour ainsi, au profit de la presse « néces saire », des ressources budgétaires appréciables.

# De la T.V.A., s'il en faut. aux bénéfices. s'il en reste

Depuis ou il existe des taxes sur le chiffre d'affaires, les journaux en étaient exonérés. Mais la généralisation de la T.V.A. a entraîné des effets absurdes pour ceux qui en étalent dispensés. Fauta d'avoir adopté comme ailleurs, et notamment en Grande-Bretagne, le 4 taux zéro », il. fut décidé d'assujettir les quotidiens 2,10 % (30 % du taux réduit de 7 %) et les autres périodiques à 7 %. Il était toutafois prévu une période de transition, qui expirait en décembre 1981, pendant laquelle on appliquait un taux provisoire de 4 %.

Le gouvernement de M. Pierre Mauroy, à l'initiative de M. Georges Fillioud, a, par deux fois, an 1982 et 1983, proposé au Parlement de reconduire ce taux provisoire. On mesure, en cette occasion comme en cent autres, combién le gouvernement est malhabile à faire valoir les aspects positifs de sa politique.

L'autre nièce maîtresse du dissositif fiscal propre à la presse est l'article 39 his du code général des

fices à condition de les consecrer aux Investissements, Element indispense ble de la reconstruction des entreretardé, la prise de contrôle des journaux par les groupes financiers.

Mais ce dispositif doit être aujourd'hui, il faut avoir le courage de le dire, profondément modifié. profits est passée. A quoi sert d'exo-nérer des bénéfices absents ? La presse auptidienne de Paris est économiquement fracile. Certains unotidiens régionant, jadis modèles de prospérité, se trouvent maintenant zoumis à la redoutable concurrence des anciene et des nouveaux médias fonds besoins d'investir. Rationalises ces investissements, mettre, là où cela est possible, les forces en commun, permettre par des prêts boni-fiés la modernisation indispensable d'entreprises qui ne dégagent pes dans leur propre exploitation une les voies à explorer.

L'indispensable neutralité du pouvoir politique doit conduire à soulisiter des règles simples et stricteux définies plutôt que des aides individuelles et ponctuelles, directes ou indirectes, qui portent il suspecter et ceux qui donnent et ceux qui recoi-

# Pour quelques centimes de plus

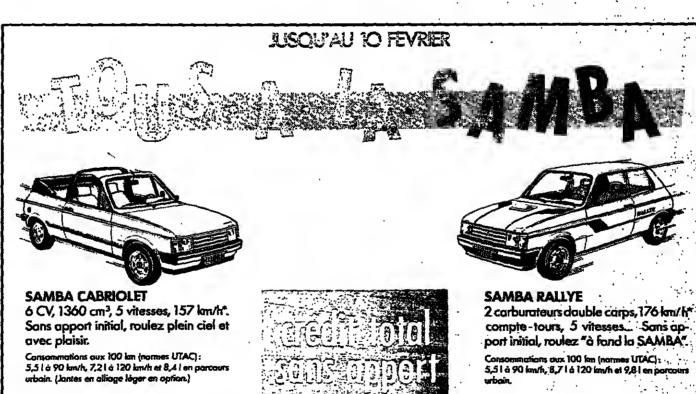
Qu'on le nomme privilège qu'franchine, c'est au premier rang que figure l'allégement des tants pos-tatic. Dotés d'un bodget autoposte, les P.T.T. acceptant mai capandant de voir leurs ressources considérablement amoindries en mison du déficit engendre par la distribution des journaux. De son côté, la presse, d'une réévaluation des tants qui la conduit à prendre en cherge, propressivement, le tiers du déficit qui lui est imputable. Depuis cette date: les tatifs posteux de la presse sont

Cette situation était peut-être acceptable lorsque la presse pouvait disembre librement see prix de vende et d'abconement. Mais lorsque les prix sont bloqués, comme l'en demier, ou mis sous surve comme actuellement, de telles augan, sont, au seus propre du terme, intolérables. Que dire enfin des conséquences ahuriasantes sur les encore une amée ou deux et le presse française diffusée par abonne-

Le budget des pastes a, nous dit on, ses exigences légitimes. Sans doute. Mais dans le cadre de la mâme envelappe budgétaire plusieurs solutions peuvent être exeminées: une texation différenciée, par example, selon le poids de la rédaction et celui de la publicité, à l'exemple de ce qui sa pratique sux États-Unis, sens quoler la répercussion bénéfique su les charges postales d'une meilleure définition de la presse d'intérêt général.

Ou il faille un nouveau statut jurila presse écrite, il n'y e pour le nier que les partisans frileux du statu quo - on sait or qu'on a, mais on ne sait pas ce qu'on aux - ou les tenants du libéralisme sauvage.

Un large consensus est donc possible. En voici la prauve. Qui donc vient d'écrire dans rie Juste poupuissances d'argunt, ou encore des coteries, de s'approprier l'informa-tion 7 Comment éviter le poids assurer on droit reel d'expression à toutes les tendances de l'opi-non [...] ? A la bonne heure i voilè sde states et brinnes nuestions 1 Des questions pour un pouvoir démocrati-"que. > C'est M. Yves Cannac, qui, evant, d'âtre P.-D.G. de l'agence Havas de 1979 à 1981, fut l'un des plus proches collaborataurs de M. Gaçard d'Estaing, Cédons, un instant, à l'esprit polémique en remarquant combien ces bonnes et voies questions ont peu recu de qui s'ajoutent aux augmentations précédent septement. Et rattrapons le découlant de l'inflation.

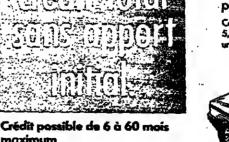


maximum

SAMBA GLS 1360 cm³, 6 au 7 CV, 159 ou 168 km/h². Sans apport initial, roulez avec brio.

Consommations aux 100 km (normes UTAC) : Samba GLS 6 CV. 5,4 l à 90 km/h, 7,0 l à 120 km/h et 8,4 i en parcours urbain. Samba GLS 7 CV. 5,9 i è 90 km/h, 7,5 i à 120 km/h et 9,3 i en parcours urbain. (James en alliage léger en option.)

\* sur circuit



Offre valable jusqu'au 10.02.83 ~ Sous réserve d'acceptation du dossier par DIN ou CRÉDICAVIA.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire Peugeot-Talbot.



Modèle présenté SAMBA GL

SAMBA LS et GL 4,6 litres aux 100 km à 90 km/h ,6,3 litres à 120 km/h, 5,8 litres en parcours urbain... Sans apport initial, roulez à

l'économie et dans le confort."

**M** TALBOT SAMBA

Me constructeur cort ees griffes

# RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET DE LA PECHE OFFICE NATIONAL DE LA MÉTÉOROLOGIE

# AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE MATIONAL ET INTERNATIONAL Nº 03/83 CTM/SM/ONM

7 000 charges de silicium (métal gramilé)
 10 000 charges de silicium (métal en poudre).

Le présent Appel à la Concurrence s'adresse aux socis fabricants et producteurs à l'exclusion des regronpours, représentants de firmes et anties intermédiaires et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce entérieur.

A cet effet, les soumissionnaires étrangers doivent joindre à leurs dessiors un certificat délivré par la chambre de commence et d'industrie du lieu de leur résidence, attestant qu'ils ont effectivement la qualité de fabricant ou de producteur. producteur.

En outre, conformément à la circulaire nº 21-DGCI-DMP du 5 mai 1981 de M. le Ministre du commerce, les offres doivent être accompagnées des pêces et

a) les statuts de l'entreprise ainsi que la liste des principaux gesticamaires ca

b) les situations fiscales en Algérie et dans le pays de leur siège social,

c) une liste des principeux gestionnaires de l'entreprise;
d) les bilans des deux dernières années,
e) l'attestation de non-recours à des intermédiaires, conformément à l'article 12 de la loi 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etat sur le

merce extérieur.

1. la répartition du capital social lorsque le soumissionnaire est une société

Encoyne.

Les firmes intéressées peuvent retires le cabler des charges en s'advenunt à ONM, CENTRE TECHNIQUE ET DU MATÉRIEL - SERVICE DES MARCHES - GRIFFI - DAR-EL-BEIDA - ALGER.

Les offres établies conformément aux exigences du cahier des charges doives parveuir sous double pli cacheté et recommandé au plus tard le 12 février 1983. Tonte offre qui parviendra après cette date seus considérée comme melle. L'envelopse entérieure devis être anonyme, sans en-tête, sigle ou eschet portent l'unique méation « OFFICE NATIONAL DE LA MÉTEOROLOGIE CENTRE TECHNIQUE ET DU MATÉRIEL — SERVICE DES MARCHES, B.P. 151 — DAR-EL-BEIDA — ALGER, Appel à la Concurrence National et International pr 03/83 CTM/SM/ONM. A NE PAS OUVRIR ...

Les candidats resteront engages par leurs offres pendant une péri

LES FOURRURES MALAT SOLDES de 15 à 25 %.

Grand choox de pelissus

CRÉDIT SOFINCO #47, rue La Feyette, 75009 PARIS - 14 Le Pelotier -- TEL 872-60-67



# CONJONCTURE

# La CNUCED propose une nouvelle concertation entre pays riches et pays pauvres

ble n'a été enregistré depuis la cin-mième CNUCED (Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement) qui s'est déroulée à Manille en 1979. La situation des pays panvres s'est détériorée.

produirs qui ont pu être conclus et qui, à leur sens, n'entrent pas dans le cadre du fonctionnement habituel des marchés mondiaux. Quant aux pays du tiers-monde, ils sont, selon la CNUCED, incapables de formaler suffisamment de propositions

riat de la CNUCED – fante de pou-voir proposer un remède miracle – rendu publics le 25 janvier deux rap-ports ayant principalement trait à la

野協会 一部市 ファイルバス 中間 ファス 子宮路

De notre correspondante

crise actuelle des matières pre-

Le problème est crucial puisque l'effondrement des prix de ces pro-duits est tel que certains d'entre eux sont tombés « à leur niveau le plus bas en termes réels depuis un demi-siècle ». Beaucoup de produits de base n'ont pas atteint en 1982 la moitié de leur niveau euregistré en 1950. Dans l'eusemble leurs prix réels out baissé de 13 % en 1981 et de 17 % durant les neuf premiers mois de 1982. La perte des res-sources à l'exportation pour les pays rant la période 1980-1982, l'effondrement des prix des matières pre-mières, qui constituent souvent la principale source de revenus des

Pour renverser cette tendance. estiment les experts de la CNUCED, mateurs devraient pour ce faire né-

gocier une série d'accords intéri-maires sur les produits de base, puis sur des mesures de stockage et de ré-gulation de l'offre, ce qui aurait pour effet de soutenr les prix.

pour effet de sontenir les prix.

La réalisation d'un tel programme permettrait, toujours selon la CNU-CED, d'augmenter d'environ 20 milliards de dollars sur une période de trois ans les recettes d'exportation des pays du tiers-monde producteurs de produits de base. Une telle opération expiendenit à 0 milliards de della tations des quinze principaux produits de base (la moitié du total les exportations non pétrolières des pays en développement).

pays en développement).

Parmi les sources de financement, la CNUCED prévoit les recettes existantes du fonds commun, des ressources provenant du Fonds monétaire international, des prêts de la Banque mondiale, d'autres arganismes de développement et d'institutions internationales, d'un financement convenut des rave de l'Est ment provenant des pays de l'Est ainsi que de taxes spéciales sur le cours des principaux produits.

ISABELLE VICHNIAC.

Une confirmation de l'INSEE

#### LA HAUSSE DES PRIX EN DECEMBRE A ETE DE 0,9 %

été de 0,9 %, n confirmé l'INSEE, mercredi 26 janvier. En un an, de décembre 1981 à décembre 1982, l'augmentation a été de 9,7 %. Pour décembre, l'indice s'établit à 330,1 (base 100 en 1970) contre 327,3 en

gresse de 0,5 % en tecchia.

custs (+ 2,6 %), les volailles
(+ 1,3 %), les produits de la pêche
(+1,1 %) et les boissons non aicoolisées (+ 1,2 %) enregistrant les plus. fortes hausses. Les corps gras et beurres, en revanche, continuent de baisser (-1,7%).

Les prix des produits manu-facturés ont angmenté de 0,7 % en un mois d'une façon assez homogène. Seni le poste papeterie-librairie-jnurnaux enregistre une progression légèrement supérieure à la moyenne (+ 1 %).

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA

AVIS DE PRÉSÉLECTION INTERNATIONAL

Nº P 3300

La Compagnie des Phosphates de Gafsa se propose de lancer un appel d'offres pour l'exécution des opérations suivantes : A. – Organisation et mise en place d'un système de gestion des stocks et

transmission hydraulique.

C. – Formation du personnel d'entretien et de dépannage des instruments et de la régulation des usines.

D. – Formation du personnel de conduite et d'entretien de la carrière de Mes Schafaier et de l'extension de celle-ci.

E. – Optimisation de l'exploitation des mines souterraines, des usines et

F. — Gentha duministration des anciennes usines, des recettes et des pares d'homogénéisation du secteur est.

Dans ce but, la compagnie procédera à la présélection des soumissionnaires agréés pour participer à cet appel d'offres par la procédure suivante:

Les différents soumissionnaires doivent présenter avant le 28/2/83 un dossier incluant leurs références et le curriculum vitae de l'ensemble du personnel proposé pour lesdites opérations ainsi que leur acceptation des cahiers des charges qui pourront être retirés dès la parution de cet avis, contre le paiement de la somme de 100,000 D (cent dinars) auprès du service général de la Compagnie des Phosphates de Gafsa sise au 9 de la rue du Royaume-d'Arabie-Séoudite, Tunis.

Les dossiers de soumissions rédigés en langue française, en six exemplaires, devront être adressés sous plis scellés au uom de Monaieur le Directeur des Achats de la Compagnie des Phosphates de Gafsa, 2130 Metlaoui (Tunisie).

# Producteurs, distributeurs, consommateurs.

# Aujourd'hui nous négocions

# la preuve: les produits approuvé

Des producteurs et des distributeurs ont proposé d'apporter à leurs produits ou à leurs CTEURS DISTRIB services des avantages supplémentaires. Des Organisations de Consommateurs nationales ont approuvé cette initiative. Pour l'amélioration de la qualité, ils ont signé ensemble, sous l'égide du Ministère de la Consommation, un contrat de droit privé.

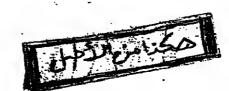


Les produits ou services bénéficiant de ces contrats sont appelés produits "approuvé". Ils sont reconnaissables à un signal "approuvé" et offrent des avantages en plus. Par exemple, si un produit bénéficie d'une amélioration de sa résistance à l'usure et d'une extension de ses conditions de garantie, c'est un produit "approuvé".

# Voici les premiers contrats pour l'amélioration de la qualité:

ABSORBA PORON: Brassières et chemises américaines. Pyjamas "Dors bien" • BERCHET: Micromath. Micromusic • MEILLAND RICHARDIER: Tous rosiers de jardin • SMOBY: Camion Bricolo. Brouette 1010. Mosaform. Sapin musical.

SOUS L'EGIDE DU MINISTERE DE LA CONSOMMATION.



# La balance des paiements courants excédentaire pour la première fois depuis 1978

De notre correspondant

Bonn. - En présentant le rapport annuel de son ministère, le comte Lambsdorff, ministre de l'économie, s'est référé à une économie » sur laquelle on pouvait compter et à la-quelle on pouvait faire confiance -. C'est paurquoi le rapport ne contient pas de mesures spéciales pour relancer l'emploi. Il prévoit au contraire un chômage moyen tou-ebant 2,35 millions de personnes avec une pointe à 2,5 millions. Il pronostique une croissance zéro au total, le creux de la vague devant reprise s'amorçant au printemps. Les salaires ne devraient pas aug-menter de plus de 3,5 % (alors que les négociations dans la métallurgie se sont ouvertes sur une base de 6.5 %) et l'inflation se tenir autour de 4 %. La demande retrouverait une certaine vigueur. Les achats de voitures ont fait un bond en décembre. Le bâtiment, favorisé par un hiver très doux et par des mesures adéquates, repartirait d'un bon pied. Le gouvernement fédéral, les leaders et les communes sont invités à ne pas attendre pour mettre en chantier les investissements prévus.

Si le ton du rapport reste modéré, les résultats du commerce extérieur font état d'une situation exceptionnelle. La République fédérale a obtenu en 1982 le plus gros excédent commercial de son bistoire : 51,2 milliards de deutschemarks (27,7 en 1981). Pour la première fois depuis 1978, la balance des paiements courants traduit un sur-plus de 7,5 milliards de deutschemarks contre des déficits de 16.6 milliards en 1981 et 29.5 milliards en 1980. Il est vrai que l'excédent commercial est dû pour une certaine part au fléchissement des importations, qui n'ont progressé que de 2 % sur l'année précédente, tandis que les exportations augmentaient de 8 % pour un total de

RÉGIONS

**Haute-Normandie** 

Evreux. - Dans le massit fo-

restier de Conches-Bretauil, qui

couvre plusieurs milliers d'hec-

tares du département da l'Eura .

la cueilletta des championons at

le ramassage du bois mort ap-

partiennent aux usages et cou-

tumes depuis des temps immé-

moriaux. C'est l'orée du nave

d'Ouche cher à La Verende. De-

puis quelquas semainas, las

« manants » s'y agitent, car les

propriétaires forestiers entendent

leur interdire l'accès de la forêt

en vertu de l'articla 331-2 du

code forestier, appliqué depuis 1980, pour ne pas troubler la

présence du gros gibier, dont le

plus en plus cher, avec des ac-

tions se vendant de 10 000 à

des ramasseurs de champignons

se sont vu dresser proces-verbal

par les gendannes, cela après de

multiples incidents avec las gardes. Una pétition diffusée

dans les villages du canton de Bretauil a recueilli près de neuf

cents signatures. Pour la défense

des ramasseurs de champignons.

97 % des personnes contactées

La révolta gronde depuis que

20 000 F, voira davantage (1).

La révolte des ramasseurs de champignons

De notre correspondant

427.8 milliards de deutschemarks. Si cette tendance se confirmait, l'excédent de la balance des comptes courants pourrait atteindre 10 milliards de doutschemarks cette année (1).

### Un projet contesté

Ce rapport du ministère de l'économie ne fait pas l'unanimité. Le projet qu'il esquisse d'un plan de retraite avancée est mal vu du patronat. On trouve que, maigré son rela-tif optimisme, il ne fait pas assez de place aux . libres forces du marché .. Du côté des syndicats, on lui reproche sa • passivité • en matière d'emploi. Le président du syndicat de la métallurgie, M. Loderer, réclame • un programme d'emploi à mayen terme d'une vaste ampleur reposant principalement sur les învestissements publics •. Le comte Lambsdorff se défend d'avoir fait de la publicité électorale avec ce rapport. • La reprise que nous pré-voyons, dit-il, ne doit rien au financement de l'État. Je pensais. d'accord avec mon collègue Lahnstein, que les années 80 ne devraient pas être celles des finances publiques, mais des investissements privés. - Mais ce bel accord est rompu depuis la chute de M. Schmidt, et M. Lahnstein, aujourd'hui, accuse le rapport d'être un document électoral enjolivé de chinoiseries d'experts ».

#### ALAIN CLÉMENT.

(1) En décembre, la balance com-merciale a été excédentaire de 6,4 milliards de deutschemarks (+ 4,8 mil-liards en novembre). La balance des paiements courants a été excédentaire pour la première sois de 5,3 milliards de DM (les Allemands voyageannt peu

# Aux Etats-Unis

# Le déficit du commerce extérieur a été de 42,7 milliards de dollars en 1982

Le commerce entérieur des Etats- tuée [de la balance commerciale] Unis a été déficitaire de 3,36 milliards de dollars en décembre (- 4.1 milliards en novembre). Le déficit de l'ensemble de l'année 1982 a at-teint le montant record de 42,7 milliards de dollars. Le déficit le plus elevé avait été euregistré en 1978 avec 42,4 milliards de dollars. Par rapport à 1981 (~ 39,6 milliards de dollars), le résultat de 1982 en dollars courants est en augmentation de 7,8 %. Misant sur une reprise de la croissance aux Etats-Unis, qui suscitera un supplément d'importations, les pouvoirs publics prévoient une augmentation de 60 % environ du déficit de la balance commerciale en 1983.

Le mauvais résultat de 1982 s'explique essentiellement par une baisse extrêmement importante des exportations (-21,5 milliards de dollars), soit -9,2 % par rapport à 1981, tandis que les importations ont reculé dans une moindre proportion (de 18,5 milliards de dollars, soit de 6,8 %).

Les achats de produits pétroliers ont diminué de 17 milliards de dollars en 1982. Le secrétaire au Trésor, M. Donald Regan, a déclaré de-vant la commission économique mixte du Congrès qu'il fallait s'attendre à une . détérioration accen-

· Déficits records pour les sidérurpistes américains. - Bethlehem Steel a perdu 1,15 milliard de dollars au quatrième trimestre 1982: Le plus mauvais résultat trimestriel ja-mais annoncé par une société américaine. Ses pertés sur l'année se montent à 1,47 milliard de dollars. Son concurrent et numéro un américain, U.S. Steel, a, lui, annoncé 361 millions de dollars de pertes en 1982. - (A.F.P.)

dans le Bas-Rhin en particulier,

l'écrasante majorité des personnels

enseignants, du premier degré comme du second degré de l'ensei-gnement public (plus de 70 % pour

le premier degré, près de 60 % pour le second degré). Par conséquent,

rien ne saurait se mettre en placo an

niveau de l'école sans la participa-

tion active de ses membres, qu'il

s'agisse de bilinguisme, de culture

régionale ou de toute autre innova-

Si la FEN 67 a bien été invitée à

la fameuse réunion qui s'est terrue à

Sélestat en octobre-novembre 1981,

cela n'a pas été le cas pour la Fédé-

ration des conseils de parents

d'élèves, qui, pourtant, a participé à la suite, comme la FEN 67, à la

concertation organisée par le rec-teur, et qui devait aboutir à la circu-

laire citée par votre correspondant.

En effet, la FEN n'a pas cru bon

tion pédagogique.

**Alsace** 

Dant son message sur l'état de l'Union (le Monde du 27 janvier), le président Reagan a annoncé qu'i demandera les pouvoirs nécessaires pour engager de nouvelles négociations en matière commerciale, pour renforcer le financement des exportations et accorder des subventions plus élevées, afin, a-t-il dit, d'obtenir une part plus équitable pour les fermiers et les industriels améri-

CORRESPONDANCE

La FEN, la langue et la culture Après notre supplément sur l'Alsace (le Monde daté 9-10 jan-

vier), et notamment l'article de M. Pierre Klein, intitulé « Culture:

N'en déplaise à l'auteur de l'arti- tées à l'autorité rectorale par Unseri-

cle, la FEN regroupe, en Alsace et Gerachtigkeit. Ce fut pour le moins

· Les prix agricoles vont aug-

en raison du niveau récemmen atteint par le dollar et de sérieux problèmes rencontrés par les parte-naires commerciaux des États-

M. Regan a copendant affirme qu'il fallait éviter le protection-nisme, mais que les Etats-Unis devaient s'efforcer de trouver un juste équilibre entre la protection de leurs industries et la promotion des exportations des autres pays, en particulier les pays en voie de développe-ment ayant des dettes importantes.

cains qui vendent à l'étranger ....

Ainsi, les financements accordés à l'exportation par l'Export Import Bank seront accrus, ce qui modifie la position précédemment adoptée par l'administration fédérale, qui, depuis deux ans, s'opposait à un accroissement des moyens financiers de cet organisme.

torisé la Grèce à dévaluer de 7 % la drachme verte pour convertir en monnaie nationale les prix agricoles exprimés en ECU, après la dévaluation de la drachme de 15,5 % le 9 janvier dernier. La dévaluation du taux vert se traduit par une hausse des prix agricoles de 7,5 %. Le gouvernement grec anrait souhaité une dévaluation complète de la drachme verte afin d'éliminer la totalité des montants compensatoires moné-taires négatifs qui frappent les ex-portations hellènes.

une curieuse conception de « table

ronde » que de vouloir mettre la

Par la suite, la concertation orga-

nisée par le recteur Deyon a about à une circulaire qui reprend très large-ment les points présentés par la FEN, tant au niveau d'un travail

d'équipe organisé par l'Association des professeurs de langues vivantes

de l'académie de Strasbourg que par

la commission du bilinguisme de

La FEN juge la circulaire recto-

rale très positive, par la possibilité d'une réelle promotion de la langue

et de la culture régionales qu'elle of-

fre, et aussi par le principe absolu du volontariat des familles et des

maîtres — principe qu'on ne trouve pas dans la « plate-forme de Séles-tat ». C'est en défendant la pluralité

dans l'unité, la diversité dans la li-

berté, que la FEN agit pour la lan-gue et la culture régionales.

Avant d'émettre un jugement cri-tique sur la situation de la FEN, il

seruit bon de se renseigner plus sé-rieusement, conclut Mac Hol.

FEN devant le fait accompli.

# CRÉTEIL - 29-30 JANVIER 7. EXPOSITION INTERNATIONALE-

ÉNERGIE

ministre saoudien du pétrole d'une

baisse imminente des prix du pétrole britannique, les milieux profession-nels semblent plongés dans une grande perplexité. Pour le moment,

aucune décision de baisse des prix n'a été prise, chaque pays produc-teur semblant attendre que l'autre

se décide pour « plonger » à son

Tandis qu'à Londres, les autorités et les compagnies productrices en mer du Nord s'efforcent de résister sux pressions à la baisse du marché en affirmant que la Grande-

Bretagne ne prendra pas l'initiative d'une baisse mais suivra le merché,

physicars pays du Golfe ont menacé

FOSSILES - PIERRES NOBLES VENTE - ECHANGE

SALLE DES FETES DU MONT MESLY 7. RUE G. DUHAMEL, 94000 CRETER.

le prix de leur pétrole Après le choc provoqué, lundi de réduire leurs prix. Ainsi M. Al 24 janvier, par l'échec de la confé-rence de l'OPEP et l'amonce par le rats arabe unis, a déclaré, mercredi 26 janvier, que les pays du Golfe (Arabie Saoudite, Kowell, Emirats et Qatar) pourraient être contraînts de baisser leurs prix et d'augmenter leur production dans « les prochains jours », après l'échec de la réunion de l'OPEP. « L'avais averti que nous pourrions recourir au remêde ultime qui est de guérir par la cautérisation. C'est ce que je vois devant moi maintenant », a déclaré le mi-nistre à la télévision d'Abu Dhabi. Le même jour, le ministre du Ko-went a laissé entendre que son pays pourrait diminuer ses prix si les autres pays ne cessont pas la pratique

> Les prix des produits pêtro-Bers devraient de nouveau diminuer en France en février. - L'applica-tion de la formule automatique de fixation des prix devrait, compte tenn de la baisse du dollar par rapport au franc au cours du mois de janvier et de la stabilité – suivie de puis le début de la semaine d'une rive baisse – des cours des produits petroliers sur le marché libre, entrainer le 10 février une baisse de plusieurs centimes des prix de l'essence, du super et peut-être du fuel.

# TOURNOI DES CINO NATIONS

Les pays du Golfe menacent de diminuer

Irlande-France à Dublin du 18 au 20/2/83 2.890 F presidents, entrée stade, assuran

AIRCOM (S.E.T.L), 25, rue La Boétie, 75008 Paris - Tel.: 268-15-70. Lic. A962.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



**DES AUTOROUTES** 

# **EMPRUNT DU 24 JANVIER 1983** 15,20%

Pnx d'emission: 4987F. Jouissance: 7 Février 1983 Durée de l'emprunt: 10 ans.

Amortissement à la fin de la 10° année soit le 7 Février 1993. Cependant, la C.N.A. pourra proceder chaque armée au rachat par anticipation de 10% maximum des titres émis restant en circulation.

. Taux de rendement actuariel brut:

Les intérêts de ces tirres « figurent parmi les revenus ouvrant droit à l'abettement

Une note d'information (visa C.O.B. nº 83-27 du 20/01/83) est à la disposition du public. Cloure sans préavis.

souscrivez à l'emprunt de la



# **Bretagne**

ont signé volontiers.

## LES PORTS DE PLAISANCE **DU MORBIHAN EN DÉFICIT**

(De notre correspondant.)

Vannes. - Lors du dernier conseil général du Morbiban, il y eut quelques mouvements de mécontentement chez les élus socialistes lorsque M. Raymond Marcelliu, député U.D.F., président de cette assemblée, annonça qu'il consentait une avance de 3 750 000 F au Syndical des ports de plaisance et bases

· Ceux qui-bénéficient de ces investissements de loisirs peuvent payer, unt dit les élus socialistes. Cette avance revient à subventionner chaque place de bateau de plaisance pour 1250 F. Le département a dějá investi 50 000 à 60 000 F pour les creer. - M. Marcellin fut, depuis 1968, le promoteur en Morbihan de cette création de ports de plaisance. Depuis 1968, 157 millions de

francs ont été débloques

#### bilingue, culture vraie », M= Marie-Madeleine Hof, secrétaire dépar-Avec l'appui des élus, au tementale du SNES du Bas-Rhin, membre de la C.A. de la FEN, nous

cours d'une réunion groupant una centaine de personnes, est né un Comité de défense des usagers pacifiques de la forêt. qui entend faire valoir la biengnons, du bois mort, du droit de

Son président, M. Jame, s'en prend aux grands propriétaires. qui, dit-il, « doivent comprendre que, même si un décret-loi enlève au peuple les plus petits privilèges, il serait pour eux de bonne politique da reconnaître eux habitants des communes des environs certains droits dont ils n'ont que faire eux-mêmes et qui ne sauraient remettre en cause leur droit fondamental à la pro-

Pour éviter la jacquerie qui menace, M. Luc Tinseau, député socialiste de la circonscription, a promis d'intervenir à l'Assemblée

LÉONCE MOUTARDIER.

(1) N.D.L.R.: Des situations de ce genre se retrouvent dans plu-sieurs régions, notamment dans le

# de répondre à l'invitation qui sul était saite de se rendre à Sélestat, nu devaient être élaborées des propositions... qui avaient déjà été présen-TRANSPORTS

# M. Fiterman dénonce une «tendance au catastrophisme»

Evoquant la situation du transport aérien français, mercredi 26 janvier, devant le Cercle des relations publiques de l'aéronautique et de l'espace, M. Charles Fiterman. ministre des transports, a laissé percer un certain optimisme. « Il ne faut certes pas sous-estimer le sérieux de cette situation, a-t-il déclare. Mais je considere qu'elle ne sawait justifier pour autant cette sorte de tendance au catastrophisme exprimée ici ou là, ce plaisir morbide à toujours proclamer que le pire est certain, ou presque. Il y a là une démarche qui va de l'inquiétude ou fotalisme, et du fatalisme à l'abandon. Nous la récusons ferme-

M. Fiterman a appelé à une « rigueur nécessaire . à mottre - au service d'une stratégie réaliste de conquête - ou de reconquête - des trafics, de recherche de nouvelles clientèles, ce qui cammande de maintenir l'emplot, de préserver l'outil de travall». Compétitivité, politique commerciale audacieuse, optimisation des flottes, organisation toujours plus rationnelle de l'activité, deviennent autant d'impératifs qui doivent guider les transports a6-

# Deux objectifs pour l'aviation civile

Rappelant à ce propos que « l'objectif du gouvernement n'est nullement de nationaliser l'ensemble du transport aérien », M. Fiterman a locales,

averti que - toute assurance comporte en même temps des obligations: il appartient aux dirigeants du transport aérien, dans le cadre d'une saine concurrence, d'assumer leurs-responsabilités ». ....

Pour sa part, le gouvernement se fixe deux objectifs en matière d'aviation civile : le maintien et, dans la mesure du possible, l'accroissement de la part de la France dans le transport international, et une réponse toujours meilleure aux besoins. intérieurs en matière de desserte et d'aménagement du territoire : étant entendu que, dans ce domaine, les progrès doivent se faire « de monière rationnelle », en liaison avec les besoins réels et les moyens financiers des régions et des collectivités

de 5. W. Fparan.

25 janvier 1983 et a pris connaissance des premiers résultats ayant trait à l'exercice 1982.

Le chiffre d'affaires hors taxes est de 727,3 millions contre 635,1 (plus 15 %1, le montant hors taxes des commandes est de 876.2 millions contre 780.5. (plus 12 %), dont 19 % en exportation directe, le carnet de cummande augmente de 148,9 millions.

Pour les activités aérospariales, le chiffre d'affaires bors taxes est de 421,2 millions contre 352,9 (plus 19 %), le montant hors taxes des commandes reques est de 523,7 millions coutre 453,2 (plus 16 %).

Pour l'activité informatique et instrumentation, le chiffre d'affaires borstaxes est de 306,1 millions centre 282,2 (plus 8 %). Le montant hors taxes des commandes reques est de 352,5 millions contre 327,3 (plus 8 %).

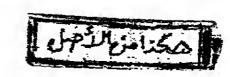
Le résultat pet de la société, après Finnet, amortissements et provisions, qui était de 35,5 millions pour l'enercies 1981, sera supériour à ce chaltre.



Le conseil d'administration s'est rénai le 25 janvier 1983 et a constaté que, par suite de la conversion de 21 724 obliga-tions au cours de l'exercice écoalé, le capital social se trouve porté à F 156 531 100. La prime de conversion frant, comme les aunées précédentes, misc en réserve, le montant des capitans propres s'établit à 255 millions. Le conseil a par ailleurs examiné la s'usation du patrimoine locatif. Jes produits, pour l'exercice 1982, sont de 16 millions de france, soit une croissages

46 millions de france, soit une croissance de prês de 25 % par rapport à l'exter-cice 1981; ils représentent plus de 23 % du chiffre d'affaires total, dont les rede-vances de crédit-bail constituent l'essen-del avoc 148 millions. Une évaluation pendents, établie par les services de la société, des immentes qui compossiont ce patrimoine au 31 dé-cembre 1982, conclut à une valour vé-

tele de 480 milions, à respercher de leur valeur nette compiable à la même dare, 363 milions. Les comptes de l'exercice 1982 seron. présentés an conseil le 22 février-prochain Le résultat escompté devrait per mettre de proposer une pervelle pro-gression de fa distribution.



RGIE

in the Golden menacent at in the sea being

S PRIMARCERS DES SON

Control of the Contro

CANSSE NATIONAL DES AUTOROUTE

EMPRUNTO 24 JANVIER 1983 15,20%

15,25%

# MARCHÉS FINANCIERS

### PARIS 26 janvier Nette reprise

A l'instar de Wall Street, où le mar-ché new-yorkais a opéré un net redres-sement mardi, la Bourse de Paris a sensiblement progressé dans le sillage des valeurs de second rang.

des valeurs de second rang.

L'échec de la conférence de l'OPEP
a Genève continu a susciter de multiples interrogations dans les milieux financiers – et, surtout, sur les marchès
des changes –, mais il semble bien, à
présent, que les spécialistes aient repris
leurs esprits après la douche froide de
liundi et mardi.

Si lu hoisse des neix du heut rionus

Si lu baisse des prix du brut risque de peser rapidement sur les économies internationales, qui n'ont pas besoin de ce fardeau supplémentaire, la France devrait au moins en tirer avantage au niveau de sa balance commerciale, fait-on valoir autour de la corbeille.

Du côté des actions de sociétés pé-trialières, l'heure est encare aux comptes, et Esso perd 2,4 %, à titre d'exemple, tandis que Pétroles BP amorce un redressement en s'adjugeant 3 % de hausse.

Le bâtiment, par contre, pâtit de la craînte de voir les pays producteurs freiner leurs programmes d'investissements. Bouygues, Dumez et Auxiliaire d'Entreprise perdent 2 % à 2,5 % tandis que les boursiers semblent éprouver quelques craintes à propos de Géophysique.

Parallèlement Motorre.

Sique.

Parallèlement, Moteurs LeroySomer, Générale de fonderie, C.S.F.,
Hachette, Sanofi, Perrier, Moulinex et
Peugeot gagnent 4 % à 9 %.

Au total, l'indicateur instantané progresse de l. l %.

gresse ac 1,1 70.

Sur le marché de l'or, le lingot s'est traité à 108 100 F (-650 F) et le napoléon à 726 (-3 F). A Londres, l'once d'or s'est inscrite à 488,25 dollars l'once contre 485 F la veille.

Net repli du dollar, à 6,8250 F (contre 6,9175 mardi midi), le dollar-ture baissant à 8,45 F environ (contre 8,46/49 F).

# **NEW-YORK** Hésitant

VALEURS	Cours du 25 janv.	Cours do 26 jany.
Alcoe	31	307/8
ATT.	69	69 3/8
Reging	35 1/8	35 1/8
Chase Manhettan Bank	10 1/0	47 5/8 37 3/8
Du Pont de Namours	37 7/8	
Eastman Kodak	81 7/8 29 7/8	80 7/8 29 5/8
Extra	…  젖(%	37 7/8
Ford	# 7/9	92 7/8
General Bactric	37 5/8 93 1/2 37 1/2	37 7/8
General Foods		57 7/8
General Motors	… ໃສ່	31 1/4
Goodyear	32 90 32 1/4	95 1/8
LT.T.	32 1/4	315/8
Mobil Oil		25 3/4
Plase		70
Schlumberger	463/4	46 1/B
Texaco	317/8	31 3/4
UAL Inc.	32 7/0	33 1/4
Union Carbide	55 1/4	53 0/8
U.S. Steel	187/8	
Westinghouse	42 1/8	42
Xerox Corp	39	383/8

# LA VIE DES SOCIÉTÉS

EPEDA BERTRAND-FAURE. — Le premier fournisseur européan de sièges pour automobiles, considéré également comme le numéro un français sur le marché de la literie (Epeda et Mérinos), et qui s'est récemment diversifié en prenant le contrôle du bagagiste DelSey, va prendre une participation majoritaire dans la société Autocoussin et indirectement dans Consin Frères, filiale à 70 % d'Autocoussin. Spécialisée dans la faurniture de structures métalliques, et de matelassures pour sièges automobiles, Autocoussin réalise un chiffre d'affaires anauel voisin de 170 millions de francs avec un résultat d'exploitation (après anortissements) de 30 millions de francs environ, les caracté-

INDICES QUOTIDIENS | INDICES QUOTIDIENS | (INSEE, base 106: 31 &c. 1962) | 25 janv. 26 janv. 27 janv. 26 janv. 103.9 | 104.8 | 103.9 | 104.8 | 104.1 | 103.2 | 104.1 | 103.2 | 104.1 | 105.2 | 105.2 | 105.2 | 105.2 | 105.2 | 105.2 | 105.2 | 105.2 | 105.2 | 105.2 | 105.4 | 105.2 | 105.4 | 105.2 | 105.4 | 105.2 | 105.4 | 105.2 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 105.4 | 10

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 27 jamier ......12,1/2 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

NEW-YORK   Height   State	INANCIERS	BOU	RS	EΓ	E PA	RI	S	Con	pt	ant		1	26	JAN		-1
Heistant  Heista	INAIVOIENS	<del></del> -	*	% du	<u> </u>	Cours	Deroier	VALEURS	Cours préc.		VALEURS	Cours prise.		26/1	Émission R Frais incl	
Marginal and Company and in the property of	NEW-YORK	-	-							••••				SIC	1000	
The property of the property o	Hésitant	5%		4 932	Delman-Vieljanx	610	490	Noder-Gougis	83	79 70	Bastow Rund	158 10	162 BD	Actions Investigs	212	203 29
The content of the best produced by the content of the content o	Le marché neuvockaje est annaru relati-	4 1/4 % 1963	101	1 536				Optorg	75 50	75 90	Blyvoor	2180	21 06	Actions silectives	290 iti	277 47
## Accordance of the Control of the	ement hésitant mercredi, et les indicateurs	Emp. 7 % 1973	9380		Dist. Indoctrios	. 330		Palais Nouveanté		291	British Petroleum	. 40 10 . 245		A.G.F. 5000	301 70	288 02
sent of 1979 to 1979 t	séance jusqu'à ce que l'indice Dow Jones	Emp. 8,80 % 77 9.80 % 78/93	95 20	5 343	Duc-Lamotte	. 209		Paris-Oriéans			Calend Holdings	. 84			189 522	120 93
The Proposed Building of Proposed Building and Supplementary and Supplementary of Supplemen	aïsse de 4,04 points, à 1 037,99.	8,80 % 75/85				. 935	901	Pathé-Cnéma	131		Cockeril-Ougre	. 10 50		Amérique Gestion	228 16	21781
ages of browners for and control and provided in the control of th	Union monorcé mardi par le président	13,25 % 90/90	96 30	8 64D	Eaux Vittel			Piles Wonder	69 30	80 90 d	Commerzbank	. 432		Capital Plus	110011	
## Common to the District of the Dis	eenen n'e nes en d'impact particulief SM	13,80 % 81/80	97 95	0 454	Economets Centre .	. 521	521			146 10	Dert. and Kraft	. 810	600	Committees	233 23	222 65
Marchen   March   Property   March	est naccé ailleurs » font valoir les obser-			0 621		335	335	Profile Tubes Est			Dow Chemical	237	237	Credister	307 67	293 91
the das for Manne Standards A. Commonto and	woulder quelque temps plus tard par	EDE 78% 61	133 90					Providence S.A	260	280		58 H		Démêter	5591078 5	5748 53
Appendication   Design of processing   Company of pr	une rencoutre avec des chefs d'entreprise	ED C 14 F % 90-9	2 69 10	0 688	Entrepôte Paris				172	170		04		Drougt Ingetties	523 60	499 95
Sallman (1997) and proventioner and proventioner (1997) and proventioner (1997	Maccachusetts, Le président Reagan a.	CNB Boues janv. 82	. 99 4		Epargran (3)	249 5	0 253	Ressorts Indust			Foseco	. 23	218	Forcourt Schr	5408 61	5381 70
Seminary	ion informelle - ou risque de provoquer		. 99 9	1 107				Ripolin	. 36 90	37 40	Gewest	295		Engrape-Cross	1043 09	995 78
VALEURS   Cost   Designation	seel recore aux Frats-Unis « l'existence	CNL janv. 82	. 1 99 4	Di 1107	Eurocom	360		Rochsforteise S.A.	. 55	55 50	Goodyeer	280	270	Epergre-Industr.	528 40	504 44
Volta im aging de officielon — poor l'au- partine la command (Emachine).  VALEURS   Out	le l'impôt sur les bénéfices des sociéles	1			Eterrit	218	218			99 70	Grand Metropolitan	. 46	47 10	Formane-Obio		849 40
an Schaler is a Commune and Elizachia, and a Commune and English Tide da out of the commune and English Tide date and English Tide da	Voils un sujet de réflexion - pour l'ins-		•					Rougier et Fils				652	665	Epargne-Valout		277 74 300 61
The content of the	ero pleiere à le communanté financière, 00	VALSIBS			Files Fourmes	30		Secer	35 5	0	11		o	Francisia Privila	700.81	668 55
The contract of the contract	on commence à se faire à l'idec de voir les	VALEURS	préc.	cours		87 2	20	SAPAA			L.C. inclustres	307		France Garages	272 07	266 74
Second Control   1997	sias colores pour l'appée és cours.	Audio lote may	168	· I				SAFT	198		Johannesburg	857			381 86	364 35
**STATE   1997	lollare selon les propres prévisions de	Aciers Paugeot	56	80	Foncière (Cie)	146		Saint-Raphall	80 5	0 77 90	Latonia	225				190 98
Contract of Millianch Tambas price   10   10   10   10   10   10   10   1	administration, tandis que, sur un autre			350								29	29	Fractione	. 35158	335 64 436 47
Valuation	poleinoit les 43 milliards de dollars CII			1	Foocine	104		Setam	61	1				Gest, Rendement	463 42	442 41 289 31
VALBURS   Common   Section   Common   C		Air-Industrie	15	58	Forges Streethourg	121	120	SCAC	188		Nat. Nederlanden	408	50 412	Haussmann Oblig	1088 57	1037 39
VALUEURS										70 138	Olivetti	12	12	Landa Chara Malayan	501 76	479 01
Part	VALEURS 25 janv. 26 janv.	André Roudies .	90	55 5	France (La)	430	425	S.E.P. (M)	81!	50 82	D Con Counds	850		INT SENCESS	9750 46	2361 01
Marie   19   19   19   19   19   19   19   1	toe			50 54						50 90	Pfizer Inc	901		Interplact France .	302 13	192 96 304 02
Second   S	osing				From, PRenard	201		Sicotel	107		Pref	7	10 0 90	loved Obligatoire .	10800 60	10779 04
Second   S	Port de Nertours	Aussedat Rey	18	13 9		438	476	d Sovin	114	114	Ricoh Cy Ltd	24	26	Lafficto-cen-terms .	103739	103739
Service   1997   1976	29 7/8 29 5/8						_	Siph (Plant, Hévés	157			806	816		154 23	147 2
Second States   Second State	General Sectric 93 1/2   92 7/8	Banque Hypoth.	ar. 300		Gér. Arm. Hold	37	37	SMAC Acidroid .	155							131 8 180 2
Section   Sect	General Motors 66 1/2 57 7/8		925	940	Girmler					50 101 2	O Soury Rand	280	283	Leffitte-Tokyo	015 03	
Comparison   13   18   18   18   18   18   18   18	190 1 95 1/8				Gr. Fin. Constr.	132		Soficorpi	280			174	50 190	(Londo) investing.	262 64	250 7
Commonweight   Comm	70 5/8 1 70		427	410	Gds Minal, Corbe Gds Moul, Pans	24	243		572	590	Sud. Aliamettes					11723 2
District Color   197   198	Schlumberger				Groupe Victoire			Sogepai	263		Thom EM	01				735 4 107847 8
Lill Speal   12 / 78   13 / 78   1	Heira Carbida	Campener Sern.	18		Huard-U.C.F.	4	4 60 44	SP.E.G	64		Torsy indust, inc	13	15 13 3	Metic -Valous	425 78	406 4
SOCIÉTÉS    Simple	U.S. Steel			10 46	Marko Engris				150	151	Wagona-Lits	280	268	Pacificus St-Honor	326 13	3113
SOCIÉTÉS   Content Bury   608   75   200   201	Хеток Согр	Carmend S.A	6		Hydroc St-Dani	9	0 85	Spin Betignolles	159				59		433 3	413
Content	COCIÉTÉS		11	110					150	150	1	RS-CO	OTE	Phasix Placements	205 7	
intitiques financière de Courin Frères — un fabricant de mécanismes pour sièges — de contraines — de c	SOCIETES				Immobel	20								Province Investice.	233 3	222
um fabricant de mécanismes pour seges auto — étant sensiblement identiques. En prenant le coutrible à 60/65 % d'Autocours.  ECAL 2.	cictiones financières de Cousin Frères	Carabeti	В	8 85	Lames Harrell		0 1181	Thorn of Mails.	44		Comp	artiment	Special	Sécur. Mobiliere .	348 5	332
premant le controlle à 60/65 % d'Autocoussin, Epeda Berunnd-Faire cetted refuser ente de returne ente de retur	C-Lines de mécanismes nous sicu	2 [7.7.(0)			Introduce					329					256 9	8 245
Sin, Epeda Bertrand-Faitre entern fertion fert						56	5	Trailor S.A	200				1 38 1	38 SPI Privinter	188 3	
aux constructeurs in produit — des singers — dont le processus de la processus	sin, Epeda Bertrand-raure entend rente	ir icev		1 20 81	- Income				14	1 20 138	Marin knowbi			Silver, Val. Franç	165	
groupe. Cette opération sera financée en partie par une augmentation de capital en partie de l'exercice procedent le permit en partie de compensation de francs pour la période comparable de l'exercice procedent La societé explique à ce sujet que les profits de distribution alimentaire du groupe anx États-Unis grâce à la réorganisation et du rocépiolement des activités de distribution alimentaire du groupe anx États-Unis grâce à la réorganisation et du rocépiolement des activités de distribution alimentaire du groupe anx États-Unis grâce à la réorganisation et du rocépiolement des activités de distribution alimentaire du groupe anx États-Unis que l'exer	THE PROPERTY CHANGE IN PRODUIT - GES SICK	⊂i iChamhnn (Mal.).	31		Jaz S.A		50 10 62				AN MAIS	25	9 275	Scrieno	391 6	2 374
protice par une augmentation de capital en numéraire de 12,4 millions de francs ser de marcien nouvelle de 100 frominal pour quatre anciennes, émise à 2 miner protice par une augment province de 100 frominal pour quatre anciennes, émise à 2 miner provinc	LEG DIMER IROMANIA INTERNAL PROPERTY AND	C Character Mari	11	8 115	Kinta S.A		_	U.A.P	56	0 558	Sarakreek N.V.	2	7 259		737	3 703
Laber Germa action nouvelle de 100 F nominal pour quatre anciennes, émise à 600 F, jonissance du 1 m janvier 1983, la 200 Carse 1983, la 200 Cobrey 1983, la 200 Cobrey 1985 de propre a réalisé un bénéfice net (après impôts et intérêts mi acritaires) de comparable de l'exercice en cours 1982/1983 contre un résultant net (non consolidé) de 1982 millions de francs pour la période comparable de l'exercice en cours 1982/1983 contre un résultant net (non consolidé) de comparable de l'exercice en cours 1982/1983 contre un résultant net (non consolidé) de comparable de l'exercice précédent. La consolidé de l'exercice en cours 1982/1983 contre un résultant net (non consolidé) de comparable de l'exercice précédent. La consolidé de comparable de l'exercice précédent. La consolidé de comparable de l'exercice précédent. La consolidé de l'exercice de l'exercice précédent. La consolidé de l'exercice précéd	groupe. Cette operation sera linancee	Chiqu, Gde Pant		_	Lambert Fraces		40 40	I loinn Habit			Scoton		2	Sienkanca	282	
Autre   Autr	Callan da 17 4 millione de Iranes S	All the same of the same	2	15 220	La Barra Com			10 Un. born. France	18		Redemon		4 406	Sixtements	182	174
Sourciption fram ouverte du 31 janvier au 3 mars prochain inclus.  GENÉRALE OCCIDENTALE — Le groupe a réalise mi aoritaires) de groupe a réalise moritaires) de groupe a réalise moritaires de l'exercice en cours 1982/1983 ecomptre du l'exercice en cours 1982/1983 ecomptre de l'exercice en cours 1982/1983 ecomptre de l'exercice précédent. La société explique à ce sujet que les profits de change obtenus ont permis de compenser les effets de la réorganisation et du recept d'affaires consolidé ressort à 13,58 millians de francs. Pour le premier semestre 1982/1983, le chiffre d'affaires consolidé ressort à 13,58 millians de francs pour le premier semestre 1982/1983, le chiffre d'affaires consolidé ressort à 13,58 millians de francs.  OLMA FrBail 320 Locabellumbb 370 Septembb 470 Vincte Bhyl 10 68 Vincte Buyl	custre anciennes, cillise	a 1_			10 Labon Co	3		Ulubra land Charge				s valeurs	hors cote	S16	605	14 577
GÉNÉRALE OCCIDENTALE — Le groupe a réalisé un bénéfice net (après impôts et intérêts misoritaires) de 99,7 millions de francs pendant le premier semestre de l'exercice en cours 1982/1983 centre un résultat net (non consolidé) de 38,1 millions de frances pendant le premier semestre de l'exercice précédent. La société explique à ce sujet que les profits de change obtenus ont permis de compense et effets de la réorganisation et du redéploiement des activités de distribution alimentaire du groupe anx États-Unis grâce à la société Grand Union. Pour le premier semestre 1982/1983, le chiffre d'affaires consolidé ressort à 13,58 milliards de frances.  Cochery 55 50 58 50 Locationacier 166 105 Uncest, 45 370 0,350 0,370 0,350 0,370 0,350 0,370 0,350 0,370 0,350 0,370 0,350 0,370 0,350 0,370 0,350 0,370 0,3	CAA C CONTRACTOR AN IN 1911VIET 1703.	CI CLMA (FrBal	3					Unipol						S.N.L	905	345
GENERALE OCCIDENTALE Degree a réalise on bénéfice net (après impôts et intérêts misoritaires) de 163 20 163 50 163	ou 3 more muchain inclus.			59 50 59	Loca Expansio			100	4	11 30 40	30 Cellulosa de P	in	16	Segmentane	291	
smpots et intérêts misoritaires) de composition de francs pendant le premier semestre de l'exercice en cours 1982/1983 contre un résultat net (non consolidé) de compensible de l'exercice précédent. La société explique à ce sujet que les profits de change obtenus ent permis de compensible de l'agripe de l'exercice précédent. La société explique à ce sujet que les profits de change obtenus ent permis de compensible de l'agripe de l'exercice précédent. La société explique à ce sujet que les profits de change obtenus ent permis de compensible de l'agripe de l'exercice précédent. La société explique à ce sujet que les profits de change obtenus ent permis de compensible de l'agripe de l'exercice précédent. La société explique à ce sujet que les profits de change obtenus ent permis de compensible de l'agripe de l'exercice précédent. La société explique à ce sujet que les profits de change obtenus ent permis de compensible de l'agripe de l'exercice précédent. La société explique à ce sujet que les profits de change obtenus ent permis de compensible de l'agripe de l'exercice précédent. La société explique à ce sujet que les profits de change obtenus ent permis de compensible de l'agripe de l'exercice précédent. La société explique à ce sujet que les profits de change obtenus ent permis de compensible de l'agripe de l'exercice précédent. La société (Grand Union Pour le premier semestre 1982/1983, le chiffre d'affaires consolidé ressort à 13,58 milliards de francs.    De District   104   233   233   234   233   234   233   234   233   234   233   234   233   234   233   234   233   234   233   234   233   234   233   234   233   234   233   234   233   234   233   234   233   234   233   234   233   234   234   233	a realist up henetice net (ap)	ès Cotradel (Ly) .	4			•••••		20 Waterment S.A			Copaces	3		50 a Sogmer	B43	22 804
semestre de l'exercice en cours 1982/1983 contre un résultat net (non consolidé) de competine un résultat net (non consolidé) de l'état net (non consolidé) de competine un résultat net (non consolidé) de l'état net (		TC and an arrange			Lordex Bly	1		· Our Curt			70 lena Industries		13	Solel invetes.	3880	62 252
262 Control R. P. Strick of Francs pour la période comparable de l'exercice précédent. La société explique à ce sujet que les profits de change obtenus ont permis de compenser les effets de la réorganisation et du redéploiement des activités de distribution alimentaire du groupe anx États-Unis grâce à la société Grand Union. Pour le premier semestre 1982/1983, le chiffre d'affaires consolidé ressort à 13,58 milliards de francs.  262 C89 d Megusins Unipit. 88 40 88 A.E.G. 110	de Pavercice en conts (204/12	83 Comphes	1		1 1 64		83 8	3	famoria				45 26	200 Undranta	206	
comparable de l'exercice precedent.  société explique à ce sujet que les profits de change obtenus ent permis de compenser les effets de la réorganisation et du rodéploiement des activités de distribution alimentaire du groupe anx États-Unis grâce à la société Grand Union. Pour le premier semestre 1982/1983, le chiffre d'affaires consolidé ressort à 13,58 miliards de francs.  Semestre Part.  19 500 Mentimen Part.  88 401  21 25  25 25 25 Mescenine Ce.  24 10  Aks.  10 109  Aks.  10 109  Aks.  10 109  Aks.  10 238  Sabi. Mentimen N.V.  585  Sabi. Mentimen N.V.  585  Sabi. Mentimen N.V.  586  Sabi. Mentimen N.V.  587  Sabi. Mentimen N.V.  586  Sabi. Mentimen N.V.  587  Sabi. Mentimen N.V.  586  Sabi. Mentimen N.V.  586  Sabi. Mentimen N.V.  586  Sabi. Mentimen N.V.  586  Sabi. Mentimen N.V.  587  Sabi. Mentimen N.V.  586  Sabi. Mentimen N.V.  586  Sabi. Mentimen N.V.  586  Sabi. Mentimen N.V.  586  Sabi. Mentimen N.V	contre un resultat net (non consonue)	de Concorde (La)		62 26	d Magazine Unit	νή <b>χ</b> .			ru angu	40	Petroligez	] 3		Uniquestical	479	64 45
société explique à ce sujet que les provis de compenser les effets de la réorganisation et du redéploiement des activités de distribution alimentaire du groupe anx États-Unis grâce à la société Grand Union. Pour le premier semestre 1982/1983, le chiffre d'affaires consolidé ressort à 13,58 milliards de francs.  Se sujet que les provis consolide explique à ce sujet que les provis de compenser les effets de la réorganisation et du redéploiement des activités de distribution 284 50 285 Méral Déployé 290 294 Alganegine Bank 949 969 SK.F.[Apple. pséc.] 80 294 92 Valvaii	and the de l'exercice Discousille	44 The 11 Contract of the 12 Con					88 40 B	8 AEG			Ratio For 6.	S.P		Uni Japan	1607	10 155
ser les effets de la reorganisation et du de déploiement des activités de distribution alimentaire du groupe anx États-Unis grâce à la société Grand Union. Pour le premier semestre 1982/1983, le chiffre d'affaires consolidé ressort à 13,58 milliards de francs.  Ser les effets de la reorganisation et du france.  Ser les effets de la reorganisation et du france.  Ser les effets de la reorganisation et du france.  Ser les effets de la reorganisation et du france.  Ser les effets de la reorganisation et du france.  Ser les effets de la reorganisation et du france.  Ser les effets de la reorganisation et du france.  Ser les effets de la reorganisation et du france.  Ser les effets de la reorganisation et du france.  Ser les effets de la reorganisation et du france.  Ser les effets de la reorganisation et du france.  Ser les effets de la reorganisation et du france.  Ser les effets de la reorganisation et du france.  Ser les effets de la reorganisation et du france.  Ser les effets de la reorganisation et du france.  Ser les effets de la reorganisation et du france.  Ser les effets de la reorganisation et du france.  Ser les effets de la reorganisation et du france.  Ser les effets de la stérulour et de la continue des volumes sur les estats de france.  Ser les effets de la servicion et des volumes sur les estats de france.  Ser les effets de la servicion et de la continue des volumes sur les estats de france.  Ser les effets de la servicion et de la continue de la continu	société explique à ce sujet que les pro	COMPSALIL	2	55 25	Marocaine Cie			Alcan Alum	2	40 23	8 Sebi. Merillor		20	Herept	11828	77 29
déploiement des activités de groupe anx États-Unis grâce à la société Grand Union. Pour le premier semestre 1982/1983, le chiffre d'affaires consolidé ressort à 13.58 milliards de francs.  103.80 103.80 Mic		10" BOWL ISAN INC	3ا			4	290 29	4 Algernaine Bar	k 9	49 96	9 S.K.F.JApplic	méc.	80	Valoreii	115811	9111569
grâce à le societé Grand Oliniu. Foil C. Sall Saine 145	déploiement des activités de distribu	nis Credit Univers		03 80 10	3 80 Mic					50	Total C.F.N.		69 30	Womes Investig	z }	29 53
d'affaires consolide ressort à 15,55 mar De Dietrich 320 315 manufacture de l'accide de prolonger, après la citérate la cotation des valeurs aya liards de francs.	grace à la société Grand Union. Pour	fre C. Sahl Saint			A Dellahari			Assurienno Mi	Mes .	54 4	7 Ulfinex				précédent	
liards de francs.	d'affaires consolide ressort à 13,00 i	nil- De Dietrich .						8 Boo Pop Espa		, ,						
	liards de francs.								La Chan	nbre synd	icale a décidé de	prolonge	r, après la	14 h. 15 et 14	on des vale 4 h. 30. P	on, cet
	est imparti pour publier la cota complète le contraints parfois à ne pas donner les contraints parfois à ne pas donner les	17	IGIL	UKE!				,	1010011			THE CO.		Com 10	Dornier Dorni	_ C

dollar (	en years)		233,70	237,90		ds de II													La C	THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH	tyndica: nnelleme	e a décid et l'objet	de trans	sections	entre 14 h. citude des de	15 et 1	14 h 3	). Pour (	cette
Com	pte tenu de l	brilve édition	of du de	dei qui no pourrions	us est ion	na <sub>int</sub> a b	ur publier la c pariois à no pe n dans la pro	ote com is donne milim éd	r les mort		1	Vla	rché	a	Te	ern	16		reiso	on, nous	ne po	uvons pu	ne delam				Promier	Dornier	Compt.
demi	era cours. De	Cours	Promier	Demier	Compt.	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Pression	Demier	Compt. Premier	Compan-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Praraier cours	Compen- serion	VALEURS	Cours précéd.	cours	Dernier coats	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	prefeteL	47 50	47 50	Premier cours
period .	VALEURS	précéd.	COME	cours	2192	sation 570	Facom	585	572	576	579	380 97	Paris Réescomp Pechelbrum	368 93 50	370 93 50	373 50 93 50	365 92 10	90 1230	Vallourec V. Clicquot-P	94 20 1145 680	93 80 1:30 685	93 80 1130 685	92 10 1130 679	49 106 830	Inno, Chemical Inco. Limited IBM	48 87 10 814	101 50 827	103 820	99 30 825
	45% 1873 C.N.E. 3 % Agence Harms	2181 3052 468	2200 3030 473	2189 3025 476	3001 463 60	720 162 143	Fichet-beache . Finextel	716 152 144	710 15450 14350	710 152 143 50	701 162 20 140 70	320 365	Pernod-Ricard	326 369 134 20	329 367 50	329 368 50 137 40	335 360 50 134 40	680 210 556	Vicipitx Amer. Express .	204 535	210 50 548		21150 552 585	41 270 44	Itto-Yokado ITT	41 10 270 42 50	42 10 277 80 45	41 70 280 45	4150 282 44 95
420 305	Air Liquide Als. Superm	420 315 82	420 307 54	424 307 64 50	4 15 10 305 10 63	17 50 88	Fransinet	1890 82	19 90 88 50 310		18 90 88 304	144 175 34	Pétroles (Fse)	176 33 10	174 80 32 60	174 80 32 75	172 32 50 44 90	575 158 970	Amer. Teleph. Anglo Arcer. C. Amgold	569 144 80 935	585 147 50 945	148 943	147	735 070	Merck Minnesota M	738 650	728 632	730 637	718 644
57 143 680	ALSPI Alsthon-Ad Ameny	142 7	142	144 845	140 2D 836 101	335 144 285	Gal Larryston . Gas. d'Entrep.	309 147 281	147 50 283 20	147 50 283 50	144 90 277 80	46 133	Pétroles S.P Paugeot S.A ~ (obl.)	135 314	45 70 140 312	140 314	138 313	910 405	BASF (Akt)	951 406	950 415	955 415 395	932 420 392	230 16850	Mobil Corp Nestlé	218 50 16550	214 16960 332	214 16960 334 50	211 10 17000 327
156 148	Applic. Que Arjora. Priores .	155 148 9 891	153 150 875	153 150 20 875	148 859	1020 385	Gen. Géophys. G.T. Mars.	983	965 369 335	968 371 335	951 381 80 332	315 82 66	P.L.M	94 100	94 30 101 50		94 30 80 90 285	385 475 94	Bayer Buffelsfore. Cherter	382 471 31 90	400 482 31 90	484	480 32 45	355 795 490	Petrofina Philip Morris	328 806 477	814 489	814 489	802 489
	Aux. Enterpr. Av. DessBr. Ball Equipers.	424 187	415 188	416 188	410 10 187 389	800 345	Guyonce-Gesc. Hachetts	346	845 346	844 346	829 340	280 95 210	Poliet	289 90 211	290 95 211	95 211	95 207	420 205	Chase Manh Cie Petr. Imp	402 194	403 188	188 57 90	482 180 50 57 10	96 425	Philips Pres. Brand	401	418	413	99 75 409 70 461
330 270	Co Bancare	393 268 106	390 257 106	390 267 100	258 106	47 200	Imetal Isno. Plaine-M.	203 8 250		47 80 203 264	47 30 203 258 80	735	Presses Cité Précabal Sic	754 928 227 10	764 018	762 018 227 10	759 616 224	58 900 172	De Bears Deutsche Bank. Dome Mines	57 60 890 163 50	901 190	901 165 80	892 158 50	465 1000	Président Staya Quitmès	940	469 50 940 1158	460 940 1130	922
106 147 245	S.C.T. Mid 8 Rights Say	158 245	181 245	247 50 414	158 243 407 70	250 670 900	laci, et Particip. Inst. Mérieux Intertechnique	871 880	680 850	680 850	657 841 132 60	230 113 1070	Printemps Promoties	114 90	118 30 1025	1 15 10 1030	113 1010	320 360	Drieforstein Ctd Du Pont-Nern.	300 50 335 896	308 50 329 905	302 50 329 905	304 329 887	1140 315 70	Rendientain Royal Dutch Rie Tinto Zinc .		295 50 58 90	295 98 50	292 69 9
405 210 485	BLS Bacut (Géol.)	419 207 479	410 214 495	212 498	210 486	134 182 124	J. Borel Int. J. Lafebura Lieumont Ind.		135 30 158 122	158 123	180 119 90	335 80	Radiotechn	348 94 50 888	355 97 3 887	355 87 50 884	350 96 50 884	970 710 205	Eastonen Kodak East Rand	708 205	706 202	700 201	713 200 10 399	425 425	St Helena Co . Schlumberger .	403 392 50 53 50			420 383 1 52 3
1120 785	Bouygost	1150 760 1325	1155 741 1330	1180 741 1339	1135 731 1330	270 255	Lab. Bellon Lafarge-Coppé	272		271 260 90 288	265 80 255 50 286 20	535	Révillon Roussel-Uciel	534 240	534 242 860	538 242 860	524 237 20 862	405 260	Extron Corp	398 248 2 308 5		401 255 320	251 20 310	58 840 120	Shell transp	833	845	645 127	836 125
1350 1460 1350	BSA-GD - (obl Cernios	1430 1335	1459 1361	1459 1381 278	1459 1334 272 50	305 1640 320	Lagrand	1010	1830 613	1816 615	1625 797 203	260 14 ( 125	Rue Impériale Sacilor		0 14 5 126	14 50	14 50 126	200	Free State	410 192 5	425 200	418 200 0 219 70	417 196 218	163 630	T.D.K Uniterer	. 180 . 615	166 50 626 503	166 626 503	158
275 1903 605	- jobi.) Casso Eadis	990 992	278 1000 570	1000 574	999 670	210 485	Localizates Localizates		207 492 428	207 482 428	430 428 50	990 159	Sagem St-Louis B Sanofi	1005	1005 159 275	1005 169 282	990 190 90 270	225 810 010	Gén. Belgique . Gén. Bectr Gen. Motors	795 505	812 504	813 501	812 510	505 950 495	Vaci Reces West Doop	. 925	922 482	924 482	904 472 4
27 250	CEM	26 246 468	27 247 469		495	43 370	Machines Bull Mais, Phinax .	387	372 5 680		42 40 369 679	320 310	- (obl.)	335 313 8	361 0 317	361 320 16 30	363 315 18 55	75 205	Goldfields	. 2048	204	203	204	450 345	West Hold Xerox Corp	. 478 . 336 5	0 334 50		
470 64 161	CFAC CFDE Charg. Rossis	160	90 64 10 185	64 165	63 TO 162	675 260 57	Majoratza (Ly) Manushin Mar, Wandal	57	287 50 57 5	289 0 57 90	290	17 33 92	Saurier-Duval Schneider	. 32	33 90	31 90 90 20	33 80	875	Hisschi Hoechst Akt.	. 374	386	386	380	dátaché :	Zansbia Corp. o : offert ; d	: demand		1 2 32	1 -
135 160 840	Cimere Chief. Cimeres trans. C.1.T. Alestel	13 158 861	157	157 949	156 845 515	700 715 580	- [abl.]	3 580	695 720 698	695 720 589	720 590 1350	25 114 125	SCREE	27 ! 115 132	113 129	114 50 50 129 50	113 127	1	OTT DE				COURS DE	S BILLETS				E DE I	L'OR
515 101	Club Méditer. Codetsi Cofenes	101	90 102	50 102	102 10	1340	Metra 70 Mét. Nev. DI	1330 L 11 718	1360 11 1 738	1370 10 90 742	10 80 724	210 173	Sebaseg	213 173	213 50 174 680	213 174 650	217 172 675	-	OTE DE	COST		OURS	AUX GU Achet	Vente	MONNAIE		$-\tau$	COURS préc.	COURT 26/1
131 194 108	Charge Entrap	. 198 . 108	10 108	10 108 10	108	730 595 630	- (abl.)	589 647	20 590 901	590 655 50 95 80	539 93 6	550 305	Sign. Ent. B.	540 306	549 310	548 310 189	538 305 186 20	, I	RCHÉ OFFICIE	pré		6/1 8 825	D 640	6 99				108500	108
305 410 205	Compt. Mod. Calct. Forcier Calct. F. Imm.	412	10 205	10 205 2	412	84 47 795		Ma 46	46 798	48 804	46 10 798 860		Simoor	100 726	70 100 735	70 100 74 740	99 721	Aller	-(triis (\$ 1) nages (100 DM) . ous (100 F)	283	460 527	283 520 14 455	375 13 500	268 14 60	Or fin (en lang Pièce trançais Pièce français	sa (20 tr) .		108750 729 414	108 726
310 57	Credit Nat Credit Loire Credit	. 57	50 58	58 58 50 165 59	0 58 0 1523	980	Mor Larry S	431	960 430 50 69	960 472 70 21	462	0 295 0 180	Sommer-Allib	··· 289			232 9	Paye O Dani	Bas ( )00 fL) merk (100 km)	258	860	257 706 90 860 96 070	253 77 94	205 83 100	Pièce susse i	(20 H)		717 689	71 68
162 260 765	C.S. Supque Deser-Save	749 755	249 755	248 755	765 779	305 132	Numm Navig. Misses	312	312 50 132	132		0 285 5 860	Takes Luzanes Tel. Bect	287 858	285 859	285 970	260 853 0 1275	LGood	ège (100 k) de-Bretagne (£ 1) e (100 drackmes)	1	900 909 8240	10 584 0 140	10 250 8 500	10 95 8 50	O Pièce de 20	dollars		822 3805 1860	83 380 181
770 585 29	Docks France O.M.C.	. 501 29	570 20 29	570 252	560	5 47 230	Norden (Ny)	∷ 230	60 46 225	80 46 8 10 225 1	45 1	10 145	Thomson-C.S.	S.F. 153 227	163 50 227	168 50 227 9	162	institution Series	(1 000 from) se (100 fr.)	34	928 5 620	4 922 345 120 92 790	4 750 337 90	0 20 365 96	Pièce de 5 de Pièce de 50	oliars pesos		952 50 4295	430
1130 245 130	Dener Ener (Gen.) ES-Aquesno	240 122	240 121	243 30 - 122	240 120	400	Nouvelles Ge Occident (G	(n.) 492	174	418 80 175	402 173	1 180 152 390	U.F.B	133	151 400	101 398	146 400	Aut	de (100 km) iche (100 sch) igse (100 pes.)	4	3 180 0 360 5 337	40 400 5 336	39 500 5 190	41 20 5 80	10 k	florans		700	"
127	- Certific	665	60 115		196 2	20 73	Omp. F. Pari 2 Opti Parities	786	781 50 112 1012	50 112 5 1012	1000	90 13	U.C.B	132	30 134 92 1	194 19	190	Port Case	ngel (100 esc.) ade (\$ can 1)		7 340 0 605	7 290 5 \$26 2 912	5 500 0 380 2 780	876 5 68 2 93	0			1	
210 255 340	Esso S.A.P. Essentiants .	400	910	910	398 892 685	1000 5 12	2 Papet Gesci		,	-a - EG 1	0 83	70 210		215			213	10 <b>[Jup</b>	os (100 yens)	1	2 907 }	2312	2100		•				



# **UN JOUR** DANS LE MONDE

# IDÉES

 L'HOMME: « Une philosophie de la personne », par Christian Delecam-pagne; « Antonio Negri, lecteur de Spinoza », par Christian Descamps; Les chemins de l'orgueil », par Patrice Leclercq.

### ÉTRANGER

- 3. EDROPE
- 3-4. AFRIQUE La visite de M. Mitterrand au Meroc.
- 5-8. AMÉRIQUES
- 8. ASIE
- 6. DIPLOMATIE

# M. Genscher aux États-Unis.

- POLITIQUE 7. La P.R., le C.D.S. et les radicaux
- comme des « hors-d'œuvre ». 8. La mort de Georges Bidsult. 9. La préparation des élections munici-

- SOCIÉTÉ 10. ÉDUCATION : la position des syndicats après la publication du rapport
- 11. JUSTICE: la France demande l'extra-
- dition de Klaus Barbie. 12. FAITS DIVERS : après l'arrestation de

#### LE MONDE **DES LIVRES**

- 17. LE FEUILLETON DE BERTRAND POI-ROT - DELPECH : La faillite du siècle : Une semaine avec Borges.
- 18. LA VIE LITTÉRAIRE. 19. ECRITS INTIMES : Gabriel Matzneff,
- 20. LETTRES ÉTRANGÈRES : Ces proci-
- gieuses dames anglaises.
  21. PHILOSOPHIE: Le souffle libérateus du bouddhisme

# CULTURE

- 22 CINÉMA :
- Cannes.

   VARIÉTÉS : Alain Bashung au Casino de Paris.
- 25. COMMUNICATION : la développe
- INSTITUT. 30. PRESSE. - Point de vue : « Pour que vivent les journaux », par Sylvestre.

# ÉCONOMIE

- 28 AFFAIRES : des sociétés informatiques américaines coopèrent dans la
- recherche. 29. AGRICULTURE.
- 31. ÉTRANGER : la balance des paie-ments excédentaires en R.F.A.; le déficit du commerce extérieur en
- 32. CONJONCTURE : la CNUCED propose une nouvelle concertation entre pays niches et pays pauvres. REGIONS.

#### RADIO-TÉLÉVISION (24) INFORMATIONS SERVICES - (27):

a Journal officiel »; Météorologie: Mots croisés; Loterie

nationale ; Loto. Annonces classées (26); Carnet (25); Marchés finan-

# Les dates du baccalauréat 1983

Les dates des épreuves écrites du baccalauréat de l'enseignement du second degré et du baccalauréat de technicien sont publiées au Journal afficiel du 26 janvier. Le principe une · date nationale ·, rétabli en 1982 après deux années d'étalement des dates par zones, est maintenu pour 1983. Le calendrier est dooc le même partout, à l'exception de l'académie des Antilles-Guyane.

 Baccalauréat de l'enseignement du second degré (séries A. B. C. D. D', et E) : les épreuves écrites auront lieu le mercredi 15, le jeudi 16 et le vendredi 17 juin.

• L'épreuve écrite de philosophie (terminales A. B. C. D) aura lieu le

vendredi 10 juin. • Baccalauréats de technicien : les épreuves écrites auront lieu le lundi 13, le mardi 14 et le mercredi

15 iuin. Dans les Antilles-Guyane, les épreuves écrites du baccalauréat de l'enseignement du second degré au-

ABCDEFG

ront lieu le jeudi 16 et le vendredi 17 juin, puis le lundi 27 et le mardi 28 juin, selon les options. L'épreuve de philosophie eura lieu le jeudi

# Epreuves anticipées de francais (classes de première) :

Elles auront lieu le lundi 20 juin en métropole, et le mercredi 22 juio daos l'académie des Antilles-Guyane, pour les candidats au baccalauréat de l'enseignement du second degré. Pour le baccaleuréat de technicien, elles auront lieu le mardi 21 juin en métropole, et le vendredi 24 juin dans l'académie des Antilles-

· Les épreuves faculcatives et orales : elles auront lieu après les épreuves écrites, selon un calendrier fixé par les recteurs.

 Session de remplocement : Réservee aux candidats o'eyant pu, pour uo cas de force majeure, subir les épreuves en juin, elle aura lieu dans toutes les académies du 13 au

# L'insertion professionnelle des jeunes de 16 à 25 ans

 Développer l'enseignement technique Lier contrat de travail et formation

Le conseil des ministres du 28 janvier a arrêté les grandes orientations du plan pour l'insertion professionnelle et sociale des jeunes de seize à vingt-cinq ans défini par le premier ministre. Il s'agit de prolonger l'action éducative de l'école et de l'université, de faciliter l'insertion professionnelle des jeunes sans emploi at d'améliorer l'orientation. Ce plan prendra son

plein effet dès la rentrée scolaire de 1963. D'autre part, les soixante-deux missions locales d'accueil et d'orientation pour les jeunes de seize à dix-huit ans, qui tensient leur première rencontre à Paris les 25 et 26 janvier, verront leur action étendue aux seize-

S'attaquer au chômaga, mais russi mieux préparer les jeunes aux métiers d'avenir et en particulier à 'utitisation des technologies nourelies, tels sont les objectifs de ce plan « ambitieux », selon l'expres-sion de M. Mauroy, qui sera mis en œuvre de 1984 à 1988, eu cours du IXª Plan. Un million de jeunes de moina de vingt-cing ans sont sans emploi, 420 000 d'entre eux n'ont aucune qualification. On ne peut se contenter, dit-on au gouverneme de traiter socialement ce problème des jeunes. C'est un devoir de leur proposer une formation, voire un amploi. De fait, le gouvernement s'apprête à élargir, dès la rentrée scolaire de 1983, les mesures existantes pour les 16-18 ans aux 16-25 ans

qui seront alors six cent mille. Premier volet de ce plan, le dévelappement de l'anseignement technique (secondaire et supérieur). Les LEP (lycées d'enseignement professionnel), pivot central, verront leurs effectifs et leurs moyens eugmenter des la rentrée prochaine - cele, en concertation avec les ministères concernés. Cet enseignement se fera en alternance avec des séances sur le

terrain, en entreprise. Deuxième volet : l'appel au volontariat, en particulier, celui des militaires. Les eppelés du contingent, s'ils le veulent, pourront se transformer en formeteurs de leurs collègues appelés (1). Tout jeune, sans emploi à l'issue du service, pourra prolonger son séjour sous les drapeaux en attendant de trouver un traveil. D'une façon générala, la formation et l'information sur cette demière seront dant le service national. Et les jeunes pourront, s'ils le veulent, faire ce service dès l'âge de dix-huit ans.

Mais les efforts les plus imporvie professionnelle. A cet effet, les entreprises, les services de l'Agence nationale pour l'emploi, ceux du système éducatif, sont appelés à se mobiliser. Formation jusqu'à dix-huit ans, insertion après, tels sont les mots-clefs des nouvalles prientations pour l'aide aux jeunes. Les futurs atagiaires seront rémunérés. Mais com-

ment ? Rien n'est encore précisé. Les contrats « emploi-formation » seront développés. Un nouveau contrat « emploi-adaptation » sera mis en place pour les jeunes ayant déià une formation. Contrairement à la « mise à niveau » pour un poste de travail bien précis, cette « adapta-

tion » concernera un métier. Enfin, « une nouvelle forme de contrat de travail accompagné d'une formation sera mise en œuvre par des conventions conclues entre l'État et les grandes entreprises; les groupements professionnels ou les employeurs de l'économie sociale ». Ce sera sans doute le point central de la concertation avec le patronat.

Aux assises de Villepinta, en décembre, le C.N.P.F. avait proposé un marché : l'embauche de six cent milla leunes sortant de l'école contre un allégement des charges des entreprises. Sur cet allégement, rien cependant n'est encore décidé.

Dans l'immédiat, le premier ministre suggère aux chefs d'entreprises de finançer ces nouveeux contrats sur les 0,1 % de l'actuelle taxe d'apprentissage. Encore faudra-t-il modifier la réclementation en ce sens. Les mesures anvisagées feront l'objet d'une proposition de loi à débattre à la session parlementaire du printemps. Un comité interministériel. sous la présidence de M. Maurov. suivra la préparation et la mise en cauvre de ce plan professionnel pour les 16-25 ens.

# DANIELE ROUARD.

(1) La conférence des grandes écoles formule qui pourrait elèves des grandes écoles d'ingénieurs de participer, s'ils le veulent, à des en-seignements technologiques. (le Monde du 27 janvier.)

# Les négociations progressent lentement chez Renault

usines Renault de Flins et de Billancourt ce 27 janvier alors que se poursuivent des provocations, dans les deux usines comme au niveau central de la Régie, entre la directon et

les syndicats.

Au niveau de la Régie, la négocietion en cours porte sur la politique salariale pour 1983. Uo accord est intervenn sur une augmentation générale des salaires de 8 % pour l'année. Une partie - 2 % - scrait accordée dès le 1ª février. A cette hausse pourrait s'ajouter, au 1ª février - c'est l'objet de le discussion - un complément mensuel uniforme dont le montant covisagé se situe entre 60 et 120 F.

· A Flins, les discussions devaient se poursuivre jeudi après-midi sur le montant de la prime réclamée par les grévistes de l'atelier de peinture. Il pourrait être de 155 F pour les pistoletteurs, se situer entre 55 F

La situation était calme aux et 85 F pour les autres catégories de cet atelier. L'atelier d'électrolyse reste bloqué, sans qu'on y négocie. Mais le centre-livreur fonctionne à nouveau, les grévistes ayant obtenu une prime mensuelle de 84,50 F et demandant l'indemnisation des jours

> · A Billancourt, à l'ételier de sellerie toujours en grève, c'est la prime de 155 F pour tous qui fait l'objet de la négociation

Cette négociation à double niveau correspond à la fois au cadre fixe par le P.D.G., M. Hanon, et aux revendications de certains syndicats Ainsi, mercredi, la C.F.D.T. avait demandé · l'auverture dans les prochaînes heures de négociations à la fois centrales et décentralisées ». Les cédeétistes avaient critiqué la C.G.T., qui est . totalement désemparée ».

Pour M. Bergeron, secrétaire gé-néral de F.O., le conflit s'explique principalement par « l'inexistence de règles générales » sur les salaires et les classifications à la Régie, et par la - surenchère - entre certains syndicats. Il estime que la direction de la Régie devrait · en liaison avec l'Union des industries métallurgiques et minières aborder l'exames sérieux et rapide des conséquences des évolutions technologiques et leur prolongement sur les classifi-

# PEUGEOT POURRAIT SE RETIRER

**DE MATRA AUTOMOBILES** Le groupe Peugeot eovisage de se retirer de Matra Automobiles dont il détient 45 % des capitaux. Matra, selon d'Agence économique et finan-cière (Ageli), reprendrait l'intégra-lité des parts de Peugeot tout en cherchant un nouveau partenaire. Peugeot avait renouvelé en 1979 l'accord qui liait depuis 1969 Matra à Chrysler-France (devenu Talbot). Talbot cominuait d'assurer distribution, après-vente, marketing et publicité de la Rancho et des sportives (Baghcera puis Murena).

La chute des ventes de Matra Automobiles passées de 17 200 voitures en 1979 à 8 600 voitures en 1982 a provoqué des pertes croissantes : 40 millions de france en 1980 et 120 millions co 1982.

A Reims

# La C.G.T. censure le rédacteur en chef de a l'Union » et s'oppose à l'entrée de l'administrateur judiciaire

ANCIEN DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'O.M.S.

Le docteur Marcolino Candau est mort

De notre correspondante

Genève - Le docteur Marcolino ble, elle le doit, en effet, en grande

flémux ».

Le conflit s'aggrave au quotidien champenois l'Union, en attendant l'arrivée de l'administrateur judiciaire nommé par le tribanal de cummerce de Reims, M. Hubert Lafout, qui devait prendre ses premiers contacts avec le journal jeudi 27 innvier.

Le syndicat du Livre C.G.T. qui a pris le pouvoir par la force à l'Union et a désigné un « directoire » composé de quatre ouvriers imprimeurs, intallé à la place des gérants léganx - e décidé, à la suite d'une assemblée générale, de s'oppo-ser à l'entrée de l'administrateur judiciaire. Il a d'autre part refusé de publier dans l'édition du 27 janvier un éditorial du rédacteur en chéf, M. Pascal Sellier, où celui-ci critiquait notamment le comportement du • directoire » et donnait son analyse de la situation.

Le directoire, dans un communiqué publié à la « une » du journal, affirme : · Une partie des journalistes o rejoint le camp de la droite dans son combat pour conquérir le journal. Cette attitude correspond à celle des jaurnalistes qui, pour quelque argent supplémentaire, ont quitté l'Union pour travailler pour l'Est républicain.»

Le rédacteur en chef a indiqué à sa rédaction qu'il ne pouvait pas - cautionner cet acte de censure caractérisé ». Il a acconcé que, puisqu'il n'était pas en état moral et matériel de faire son travail, il cessait d'assurer ses fonctions, . tout en

Candau, qui avait dirigé l'Organisa-

tion mondiale de la santé (O.M.S.) de 1953 à 1973, est décédé à Genève

à l'âge de soicante-douze ans. Son-

successeur, le docteur Malher, lui

rendant hommage, l'a qualifié de

e grand architecte de l'infrastructure

de l'O.M.S. sans lequel il n'aurait pas

étá possible de poser l'une après

la santé pour tous d'ici à l'an

l'O.M.S. compte de plus remarqua-

Le & changement >

au Palais-Bourbon

LE DÉPART

**DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL** 

DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le conseil des ministres du

26 janvier a nommé M. Paul

Borguet, secrétaire général de l'Assemblée nationale et de lo

présidence, conseiller-mattre à

La nomination de M. Paul Bor-

gniet à la Cour des comptes o'est

pas une surprise. Depuis plusieurs mois, cette issue était attendne. Ce

qui peut apparaître comme une pro-

motion est en realité une éviction.

Formellement, M. Borgniet n'est

pas déchargé de ses fonctions à la

suite de la décision du conseil des ministres. Nommé par le bureau de

l'Assemblée nationale, le secrétaire

général ne peut être remplacé que

par cette scule instance. Tout porte

à croire que, lors de sa prochaine réunion, elle constatera une incom-

patibilité dans les deux fonctions de M. Borgniet et qu'elle déchargers

celui-ci de ses responsabilités dans

l'administration de l'Assemblée na-

M. Borgniet devait théoriquement

rester à son poste jusqu'en 1986. Il n'a fait aucune demande personnelle

pour être placé en congé spécial. C'est dans l'évolution des relations entre le président de l'Assemblée,

M. Louis Mermaz, et le secrétaire

general qu'il faut chercher une explication à la nomination dont « bé-nésicie » M. Borgniet. Par souci de

la litote, on parlera de « diver-gences » entre les deux hommes.

Incompatibilité de caractère ou

incompetibilité politique? Sans doute les deux. MM. Mermaz et

Borgniet n'aot pas la mémie concep-

tion de la direction des travaux légis-

latifs, c'est une évidence. Dans le ca-

dre institutionnel qu'est celui de

l'Assemblée, M. Borguiet n'était pas

pour le « changement », il se trouve

que M. Mermaz est un homme du

······ LAURENT ZECCHINI:

Le numéro du « Monde » daté

27 janvier 1983 a été tiré à

511 323 exemplaires.

changement

la Cour des comptes.

Il semble évident que ce que

demeurant à la disposition : de

l'administrateur judiciaire. De son côté, la section de l'Union du syndicat national des journalistes (S.N.I.) a public un communique dans lequel elle affirme vouloir s'opposet + à toute mesure s'inscrivant dans un processus de liquidation d l'Umon », et se déclare « prèse à discuter d'un plan d'économie à condition qu'il soit accompagné d'un plan de redressement .: Lors de la réunion de la rédaction, certains membres de le C.G.T. et de la C.F.D.T. n'exclusient pas une grève d'avertissement de vingt-quatre

Les milieux de l'opposion conti auent d'exprimer leur vif désaccord evec la situation créée à l'Union par la prise de contrôle de la Ca C'est le cas notamment de M. Philippe Malaud, ancien ministre, presi dent du Centre national des indépendants ( · le coup de force se relie à une serie d'autres faits analogues, d l'initiative de la C.G.T. (qui) se traduisent par lo remise en cause de l'état de droit dans notre pays ») ;

du Comité des intellectuels pour l'Europe des libertés (CIEL) (il dénonce les dangers d'un méca nisme qui soumettrait toute entre prise de presse en difficulté à la mainmise de lo C.G.T. »); de Mme Brigitte Gros, sénateur (Gau che démocratique) des Yvelines (« La majorité au pouvoir vient de se livrer à une nouvelle « mise au pas - de l'information en France {... } Le premier ministre a accepté d'être placé devant le fait accom

d'êtres humains et develent être éli-

mines comme tous les antres

En 1957; il formulait le vosu que

tout projet nucléaire, même pacifi

que, soit élabore et exécuté en liai-

son étroite avec les responsables de

la santé publique. C'est sur son im-pulsion qu'en jenviec 1970 l'O.M.S. a lancé un appel demandant l'arrêt

des recharches sur les armes chimi-

ques et biologiques. En outre, le doc-

teur Candau a est efforce de faire ad-

mentra l'idée que les toxicomanes étalent des malades qu'il convenait

de soigner plutôt que de punir.

phique du tiers-monde demeurait sa

préoccupation majoure. Ainsi, il a ré-

vélé qu'en 1965 quatorze pays d'Afrique pour plusieurs milions d'habitants ne possédaient sucune école de médecine. Il a rappelé à

l'Occident alors prospère que l'on

déplorait dix millions de lépreux de

par le monda, comme il a reconnu

que la campagne mondiala engagés

pour la reduction do paludisme

n'avait pas porté les fruits espérés. En 1960, plus d'un milliard d'êtres

humains étaient atteints par ce fléau.

ou vivelent sous sa menace (ce chif-

fre approche actuellement les deux

milliards). Enfin, il ne manquait au-

cune occasion d'affirmer que les

virus, les microbes, les mouches et

les rats n'avaient pas besoin de visa pour traverser les frontières établies

par les horimes et que, pour être vraiment efficace, 10.M.S. se devait

d'être universalle. En somme, pour mériter son nom, l'O.M.S., selon le

docteur Candau, devait rejeter tout

frein politique à son action, laquelle

n'a de sens que si elle est vraiment

ISABELLE VICHNIAC.

En Iran

# VINGT-DEUX MEMBRES DEL' UNION DES COMMUNISTES »

ONT ÉTÉ EXÉCUTÉS Vingt-deux membres de l'« Union des communistes » iraniens ayant participé à l'attaque contre Amol. sur la mer Caspienne, il y a un an ont été éxécutés mercredi matin 26 janvier dans certe ville. Les menbres de cette organisation maoiste organisés en maquis dans les forêts.

d'où leur nom de « Jampali » — combattants des forêts, - avaient tenté de prendre le contrôle d'Amol dans la muit din 25 janvier 1982. Il y avait en soixante dix tués parmi les forces de l'ordre, selon les bilans officiels

de l'époque. Le procès de vingt-huit d'entre-enx s'est déroulé il y, a deux se-maines à la prison d'Evin de Tétéran, sous la conduite de l'ayatolian Guilani, le juge islamique de certe prison. Vingt et un ont été. condamnés à mort et exécutés mercredi matin à Amoi en présence des familles des agents des forces de l'ordre més dans ces affrontements. Les sept autres ont été condamnés à diverses peines de prison. Une autre personne, une femme, jugée à Amel, figure parmi les condamnés exécutés mercredi. - (A.F.P.).

# Au Maroc

# LES RESPONSABILITÉS DU GÉNÉRAL DLIMI PARTAGÉES **ENTRE QUATRE OFFICIERS**

"Rabet (A.P.). - A la suite du doces du général Ahmed Diimi, le roi Hassan II a nommé le colonelmajor Mohamed Cherkaoui, jusqu'ici commandant de le garde royale, ac poste de directeur du ca-binet des aides de camp du souverain, Le colonel Abdelhaq Kadiri, directeur général de la Sûreté nationule est nomme à la tête de la Direction générale des études et de la partie à ce Brésilien cheleireut, com-batif, persévérent, dons du tempéra. M. Hamid Boukhari, gouverneur, ment d'un véritable précusseur, Le devient directeur général de la Sidocumentation (contre espionnage). docteur Candau ner crisignait in les reit nationale. Le colonel-major Abformules choc ni les domaines nois delaziz Bennani a été nommé com-veeux. Ainsi à une époque où pour la mandant par intérim de la zone Sud. plupart des membres de l'O.M.S. les Toutes ces fonctions étaient assu-objectifs se limitaient à le lutte contre mées conjointement par le général mées conjointement par le général la maladie, il affirmait que « les pré- Ditrei.

# LES « AMIS DE LA R.A.S.D. » APPELLENT A UN RASSEM-BLEMENT DEVANT L'AM-

BASSADE DU MAROC Au cours d'une conférence de presse organisée, le 25 janvier, à Paris, par l'Association des amis de la R.A.S.D. (République arabe sabraouie démocratique), son secrétaire général, M. Thomas Jalland, a lancé un appel à M. Mitterrand pour que, au cours de sa visite au Maroc.

• la France ne donne en oucun cas La situation sanitaire et démograle sentiment de cautionner un expansionnisme marocain . mais. an contraire. - réaffirme : le : drois : à l'autodétermination du peuple sub-raoui dans les frontières héritées de

la colonisation ». ----Tout en constatant que la France a rééquilibré sa politique avec l'Al-gérie, la Mauritanie et le Maroc, il a déploré que . le Sahara occidental reste un parent pauvre malgré quelques gestes symboliques, appré ciés, d l'égard du Front Polisario ». Soulignant la gravité de l'interven-tion américaine aux côtés du Maroc. M. Jalland, qui réclamait dans le passé l'arrêt de l'aide militaire francaise à Rabat, se contente de demander maintenant « qu'aucun nou-veau contrat de fournitures militaires ne soit signé tant que ce pays poursuivra l'occupation du territoire sahraout -

A cette occasion, l'association a appelé à un rassemblement, ce jeudi 27 janvier à 18 h 30, devant l'ambas sade du Maroc à Paris, pour réaffirmer - le soutien à la lutte du peupli sahraoid pour son drott inalient à vivre libre et en paix dans son

DERNIERS JOURS la totalité du rayon pardessus hommes et manteaux dames

# soldée avec une remise de 30 %

La tradition anglaise du vêtement à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820